Avec Rene Pomeau, nous sommes plus plus

Lacios se trompe, en toute mauraise (4) 3

entre elles s'avérait impossible

ia raison et la sensibilità moralo or la liberté. l'individue

la nation. l'éducation et la spir

tenéitó, la gout et la peur e

sion - pouvait espérer

défaire. En mars 1783, un a

après la publication des Liasse

dangereuses. Lacadémie de

Châlons-sur-Marne proposes

concours un de des beaux suez

de morale pratique comme la

aime l'époque ... Quels serae

tion des femmes. » Lacios, qui vient de renar

trer la femme de sa vie. Marie Soulanuelle.

perré, entame une réponse, mais sa disserant

tourne court : ell n'est aucun moyen de pais

tionner l'éducation des femmes Partout du la

a esclavage, if ne peut y acon education des

toute société les femmes sont esciales au

ia femma sociale n'est pas suscernible a aug-

Conclusion impeccable de ce syllense

impeccable: « On ne sort ar - esciavace es-

par una grande révolution. Cette recouring

elle possible? C'est à vous source à la depuis

qu'elle dépend de votre coursits in La nœute

tranché, le pas franchi

francisc, Send. 1990.

rentriloque

éros de « Possession ».

tité de tous अबड इस राष्ट्रित alling rettig ME HALD GOX-

monstration i

pective it une somheno obeie XX un ourrollel offeren Trementates this cover but for recome parton sum la comme da Roland dans leur quele cule name d'auf sule ». Mais, à dison time seems mandred priance de tous, Roland et Maud nul de termete le ulumbi poursuivent leur innérante petron-Lette article an among more ici, et celle progression, dans un Biement Fespin de posé iver qui est en fait le récit d'une sem surpris violant une 🞏 juété, les experioche de leur vérité Apparation to present the nouse, en mone temps que du par laquetie tout sexplique nut, qui est de commute la vénit nice echandracinent d'unità tune vie. De châreaux en forcis. precede par des reseaux: les landes du Yurkshire à la cinc chaine, charme committee eretanne, ils vont leut chemin.

codenic.

Dates in the contract of contract

water the training of the detailed profits

Percentage of the special party of the many

and committee the committee

And the state of t

the state of the s

PARS CHICAGO DASS MARIE

The state of the s

ions at the land the land

est in a time printed allight

anton presonniers de denreuses deciales et délabrées; ce fareaut. le vérdient que le grand art, coinle Mélaure par exemple, a abstud gu'd paraitie, est entacide lang le réel , c'est là, au reste. l'un les thèmes de ce roman qui sc inch quithite is tegiton entre, a vie et l'imagination créatrice.

anthi getex dans in hoursasque.

### Révélations en chaîne

La fee Mélusine avait une queue de serpent et donc. une fouble nature, le posthe est au Talte du toman, as ce les moiti-Her interpretations qu'il a susse ees, Christabel, poursur d'une bounde hature, maggiune of letter ling, partagée effic tathat et passon, coire sa volunte de citer et an heady d'aimet, cotte la per-मुक्कामत संद करन हो हि संदेशन से हैं उसte. est par nemvelle incathating fo mythe en même temps qu'elle राष्ट्रें हतीर , धनेट चें। । इसके इस aquelle s'interroges totil le All aimse.

The state of the s Main, 121, les mythen comme & On the few peritodes gin, & chaque delight, enrichtspent is traffic sie histoure, ou les montreux recits वारिकास्त्रहरू, वर्गिक्षकात्र त्य कृषावीकांटः the life was relate, and who lone-भक्त है। है। है। इस अवस्था का है। भ देशसंदर्भ हो स्थानिकामाहणार्थ है क्षांक्षां वे लि अक्षांनित ते शास मिलिक मेरि स्थाप भागित्वह किया प्रतिभित्त bindie une prachidiszie gattich tier, an tiging it it befreinen. विवृत्ति करते. रिया क्ष्यांतिक्षण ग्राह्म देशी

Compte à rebours pour l'agriculture européenne

15, rue Falguière, 75501 Paris Cedex 15

**BOURSE** 

page 2**9** 

SAMEDI 11 SEPTEMBRE 1993

FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MERY - DIRECTEUR : JACQUES LESOURNE

# Israël et l'OLP se sont mutuellement reconnus

# Le «nerf de la paix»

A U Proche-Orient, la paix se Agagnera largement, au bout du compte, « par le haut ». Au fil des prochaines années, Israéliens et Palestiniens mène-DES nœuds si serres que se la parado ve - ou l'explo ront à bien leur rapprochement s'ils savent d'abord partager leurs ressources économiques et utiliser au mieux - en privilégiant l' «avantage commun» - le pactole que devrait leur valoir, selon un scénario optimiste, l'attention bienveillante de la communauté internationale.

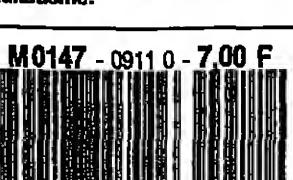
> L'argent étant, ici comme ailleurs, le « nerf de la paix», il est plutôt de bon augure que la promesse, fût-elle encore lointaine, d'une réconciliation durable entre les frères ennemis d'hier, rencontre d'emblée l'intérêt bien compris - empreint parfois d'enthousiasme - de tous ceux dont dépend ampiement la future prospérité de cette région du monde : hommes d'affaires, banquiers, experts en tout genre. Venant d'hommes peu enclins à prendre des risques, c'est la meilleure preuve que le Proche-Orient s'engage enfin sur la bonne voie.

**↑**OMME s'ils s'étalent sentis Vírustrés d'avoir trop attendu le signal décisif, investis-seurs et techniciens redoublent soudain d'initiatives. ils ressortent de leurs tiroirs des projets ficelés de longue date, renouent des contacts, préparent des rencontres, souvent israélo-arabes. Les financiers, qui ne s'y trompent pas, emboîtent le pas. Ainsi la Bourse de Tel-Aviv a-t-elle grimpé de 10 % en une semaine.

Tous ont du pain sur planche. Depuis près d'un demisiècle, les guerres entre israel et ses voisins ont, cela tombe sous le sens, entravé le développement régional et retardé j'indispensable modernisation des infrastructures. Sans attendre l'épilogue politique du processus en cours, la paix israélo-palestinienne qui s'esquisse permet d'entrevoir, à terme, l'avènement, jusqu'alors utopique, d'un marché commun proche-oriental où les frontières seraient ouvertes aux hommes, aux marchandises et aux capitaux.

FE projet, cher au ministre Lisraélien des affaires étran-Charles and American gères Shimon Pérès, donne l'es-Roignet of the Mand. of Repoir à l'Etat juif non seulement de sortir enfin de sa longue soli-Performence and amount lattude, mais de prétendre jouer le terire in affective pare hall the rôle d'un leader régional. En paix manger commence resemble avec ses voisins, et délesté, Protection Programmelle of E grâce à cela, d'une partie de son vencence micro melle qui est fardeau militaire, israël pourrait Claristatic of Randolph & alors consacrar toute son énergie would be refuse to make I misà l'essor d'une région encore lartrainitite and man table gament sous-développés. Carried Part - Sugar Control of the Control

On n'en est pas là. Dans l'immédiat, il faut aider en priorité les habitants des territoires occupés - à Gaza, Jéricho et ailleurs Comme in Property de la - à améliorer leur existence quotidienne. En proie à la pauvreté Ciling to the second of the se et au chômage, nombre de Palestiniens attendent de la paix des bienfaits concrets. Ce serait the contract of the une grave erreur politique de les décevoir. Leur apporter rapidement une aide matérielle consti-Lie Ville Project tuerait, en revanche, la réponse la plus efficace à la propagande des islamistes. Puisque là comme ailleurs la misère et le The last the same of the same désespoir sont les plus sûrs A Secretaria in the second of levains de la haine et du fanatisme.



L'organisation de M. Arafat est qualifiée de « représentant du peuple palestinien »

• L'accord sur l'autonomie de Gaza et Jéricho sera signé lundi à Washington

L'étape capitale que connaît la paix au Proche-Orient est marquée par trois actes majeurs. Jeudi soir 9 septembre, à Tunis, Yasser Arafat a signé la reconnaissance de l'Etat d'Israël et son renoncement au terrorisme. Vendredi matin, à Jérusalem, Itzhak Rabin, le premier ministre de l'Etat juif, a, pour sa part, signé la reconnaissance de l'OLP comme « représentant du peuple palestinien ». Lundi 13 septembre, à Washington, en présence de Bill Clinton, les deux parties doivent parapher la déclaration de principes sur l'autonomie de Gaza et de Jéricho. Si ces accords, secrètement négociés et approuvés à l'arraché, ont suscité la satisfaction, voire l'enthousiasme dans de nombreux pays occidentaux, ils ont été accueillis avec retenue en Israël et avec une certaine amertume dans les milieux

# Sans passion

JÉRUSALEM de notre correspondant

De toute évidence, ni les Israéliens ni les Palestiniens qui vaquaient tranquillement, jeudi soir 9 septembre, à leurs occupations comme si de rien n'était. n'avaient encore réalisé l'étape capitale pour la paix qui venait

ou leurs craintes, du bout des lèvres: «C'est une bonne chose».

d'être franchie Quand on leur pose la question, quand on insiste: « Alors? Qu'en pensez-vous? La reconnaissance mutuelle, l'échange de lettres entre Rabin et Arafat... Incroyable, non? » Alors oui, ils répondent. Ils disent leurs espoirs

ou bien : « C'est une grave erreur, lourde de conséquences pour notre peuple. » Rien de plus. Pas d'excitation, pas d'emphase, pas de réjouissance particulière, aucune oreille collée aux transistors, pas d'affluence notable devant les récepteurs de télévision.

Sur le réseau câblé, les médias internationaux font du direct à tout va, les présentateurs parlent d'un des « plus importants évènements de cette sin du siècle, s'emmèlent le verbe dans les sigles palestiniens, posent des questions parfois ridicules à leurs

PATRICE CLAUDE Lire la suite page 3

- Les lettres officielles de M. Arafat et de M. Rabin
- La crise gouvernementale en Israël
- Les secrets bien gardés de l'Hôtel Bristol
- Un entretien avec Leīla Shahid, déléguée générale de Palestine à Paris page 3
- Une Déclaration de principes qui renvoie à plus tard les questions difficiles par MOUNA NAIM
- Les négociations multilatérales... et bilatérales
- Abie Nathan, le précurseur
- Palestiniens : les hommes du secret
- Le médiateur norvégien Johan Joergen Holst : discrétion et modestie par MICHEL TATU
- Quarante-cinq ans d'affrontements

La bataille décisive de Yasser Arafat

par MOUNA NAIM

- La longue et tortueuse marche de l'Organisation de libération de la Palestine par JEAN GUEYRAS page 6
- par FRANÇOISE CHIPAUX page 7 Les Palestiniens « de l'intérieur » : Hanane Achraoui, Fayçal Husseini, Haïdar Abdel Chafi et les autres
- Hamas, le principal obstacle
- Les réactions en France et à l'étranger François Mitterrand: Un acte « courageux et intelligent » Les Américains préparent la cérémonie
  - par ALAIN FRACHON
- Scepticisme dans la communauté juive américaine

La chronique de Daniel Schneidermann

# page 10

# PROJET EV

C'EST CE QU'ILS

APPELLENT

FAIRE LA PAIX ??

# Avec amertume

TUNIS

de notre envoyée spéciale

MARCHE

COMMUN

Une immense amertume était perceptible, jeudi soit, à Tunis, alors que le comité exécutif de l'OLP venait d'approuver à la fois l'accord israélo-palestinien sur l'autonomie des territoires occupés et la lettre de reconnaissance de l'Etat d'Israël. Cette double approbation - formelle, puisque les jeux étaient faits après cinq heures d'une réunion «houleuse» selon un participant - n'a toutefois été acquise que par huit voix contre quatre et une abstention, sur les seize membres que compte le comité exécutif.

Ce n'est qu'à l'issue de cette réunion, à 23 heures locales, que Yas-

ser Arafat a signé officiellement, et à l'écart des caméras, devant le ministre norvégien des affaires étrangères, Johan Joergen Holst. arrive en fin d'après-midi à Tunis, le texte de sa lettre portant reconnaissance d'Israël par l'OLP. Intermédiaire actif de toute la négociation, le chef de la diplomatie norvégienne, qui avait diné avec son homologue tunisien en attendant la fin des débats palestiniens, paraissait bien le seul satisfait à son retour, vers minuit, dans un grand hôtel de Tunis, porteur «dans son attaché-case» de la précieuse missive, qu'il refusait de montrer.

PLOWTE

FRANÇOISE CHIPAUX Lire la suite page 2

# inverser la fatalité

par Bruno Frappat

L'imprévisible ost advenu. Les représentants de deux peuplos dont la combat se justifiait, aux yeux de chacun, par le déni de l'autre, se sont reconnus. Le réel rejoint le souhaitable. C'est le premier partage : celui de l'exis-Yasser Arafat, Itzhak Rabin et Shimon Pérès offrent à notre incrédulité la perspective encore fragile - d'une inversion de la fatalité, en bousculant l'Histoire. A eux d'abord, on doit reconnais-

Quarante-cinq années de conflit, de haine, de tueries. Cela pouvait continuer. L'abcès pouvait très bien suppurer jusqu'à la fin de ce siècle, et au-delà. Cette région mythologique, lieu de rencontre des trois religions monothéistes entretient avec le temps et donc le passé - des liens tels que la durée y légitime les affrontements, les identités rivales, et sanctifie, en quelque sorte, les fanatismes et la vio-

Il fallait rompre, faire céder les verrous, lever des tabous. Mais surtout choisir le moment. Tout, au fond, tournait, du point de vue d'Israel, autour de l'appréciation que l'on portait sur l'état des forces chez l'adversaire.

Lire la suite page 2

par Jean-Pierre Langellier

« Nous ne pouvons pas interdire à nos adversaires leurs rêves dangereux ». constatait naguère Yehoshafat Harkabi, un ancien général israélien devenu « colombe ». Queigues années plus tard, un écrivain de Jérusalem, David Grossman, observait pareillement : « Les Palestiniens serment les yeux à la dure réalité. Ils s'inventent leur Terre promise. Et c'est toujours la même exigence absolue: tout. »

Entre les « rêves dangereux » et la « dure réalité », il y a place pour le destin. Jeudi 9 septembre. les Palestiniens ont enfin saisi le leur. Ce destin, qu'après

tant de chimères et de drames, ils envisagent dorénavant dans les limites du réel. Finie, l'« exigence du tout ». En renonçant à leur « part du rêve », ils renaissent du coup à la politique, cet art du possible. Ils « entrent » en géographie par crainte, à force d'attendre, d'être exilés une fois pour toutes de l'Histoire. Voilà bien une date-clé de cette fin de siècle dans l'interminable affrontement en Palestine.

Cette mue existentielle du peuple palestinien, initiée par une minorité, il y a une quinzaine d'années, et poursuivie par la direction de l'OLP il y a cinq ans à Alger, est d'autant plus douloureuse aujourd'hui pour certains

qu'elle les a pris à froid, en s'accélérant brutalement. Yasser Arafat et ses amis l'ont imposée «à la hussarde » par l'entremise d'un exécutif largement à leur dévotion. En témoigne le trouble de certains intellectuels palestiniens, la démission du poète Mahmoud Darwiche ou l'inquictude exprimée par l'écrivain Edouard Saïd. Pour beaucoup, c'est même

sans doute un déchirement. Plusieurs générations de Palestiniens n'ont-elles pas baigné dans cette « culture du refus», le refus de l'autre, le juif sioniste, d'autant plus perçu comme un usurpateur qu'il était, pour sa part, si sur de son a bon droit y?

Lire la suite page 2

# ANGELO RINALDI LES JOURS NE S'EN VONT PAS LONGTEMPS Grasset ROMAN

A L'ÉTRANGER: Meroc. 8 DH: Tunisle, 850 m; Alemagne, 2,50 DM; Autriche, 25 ATS; Belgique, 45 FB; Canada, 2,25 S CAN; Amilies-Réunion, 9 F; Côte-d'Ivoire, 465 F CFA; Denemark, 14 KPD; Espagne, 190 PTA; G.-B., RS p.; Grico, 260 DR; Irlande, 1,20 £; Italie, 2 400 L; Luxambourg, 46 FL; Norwège, 14 KRN; Pays-Bas, 3 FL; Portugal Cont., 190 PTE; Sénégal, 450 F CFA; Suède, 15 KRS; Suisse, 1,90 FS; USA (NY), 2 S; USA (others), 2,50 S.



# ISRAEL-OLP: LA RECONNAISSANCE MUTUELLE

Itzhak Rabin, le premier ministre israélien, a signé, vendredi 10 septembre, à Jérusalem, au cours d'une cérémonle retransmise à la télévision la lettre adressée à Yasser Arafat, dans laquelle il reconneît, au nom de l'Etat juif, l'Organisation de libération de la Palestine (OLP) comme « le représentant du peuple palestinien».

Lors de cette cérémonie qui a eu lieu à la présidence du conseil, M. Rabin avait pris place sur une estrade parée aux couleurs bleue et blanche de l'Etat juif. Il avait, à sa droite, Johan Joergen Holst. ministre norvégien des affaires étrangères, qui a servi de médiateur dans les négociations secrètes

entre Israël et l'OLP, et, à sa gauche, Shimon Pérès, chef de la diplomatie israélienne. « Il s'agit d'une importante occasion de changer les relations entre Palestiniens et Israël, mais aussi d'aboutir à une solution au conflit entre Israël et les autres pays arabes, a déclaré, à cette occasion, le premier ministre. Il s'agit d'un changement radical qui ouvre la voie à la réconciliation et à la paix. Il s'agit du premier accord entre Israéliens et Palestiniens depuis la création de l'Etat [d'Israel, en 1948]. » Dans la nuit de jeudi à vendredi, Yasser Arafat avait signé, au siège de l'OLP, à Tunis, deux lettres dans lesquelles la centrale palestinienne reconnaissait l'Etat d'Israël et s'engageait « à renoncer à recourir au terrorisme et à tout autre acte de violence ».

Porteur de ces documents, le chef de la diplomatie norvégienne, qui avait assisté à la fin du comité, exécutif de l'OLP au cours duquel ces accords de paix avaient été avalisés par huit voix contre quatre et une abstention, avait aussitôt quitté la capitale

tunisienne pour sa rendre directement en Israël. Cet accord de reconnaissance mutuelle, prélude à la signature, kındi 13 septembre, à Washington, de la Déclaration de principes sur l'autonomie des territoires occupés, a été accueilli sans enthousiasme dans les milieux palestiniens à l'unis, voire avec una franche hostilité par certaines organisations. C'est ainsi que le FPLP et le FDLP, deux des composantes de l'OLP, ont dénié à Yasser Arafat le droit de reconnaître l'Etat juif, tandis qu'Ahmed

Jibril, chef du FPLP-Commandement général, a assuré que « le peuple palestinien ne permettra pas (au signataire des accords) de rester en vie ».

C'est un sentiment de grande satisfaction qui a accueilli, à travers le monde, cette paix entre Israël et l'OLP. Bill Clinton s'est dit centhousiasmé ». Londres a salué « une avancée majeure ». Madrid parie d'un «nouvel élan» donné aux négociations. Le porte-parole du Vatican a rappelé «le fort désir» de Jean-Paul II de se rendre au Proche-Orient. Le secrétaire général de l'ONU a annoncé la création d'un groupe de travail pour préparer des propositions, destinées à aider au développement de « Gaza et Jéricho d'abord ».

Rabin portant reconnaissance

mutuelle entre la centrale palesti-

nienne et l'Etat d'Israël, telles

qu'elles ont été rendues publiques, jeudi 9 septembre, par le gouverne-

Le texte de M. Arafat

Monsieur le premier ministre

La signature de la Déclaration de

principes marque une ère nouvelle

dans l'histoire du Proche-Orient.

Avec cette ferme conviction je vou-

drais confirmer les engagements sui-

L'OLP reconnaît le droit de l'Etat

L'OLP accepte les résolutions 242

L'OLP est attachée au processus

de paix au Proche-Orient et à une

solution pacifique du conflit entre

les deux parties et déclare que toutes

les questions en suspens relatives à

un statut permanent seront réglées

de la Déclaration de principes

constitue un événement historique

inaugurant une époque nouvelle de

coexistence pacifique, sans violence

ni acte qui pourrait mettre en dan-

ger la paix et la stabilité. En consé-

quence TOLP tenonce a recourir an

terrorisme et à tout autre acte de

violence et assumera sa responsabi-

lité sur tous les membres et person-

nels de l'OLP afin de garantir leur

acceptation, prévenir les violations

[de cet engagement] et sanctionner

Dans la perspective d'une ère

nouveile et de la signature de la

Déclaration de principes, dans le

cadre de l'acceptation palestinienne

des résolutions 242 et 338 du

Conseil de sécurité, l'OLP affirme

que les articles et les points de la

Charte palestinienne niant le droit

d'Israël à exister ainsi que les

clauses de la Charte qui sont en

de la Déclaration de principes sur

l'autonomie, par Mahmoud Abbas

(Abou Mazen), l'architecte de cet

accord. Le chef de la diplomatie

norvégienne a laissé entendre que

Dans la lettre de reconnaissance

Shimon Pérès signerait pour Israel.

d'Israël par l'OLP, l'un des argu-

ments les plus débattus a été l'en-

gagement de la centrale palesti-

nienne non seulement à renoncer à

reconrir à la violence, mais à

« prendre des mesures disciplinaires

contre les contrevenants », c'est-à-

dire, comme l'a dénoncé un mem-

bre du comité exécutif. «à assurer

la sécurité de l'occupation ». « Nous

ne sommes pas prêts à jouer le rôle

de la police des occupants», devait

ainsi protester Samir Ghoché, qui

L'OLP considère que la signature

et 338 du Conseil de sécurité de

l'Organisation des Nations unies.

d'Israël à vivre en paix et dans la

ment israélien.

vants de l'OLP:

par la négociation.

les contrevenants.

sécurité.



# caines ca /95

Suite de la première page Dès la naissance de l'Etat hébreu, ressentie comme illégitime. les Arabes avaient nie aux Juis le moindre droit, non pas, « sur la Palestine », mais même « en Pales-

tine v. Aux yeux des Palestiniens, crispés dans leur refus, enfermés dans le cercle vicieux du « tout ou rien», la moindre concession était impensable, puisque forcément injuste. Cette intransigeance était le meilleur alibi des sionistes les plus conquérants. Au fil des ans, et des défaites arabes, une majorité de Palestiniens en vinrent à se résigner au fait accompli, mais en continuant à lui dénier toute légiti-

En somme, à leurs yeux, et pour reprendre un distinguo sartrien. Israël « existait » - comment ne pas le voir? - mais n'« étail » pas. En Terre sainte, l'Arabe de la rue parlait d'ailleurs plus souvent des «Juis» que des «Israéliens». Sur la carte de Palestine qui ornait les murs de sa maison, l'Etat hébreu était invisible, comme sur les badges ornant les vestons de Yasser Arafat. Même un intellectuel comme Ibrahim Souss, écrivant il y a seulement cinq ans un petit livre à l'intention des Israéliens, préférait l'intituler : Lettre à un ami

Ce refus de reconnaître l'a existence légitime » de l'Etat hébreu explique pourquoi lorsque l'OLP accepta à Alger en novembre 1988 la résolution 242, clef de voûte de toute négociation au Proche-Orient garantissant la securité d'Israël - en même temps qu'elle « proclamait » un Etat pales-

Suite de la première page

L'OLP et Yasser Arafat

étaient encore assez forts pour

représenter leur peuple et suffi-

samment affaiblis pour ce

consentement. (1 est clair qu'à

trop attendre le pouvoir israé-

lien se serait retrouvé face à

des courants radicaux s'enflant

de jour en jour, dans les temi-

toires occupés, de la réelle

Ce qui s'est noué, les 9 et

10 septembre, avec la recon-

naissance mutuelle, ce qui se

nouera le 13, à Washington,

avec l'accord sur l'autonomie

de Gaza-Jéricho, c'est l'ouver-

ture d'une porte donnant sur un

vaste chantier, celui de la paix.

Un «processus» est enclenché

- dant on s'étanne qu'il

étonne, tant la sagesse le récla-

mait, - et il faut aujourd'hui se

souvenir de l'étymologie de ce

mot venu du latin procedere qui

signifie: avancer progressive-

La paix et la guerre ont en

commun un même péril mor-

tel : l'enlisement. Chacun devine

ment.

détresse de ses habitants.

Inverser la fatalité

tinien indépendant – Yasser Arafat et ses amis donnèrent l'impression de franchir le Rubicon sur la pointe des pieds, de s'être résolus à contrecœur à une concession exigée de manière pressante par les Etats-

« Je n'ai qu'une carte, la recon*naissance d'Israël*, avait déclaré le chef de l'OLP dans une interview au New York Times en 1984. Je ne l'abattrai que si j'obtiens quelque chose de substantiel en retour. Je ne suis pas Sadate. Lui s'est suicidé. Je dois être prudent. » Se voyant enfin offrir « quelque chose de substantiel » – la reconnaissance de l'OLP assortie d'une promesse d'autonomie à «Gaza et Jéricho d'abord», - Yasser Arafat a donc abattu sa dernière carte.

> La «paix des braves »

En admettant officiellement aujourd'hui le droit à l'existence d'israël quarante-cinq ans après sa naissance. l'OLP perd forcement une partie de sa raison d'être. N'avait-elle pas été créée en 1964, avec pour mission, comme son nom l'indique, de libérer la Palestine, toute la Palestine? Cette reconquête fut l'objectif avoué, ou secrètement nourri, de plusieurs générations. Depuis près d'un demi-siècle, elle jalonne les discours, ponetue les slogans, inspire les poèmes. Pas facile d'y renoncer au profit d'une «paix des braves» plus réaliste, qui garantira au moins un anoyau de patrimoine », mais bien moins exaltante. Certains mirages sont longs à se dissi-

qu'un conflit comme celui qui

s'éclaire aujourd'hui d'une vraie

espérance ne s'achèvera pas

dans les textes, mais dans les

cœurs et sur le terrain. Un coin

vient d'être enfoncé dans le

mur de la haine, mais il faudra

sans doute des années de

volonté et de courage - et

hélas i de violences prévisibles

- avent que deux peuples ne

consentent à cohebiter en toute

légitimité partagée dans une

Cette fin de siècle aura été

riche en événements inouts qui

auront vu se succéder l'eupho-

rie et l'inquiétude : chute du

mur de Berlin et effondrement

du système et de l'empire

soviétiques, fin de l'apartheid

er. Afrique du Sud, aujourd'hui

éclairuse au Proche-Orient. Cha-

que étape franchie introduit

dans l'histoire humaine des

complexités inattendues, de

nouvelles inconnues, des pénis

inédits, des désordres. Il faut le

savoir, pour doser ses enthou-

siasmes, et se préparer, ainsi, i

l'idée que le plus dur reste

faire quand le plus dur est fait |

BRUNO FRAPPAT

région qui serait apaisée.

Et d'abord l'illusion du « retour à Jaffa » entretenue par les réfugiés de 1948 et leurs descendants. En s'engageant à ginvalider » les articles de sa Charte qui appelaient implicitement à anéantir l'Etat hébreu, l'OLP fait définitivement son deuil, dans la pratique, du adroit au retour », cette version palestinienne du «rassemblement

des exilés » revendiquée au profit des victimes de la première guerre israélo-arabe. Ce thème central des campagnes d'explication que mènent actuellement les chefs palestiniens « de l'intérieur» auprès des habitants des camps de Cisjordanie et Gaza reste sacrilège aux yeux des adversaires de l'OLP, qui entretiennent le projet d'ériger, sur les décombres de l'État juif, une Palestine, soit « laïque et démocratique », soit,

La conversion au réalisme du mouvement palestinien ne peut que rassurer la majorité des Israéliens, écartelés depuis toujours entre l'espoir et la crainte, dans un pays en quête perpétuelle de légitimité. Ils pourront, demain, envisager avec une relative sérénité de vivre aux côtés d'un ancien adversaire cui a reconnu - et admis sans équivoque leur « fait nationai ».

plus souvent, islamiste.

En attendant, Israéliens et Palestiniens devraient trouver leur compte dans le caractère « transitoire» de l'accord qu'ils signeront lundi à Washington et dont les mécanismes visent à générer la confiance mutuelle indispensable à leur future cohabitation. Les premiers auront le temps de tester les intentions de leurs partenaires, et

la possibilité, en cas de malheur,

de crier : «Pouce!»

Au cours de ce purgatoire de cinq ans, les seconds pourront veiller au développement harmonieux de leur « fœtus d'Etat », en attendant l'heure de l'accouchement, mais sans trop proclamer l'avance l'heureux événement, par crainte de le compromettre. Les uns et les autres apprendront à se parler et à se connaître. Pour tous, cet accord de transition aura une valeur pédagogique.

Pour la première fois, les deux peuples se regardent en face et se reconnaissent. Pour la première fois, ils apportent la même réponse aux deux questions centrales du conflit israélo-palestinien: Avec qui négocier? Sur quoi négocier? A eux d'imaginer enfin comment vivre ensemble.

JEAN-PIERRE LANGELLIER

Suite de la première page

Pressé de questions par une centaine de journalistes, dont une quinzaine d'Israéliens, M. Holst déclarait : « Ils ont pris une décision historique. J'ai la sensation d'avoir eu le grand honneur d'assister à la marche de l'Histoire. Je pense qu'il s'agit d'un événement capital pour le monde, pour le Moven-Orient et vour nous tous, » Le ministre indiquait alors qu'il quitterait Tunis dans la nuit pour être à pied d'œuvre, vendredi matin, à Jérusalem.

Côté palestinien, l'heure est au bilan après une réunion au cours de laquelle M. Arafat a vainement tenté de convaincre ses opposants. le principal d'entre eux, Farouk Khaddoumi, «ministre» des affaires étrangères de l'OLP et membre fondateur du Fath, ayant toutefois préféré boycotter les débats. Attendues, les défections d'Ali Ishaq (Front de libération de la Palestine, d'Aboul Abbas, qui réside à Bagdad). Mahmoud Ismaïl (Front de libération arabe, pro-irakien), Abdallah Hourani (indépendant, qui avait déjà rejeté l'accord à partir de Bagdad) et Jamal Sourani (indépendant, qui s'est abstenu) n'ont sans doute pas atteint de la même façon M. Arafat que celle de M. Kaddoumi, un compagnon de toujours, dont l'influe nce au sein du Fath ne peut être négli-

Ont voté pour : Yasser Arafat

tinien), Soleīman Najjab (PC). Le Père Elia Khoury (indépendant chrétien), retenu pour cause de maladie à Amman, aurait donné son approbation par téléphone à M. Arafat, Selon des sources palestiniennes, ce vote ne pourrait tou-

### Jours historiques

A peine terminée la cérémonie de signature, à laquelle il n'avail pas assisté, M. Kaddoumi est venu en personne signifier au chef de POLP son double «non» au texte proposé, avant de faire connaître publiquement sa position. «Je considère que le projet d'accord sur l'autonomie et le texte sur la reconnaissance portent préjudice aux droits nationaux inalienables du peuple palestinien», devait-îl déclarer, avant d'ajouter : « Aucune instance dirigeante n'a le droit d'obliger le peuple palestinien à renoncer à sa lutte pour la réalisation de ses droits nationaux, c'est-à-dire la libération de sa terre, son droit au retour et à l'établissement d'un Etat indépendant. »

qui s'était déjà opposé au texte de l'accord au sein du comité central du Fath, s'articulent autour de deux thèmes principaux : le manque de garanties qu'offre aux Palestiniens un accord qui détermine leur avenir et le fait que l'OLP n'a pas, dans cette démarche, le soutien de ses partenaires arabes et a, au contraire, rompu l'accord de coordination avec la Syrie, la Jordanie et le Liban, Devant le refus de M. Kaddoumi, l'OLP devrait être représentée, lundi prochain à Washingcontradiction avec les engagements de cette lettre sont désormais inopérants et non valides. En conséquence, l'OLP va soumettre à l'approbation formelle du Conseil national palestinien [CNP-Parlement en exil] les modification nécessaires

Sincerement Yasser Arafat

Président de l'Organisation de libération de la Palestine.

Cher ministre Holst, Je voudrais vous confirmer qu'à la signature de la Déclaration de

principes, j'incluerai les éléments suivants dans mes déclarations publiques: A la lumière de l'ère nouvelle marquée par la signature de la Déclaration de principes, l'OLP encourage et appelle le peuple pales-tinien de Cisjordanie et de la bande de Gaza à prendre part aux mesures conduisant à la normalisation, rejetant la violence et le terrorisme, contribuant à la paix et à la stabilité

et participant activement à la reconstruction, au développement économique et à la coopération. Sincèrement Yasser Arafat Président de l'Organisation

de libérération de la Palestine

Le texte de M. Rabin

Son Excellence Johan Jorgeny Hoist Ministre des affaires étrangères de

9 septembre 1993 Monsieur le Président

En réponse à votre lettre du 9 septembre 1993, je souhaite vous confirmer qu'à la hunière des engarements de l'OLP qui y figurent, le gouvernement d'Israël a décidé de reconnaître l'OLP comme le repréentant du peuple palestinien et d'engager des négociations avec OLP dans le cadre du processus de paix au Proche-Orient.

Itzhak Rabin Premier ministre d'Israël

ton, pour la cérémonie de signature responsable de haut rang démentait purement et simplement.

Ouclques heures plus tard, dans ce qui ressemblait à une tentative de sauver des apparences démocratiques qui n'ont plus lieu d'être compte tenu des faits, Bassam Abou Charif, conseiller de M. Arafat, se jetait à l'eau pour affirmer : « Les discussions se poursuivent et il faut attendre la fin des débats et du vote du comité exécutif. » Celui-ci n'avait pas commencé sa réunion, pourtant avancée de deux heures, que les textes qui lui étaient soumis étaient publiés à Jérusalem et que le cabinet restreint israélien donnait le seu vert M. Rabin pour reconnaître l'OLP. Difficile d'imaginer un tel geste sans une garantie absolue que les textes ne seraient pas modifiés.

Nul ne parlait toutefois à Tunis. sans doute encore une fois par ignorance, de l'eneagement donné à M. Arafat par M. Holst d'un appel à la population des territoires occupés « à prendre part à la normalisation ». Un tel appel, qui laisse sous-entendre, même si le mot n'est pas prononcé, la fin de l'Intifada, risque cependant de radicaliser une opposition qui pour la première fois, se manifeste durement dans les rangs du Fath.

Yasser Arafat pourrait peut-être s'en expliquer au cours d'une conférence de presse. Attendu jusqu'au milieu de la nuit par les journalistes, le chef de l'OLP n'a fait, jeudi soir, aucune apparition publique. Il ne fait pas de doute que l'on était bien loin de connaître l'ambiance qui régnait à Alger, en un autre jour « historique», celui du 15 novembre 1988. au cours duquel fut proclamé l'indépendance de «l'Etat de Palestine ».

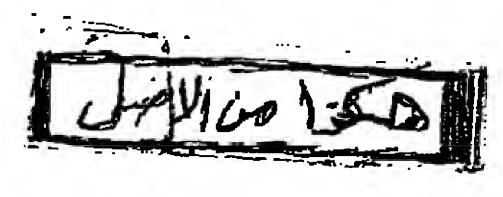
FRANÇOISE CHIPAUX

# Avec amertume

(Fath). Abou Mazen (Fath). Yasser Abed Rabbo, Mohammad Zohdi Al Nachachibi (indépendant), Yasser Amro (indépendant), Jawad Al-Ghossoin (président du Fonds national palestinien), Samir Ghoché (Front de lut': populaire palestefois être pris en compte.

a toutefois voté en faveur de l'ac-En s'engageant au nom de l'OLP. M. Arafat a pris le risque d'affronter sur le terrain deux autres composantes importantes de la centrale palestinienne, le FDLP de Navef Hawatmeh et le FPLP de Georges Habache. Ces deux organisations, basées à Damas, qui ont boycotté les travaux du comité exécatif, ont dénié, jeudi, à M. Arafat le droit de reconnaître Israël. « Cet accord, ont-elles souligné dans un communiqué commun, n'engage ni le peuple palestinien ni l'OLP en Les arguments de M. Kaddoumi, tant que cadre représentatif et que

coalition regroupant les forces palestiniennes. » Annoncée dès le début de l'après-midi en Israël et confirmée peu après à Tunis par le porte-parole de l'OLP, Yasser Abed Rabbo, la reconnaissance mutuelle entre l'OLP et Israël avait. à quelques henres de la rénnion du comité exécutif, jeté la plus grande confusion dans les rangs palestiniens. Interrogé sur cette annonce, M. Khaddoumi affirmait « ne pas être au courant », alors qu'un autre



à fin du comité ces accords de six contre quality mitté la capitale lent en larget. sutualle, prélude

, è Weshington. l'automornia des H sans anthouse à Tunie, voire teines organiza-FOLP, doux dos Yassar Arafat is india qu'Ahmed

Jibril, chef du FPLP Commandement gie secure que ele peuple palestinien ne pente. (au signataire des accords) de rester en vier

C'est un sentiment do grande Satisfacte accuelli, à travers le monde, cette paix en le et l'OLP. Bill Clinton s'est dit dentiere Londres e salué « une avencee majeure) le parie d'un anouvel élant dunne aux neget Le porte parole du Vatican a rappelé rie inte de Jean-Paus II de se rendre au Prochege d'un groupe de travail pour préparer de tions, destinées à aider au développing a Gaza at Jericho d'abord "

# Les lettres officielles

Voice les urues des leures de l'as-contradiction avec les n ser Arafill. le président de l'OLP, et de cette lettre sont desse du premier ministre isnaelien lichak Rubin portant reconnaissance mutuelle entre la centrale palestinienne et l'Etat d'Israel, telles qu'elles unt èté rendues publiques. jeudi 9 septembre, par le gouverne-

Le texte de M. Arafat

Monsieur le premier ministre

La signature de la Déclaration de grincipes marque une ère nouvelle dans l'histoire du Proche-Orient. Avec cette ferme convection is youdrais confirmer les engagements suivants de l'OLP:

L'OLP reconneil le droit de l'État d'Igrael à vivre en paix et dans la skrunké.

L'OLP accepte les résolutions 242 et 338 du Conseil de sécurité de l'Organisation des Nations unres.

L'OLP est attachée qu processus de guix au Pruche-Ofient et à une solution pacificus du conflit entre ica deux parties et décisire que toutes les questions en suspens relatives à un sistul permanent scront regices per la nogueintion.

L'OLP considére que la signature de la Déclaration de principes constitue un événement historique inaugurant une épéque nouvelle de eyesistence pacificar, sans violence ni sete qui pengrad mellee en danger la paux et la stabilité. En couséquence PULP renonce à recount au terrorisme et à tout autre acte de troicinte el assumera sa responsable. iné sur lists les membres et personnell de l'OLP afin de garantir leur accepiation, prévenir les violations ide cei engagement) et sanciaunner les carriererements.

Dans le perspective d'une éte mouvelle et de la signature de la Declaration de principes, dans le caure de l'acceptation palestinienne des résolutions 242 et 338 du Conseil de sécurité, l'OLP assirme que les articles et les points de la Charte palestinienne niant le droit n'imati à chisici bindi duc jes glauses de la Charte qui sont en

ion, bout is cerémonie de signalitée de la libelatation de principes sur l'autonomic, par Mahmoud Abbas (Ahnu Mazent, l'architecte de set secural, le chef de la diplomatie norvegionne a laissé entendre que Shimon Party authorar pour Israel

Date is falle in technical and d'Israel pur l'OLP, l'un des signments les plus débuttus a cié l'enaugement de la centrale paicelle Highwe area assistanted & reason to recourir à la verbeuce, mais à मिन्द्रमधीरम् त्रीमः सम्बद्धारम्य प्रीयतार्थः न्यापारः । क्षामारक स्टूड दक्षमारकारमञ्जूषा है। है दूर्व है। dur comme l'a dénousé un menbre du comité exécutif, « à disure! to recognité de l'accupation : l'est सर क्षमस्मारत हुन्द्रा दुवरीर के सामग्र हर के हैं। de la pultur des les lepants e devait ainte progretter Samte Ciboche, gin a featefell voit en laveur de fac-

fin vengageant au nom de POLP. M. Afafat a pris fe cirque Caffenter sie ie teresin ifent mulees complementes importantes de la contrale palestinienne, le 114 f. de Nayet Hauptmich et le FPLP de Georges Habache, Cet deux organiter ind seinell & appeal, entwige heyentle les tipeaux du contilé exc cuit, put denie grudt, 2 M Atalal le fierd de teriminalite leraci . . . . . ar ind inficiles willigne dans un द्भारामधानक्षारं कार्यस्थात्। अनेकर्यस्य अन to people publishmen at 174 ff on fant gre tiller rijrirentiit it an रक्षांक्षीताम स्टब्स्सम्बद्धाः देशः १०१८४० कृत्यंदर्शाम्बरकातः व

Annancee der le derm de विकास मार्था यह विकास से इस्तान ing appeal a funts du la faire de role de 1931 P. Vainer Med Rapto in erenannestitet untergie enge queliques bestern de la réchien du

the st. Cutter: Eight gu an auf.

perante et non talida dreuse Leil b et comes bropation wantle de national palestinien [1995] en exili le modification dans la Charle palesione

President de 102: de liberation de bi-Cher ministre Hole je voudra:s vous config

la signature de la Delas principes. I incluerat la: suivants dans mes one publiques A la lumiere de l'effe marquee pur la signation Declaration at princing

cucontaire et appelle le me finien de e isjordanc a de de Galle a prenete panang condusant a la nombre fant la violence et le tecontribution a la pan d'ite et participant attime: reconstruction in andig economique et 2 is 10072

> Constant to figure de la et retion of \$25 Le terre de li like

Sen Landane Johan Joseph Hole Ministre de affaire com 9 september : 45

Monsaue le Président En replace a sale la y serientice in the wife confirmer on the luments gements as foll Paper is Rousement d'Israel a C recommend for Promote sentant en people piler Cenguger acs negotific POLP days andre dupas paix an Prochesional

technicalist in paul mier purcuism a suplement

Quelques hears place

Premier miner.

se que resembine ensi de same: As apparence ticlace car is out blue is. comple tena des fille. About their conseiler of fat, so start a l'emparé The second second second والمتحدثان والمناه والمدارية والمتعدد والمتعادة والمتعاد tip to it was a made in College of real parameter The there is not the analog ? hours on the telling Chart : carre damin Berneichen ein gün le iste (cont in contail let त 🚶 हर हुन हुन्या हर्त्य Tell is the stranger Marie with the Controller les textes a comed to a

Nice to Carlait topicion 21 water the state of ignorth and the History Arian arian arian ........ nice. The state of the s The second secon the state of the s provide the providence with dusc were the first the المراقعة ال Constituted to the files of the file the state of the s

important de réussir l'expérience de la gestion de Gaza-Jéricho, parce pour nous et pour Israël, de passage à la deuxième phase, celle du statut définitif des territoires occupés». Si c'est l'échec, l'OLP devra faire son | pendant les années de confronta-

# ET L'ACCÉLÉRATION DU PROCESSUS DE PAIX Sans passion

Suite de la première page

«Ça vous fait quoi, M. Israël, de vous retrouver ce soir côte à côte avec M. Palestine?» Rien, évidemment. Les invités des plateaux de télévision se voient régulièrement, depuis des années. Sur la première chaîne nationale israélienne, en revanche, la grand-messe cathodique de 21 heures a été avancée d'une heure pour faire place à un match de coupe de basket-ball. Les gens sont rentrés voir leur équipe. Beaucoup ont raté le journal. Quant à la deuxième chaîne, elle passe un film américain...

> «Un pacte **Mandit** »

Pas d'exaltation, sauf parmi les quelques centaines de colons hystérico-messianiques qui continuent depuis deux jours, à camper devant les bureaux du premier ministre, à Jérusalem, et à l'abreuver d'insultes. Sans doute faudra-t-il attendre la future et encore éventuelle poignée de main historique entre Itzhak Rabin et Yasser Arafat pour que les deux camps réalisent qu'aux environs de 17 h 30 heure locale, jeudi 9 septembre 1993, dans la salle de réunion du gouvernement, il s'est passé quelque chose de capital pour leur avenir. Le cabinet restreint – c'est-à-dire les huit ministres les plus importants parmi les dix-huit que compte l'équipe de M. Rabin - a donné son accord au premier d'entre eux pour qu'il engage l'Etat juif à reconnaître l'Organisation de

libération de la Palestine. La cérémonie de signature proprement dite devait être retransmise en direct, vendredi matin, par la télévision israélienne. La lettre par laquelle le chef de l'OLP reconnaît l'existence d'Israël et annule tous les articles de la Charte nationale palestinienne qui contredisent l'accord de reconnaissance mutuelle avait été paraphée,

la veille, par Yasser Arafat et apportée, de Tunis, par Johan Joergen Holst, ministre norvégien des affaires étrangères et parrain des tractations secrètes qui ont abouti à cet événement.

La droite et l'extrême droite elles-mêmes paraissent totalement abasourdies. Elles broient du noir, mais en silence. Seuls quelques ténors fatigués, que les journalistes sont allés déranger dans leurs foyers, out consenti quelques commentaires convenus. «Si j'étais encore premier ministre, a révélé, héberlué, Itzhak Shamir, je n'aurais jamais signé un accord aussi périlleux pour Israel. » De fait, a renchéri l'un de ses anciens ministres, Rehavam Zeevi, chef de file du Moledet, un parti d'extrême droite qui milite pour un transfert en masse des Arabes hors d'Israël et des territoires occupés, «c'est un jour noir pour Israël». Qui, «le

jour le plus noir de toute l'histoire

de notre pays», a doctement commenté Benyamin Netanyahu, jeune héritier de M. Shamir à la tête du Likoud et, à ce titre, chef de l'opposition. Pour le parti national religieux -

qui compte six élus à la Knesset repaire d'extrémistes à kippa et matrice des mouvements d'ultras comme le Goush Emounim, ce «bloc de la foi» qui sème sporadiquement la terreur dans les villages palestiniens, l'accord de reconnaissance mutuelle est tout simplement un « pacte maudit ».

Bref, beaucoup d'invectives -« un gouvernement de fous », s'est exclamé M. Netanyahu - mais peu de critiques sur le fond. Contre toute évidence, le Likoud, par la voix de plusieurs de ses chess de file, continue d'affirmer que «le gang de l'OLP » trompe tout le monde et qu'il « cherchera toujours à détruire l'Etat juif».

Une rapide lecture de la lettre de M. Arafat montre pourtant ou'au contraire c'est l'OLP qui se saborde virtuellement en renonçant à l'objectif qui avait motivé sa

La crise gouvernementale

# Le parti Shass prêt à la défection mais «pas à l'opposition à la paix»

A la suite de l'affaire de corruption qui a éclaboussé son chef, le ministre de l'intérieur, Arieh Déri, le parti Shass, formation religieuse ultra-orthodoxe et sépharade, a annoncé, jeudi 9 septembre, qu'il s'apprêtait à rompre avec le gouvernement de M. Rabin.

A l'issue d'une réunion au domicile du guide spirituel du Shass, le rabbin Ovadia Yossef, le vice-ministre du logement, Arieh Gamliel, a annoncé que sa formation, qui compte six députés, était disposée à quitter la coalition gouvernementale. M. Gamliel a indiqué que le premier ministre allait rencontrer le rabbin Ovadia Yossef « jeudi ou dimanche » et qu'à l'issue de cette rencontre. le Shass déciderait « s'il reste dans la coalition et s'il vote en faveur de l'accord avec l'OLP».

M. Yossef Azran, député du Shass, a affirmé, pour sa part, à la radio, que sa formation passera « peut-être à l'opposition, mais pas à l'opposition à la paix». Le Shass dispose de six députés au Parlement. Sans son appui, M. Rabin aurait besoin des cinq parlementaires arabes et communistes - sur lesquels il refuse en principe de compter - pour réunir une majorité de 61 voix sur 120 (le Monde du 10 septembre). - (AFP.)

création, il y a vingt-neuf ans, à savoir la libération de l'ensemble du territoire de la Palestine. Qu'obtient Israël en a décidant de reconnaître», en six lignes, «l'OLP comme représentant - non pas «unique», car M. Rabin a refusé de trancher dans les querelles intestines palestiniennes - du peuple palestinien»? La réponse à cette question est dans le texte de la lettre adressée par Yasser Arafat au chef de l'exécutif israélien «L'OLP reconnaît le droit d'Israel à l'existence dans la paix et la sècu-

La présence de l'Etat juif sur une partie de la vieille Palestine est ainsi formellement légitimée. Venant de ceux qui, originaires de la même terre, ont combattu son existence depuis sa création en 1948, ce n'est ni une mince victoire pour Israel ni la seule. Considérant que la Déclaration de principes sur l'autonomie, qui devrait être signée, lundi prochain, à Washington «inaugure une ère nouvelle de coexistence pacifique», l'OLP « renonce au terrorisme et autres actes de violence qui mettent en péril la paix et la stabilité».

Comment dire plus clairement, sans en prononcer le nom, que Yasser Arafat appelle à mettre un terme à une «Intifada» que son organisation n'avait, au reste, pas déclenchée, la «révolte des pierres» ayant été largement spontanée, et ensuite seulement, récupérée et encadrée par l'OLP? Dans sa lettre au ministre norvégien, dont copie a été remise à Itzhak Rabin, le chef de l'OLP est plus explicite: «L'OLP encourage et appelle le peuple palestinien de Cisjordanie et de Gaza (...) à rejeter la violence et le terrorisme, à contribuer à la paix et à la stabilité. r Bref, non seulement la centrale palestinienne ne veut plus détruire l'Etat juif, mais aujourd'hui encore moins qu'hier elle n'en a les moyens.

PATRICE CLAUDE

Un entretien avec la déléguée générale de Palestine à Paris

# Leila Shahid demande à la France d'aider les Palestiniens à réussir

La nouvelle déléguée générale de Palestine en France, Lella Shahid. a pris ses fonctions à une période charnière, au moment où doit se mettre en place l'« auto-gouvernement nalestinien intérimaire » en Cisiordanie et à Gaza. Et elle ne cache pas sa satisfaction de découvrir combien le gouvernement français est conscient de l'importance des enjeux et désireux d'apporter sa contribution au succès de cette première phase du processus

de paix israélo-palestinien. « Les disserentes autorités gouvernementales françaises, tant au Quai d'Orsay qu'à Matignon, ont adressé des signes très clairs à l'OLP, lui signifiant qu'elles étaient disponibles pour aider les Palestiniens à mener à bien les négociations bllatérales directes avec Israel et à mettre en place les structures administratives et économiaues nécessaires. assurer le succès de l'expérience de Gaza et Jéricho», nous a déclaré M= Shahid, qui a déjà été reçue à Matignon, ainsi que par le ministre des affaires étrangères Alain Juppé - qui a également reçu, il y a quelques jours, le ministre des affaires étrangères Shimon Pérès, l'un des principaux artisans de l'accord israélo-palestinien. - et par le président de la commission des affaires étrangères de l'Assemblée nationale, Valéry Giscard d'Estaine.

Edouard Balladur a adressé une lettre à M. Arafat, appuyant et saluant « l'étape décisive que constitue ce développement dans le processus de paix». La France est «disponible pour appuyer la poursuite du processus par tous les moyens dont elle dispose », ajoutait le premier ministre, qui soulignait que Paris avait décidé de « provoquer une réunion des Douze au niveau des hauts fonctionnaires pour examiner l'appui que la CEE pourrait apporter à ce processus ». M. Juppé, de son côté, avait tenu le même discours à son homologue israélien. « La France parmi les Douze, avait-il dit, sera très active pour que la Communauté s'engage économiquement et sinancière-

Pour Ma Shahid. « il est très devil de Jérusalem-Est, voire du lion». Puis il a exprime le souhait

reste des territoires, mais le danger est aussi grand pour Israël, car l'Etat juif aurait l'anarchie à ses portes, souligne Leila Shahid.

> Economie et politique étroitement liées

«L'enjeu économique dans les territoires occupés est en réalité un enjeu politique, parce que nous sommes bel et bien dans un nouvel ordre mondial qui se met en place au Proche-Orient comme partout ailleurs. D'où l'accord conclu entre Israël et l'OLP, et qui est un peu le résultat de dix sessions de négociations bilatérales et de quinze réunions des disserentes commissions multilatérales », insiste-t-elle, au moment où la surprise provoquée par l'annonce d'un accord entre les ennemis jurés d'hier risque de saire oublier qu'un travail de fourmi a été accompli pendant vingt et un mois, dont on a cru qu'il était stérile – en particulier les rencontres multilatérales qui ressemblaient davantage à une grand-messe qu'à un travail productif - mais qui a eu en fait un effet cumulatif.

« C'est pourquoi, explique M= Shahid, l'accord englobe les aspects économiques et politiques, palliant l'anomalie du processus de Madrid, qui établissait une nette séparation entre les deux. L'accord n'a été rendu possible que parce que les deux parties ont pu prendre

conscience du fait que leurs intérêts respectifs se rejoignaient et que ces intérêts ne pouvaient être servis que dans une situation de paix, pour nous et pour les Etais arabes. » En d'autres termes, Israël et l'OLP ont compris que la coopération régionale économique était tributaire d'une réelle coexistence politique.

Selon Leila Shahid, « les dirigeants français comprennent très bien que l'enjeu économique est la seule garantie face aux hésitations d'Israel, ou aux forces d'opposition palestiniennes, qu'elles soient de gauche ou islamistes v. «Il faut, plaide avec fougue cette militante de longue date de sa « cause » et qui a mûri avec elle, mettre en place des infrastructures, créer des emplois immédiatement et cela peut se faire en partenariat avec la

Mercredi 8 septembre, la Commission européenne a annoncé que pour garantir la paix et la sécurité au Proche-Orient, elle était disposée à accorder 100 millions d'écus supplémentaires par an, sur les cing prochaines années, à l'ensemble des pays de la région (le Monde du 10 septembre). La Commission se propose d'inviter à Bruxelles des experts israéliens et palestiniens pour envisager les différentes options de coopération après la

signature d'un accord de paix. De la part des Français, l'OLP souhaite plus spécifiquement une

# Le délégué de l'OLP rencontre la communauté juive de Belgique

Pour la première fois en Europe, un délégué de l'OLP a pu rencontrer mercredi 8 septembre une communauté juive, en l'occurrence celle de Belgique, à l'initiative d'une radio juive de Bruxelles, qui a retransmis le dialogue en direct sur les ondes.

Chawki Armali, délégué de l'OLP à Bruxelles, qui s'est déclaré « très ému par cette invitation » de Radio judaīca, a déclaré que n le grand voyage de la paix au Proche-Orient ne fait que commencer ». Assis sous un immense portrait de David Ben Gourion, le délégué palestinien a invité la communauté juive « à oublier les occasions de paix ratées et la haine accumulée

de voir naître au Proche-Orient un « modèle semblable à la Communauté Européenne», voire même « une confédération entre les Etats futurs de la région ». – (AFP.)

Israélieus et palestinieus aux

manœuvies de l'OTAN. - Des observateurs israéliens et palestiniens assisteront les 22 et 23 septembre à des manœuvres de l'OTAN au Danemark. Au nom de la Communauté européenne, le Danemark a en effet invité les représentants de tous les participants aux négociations multilatérales, ainsi que ceux de tous les pays membres de la CSCE. -

contribution à la mise sur pied des « institutions nationales palestiniennes» et des « structures de l'auto-gouvernement». A l'occasion de la visite de François Mitterrand en Israel en décembre dernier, un protocole financier d'un montant de 20 millions de francs a été conclu entre la France et les Palestiniens. qui prévoit, entre autres, la formation de cent cadres de l'administration publique. \* Treize membres du haut-conseil du logement [pour les Palestiniens, les hauts-conseils sont les noyaux des futurs ministères] se trouvent actuellement à Paris pour discuter avec le ministère de l'équipement de l'apport de la France au niveau de la formation. »

> Le «virus de la 242 »

Mais ce n'est pas tout. L'OLP souhaiterait que la France, en sa qualité de membre permanent du Conseil de sécurité, contribue à « trouver un remède au virus de la résolution 242 du Conseil », dit M™ Chahid. Et ce « virus », c'est la version anglaise de la résolution, qui parle « de » territoires occupés alors que la française parle « des » territoires.

"Tant que ce virus anglais existera, le programme de l'ordinateur sera faussé, dit-elle, et on butera éternellement sur le même problème.» Aussi suggère-t-elle que les membres du Conseil, « qui sont après tout responsables de cet état de fait », en résèrent à la Cour internationale de justice de La Haye. Pour souligner l'urgence, d'une telle démarche, elle rappelle que la création de colonies de peuplement israéliennes autour de Jérusalem se poursuit à un rythme effréné. « Bientôt Jérusalem-Ests'étendra jusqu'à Jéricho », s'indigne-t-elle.

«Le gouvernement français est conscient du fait que la poursuite de la colonisation autour de Jérusalem et une éventuelle tentative des Israéliens d'arrêter le processus de paix à l'option Gaza-Jéricho seraient un désastre et que ce ne serait pas non plus dans l'intéret de l'Etat juif», affirme-t-elle. Leila Chahid plaide enfin pour la francophonie, étant donné « l'intérêt de plus en plus marqué des Palestiniens pour la langue française». Avec la nouvelle phase qui s'ouvre pour les Palestiniens, Leila Shahid aura du pain sur la planche.

MOUNA NAIM

Négociations dans un palace Les secrets bien gardés

# de l'hôtel Bristol Les négociateurs israéliens et

palestiniens ont-ils lu le guide Gault et Millau avant de choisir l'hôtel Bristol, à Paris, pour abriter la dernière nuit de leurs pourpariers secrets? La notice du guide assure en effet que le grand hotel de la rue du Faubourg-Saint-Honoré est «le plus discret de nos palaces. Donc le plus attirant pour les grands de ce monde, vedettes du spectacle. de la politique et des affaires, qui recherchent un peu d'incognito et d'intimité, sans rien perdre de luxe et de raffine-

Avec ses cent quatre-vingtseize chambres, dont quarantetrois suites (de 2 450 francs à 20 000 francs la nuit), il est aussi, assure la direction, le moins cher des quatre palaces parisiens. Un bon choix, an somme. D'autant qu'il ne faut pas compter sur la direction de l'hôtel pour jouer les commères. fût-ce pour commenter un aspect même mineur d'un événement historique. Le Bristol n'aime pas le tapage, pas plus que l'air parfois un peu débraillé des journalistes qui font tâche dans le hall de marbre. Le directeur de la clientèle.

Jean-Marie Burlet, affirme n'avoir appris que par la presse la présence jusque-là confidentielle, dans la nuit du mercredi 8 au jeudi 9 septembre, des négociateurs israéliens et palestiniens. Aucune agitation particulière n'aurait été décelée, hormis une réunion prévue de longue date de banquiers britanniques. Une enquête est en cours, assure la direction.

amais on ne sait ni où, ni comment, ni si cela s'est passé icla. De toute façon, la tradition de discrétion de la grande maison interdirait d'en dire plus. Reste une unique preuve matérielle, une photo d'un négociateur israélien prise par un photographe de l'agence Router.

«L'univers de chacun de nos clients est son propre univers. ils sont ici comme chez eux, ei nous ne nous occupons pas de leur vie privée. » Ancienne résidence de la Pompadour, transformé en hôtel de luxe en 1924. la Bristol est «una invitation au délassement et au rêves, son bar, «instants privilégiés, propos chochotés, accueille toures les confidences ». Ses chambres, grâce à « une installation judicieuse de portes et d'entrées indépendantes permettant d'isoler boudoirs et bureaux» facilitent «ainsi les activités professionnelles et mondaines » des hôtes séjournant à Paris. Winston Churchill, Konrad Adenaver - gul appréciait, dit-on, de pouvoir so rendre à pied à l'Elysée voisin pour rencontrer le général de Gaulle, - faisaiont partie des clients de marque du palace. Comme Ava Gardner, Kim Novak ou Rita Hayworth.

Flattée ou gênée d'une agitation qu'elle trouve un tantinet vulgaire, la direction du Bristui se serait volontiers passée de cette involontaire publicité, mais se félicite au moins de ce que l'honneur de la maison soit sauf : «Personne n'a rien su et vous êtes tous en retard. »

AGATHE LOGEARY

Selon une journaliste française

# Itzhak Rabin et Yasser Arafat se seraient rencontrés à Paris le 1<sup>er</sup> juillet

déclaré jaudi 9 septembre que le premier ministre israélien, Itzhak Rabin, et le président de l'OLP, Yasser Arafat, s'étaient rencontrés secrètement le 1- juillet vers 16 h 15 dans un grand hôtel parisien. Valérie Zenati, travaillant à Radio-Communauté judaïque-FM, a affirmé sur France-2 qu'elle avait vu Yasser Arafat devant la suite occupée par Itzhak Rabin à l'hôtel Crillon, place de la Concorde, lors de la visite officielle du chef du gouvernement

Elle a précisé que des responsables israéliens lui avaient demandé de garder le secret epour ne pas nuire» à la politique d'Israel. Valérie Zenati.

israélien à Paris.

Une journaliste française a âgée de vingt-trols ans, a raconté qu'elle se trouveit au Crillon pour un rendez-vous avec un conseiller d'Itzhak Rabin quand elle a apercu le chef de l'OLP. Entouré de gardes du corps, le dirigeant palestinien vêtu d'un costume civil avec cravate, portant des lunettes noires et tête nue, se dirigeait vers la suite de M. Rabin eccompagné de son conseiller Bassam Abou Charif.

> « J'ai formellement reconnu Arafat bien qu'il ne fût pas vêtu comme d'habitude », a-t-elle dit. Le porte-parole de M. Rabin a démenti, jeudi soir, que le premier ministre israélien ait rencontré le président de l'OLP à

MAJESTUEUX ET FERVENT UN CANTIQUE A LA MÉMOIRE D'UN TERRITOIRE ET D'UN HOMME

NANCY HUSTON CANTIQUE

ROMAN

DES PLAINES

UN LIVRE DE LA RENTRÉE

हिन्द्रों<sup>के</sup> दर दिशक्त<sup>क</sup> तंत्रकेत द्याधारी रहेड्यायां स्टार के द्वार प्रातिर्देश eingigenen feine ihn ennge pallett. क्षणा विशिष्ट्राच्या अन व्यक्ति अवस्थान M khaddoum affilmat - m / :

# La Déclaration de principes renvoie à plus tard les questions difficiles

La clef du texte - qui doit entrer ea vigueur un mois après sa signature - est dans son préambule : elle tient en un membre de phrase, en six mots capitaux qui expliquent pourquoi la Déclaration commune de principes israélo-palestinienne est une date charnière dans l'histoire du conflit du Proche-Orient: les deux parties ont décidé « de reconnaître leurs droits mutuels légitimes et politiques ».

C'est le compromis que des circonstances internationales et régio nales et d'autres propres à chacun des signataires ont rendu possible. Chacune des deux parties a donc cédé sur certains points importants ou de détail, mais l'essentiel des concessions semble avoir été fait du côté israélien.

Il s'agit seulement d'une Déclaration de principes qui définit les grandes lignes fondamentales de la conduite à suivre pour la période intérimaire de cinq ans prévue pour la Cisjordanie et Gaza. Plusieurs détails et modalités de l'« accord intérimaire » proprement dit devront être négociés ultérieu-

Des questions litigieuses demeurent – et le sort de Jérusalem n'est oas le moindre de ces litiges. L'adresse des négociateurs a consisté à les renvoyer à plus tard - sans opposer de veto juridique ni politique - avec très certainement l'arrière-pensée que de premiers succès en faciliteraient le règle-

Le texte comporte une bizarrerie: alors qu'il a été négocié entre l'OLP et l'Etat juif, il ne mentionne nulle part la centrale palestinienne, et fait référence, dans son préambule, à la « délégation palestinienne représentant le peuple palestinien». Cela explique sans doute l'insistance mise par le chef de l'OLP, Yasser Arafat, à obtenir une reconnaissance mutuelle entre son organisation et l'Etat juif avant la signature de l'accord. Un tel préalable ferait en effet de l'OLP le

Deux semaines seulement se

sont écoulées entre l'annonce

d'un accord sur une déclaration

de principes concernant l'auto-

en commençant par « Gaza et

Jéricho d'abord», et celle d'un

accord sur une reconnaissance

= 26 soût : le ministre israélien

des affaires étrangères. Shimon

Pérès, annonce qu'Israel est dis-

posé à se retirer de « Gaza et Jéri-

cho d'abord ». Cette déclaration fait

suite aux négociations secrètes qui

ont eu lieu, en Norvège, depuis le

mois de janvier, entre responsables

mutuelle entre Israël et l'OLP.

nomie des territoires occupés

mandant officiel de la « délégation palestinienne v.

u La négociation. - Les Palesti-niens ont été rassurés : même si, à ce jour, des divergences de vues concernant le statut définitif de la Cisjordanie et de Gaza les oppo-sent à Israël, ce dernier a admis que les deux phases du processus de paix – la solution intérimaire et le règlement définitif – étaient liées, et que les négociations conduiraient « à l'application des résolutions 242 et 338 du Conseil de étairité de l'ONUs de sécurité de l'ONU».

### Des garanties pour les Palestiniens

Cela n'a l'air de rien, mais pour

les Palestiniens c'est fondamental, dans la mesure où le principe directeur des résolutions 242 et 338 est l'échange de la paix contre les territoires - ce qui garantit déjà que l'accord définitif ira au-delà de la simple autonomie des personnes. Admettre le principe de l'unicité territoriale garantit en outre aux Palestiniens que la Cisjordanie et Gaza sont la base physique de l'exercice du pouvoir palestinien. La question est d'une importance telle pour eux que, dans le document qu'ils ont proposé en août dernier au secrétaire d'Etat américain. Warren Christopher, il était fait quatre fois référence aux résolutions 242 et 338 et au lien étroit existant entre les deux étapes de la

 Autorité palestinienne intérimaire. - A mi-chemin entre la proposition initiale israélienne de mettre en place un organisme « administratif» dans les territoires occupés et l'exigence palestinienne d'une « entité centrale et politique ». 'organisme élu auquel se fera le transfert de pouvoirs détenu durant la période intérimaire s'intitulera le « Conseil ». Mais il s'agira d'un « auto-gouvernement » - et non d'une simple « autonomie ». dont les pouvoirs devraient être étendus dans la mesure où des sa mise en place, «l'administration

civile israelienne sera dissoute et le

par François Mitterrand, à Latche.

Des milliers de réfugiés palesti-

niens, installés dans des camps en

Jordanie et au Liban, protestent

contre les négociations en cours.

tandis qu'à Tel-Aviv plusieurs mil-

liers d'Israéliens manifestent en

■ 4 septembre : le comité central

du Fath donne le feu vert à Yasser

dans les Landes

faveur de la paix.

tions avec Israel

giobale ».

Les quinze derniers jours...

gouvernement militaire se reti-

Faute sans doute d'une entente sur l'étendue de ces pouvoirs, les deux parties n'ont d'ores et déjà spécifié que quelques champs d'activité, dont la « taxation directe». l'un des attributs essentiels d'une autorité politique. Les discussions qui s'engageront sur l'« accord intérimaire » proprement dit permet-tront de délimiter « le champ de son [le « Conseil » ] autorité exécutive et législative ainsi que les organes judiciaires palestiniens indépendants». Il est toutefois d'ores et déjà prévu que le «Conseil» créera un certain nombre d'organismes, parmi lesquels les Palestiniens retiendront surtout une «autorité» chargée de la terre et une autre de l'eau, ce qui leur permettra un début de contrôle de

I Le «retrait» on le «redéploiement » des forces israéliennes. -Dès l'entrée en vigueur de la déciaration de principes, un « redéploie-

leurs ressources.

ment » des forces israéliennes commencera, dont l'objectif est d'évacuer les zones peuplées. En revanche, à Gaza et Jéricho - choisies comme zones pilotes, — il s'agira, en vertu d'un accord qui reste à conclure dans un délai de deux mois à dater de l'entrée en vigueur de la Déclaration de principes, d'un e retrait » échelonné sur crestre mois mais — et c'est là une quatre mois, mais - et c'est là une première limite - qui exclut les implantations israéliennes.

> Le contrôle du pont Allenby

Le texte n'est pas non plus précis sur certains points: il n'indique pas, par exemple, s'il s'agit de la ville de Jéricho seulement, ou si la région alentour est incluse. Il ne précise pas non plus qui contrôlera le pont Allenby. Yasser Arafat a déclaré, mardi 7 septembre, que ce pont et les points de passage seront sous contrôle palestinien avec une « supervision internationale ». mais

les responsables Israéliens ont assirmé que le pont resterait sous le contrôle de l'Etat juif au cours de la période intérimaire.

m Les élections. - Les Palestiniens ont obtenu que des élections « politiques - et c'est très important générales directes et libres aient lieu sous supervision mutuellement agréée et - et c'est un autre acquis pour les Palestiniens - sous observation internationale». Les Priestiniens out par ailleurs obtenu une réaffirmation des termes de la lettre d'invitation américaine au processus de paix de Madrid, qui prévoyait, affirment-ils, que les habitants actuels de la Ville sainte « auront le droit de [participer] au

L'accord israélo-palestinien précise que les modalités de cette participation feront l'objet d'un «accord entre les deux parties». Ce qui signifie que les deux parties doivent encore déterminer si les habitants de la Ville sainte pour ront à la fois être électeurs et éligi-

processus électoral ».

bies. On set loin on tout cas di refus net de l'Etat juif d'accopter que les Palestiniens de Jérusalem soient assimilés su reste des babitants des territoires occupés.

a Jérassient - Pour autant, is problème de Jérassiem a'est pas règlé. Il est renvoyé aux négocia-tions sur le statut permanent des territoires. Au moins la question de sérusaiem n'est-clie plus tabouc. Le gouvernement israélies accepte

se Les coloches de manufacte La discussion sur leur avenir, de même que sur les arrangements de sécurité et les frontières, est, elle aussi, reportée aux pourparlers sur le statut définitif. La Déclaration ne dit mot sin leur dévelopment éventuel ou au contraire leur mi en attendant cette deuxième phase.

≅ Les réligiés. - L'amoure I de la Déciaration de principes prévoit oue le statut futur des personnes déplacées par la guerre israéloarabe de 1967 ne sera pas lésé de seul fait qu'ils ne participerent pas gux elections pour le « Conseil». Ils sont au nombre de 800 000 environ. Ancune mention n'est faite de tous les Palestiniens qui sont partis en 1948 et dont l'OLP a toujours revendiqué le droit au retour ou à l'indemnisation, ainsi que le prévoit la résolution 194 du Conseil de sécurité des Nations unies

Nombreux sont les Palestiniens. notamment parmi les opposants. qui affirment que quantité de questions relatives à la phase intérimaire et laissées en suspens ont déjà été réglées lors de négociations SECTÈTES.

Hormis les zones d'ombre relatives à ces questions, le Déclaration de principes passe totalement sous silence des questions telles que la monnaie - ce sera vraitemblablement le dinar jordanien, selon un proche de Yasser Arafat on les passeports - mais cela devrait dénendre de la nature du statut défintif des territoires.

MOUNA NAIM

# Un scénario étalé sur cinq ans

Du jour de la signature de la « Déclaration de principes sur des arrangements intérimaires d'autonomie », portant sur une période qui ne pourra excéder cinq ans, à compter du retreit israélien de la bande de Gaza et de Jéricho, le calendrier se présentera de la manière suivante :

e Un mois après sa signature: - entrée en vigueur de la

Déciaration. e Dès l'entrée en vigueur de

la Déclaration :

- transfert aux Palestiniens des compétences en matière d'éducation et de culture, de

santé, d'affaires sociales, de taxation directe et de tourisme :

- mise en place d'un comité d'arbitrage, d'un comité de liaison conjoint israélo-palestinien et d'un comité israélo-palestinien de coopération économique : - auverture d'une négociation

pour la conclusion, dans les deux mois, d'un accord sur le retrait écheionné - au maximum en quatre mois - des forces militaires isrPaéliennes, de la bande de Gaza et de la région de Jéri-

- mise en chantier du processus électoral qui doit conduire, dans un délai de neuf mois, à la désignation d'un « Conseil », l'au-

Pour faire avancer certains dos-

siers-clés dans la perspective de

«l'après-paix», des négociations

multilatérales ont accompagné les

en place d'un «comité de suivi» qui

a lance, les 28 et 29 janvier 1992,

Moscou, ces pourparlers «techni-

ques», cinq groupes ad hoc ont été

formés: coopération économique

régionale, environnement, ressources

en eau, contrôle des armements et

réfugiés. A l'exception de la Syrie -

sur laquelle s'est aligné le Liban

qui s'en est tenue à l'écart aussi

torité intérimaire palestinierne de l'autonomie.

 « Dès que possible et au plus tard au début de la troisième année de la périoda intérimaire » :

 démarrage des négociations sur le statut définitif et les questions en suspens. Avant la mise en place du

- négociation sur le transfert d'autres pouvoirs et d'autres responsabilités.

 Après la mise en place du Conseil: - dissolution de l'administra-

Environnement

tion civile et retrait du gouvernement militaire israélien.

Trois sessions ont eu lieu: les 18

et 19 mai 1992 à Tokyo, les 26 et

27 octobre à La Have et les 24 et

25 mai 1993 à Tokyo. Le rapport de

synthèse de la dernière réunion fait

allusion au «besoin aceru» de la

mise en œuvre d'ainstitutions » par

les « parties régionales », y compris

la Cisjordanie et la bande de Gaza

pour « assurer la coordination et la

mise en œuvre efficace» des activiv-

pour avoir refusé de discuter du

tés du groupe de travail.

Ressources en eau

# Les négociations multilatérales...

droit à l'eau du peuple palestinien dans les territoires occupés, \* Contrôle des armements Trois sessions ont eu lien; du

au 14 mai 1992 à Washington, da 17 au 19 septembre à Moscou, et du 19 au 21 mai 1993 à Washington. Au cours de ces réunions ont été étudiés les mesures propres à rétablir la confignce ainsi que les moyens de renforcer la stabilité au Proche-Orient, à l'exemple de ce qui se fait dans d'antres régions.

### Réfusiés

Deux sessions ont eu lieu: les 11 et 12 novembre 1992 à Ottawa, et du II au 13 mai 1993 à Oslo. Pour la première fois, Israël a accepté de discuter, au cours de la demière rencontre, de la réunification des familles palestiniennes qui out des liens avec les territoires occupés.

La reconnaissance mutuelle entre Israel et l'OLP rendra un homme particulièrement heureux. Il s'agit d'Abic depuis un quart de siècle à essayer de rapprocher les Arabes des Israéliens.

Arafat pour continuer les négocia-Le roi Hussein annonce le soutien de la Jordanie à l'accord israélo-palestinien, qu'il qualifie de « tentative très sérieuse pour parvenir à une solution de paix juste et ■ 5 septembre : Yasser Arafat rencontre, à Damas, le président syrien, Hasez El Assad. Celui-ci déclare qu'a il appartient au peuple

palestinien et à ses institutions de prendre les décisions qui leur conviennent ». Le Conseil de coopération du Golfe (CCG), qui réunit l'Arabie

saoudite, Koweit, Bahrein, les Emirats arabes unis, Qatar et Oman apporte son soutien à tout accord ■ 6 septembre : l'ambassadeur

d'Israel aux Etst-Unis, Itamar Rabinovitch, déclare que la création d'un Etat palestinien demeure une « question ouverte». Le vice-ministre israélien des

affaires etrangères. Yossi Beilin. suggère que « le secteur arabe de Jérusalem pourrait être un iour considéré comme un quartier auto-

■ 7 septembre : la police disperse sans ménagement, devant la présidence du conseil, à Jérusalem. une manifestation d'environ soixante mille personnes qui protestent contre le signature d'un accord avec FOLP.

Le département d'Etat américain annonce les débuts du processus de rétablissement du dialogue avec

Yasser Arafat se rend à Oman.

# 8 septembre : le comité exécutif de l'OLP se réunit, à Tunis. pour étudier la déclaration de principes sur l'autonomie et l'accord de reconnaissance mutuelle.

m 9 septembre : le directeur général du ministère israélien des affaires étrangères annonce qu'un accord de reconnaissance mutuelle entre l'Etat juif et l'OLP a été négocié et conclu à Paris,

# le précurseur

Nathan, le « croisé de la paix), qui consacre sa vie Son premier coup d'éclat,

cet ancien pilote d'El Al l'accomplit en 1967, lorsqu'i atterrit en Egypte avec l'intention de présenter ses propositions de paix à Nasser. Il sera accueilli en Egypte avec des sourires et des chocolats avant d'être obligé de repartir. Pour cette action audacieuse - et quelques autres tentatives, - il se retrouvera dans une prison israélienne.

### Dialogue direct

En 1969, Abie Nathan inaugure un « bateau pour la paix » qui émettra au large de Tel-Aviv des programmes pacifistes et... de l'excellente musique pop. Ce Don Quichotte solitaire n'aura de cesse ensuite de prôner un dialogue direct avec l'OLP adressant de nombreux télégrammes à Yasser Arafat.

En octobre 1989, il est condamné à six mois de prison ferme pour avoir rencontré l'année précédente le chef palestinien en violation d'une loi qui interdit tout contact avec l'OLP. Cela ne l'empêchera pas, une fois sa peine purgée, de récidiver deux fois en 1991. Il sera à nouveau condamné, et passera six mois supplémentaires en détention avant d'être libéré le 30 mars 1992. Abie Nathan ou le tort d'avoir raison trop tôt...

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT Le Monde RADIO TELEVISION longtemps que des a progrès tangibles » n'auraient pas été faits dans Trois sessions ont en lieu: du 13 an 15 mai 1992 à Vienne, les 15 et 16 septembre à Washington et les 28 et 29 avril 1993 à Genève. La der-

les discussions bilatérales, ont assisté à ces réunions, non seulement les parties directement associées au processus de paix, à savoir Israël, les Palestiniens, la Jordanie, mais encore beaucoup d'autres parties prenantes - une trentaine - qu'elles soient ou non appelées à jouer, à l'avenir, le rôle de bailleur de fonds. Il s'est notamment agi de l'Egypte, de l'Arabie saoudite au nom du Conseil de coopération du Goife (CCG), et de la Tunisie au nom de l'Union du Maghreb arabe (UMA).

Sans compter les Etats-Unis et la Russie en tant que co-parrains des négociations, la Communauté europécane, le Canada et le Japon. Certes, ces discussions multilatérales, qui étaient pilotées par Shimon Pérès, ministre israélien des affaires étrangères, et par Aboul Alaa, chef du département économidu dispositif qui a conduit aux accords de paix israélo-palestiniens

que de l'OLP - tous deux au cœur -, n'ont pas apporté des progrès substantiels. Il n'empêche que ces nombreux contacts dont personne n'attendait, en l'état actuel du dossier, qu'ils débouchent sur des décisions spectaculaires, ont permis aux deux parties de mieux se connaître, pour mieux négocier ensuite.

■ Coopération économique régio-

Trois sessions ont en lieu: les 11 et 12 mai 1992 à Bruxelles, les 29 et 30 octobre à Paris et les 4 et 5 mai 1993 à Rome. Deux thèmes ont dominé les travaux de la dernière réunion : la demande palestinienne d'une aide d'urgence pour les terri-toires occupés et l'accent mis par la délégation israélienne sur le développement économique à plus long terme. Un geste concret : les Etats-Unis se sont engagés, aux côtés de l'Italie, de l'Espagne et de la CEE, à fournir une aide immédiate de 20 millions de dollars pour la créa-tion d'emplois dans les territoires.

### nière réunion s'est soldée par un échec total, les Palestiniens en rejetant l'entière responsabilité sur Israël

...et bilatérales

■ Israël-Syrie: l'autre dossier épineux du conflit israélo-arabe est Golan syrien, à propos duque les négociations sont pratiquement au point mort depuis un an, c'està-dire depuis que, le 10 septembre 1992, Itzhak Rabin a proposé pour la première fois explicitement à la Syrie une partie du Golan en échange d'un traité de paix et que treize jours plus tard, Damas a renvoyé l'ascenseur en se déclarant disposé à conclure une « paix totale», en échange d'un « retrait total » des territoires occupés.

Cette avancée, qui aurait do débloquer les négociations, n'a fait que les compliquer puisque depuis lors, Israël exige de savoir si l'expression e paix totale » implique une normalisation totale et un échange de relations diplomatiques entre les deux pays, alors que la Syrie refuse de sournir une quelconque explication aussi longtemps que l'Etat juif ne se sera pas engagé, de son côté, à un « retrail total ». Il y a quand même eu un léger progrès dans l'intervalle, puisque le président syrien a admis publiquement, en mai dernier, que les quatre canaux de la négociation ne devaient pas nécessairement avancer au même pas, l'important étant qu'en définitive, ancun traité de paix séparé ne soit conclu avec

dès lors qu'entre israéliens et

Palestiniens les négociations se seront débloquées, les choses devraient aller vite entre Israel et la Jordanie. Depuis novembre 1992, en effet, les délégations des deux pays sont parvennes à un projet d'accord sur ce qui a été alors appelé «ordre du jour», mais qui est en fait une déclaration de principes détaillée sur les objectifs de la négociation. Des comités d'ex-

perts se sont même mis au travail, mais l'officialisation de ces travanx attendait une percée du côté des Palestiniens. Le roi Hussein a toutefois récemment exprime des craintes que le projet « Gaza-Jéricho d'abord» n'entraîne une émigration de Palestiniens de Cisjordanie vers la Jordanie. a Israëi-Liban: à la veille de

onzième session des négociations bilatérales de paix, Israel, par la voix d'un haut fonctionnaire, s'est déclaré disposé à retirer ses troupes du sud Liban, dans un délai de su à neul mois après le décloiement de l'armée libanaise le long de la «zone de sécurité» - que l'Etat juil contrôle au sud Liban - et le désarmement du Hezbolish.

Cette proposition a été rejetée par Beyrouth. En réalité, il est difficile de prévoir une percée dans les pourparlers israélo-libanais, aussi longtemps que les choses ne se seront pas débloquées à propose du Golon aussi du Golan syrien.

-

the street of

And the second s

· which was the second

<u>بين ڪيو ۾ ٿي ماڻيو تاري ميني اين اين اين</u>

The reserve of the second of the

-**有事事等學學教育** The street of the latest of th ্ত্ৰ প্ৰায় প্ৰায়ক ১৯৮ (<del>ইছা</del> <sup>এ</sup> কুলাই) ল'ল হাকুল \*\*\* THE RESIDENCE MANAGEMENT

THE PARTY OF STREET 生活 血液 學 學 雜 relienmen de de describe 

100 To 10

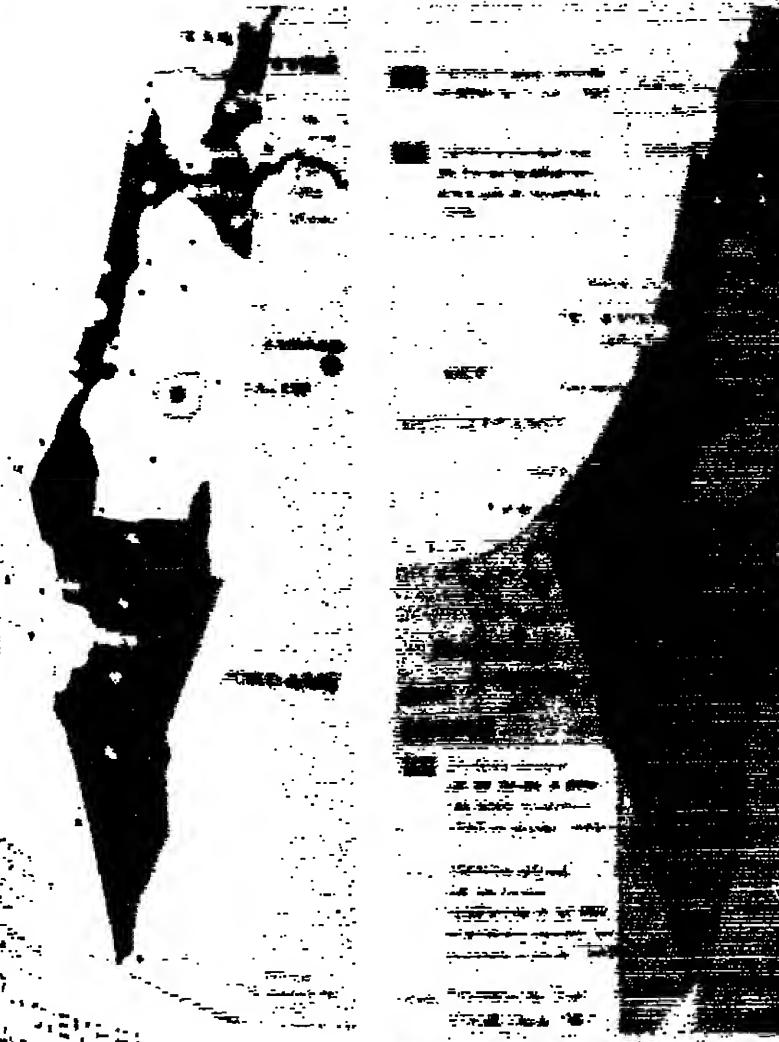
THE PARTY OF THE PARTY OF

\*\*\*

MINISTER AND THE PARTY

一名英 海 神经病 新 \* with a second --Marie Seine Bereiter Te ----The second of the second of

The state of the state of the To reason of the same ------and the second of the second



1948-1949 LETET AUF MAN

Le comité exécutif de l'OLP se réunit, à Tunis, pour discuter l'accord de principes sur l'autonomie des territoires occupés. ■ 28 août : M. Pérès rencontre le secrétaire d'Etat américain. Warren Christopher, à Santa-Barbara, en Californie. ■ 30 août : le gouvernement israélien, réuni en session extraortoires occupés.

israéliens et palestiniens,

dinaire, approuve, à la quasi-unanimité, le projet de déclaration de principes sur l'autonomie des terri-Yasser Arafat entame une tournée d'explication au Proche-Orient qui le conduit successivement au

Yémen, en Egypte et au Soudan. ■ 31 zett : la onzième session des pourparlers de paix israéloarabes s'ouvre à Washington. ■ 1 \*\* septembre : M. Pérès admet publiquement, pour la première fois, qu'Israel « peut reconnaître l'OLP à condition que celle-ci

l'Etat juis] et renonce désinitivement au terrorisme». Le ministre égyptien des affaires étrangères, Amr Moussa, se rend à Jerusalem.

renonce aux passages de sa charte

oui appellent à l'extermination [de

a 2 septembre : Yasser Arafat convoque, à Tunis, le comité centrai du Fath, la principale composante de l'OLP, afin de dissiper les inquiétudes provoquées par ses negociations secrètes avec Israël Le chef de l'OLP rencontre, ?

Casablanca, Hassan II. M. Pérès se rend à Bruxelles pour discuter avec les responsables de la Communauté européenne du volet sinancier de l'accord israélo-

palestinien. ■ 3 septembre : M. Pérès est reçu, à Paris, par Alain Juppé, et

Abie Nathan,

# ET L'ACCÉLÉRATION DU PROCESSUS DE PAIX

the series of Madrid our pro-

sample of the participer ax L'accord arcello-palestinica proticipation ferent l'objet d'un a mateine mateix fits deux parties ». Ce de straits que les deux parties des des les applicate de la Ville sainte pour-Anne à la finit bien decreure or dire-

ue to eldinor our side et au ples tard an disbut de la troistàme antie da la période CHARLETTO TAR - dinimie de figorieone

mar jo account classicist at the cross-HONE OF THE PACE.

Superintellisti. . Agents in raise et place du

s'entres poevoirs et d'autres

- dissolution de l'administresen alver et remait du gouverne-

th scole so seint at though s - Adoptimion our le transfert

in the mail 1992 à Todora, ten 26 or

To be be seen as a second of the second

25 mai 1995 à Yokyo. La export de

iations multilatérales...

m Contrôle des armenent 14 mai 1992 à Wishing Proche-Orient, à l'exemple de se fait dans d'autres répra

du 11 au 13 mai 1993 i (b) incuter, au cours de la dens contre, de la réunificant familles pulestiniennes que isens avoir les territores aux

# et bilatérales

dent bais sout barrening in est en fait une déclaraient cipes détaillée sur les combines négociation. Des combines perts se will meme my me mais l'afficialisation de de ettendait une percte di Di: Palestiniens Le mi Hossidi teldis récemment espite cho d'abordo n'entrine de la projet a faire de projet a faire de la p ration de Palestiniens de ne vers la fordante me vers is jordanie in international des népositions des népositions des népositions des népositions des népositions de la control de la contr sus controle au sud Libe par ile routh en regist se ansa fourtenand due les the du Golan seiten

bies. (In est toin en toutes relus net de l'Etat juit des due les Palestiniens de les soient assimilés au rest de tants des territoires occupé

problème de Jerusalem de réglé. Il est renvoyé an de territoires. Au moint la que l'érusalem n'est-elle plus ble gouvernement israélies le d'en débattre.

Les colonies de pour leur avec. meme que sur les amages sécurité et les frontiens aussi, reportée aux pourpet le statut définitif. La Dés ne dit mot sur leur derdo Eventuel ou au contraine en attendant cette deutien Les relugiés. - L'ang

ia Déclaration de prunipa que le statut futur des por déplacées par la guerre e arabe de 1967 ne sera pa b seul fait qu'ils ne participe. aux elections pour le « Care sont au nombre de 800 . ton. Aucune mention n'est tous les Palestiniens qui sur en 1948 et dont l'OLP revendique le droit au mon. l'indemnisation, ainsi que voit la résolution 194 de G de sécurité des Nations ne

Nombreux sont les Pare notamment parmi les once qui affirment que quamit. tions relatives à la phage maire et laissées en me déjà été réglées lors de neme secrètes.

Hormis les cones d'ouber tives à ces questions le De tion de principes passe unt sous silence des question; que la monnaid - et sente blablement le dinar junte selon un proche de l'assisti ou les passeports - mis devrait dependre de la mer statut définitif des lemme

droit à l'enn du peuple pale dans les territoires occupé.

Trois sessions onleuler. and is september a Mount 19 au 21 mai 1093 i Wat Au cours de ces rémients dendices les mesures propiei blir la contiance ainsi & moyens de renforcer la ma

m Refugies Deux sessions onleu la 12 november 1992 1 (5 première fois. Israel 2 32

Palestiniens les negocione seront debloquees, k devrarent aller vite entre ist la Jordanie. Depuis mes 1992, en effet, les délégation

Ontre Yasser Arafat, quatre per-sonnes seulement, côté palestinien, à Tunis en 1984. Il a participé avec

à la faveur des réunions du comité

exécutif de l'OLP, où il représentait

le FDLP. Il n'en fallait pas plus pour

le flair politique de M. Arafat, qui

dès l'ouverture par les Etats-Unis

d'un dialogue avec l'OLP en décem-

bre 1988, désigne cet homme ambi-

tieux et doué. Il est l'un des trois

membres de la délégation chargée des

contacts avec les Américains. C'était

aussi pour M. Arafat un moyen d'af-

faiblir le FDLP, dont la réthorique

marxisante commençait à peser. Ce

qui devait arriver arriva : en 1989,

c'est la rupture entre M. Hawatmeh

bataille passionnée pour la paternité

du FDLP. C'est ainsi que M. Abed

Rabbo et ses partisans créent l'Union

démocratique palestinienne. Lors de

la traversée du désert de Yasser Ara-

fat, après la guerre du Golfe, Yasser

Abed Rabbo a su rester fidèle. C'est

sans doute cela cui lui a valu d'être

l'un des négociateurs de l'accord qui

vient d'être conclu entre l'OLP et

de cette équipe, mais il n'en a pas

moins joué un rôle important, car il

iouit de la confiance du «Vieux». Ce

quinquagénaire rondouillard, toujours

■ Nabil Cheath n'a pas fait partie

son lieutenant; s'ensuit une

ont suivi de bout en bout les négociations secrètes avec Israel: m Mahmoud Abbas (Abou Mazen) est le véritable artisan et le cerveau

de l'accord. Parmi les proches de Yasser Arafat, Abou Mazen est le premier qui, en 1977, a défendu la thèse du dialogue avec Israël, convaincu dès cette époque que l'avenir passait d'abord par la reconnaissance mutuelle entre Palestiniens et Israéliens. Enseignant, grand tra-vailleur, Abou Mazen est plutôt un homme de dossiers, à la nature réservée, ce qui le rend peu populaire auprès des masses qui ne le connais-sent pas. Il a été partisan du Conseil national palestinien de 1988 (CNP, Parlement en exil) qui a reconnu l'Etat d'Israel à travers l'acceptation des résolutions 242 et 338 du Conseil de sécurité de l'ONU. Depuis le début du processus de paix, il supervise toutes les négociations de Washington, Réfugié depuis 1948 il est ne voici cinquante-huit ans à Safed, au nord de l'Israël d'aujourd'hui. - il a rejoint le Fath de Yasser Arafat à sa fondation alors qu'il se trouvait dans les Emirats arabes unis. Abou Mazen est membre du comité exécutif de l'OLP au sein duquel est responsable du département des relations nationales et internationales depuis plus de dix ans. Homme des missions délicates, rigoureux et droit. il jouit de l'estime de beaucoup de dirigeants arabes et entretient, à la fois, de bonnes relations avec la Russie et les pays du Golfe. m Hamad Kreh (Abou Alaa), cin-

quante-trois ans, est le responsable des affaires économiques au sein de POLP. A ce titre, il avait présenté à la CEE, il y a un an, le document rédigé par des experts palestiniens sur la coopération économique au Proche-Orient, travail qui avait séduit le professeur israélien Hirschfeld, initiateur des contacts secrets. Originaire du village d'Aboudis dans la banlieue de Jérusalem, il a rejoint le Fath en 1968 mais n'est devenu membre de son comité central que lors du dernier congrès, en 1989 à Tunis. Avant de devenir responsable à Beyrouth de la SAMED l'organisation chargée du développement de l'industrie légère et de l'artisanat au sein de la communauté palestinienne, il travaillait à l'Arab Bank en Arabie saoudite. C'est un fidèle du chef de l'OLP. qui l'avait charge, il v a plus d'un an, du suiv du dialogue frança palestianes à 7 73

m Hassan Asfour, quarante-trois ans, est un peu l'inconnu de ce groupe discret. Militant depuis l'âge de seize ans, il est membre du comité exécutif du Parti du peuple palestinien (ex-Parti communiste). Il rejoint le bureau d'Abou Mazen à l'unis en 1987. Originaire de Khan Younes dans la bande de Gaza occude il ce réfracie en londanie annès la guerre de 1967. Diplômé du Collège d'agriculture et d'ingénierie de Bagdad, il a passé aussi deux ans à Moscou pour étudier la philosophie marxiste. Chassé du Liban par l'inva-sion israélienne de 1982, il est resté

Abou Alaa aux quatorze missions secrètes en Norvège et, dit-il, aujourd'hui en souriant, «le fait que nous ayons pu, pour une sois, garder le secret, prouve notre sérieux». C'est sa première mission politique d'impor-Wasser Abed Rabbo, avec ses yeux bleu azur, son teint clair et son allure de jeune-cadre-dynamique, est l'un de ces «quadras» qui ont su les premiers négocier le virage pacifiste pris par l'OLP en 1988. Mal à l'aise avec l'esprit staliniste de son organi-sation-mère, le FDLP de Nayef Hawatmeh, il s'était déjà considérablement rapproché de Yasser Arafat

> versitaire, spécialiste des relations internationales que Johan Joergen Holst, né à Oslo mais formé à l'université Columbia de New-York, a commencé sa carrière. En 1969, à trente-deux ans, il est directeur des recherches à l'institut norvégien des affaires internationales, un institut dont il sera directeur de 1981 à 1986. Mais, dès cette période, celui qui est devenu le meilleur spécialiste norvégien en matière de stratégie et de sécurité internationale est appelé à des responsabilités gouvernementales : Johan Holst est nommé secrétaire d'Etat à la défense en 1976, chargé notamment de l'épais dossier des intrusions de sousmarins russes dans les fjords norvégiens. Trois ans plus tard, i est muté à un poste équivalent au ministère norvégien des affaires étrangères. Il revient à la défense en 1986, mais comme ministre de plein droit cette fois, et y restera jusqu'à cette année dans les divers

souriant et à l'esprit vif, a été chargé de «piloter» pour le compte de «Tunis» la délégation palestinienne aux pourparlers bilatéraux de paix s Washington. Il pouvait d'autant moins être au four et au moulin qu'il a peut-être trop vite pris le pli que cette fonction d'officier de liaison exiseait : le contact avec la presse et le sens des relations publiques. Au cours des derniers mois, il a rencontré au Caire-Yossi-Sarid, le ministre israélien de l'environnement. Mais le tapage fait autour de cette rencontre visait sans doute a détourner l'attention des pourparlers secrets qui se passaient ailleurs. Originaire de Safed, lui aussi, il fait partie de cette «génération de 48» qui a connu l'exil en Egypte. C'est au Caire qu'il a fait ses études de «management» avant de les poursuivre aux Etats-Unis et de revenir au Liban pour être professeur à l'université amérine de Bevrouth. Membre du conseil révolutionnaire du Fath, il est également président de la commission politique du Conseil national Norvège...

Johan Joergen Holst: discrétion et modestie

Ce grand gaillard aux allures d'éternel étudiant malgré ses cinquante-six ans est aussi un grand modeste. Et Johan Joergen Holst est sans doute le premier surpris de se voir pro-puisé sous les feux de la rampe, au premier plan de l'actualité mondiale. Pourtant, le ministre norvégien des affaires étrangères est un vieux routier de la scène internationale, fort connu dans les milieux spécialisés pour avoir notamment «colloqué» à grande échelle bien avant d'accéder à des responsabilités gouvernementales.

C'est, en effet, comme uni-

C'est, en effet, en avril seulement que Johan Holst est revenu aux affaires étrangères. Il fallait remplacer Thorvald Stoltenberg, qui venzit de succéder à Cyrus Vance comme président, au nom de l'ONU, de la conférence sur l'ex-Yougoslavie. Autrement dit, c'est M. Stoltenberg qui a amorcé les conversations secrètes d'Oslo entre Israéliens et Palestiniens au début de l'année, mais clest Johan Holst qui les a menées à bien, avec une discrétion que sa modestie naturelle ne pouvait que « verrouiller » encore plus. Lors d'une visite à Paris au début de juillet, il avait abordé avec ses amis français ses sujets favoris : la candidature norvégienne à la CEE, les nouvelles relations un mot n'avait été dit sur le Proche-Orient, un «théâtre» décidément trop éloigné de la

cabinets de Ma Brundtland.

MICHEL TATU

# De lord Balfour à Yasser Arafat

# Florilège pour un conflit égaux pour les Juifs et les

Voici quelques morceaux choisis qui pourraient constituer un florilège du conflit entre Juifs et Arabes en Terre

∢Le gouvernement de Sa Majesté envisage favorablement l'établissement en Palestine d'un Foyer national pour le peuple juif, et emploiera tous ses efforts pour faciliter la réalisation de ce, projet; étant entendu clairement porter atteinte aux droits civils et religieux des communautés non juives existant en Palestine, ou aux droits et au statut politique dont jouissent les Juifs dans tout autre pays > (lord Balfour, ministre britannique des affaires étrangères, 2 novembre 1917).

«Il se trouve (au Levant) des populations qui n'ont jamais été satisfaites de rien, ni de personne, meis qui se soumettent à la volonté du plus fort pour peu qu'il l'exprime » (Charles de Gaulle, 1931).

«Nous tendons une main de paix et de bon voisinage à tous les pays proches et à leurs peuples et nous les invitons à la coopération avec le peuple hébreu, indépendant dans son pays > (David Ben Gourion, 14 mai 1948).

« Quiconque ne reconnaît pas notre droit à la patrie tout entière ne reconnaît pas notre droit à l'une des parcelles qui la constituent» (Menahem Begin, 15 mai

### M. Shamir, 1949 « communauté d'intérêts »

« J'ai toujours été convaincu qu'il conviendrait d'affirmer le droit de ces réfugiés (palestiniens) à réintégrer leurs foyers le plus tôt possible (...). Pour des motifs d'humanité, et parce que, en admettant d'une part le bienfondé du principe, l'estime d'autre part que la sécurité de l'Etat juif ne serait pas gravement menacée » (comte Bernadotte, médiateur de l'ONU pour la Palestine, 16 septembre 1948). «Nous croyons qu'il y a une

véritable communauté d'intérêts entre nous et le peuple arabe. Mais il est impossible de nous y consacrer entièrement. Nous devons d'abord développer notre mouvement » (Itzhak Shamir, 1949). « Il faut tenir compte du fait

incontestable que la population de la Palestine se compose de deux peuples : les Arabes et les Juifs (...). La création d'un Etat iudéo-arabe unique avec droits

Arabes peut donc être envisagée (...). S'il se trouvait que certe solution fût irréalisable en raison des relations de plus en plus tendues entre Juifs et Arabes (...) il faudrait alors étudier une deudème solution (...) qui prévoit le partage de ce pays en deux Etats indépendants » (Andrei Gromyko, ministre soviétique des affaires étrangères, discours devant l'Assemblée générale de

l'ONU, 14 mai 1967). ∢Jamais Israēl ne sera terre de paix tant que les Juifs resteront (...). ils seront tôt ou tard chassés comme l'ont été autrefois les croisés francs (...). Qu'ils quittent donc la Palestine pour regagner laurs pays d'origines (Ahmed Al Choukeiri, président de l'OLP, 2 novembre

« Certains même redoutaient que les Juifs, jusqu'alors disperés, mais qui étaient restés ce qu'ils avaient été de tout temos. c'est-à-dire un peuple d'élite, sûr de lui-même et dominateur, n'en viennent, une fois rassemblés dans le site de leur ancienne arandeur, à changer en embition ardente et conquérante les souhaits très émouvants qu'ils formaient depuis dix-neuf siècles »

(général de Gaulle, 27 novembre

 ← Les Etats-Unis sont fermement opposés à toute agression par qui que ce soit dans cette région, sous quelque forme que ce soit, ouverte ou clandestine. Cette ligne de conduite représente la politique des Etats-Unis sous quatre présidents — le président Truman, le président Eisenhower, le président Kennedy et moi-même – ainsi que le politique de nos deux partis politi*ques >* (Lyndon Johnson, 23 mai

«Il y aura la paix. Mais qu'elle vienne maintenant, j'en doute ..). Je ne connais pas la date de a paix. Elle viendra lorsque les leaders arabes commenceront à s'inquiéter pour leur peuple, pas pour nous xx (Golda Mein mai

Orient (...), aucune paix n'est concevable sans la Syrie» (Hafez Assad).

«A partir du moment où la communauté internationale reconnaît l'existence d'un peuple palestinien, quelle est l'aspiration naturelle d'un peuple? C'est de disposer d'une patrie» (Valéry Giscard d'Estaing, 24 octobre

«Il n'y a pas d'Etat palestinien» (Hafez El Assad, avril 1976).

«Il n'est pas admissible que vous demandiez pour vousmêmes ce que vous refusez aux autres (...). En toute honnêteté, je vous dis que la paix ne peut être obtanue sans les Palestiniens. Ca serait une grossière erreur, dont les conséquences seraient imprévisibles, que de détoumer nos yeux du problème ou de le laisser de côté > (Anouar El Sadate, devant la Knesset, 20 novembre

e l'invite tous nos voisins et je ieur dis : «Ne dites pas qu'il y a aura quelque chose qui ne sera pas négociable. » Je propose, au nom de la majorité de ce Parlement, que tout puisse devenir *négociable* » (Manahem Bagin, devant la Knesset, 20 novembre

### M. Mitterrand, 1982: «le droit des autres»

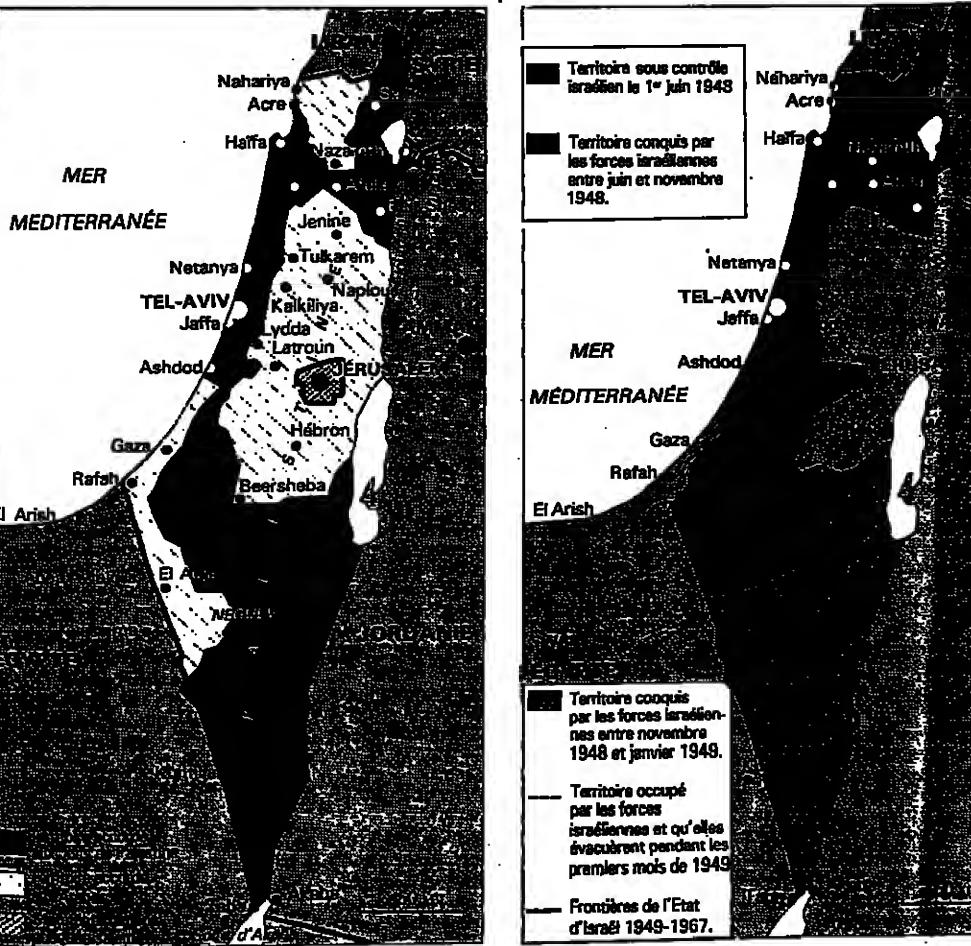
ell appartient aux Palestiniens comme aux autres, de quelque origine qu'ils soient, de décider eux-mêmes de leur sont à l'unique condition au ils inscrivent leur droit dans le respect du droit des autres (...). Le dialogue suppose que chaque partie puisse aller jusqu'au bout de son droit, ca qui, pour les Palestiniens comme pour les autres, peut, le moment venu, signifier un Etat > (François Mitterrand, devant la Knesset, 3 mars

«Il importe (...) d'affirmer qu'il s'agit d'une décision ( la proclamation de l'Etat de Palestine) sur laquelle nous na reviandrons iamais, et à la réalisation de laquelle nous n'arrêterons pas d'œuvrer, pour venir à bout de l'occupation et pour que notre peuple exerce sa souveraineté dans son Etat (...). Notre Conseil national a renouvelé son refus du terrorisme sous toutes ses formes, y compris le terrorisme d'Etat (...). Cette position est claire et sans équivoque» (Yasser Arafat, devant l'assemblée générale de l'ONU à Genève, 13 décembre 1988).

Nous savons toos outly a un puissant sentiment de peur dans la société israélienne. Mais je n'arrive pas à comprendre comment, avec l'armée qu'ils possèdent, ils peuvent avoir peur» (Fayçal Husseini, printemps

ell n'y a pas d'échappatoire à la paix. La seule question est de savoir si nous l'acceptons maintenant ou après que des milliers de nos enfants auront été sacrifiés sur l'autel d'ambitions irréalistes > (Yasser Arafat, 17 février

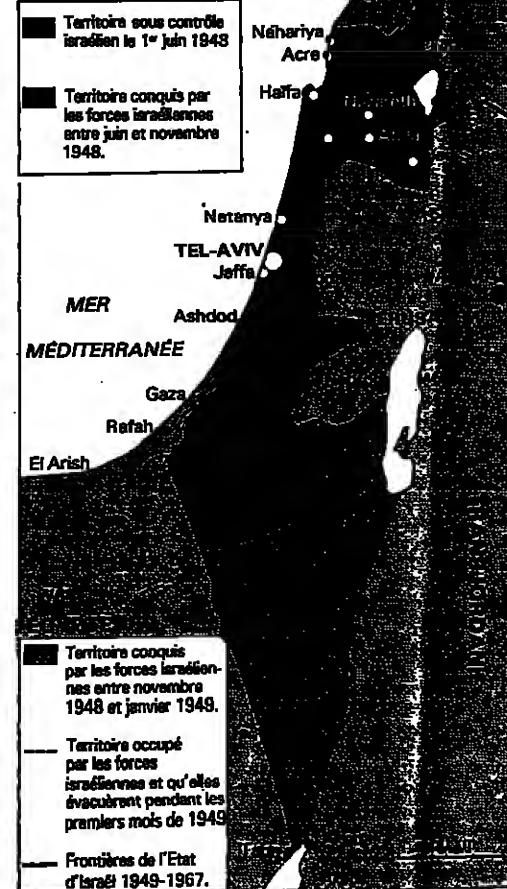
# Quarante-cinq ans d'affrontements



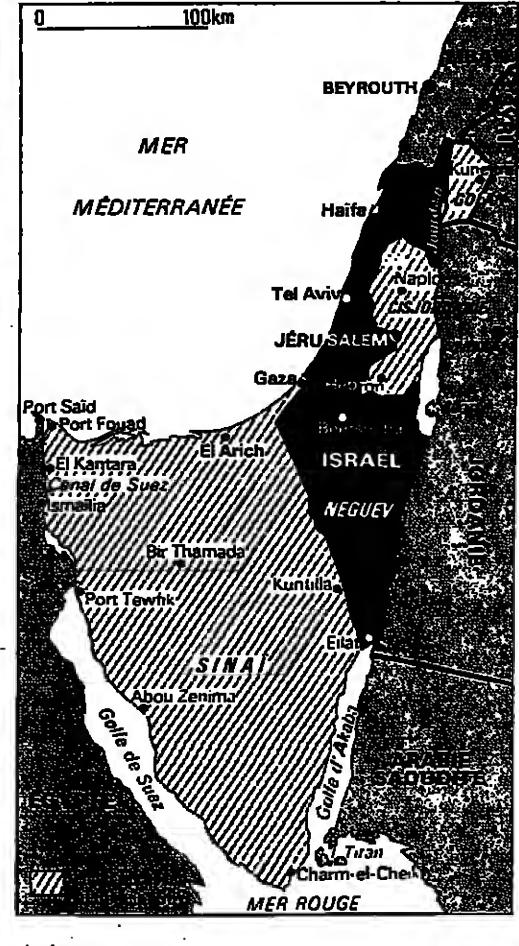
palestinien.

F. C. et M. Na.

**1947 - NOVEMBRE** LE PLAN DE PARTAGE DE LA PALESTINE



1948-1949 L'ÉTAT JUIF, AVANT ET APRÈS LA GUERRÉ D'INDÉPENDANCE



1967 LE "GRAND ISRAEL" APRÈS LA GUERRE DE SIX JOURS



Termoire annexé par Israél fermove occupé par Israel

1993 **ISRAEL AVEC** LES TERRITOIRES OCCUPÉS

# La longue et tortueuse marche de l'OLP

Avec la création de l'Etat d'Israel en 1948, la Palestine en tant qu'entité politique disparaît de la carte du globe. Dispersés aux quatre coins du monde arabe, les Palestiniens refusent obstinément le statut de réfugié et leur intégration dans les pays d'accueil.

La question palestinienne mise en veilleuse par l'exode refait cependant surface avec l'apparition d'une nouvelle élite politique for-mée dans l'exil. Les Etats arabes Liennent compte de cette houvelle et parfois encombrante réalité en créant, au mois de janvier 1964, au Caire, au cours de la première Conférence au sommet des Etats membres de la Ligue arabe, l'Organisation de libération de la Palestine (OLP), alors instrument des pays arabes et enjeu de leurs rivali-

La grande figure de proue de l'OLP est alors Ahmed Choukeiry, personnalité plus que controversée, dont les fanfaronnades ridicules et sottes sur le « rejet des Juiss à la mer» font un tort immense à la cause. Soumise à la pression d'autres organisations plus radicales dont le Fath créé en 1958 par un jeune ingénieur palestinien, Yasser Arafat, - l'OLP change de nature La défaite de 1967, en discréditant les Etats arabes et leur allié palestinien, permet aux différentes organisations armées de fedayins, avec à leur tête le Fath, de prendre le contrôle de la centrale palestiniegne. Ceile-ci durcit, au mois de juillet 1968, sa Charte nationale, avec, pour objectif, la reconquête de la Palestine.

Au mois de janvier 1969, Yasser Arafat est élu à la présidence du comité exécutif de l'OLP. Peu à peu, le Fath consolide son emprise en s'assurant le contrôle du Conseil national palestinien (CNP) qui fait fonction de Parlement, et du Comité exécutif, la plus haute instance de l'OLP. Celle-ci atteint alors rapidement l'apogée de sa puissance. Surtout en Jordanie, où elle fait figure d'un Etat dans

La centrale palestinienne est cependant loin de constituer une organisation homogène et les différents groupes de fedayins qui en font partie – une dizaine – conservent leur autonomie. C'est ainsi que le Front populaire de libéra-tion de la Palestine (FPLP) de Georges Habache, en reprenant à son compte le mot d'ordre d'Ahmed Choukeiry « la libération de Jérusalem passe par Amman», entraîne l'OLP dans une guerre sanglante contre la monarchie hachémite. La défaite des sedayins au mois de septembre 1970, par l'armée du roi Hussein, marque le début d'un déclin qui ne prendra fin qu'au début de la guerre d'octo-

Soudain, l'OLP a le vent en poupe. Les sommets de Rabat, en 1973, et d'Alger, en 1974, lui reconnaissent la qualité de « seul représentant du peuple palestinien ». Le 13 novembre 1974, Yasser Arafat est accueilli au palais de verre de Manhattan comme un véritable chef d'Etat. Une semaine plus tard. l'OLP est admise à l'ONU avec le statut d'observateur. Le discours historique d'Arafat du 13 novembre ne dissipe pas certaines des ambiguités qui marquent déjà la politique de l'OLP.

Le chef palestinien y reprend à son compte l'objectif des « radicaux», en proclamant que la seule solution juste du conflit serait l'établissement d'une « Palestine réunisièe et démocratique », ce qui présuppose le démantèlement de l'Etat d'Israel. Mais il relègue aussitôt cet objectif au domaine du fantasme, en affirmant qu'il avait bien le droit de « rêver » mais qu'il se contenterait bien, entre-temps, d'un « pouvoir national », c'est-àdire d'un mini-Etat palestinien au côté d'Israël.

L'idée d'un mini-Etat palestinien avait été avancée, pour la première fois, par le douzième congrès du CNP, réuni en juin 1974, au Caire. La résolution en dix points, adoptée à l'issue de cette réunion, n'abandonnait certes par le prin-

cipe de la lutte armée, mais préconisait l'édification d'une « autorité nationale indépendante et com-battante du peuple sur toute partie du territoire palestinien qui sera

Cette formulation paraît impliquer que l'OLP estime désormais possible la présence sur le territoire historique de la Palestine de deux Etats, l'un juif, et l'autre arabe, modifiant ainsi de facto l'une des dispositions essentielles de la Charge nationale qui stipule dans son article 21 que « le peuple arabe palestinien rejette toute solution de remplacement à la libération totale de la Palestine».

En somme, si l'objectif final demeure toujours la création de l'Etat palestinien unitaire, l'accent est désormais mis sur le mini-Etat appelé à être édifié sur une portion de la Palestine historique, en l'occurrence la Cisiordanie et Gaza Autre signe d'assouplissement de la politique de l'OLP : le mot d'ordre de la « guerre populaire de liberation » disparaît progressivement du vocabulaire des dirigeants de l'OLI qui, dans leur grande majorité, entendent désormais tirer un profit maximal de l'action politique et diplomatique,

L'évolution de la stratégie de l'OLP, bien que comportant de nombreuses contradictions, semble irréversible. Un nouveau programme, adopté au mois de mars 1977, à l'issue du treizième congrès du CNP, réaffirme « le droit à l'établissement de son Etat national indépendant sur son sol national» mais passe sous silence l'objectif stratégique, à savoir la création d'un État démocratique, tel que stipulé dans la Charte.

### Le voyage de Jérusalem

L'ambiguīté n'est pas encore levée, puisque le programme réaffirme, dans son préambule, l'attachement des Palestiniens à la Charte nationale, dans laquelle cet objectif est inscrit en toutes lettres. Les quatorzième et quinzième sessions du CNP, réunies, aux mois de janvier 1970 et d'avril 1981, à Damas, réaffirment « le droit à l'autodétermination et à l'édification, sous l'égide de l'OLP, d'un Etat independant sur son sol nationai », sans se référer cependant. d'une manière ou d'une autre, à la Charte palestinienne.

La querelle autour de l'amendement de cette Charte, réclamé avec idsistance dar les Israéliens, semble d'autant plus byzantine que les dirigeants du Likoud et ceux du Parti travailliste ont affirmé, jusqu'à tout récemment encore, à différentes reprises, n'être pas disposés à traiter avec les « assassins de l'OLP», même si ceux-ci devaient éliminer de leur Charte toute référence à leur « objectif stratégique » de démantèlement de l'Etat d'Is-

Au début d'octobre 1981, Itzhak Shamir, ministre israélien des affaires étrangères, affirme que son pays n'acceptera « en aucune circonstance » l'établissement d'un Etat palestinien en Cisjordanie et à Gaza. Il déclare qu'un Etat palestinien, existe déjà en Jordanie, et ce point de vue n'est pas très éloigné de celui du Parti travailliste. La position israélienne n'est pas de nature à faire fléchir la détermination des dirigeants de l'OLP de ne pas abandonner sans contre partie concrète - l'acceptation par Israël d'un Etat palestinien - la seule carte dont ils disposent pour un

du conslit au Proche-Orient. L'éventualité d'un tel règiement est cependant remise aux calendes grecques aprés le voyage du président Sadate à Jérusalem, au mois de novembre 1977, démarche qui aboutit, en 1978, aux accords de Camp David et, l'année suivante, i une paix séparée égypto-israélienne. La partie de ces accords qui offre aux Palestiniens un statut d'autonomie limitée ne verra jamais le jour, les Egyptiens étant

camp arabe provoque un certain désarroi au sein de l'OLP, en butte à l'hostilité seutree de Damas, qui n'a pas pardonné aux sedavins seur action militaire au Liban. Le conseiller du président Jimmy Carter pour la sécurité nationale, Zbigniew Brzezinski, lance, un peu prématurément, son fameux a Bre bye PLO ».

Mais la centrale palestinienne

dispose, pour surmonter la nouvelle crise, d'un certain nombre d'atouts, dont le plus important est son implantation politique et militaire au Liban où elle a creé. comme jadis en Jordanie, une structure quasi-étatique qui inquiète au plus haut point Menahem Begin. Ce dernier souhaite démanteler, une fois pour toutes, l'appareil administratif, militaire et politique palestinien, installé au

pays des Cèdres. L'opération « Paix en Galilée ». décienchée le 6 juin 1982, avec, apparemment, le feu vert de Washington, porte un coup mortel au mini-Etat palestinien de Bey-

En dehors de la considération différentes composantes, qui ont pour résultat de paralyser son action. L'ambiguité est érigée en doctrine, mais elle permet la survie de la centrale palestimenne.

Yasser Arafat, qui continue de détenir seul le pouvoir de décision, multiplie les gestes de bonne volonté en vue de parvenir à une paix négociée avec lsraël. Et ce, malgré la « divine surprise » de l'Intifada dans les territoires occupés qui, à partir de décembre 1987, remet en selle une OLP en perte de vitesse. Tous les espoirs d'amorcer un processus de paix dans des conditions assez favorables aux Palestiniens se révélent illusoires.

### Le faux pas irakien

Forte de sa nouvelle légitimité. résultat de la continuation de l'Intifada, l'OLP lance, au mois de novembre 1988, à Alger, une offensive de parx tous azimuls. Après avoir proclamé un « Etat palestinien indépendant » qui

internationale toute platonique. Yasser Arafat n'a rien obtenu, pas même ia promesse d'une conférence internationale de paix, basée sur les résolutions 242 et 338, qu'il a pourtant reconsues, à Aiger, au mépris de la sacro-sainte règle du conscosus. Le désespoir et le désenchantement qui prévalent au siège de l'OLP à Tunis poussent Arafat et ses amis, tels des naufragés en perdition, à s'accrocher à la première branche qu'ils rencontrent : l'Irak de Saddam Hussein qui vient d'envahir le Koweit et qui promet monts et merveilles aux Paiestiniens

Mais il s'agit d'une branche pourrie, et ce véritable coup de poker de Yasser Arafat compromet tout ce que l'OLP avait acquis comme crédit moral dans la communanté internationale après son offensive de paix d'Aiger. Elle perd surtout l'appui de ses banquiers du Golfe qui ne lui pardonnent nes

# Les structures de l'Organisation

Mouvement de libération créé en 1964 à Jérusalem, l'Organisation de libération de la Palestine (OLP), dont Yasser Arafat est devenu le chef en février 1969, s'est transformée au fil des ans en un quasi-Etat aux structures pien définies :

■ Le Conseil national pales-

tinien (CNP), Créé en 1964, il tient lieu de Parlement. Ses membres sont désignés et non élus en raison de la difficulté d'organiser un scrutin permi une population dispersée. Au nombre de quatre cent quarante-huit actuellement, ils représentent toutes les composantes de la société palestinlenne : mouvements et organisations combattantes (Fath, FDLP, FPLP, etc.), associations socioprofessionnelles (enseignants, étudients, femmes, etc.), personnalités indépendantes membres de l'intelligentsia, notables expulsés et, enfin, déléqués de l'intérieur des territoires occupés, dont les noms et le nombre sont cardés secrets pour des raisons de

sécurité. Selon son règlement intérieur. le CNP sa réunit tous les ans. Sa demière réunion remonte capendant à septembre 1991, quand il avait donné son accord à la participation palestinienne au processus de paix. C'est lors de son premier congrès qu'avait été adoptée la charte de l'OLP. modifiée ensuite en 1968, lors du quatrième congrès. Dans l'histoire du mouvement palestinien. toutes les décisions importantes et les changements de ligne politique lui ont été soumis. Le CNP a un président. Cheikh Abdelhamid Saeh, démissionnaire depuis le 22 mai 1993, et deux vice-présidents, Selim Zeanoun (Fath) et Tayssir Kouba

■ Le conseil central. Créé en 1973. c'est un organe Intermé-

d'Israël. Pour tenter de remédier à

cette situation. Yasser Arafat se

rend de nouveau à Damas, d'où il

est expulsé en avril 1983 dans des

conditions humiliantes. Il retourne,

au mois de septembre, à Tripoli,

pour y tomber dans un traquenard.

savamment tendu par les forces de

Damas et les dissidents du Fath du

colonel Abou Moussa et dont il

France.

n'échappera qu'avec l'aide de la

C'est toute une phase de l'his-

toire de la centrale palestinienne

plus jamais ce qu'elle a été depuis

l'arrivée au pouvoir du Fath. La

lutte armée contre l'occupant israé-

lien - la raison d'être des fedayins-

est, dans la pratique, abandonnée

forces dans des pays arabes éloi-

Avec la perte de son option mili-

taire, l'OLP traverse une nouvelle

et longue période de déclin, émail-

lée de vaines querelles entre ses

(FPLP).

diaire entre le CNP et le comité exécutif, chargé de veiller à la bonne application des résolutions entre deux réunions du CNP. Son rôle est consultatif et il ne peut être saisi que par le comité exécutif, qui peut le consulter sur une décision capitale, en attendant la convocation du CNP. Ses quatre-vingt-dix membres, désignés parmi ceux du CNP, représentent les organisations politiques, les organisations de masse en la personne de leurs secrétaires généraux des membres du conseil militaire et des indépendants.

m Le comité exécutif. Présidé

depuis 1969 par Yasser Arafat il fait fonction de gouvernement. Depuis le demier CNP, le nombre de ses membres a été porté à dix-huit : trois représentants du Fath: Yasser Arafat, Mahmoud Abbas (Abou Mazen) et Farouk Kaddoumi; un du FDLP: Tayssii Khaled; un de l'Union démocratique palestinienne (UDP, issue d'une scission du FDLP) : Yasser Abed Rabbo: un du FPLP Abdel Rahim Mallouh; un du FLP: Ali ishaq (représentant depuis 1991, Aboul Abbas); un du FLA (pro-irakien) : Mahmoud Ismet : un du FLPP : Samir Ghoché; un du PC : Soleiman Najjab et huit indépendants, dont un, le poète Mahmoud Darquich, a démissionné et un autre. Chafic Al Hout, a suspendu sa participation. Les six autres sont : Abdallah Hourani, Mohamad Zohbi Al Nachachibi, Yasser Amro, le père Elia Khoury, Jamal Sourani et Jawad Al Ghossein, qui siège en tant que président du Fonds national palestinien. Chacune de ces personnalités est responsable d'un département, qu'on appellerait ailleurs ministère.

Depuis la proclamation, le 15 novembre 1988, par le CNP réuni à Alger, de l'« Etat palestinien», le comité exécutif tient

lieu de gouvernement, M. Arafat en sa qualité de président du CEOLP, a été désigné président de l'« Etat » et M. Kaddoum eministre des affaires étrangères ». Dans les pays qui ont reconnu i'« Etat », les bureaux de TOLP sont devenus des cambas-SECOS Y.

E Le Fonds national palestinien. Son siège est à Amman. Il reçoit les aides financières et est théoriquement chargé de gérer les fonds de l'OLP.

Le conseil militaire, il dépend du comité exécutif. Présidé par Yasser Arafat, il est composé des responsables militaires des organisations combattantes. Il ne se confond pas avec l'Armée de libération de la Palestine (ALP), créée en 1964, soumise administrativement à l'OLP à Tunis mais dont les bataillons sont intégrés aux armées des pays qui les hébergent.

L'OLP est composée de neuf organisations, dont trois saulement ont une véritable influence. La principale est le Fath, fondé en 1959 à Beyrouth, et dirigé depuis par Yasser Arafet, Les organes dirigeants du Fath sont le Congrès de dernier s'est terai à Tunis en 1989), le Conseil révolutionnaire (65 à 70 membres élus par le Congrès) et iscomité central de dix-huit membres. Les deux autres formations sont : le Front populaire de libération de la Palestine (FPLP), branche palestinienne du Mouvement national arabe présidé depuis sa fondation, en 1950, par Georges Habache; le Front démocratique de libération de la Palestine (FDLP), scission du FPLP, présidé depuis par Navef Hawatmeh. Ces deux organisations sont présentes à la fois dans les camps de réfugiés et dans les territoires occupés.

son alignement sur Bagdad et lui

coupent les vivres. Une fois la facheuse parenthèse irakienne fermée, l'OLP reprend sa longue et tortueuse marche vers la naix. Elle semble, cette fois, prête à avaler bon nombre de couleuvres pour se faire pardonner et ne pas rater le train de la paix lancé à Madrid, dont elle est pourtant exclue par les Israéliens. Son prestige est cependant resté considérable dans les territoires occupés.

Les émissaires palestiniens, que l'on espérait indépendants, se révelent être de fidèles et loyaux «arafatistes». La menace contre l'OLP vient plutôt de la détérioration sans cesse grandissante de la situation économique à l'intérieur des territoires occupés. Celle-ci fait le lit de la résistance islamique, qui commence à sérieusement contester à ceux de Tunis la direction du mouvement palestinien.

C'est probablement ce spectre - hantant aussi l'esprit des dirigeants travaillistes - qui a poussé l'OLP à abandonner ses derniers préalables, dont le plus important est le droil des Palestiniens à un Etat indépendant, et à se contenter, pour le moment du moins, d'une autonomie restreinte et hautement surveillée.

JEAN GUEYRAS

### L'Armée de libération de la quée des différentes organisa- eu des relations tendues avec

L'Armée de libération de la Palestine

Une force « régulière »

Palestine (ALP) doit être distintions de fedavins : l'ALP. sont les soldats « réguliers » palestiniens, dont le Conseil national palestinien (CNP-Parlement en exil), dès sa première session, a décidé de se doter.

Selon des sources palestiniennes, ce seralt dans ses rangs que seraient puisés les premiers officiers appelés à assurer l'ordre public à Gaza et à Jéricho, une fois que l'accord sur un autogouvarnement intérimaire conclu entre Israel et l'OLP sera entré en vigueur.

En vertu d'un amendement de la Loi fondamentale de l'OLP en 1968, l'ALP fut ainsi présentée : «L'OLP crée une armée des fils de la Palestine, qui porte le nom d'Armée de libération de la Palestine, avec un commandement indépendent : elle est placée sous l'autorité du Comité exécutif, obéit à ses instructions, à ses décisions particulières ou générales. Sa mission nationale est d'être à l'avant-garde des combats pour la libération de la Palestine. » Le

\* Prix d'achat au numéro

nom de l'Armée de libération de la Palestine - laquelle a souvent les organisations de la guérilla fut modifié à la seizième session du CNP à Alger en 1983. Elle devint l'Armée de Ilbération nationale palestinienne (1).

Les effectifs de cette force

réquilère, dont les bataillons sont intégrés aux armées des pays arabes d'accueil, n'ont jamais été connus avec précision. Ils seraient actuellement quelque deux mille au Yémen – depuis l'évacuation par l'OLP du Liban, - cinq cents environ au Soudan et cinq cents autres en Libye. L'ALP a participé aux guerres israélo-arabas de 1967 et de 1973, mais elle a également pris part, aux côtés des fedavins, aux combats qui ont opposé les Palestiniens à l'armée jordanienne en 1970, Elle était présente au Liban du Sud ainsi que dans les camps de

(1) Voir le Dossier Palestine, la question palestinienne et le droit international, aux éditions La Découverte/Documents.

réfugiés de ce pays.

# LE MONDE diplomatique

### CHAQUE MOIS, UN PANORAMA COMPLET DE LA VIE INTERNATIONALE **ABONNEZ-VOUS**

1 AN - 12 NUMEROS - 210 F AU LIEU DE 240 F\* **(FRANCE UNIQUEMENT)** 

Adresse: Code postal: LIII Localité:

> Le Monde - Service Abonnements 1 place Hubert-Beuve-Méry - 94852 lvry-sur-Seine Cedex

trois mois. Yasser Arafat défie le éventuel marchandage. chef de l'Etat syrien en choisissant Militairement et diplomatiquedélibérément de se rendre à Tunis ment parlant, l'OLP, malgré sa plutôt qu'à Damas où, pourtant, se consécration internationale, trouvent le siège de l'OLP et ceux connaît, à partir de 1976, une série de la plupart des institutions palesde graves revers. D'abord, avec tiniennes. l'intervention syrienne au Liban Les conséquences sont particuliècontre les fedayins, alliés aux « prorement désastreuses pour la cen-

gressistes» libanais contre les phalangistes chrétiens qui ont appelé Damas au secours. Les sommets arabes de Ryad et du Caire, qui approuvent, au mois d'octobre. l'action militaire de Damas, montrent, pour la première fois et d'une manière claire, que, si la quasi-totalité des pays arabes ne sont pas prêts à tolérer l'élimination physique des Palestiniens, ils souhaitent, pour faciliter les choses, ne pas les voir associés à la négociation d'un règlement global

qui s'achève ainsi, et l'OLP ne sera avec la dispersion du gros de leurs gnés du champ de bataille. accusés de faire « cavalier seul ». La défection du Caire dans le

routh. En quittant la capitale libademeure, malgré tout, symbolique. naise après un siège de près de le dix-neuvième CNP accepte finalement, sans exiger de contrepartie. les résolutions 242 et 338 du Conseil de sécurité, qui reconnaissent le droit de tous les Etats de la région, dont Israel, à vivre en paix dans des frontières sûres et reconnues. Il condamne en ontre, en termes non équivoques, le terrorisme, tout en le distinguant de la trale palestinienne quì, désormais, lutte de libération nationale, c'estn'est plus présente aux frontières à-dire de l'Intifada

Une double concession d'importance majeure, réclamée à cor et à cri par Israël, qui pourtant la qualifie aussitôt de a manœuvre tactique relevant de la propagande». Maigre consolation: les Etats-Unis, pour leur part, acceptent d'ouvrir un « dialogue substantiel » avec FOLP après que Yasser Arafat eut reconnu publiquement, 25 décembre, à Genève, le droit à l'existence d'Israël, condamné formellement toute espèce de terrorisme et affirmé ensuite, à Paris, que la Charte nationale palestinienne est «caduque».

La lune de miel avec Washington sera de courte durée. Le 20 juin 1989, les Etats-Unis metten! fin au dialogue après le débarquement, sur une plage israélienne, d'un commando du Front de libération de la Palestine d'Aboul Abbas, membre du comité exécutif de l'OLP.

Les concessions de l'OLP n'ont, en définitive, donné aucun résultat.

a suitement of the same

The second second

Special and the second particles

and the same of th

tion of the <del>familie</del> when

THE PERSON NAMED IN COMPANY OF STREET

erin turi er <u>re</u>resi

s de sein a Tarent ingen

ने १ के क्रिक्ट स्टब्स्ट स्टब्स स्टब्स १८ क्रिक्ट स्टब्स १८ क्रिक्ट स्टब्स १८ क्रिक्ट स्टब्स १८ क्रिक्ट स्टब्स

্ন 😑 ্ব জুলাজার <u>এই</u>বিধানি 🖶 😝 😹

and the state of t

THE RESERVE OF THE PERSON NAMED IN to the same frame di rantant più all'anno man de Militaires - Militaires ---

or with many many this year ---The Late of the Assessment of

Service of the state of

Charle Lore to proceed

were the first to

eeli werenda uu be

ा । - १९ अप्रिक्त सम्बद्धाः <del>स्ट</del>िस्<mark>तान् स्टिप्सः स्टिप्सः स्टिप्सः स्टिप्सः स्टिप्सः स्टिप्सः स्टिप्सः स्टिप्सः स्टिप्सः</mark>

े अस्ति के क्षेत्र के स्वरूप - 17.5 - 在 安身人 **\$**17 - **李**553 ं ११ सम्बद्धाः स्ट्रेस्ट

The state of the s 

ors de la guerre du Golfe

differentes composantes, qui uni pour résultat de paraisser son action l'ambiguilé est exigee en doctrine, mais elle permet la survie de la cemente paleminienne.

Yaner Arafai, qui continue de detenir seul le pouvour de décision. multiplie les gestes de bonne rolonie en sue de parveni à une paix négociée avec istael. Et ce, malgré la « devine surprise » de l'Instituda dans les territoires occupés qui. à partir de décembre 1987, remet en selle une OLP en perse de vitesse. Tous les espoirs d'amorter des manuelles de compartires de vitesse. Tous les espoirs d'amorter des manuelles de compartires des compartires de compart un processus de paix dans des conditions assor lavorables aux Palestinient se révèlent illusoires.

### Le faux pas irakien

Forte de sa nouvelle légitimité. résultat de la continuation de l'Intifada, l'OLP lance, au mois de novembre 1988, à Alger, une offensive de paix tous azimuts. Après avoir proclame un « Elat palestinica indépendant » qui

Menny Line in a march of the sense internationale de la ... aux Palestractic Mais is then done &

pourrie, et le verifable comme cresin moral dans offensive de pais d'iller? suitout l'appen de ses bus.

# ctures de l'Organisation

dialre-antre le CNP et le comité axécutif, chargé de veiller à la bonne application des résolutions entre deux réunions du CNP. Son role est consultatif et il ne peut être saisi que par le comité exécutif, qui peut le consulter sur une décision capitale, un attendant is convocation du CNP Ses quetre-vingt-dix meinhras, designes parmi ceux du CNP, représentent les organisations politiques, les organisations de masse en la personne de leurs sacrétauss généraux. des membres du conseil militare

से संबंध आर्तक्ष्मिक्क्ष्मिकार्थकार्थः # Le comité exécuté. Présidé dange 1969 har Yasser Arafat. il fait fonction de pouvemement. Depuis le demer CNP, le nombre de sas mambiés a été porté à dix-huit trois représentants du Fath: Yasser Arafat, Mahmoud Abbes (Abou Mezon) et Ferouk Raddoumi: un du FDLP Taysan Khaled : un de l'Union démocratique palastavenne (UDP, 15540 d'una aciassin du FDLPi Yassor Abed Habbo un du fPLP Abdel Rehim Malloub, un du FLP Ali ishiau freprésentant. depuis 1991. About Abbast, un du FLA (pro-uskien) Mahmoud lament, un du FLPP Seine Ghoché, un du PC Soleman Nagab की किया कंपीक्ष्रकार्यकारक व्हेश्रा (सा, रि gnala Mahmoud Darquich, a damigaichnich at un autre. Chafic Al Hout, a suspendu se participa tein Las six sultes sont Abdaligh Housen, Mohemad Zohbi Al Nachachda, Yassel Anno, in père Elle Khoury, James Soutain हा विभक्षेत्र है। जिल्लेडहरून, युक्त इन्हेंपुर to the que preparet du Fonds national palestinien. Checune de cas Decentilientes est tesboure. bie d'un département. Qu'on appellated aitheurs minustare.

Depute is proclamation in 15 novembre 1988 per in Cap tente & Alger de i e fist palest. tient lauchan bhillou of annur

demonit maigre from southeringse je die neprzeme CSP accepte finale tement that exiger be confictative. les resolutions 242 et 318 du ्रेलकारों के प्रत्याति, तुम स्टोपणाकः sent le dout de tous les beats de la region dant lunch & riefe en pare dajis des frantières bieres et regatiunes. Il compatible en colle en दिस्माहर प्राण्य विद्यान स्वत्यान है। विवास realise, four on he distingually do in lutte de literation nationale, c'estgefor de l'intitada

ीमाह कुंचारिक कांग्रेजिनामा सैनामुखाः tance indieure, reglames à con . La ्या ह्या क्रिक्टी, युक्त क्रिक्टार्ड के दाखी-क्षित्र अक्षांत्री जेंद्र - ओजन्या १५० १५० १५० - क्षेत्रकारण को के प्रत्याच्या । भी अपूर्ण and ein beigt bab, nortelfmiger leur part, ausement d'autre de न तीवविष्ट्रभ्रद नम्बिन्तियास्यः । त्रव्यः । वृद्धः । Burga fing Juralit grufet der recount pobliquenient ्रेष् वेत्रद्धांत्रीयर् व श्रेष्ट्रात्यस्य द्वा व्यवदेशः िकामेद्रीको ते लिखाई इन्तर्वक्षणक स्थ inclication fante experience de lecci-रामुसर दूर प्रतिकास है हालकरी, व रेव के tiffe fa e fentie nationion paie te-भारतात हो। या क्षेत्रमान

La inne de mier gere Wart no ton were it traits dure. It is gan 1454, Joh Hans & the control of ern bit hanger abies i gitteren. the sail and history to be a conat ger germmander du koner der ihre THE STATE OF STREET At man thember the electric extension 北北北 The second secon

Medite de la activation de la serie senchantement du place Arafin et es anna leiste. ges en perdama a successive premiere branche quite. trent Thank do haddank qui vient d'encami le le din brome mont si se

> poker de l'asser libratione tout ce que l'ofb ma muniture internationals Golfe que ne sui pardene.

### hen de gouternement M. on sa qualité de présiden CEOLP in the designe press de l'a Etat e et M. Kala

ammistre dus affares e garas a D. as les pays a reconnu | = Etat > les butes TOLE sont devenus des en nien Son siège est l'Ame reçoit les inues tinanches;

z Le conseil militare denona da conte mande **ஆடும் ந**ம்பர் செருப் கூண்டிர compose or resemble. taires des courses not attenton duri accountess FARMOR IN COME IS ON PARENT **ការទុខ** តាមការ ទៅប្រភព្វកាសាដែរ A Turner mais cont les bet. sont introdes aux 1986.

La procession et le Path : en ingig a frequent et. deposit and tasser lists Congaines are contracts du fait In Congress or digners see A Turne en 1959) le il powolubico na 165 a 101 Bente Beite gen in Conditi comité anni é de melité. breis Len chan autres feet South as a part populate 2. tation in the Programe of branche pue regionse actitreeter bereichten und bei bedupon in hordation of par Green des Habache bit Challen Car than the Spirite.

Patentian (OLF) scar Ebfe transport quantity

Harrarim! Cos gour and Teachtra the list of the sporter \$ 21

State to be a contract to the reality

Commence of the Commence of th

Car in the Carlotter

■ Le Fonds national make theoriquement charge at a tes fends to cour

tine (Ath. over en Bigpays qui an tabaged LOUP I I I TO TRANSPORT engannest eine bentitte क्षितिक विदेशका व्याप्त स्थान स्थान

# ET L'ACCÉLÉRATION DU PROCESSUS DE PAIX

# La bataille décisive de Yasser Arafat

Le « Vieux » est devenu un symbole. Mais il prend aujourd'hui la décision la plus risquée de sa vie

Une fois encore, le «Vieux», comme l'appellent familièrement ses compagnons, a surpris tout le monde. Les ors de la salle de confé-rence de Madrid où s'étaient solennellement ouvertes, il y a deux ans, les négociations de paix, Yasser Arafat avait du les regarder à la télévision marocaine. Nombreux alors étaient ceux qui le vouaient aux oubliettes de l'Histoire.

Tous les regards étaient tournés vers ces Palestiniens de l'intérieur, ces « gens raisonnables et seuls concernés » avec lesquels Israel acceptait de parler. Mis sur pied par une Amérique triomphante au lendemain de la guerre du Golfe, le processus de paix n'était-il pas une manière d'écarter, à la plus grande satisfaction de tous, une OLP qui avait choisi le camp du vaincu?

C'était sans compter sur les prodigieuses capacités de ce vieux renard de la politique de retourner les situations les plus désespérées. Qui eut pu croire alors qu'Israël. l'ennemi de toujours, pour lequel il n'était qu'un « terroriste », en viendrait, deux ans après, à accepter l'inexorable : il n'y avait pas de solution sans lui. Il avait la haute main sur la délégation palestinienne, et ne manquait pas de rappeler à ses membres: « Qui wus a fait roi?» Il n'a donc pas hésité, le moment venu, à lui faire faire de la figuration quand ses proches négociaient dans le plus grand secret.

### Apprendre à se distinguer

Pour ce militant de toujours, qui n'a pas passé plus de cinq ans de sa vie en « Palestine », pouvoir peutêtre y mettre bientôt le pied est plus qu'un rêve, une revanche sur l'injustice d'une Histoire qu'il a faite sienne très tot. Né au Caire, en 1929, sixième enfant d'une famille plutôt aisée, c'est là que Yasser Arafat étudie quand éclate la guerre de 1948 à laquelle il ne participe que modestement en livrant-des armes aux combattants.

Le démon de la politique le tenaille déjà et il grofita de la révolution de 1952 qui met fin à la monarchie égyptienne pour prendre, en compagnie d'Abou Iyad (assassiné, à Tunis, au mois de janvier 1991) le contrôle de l'Union des étudiants palestiniens, la première organisation nationaliste. Ses compagnons d'alors l'assurent : il sait déià louvoyer pour s'imposer et imposer

De taille moyenne, vif, les yeux toujours en alerte, rien ne lui échappe et il ne laisse rien au hasard. L'homme a du charisme, de l'autorité, du courage et son dévouement à la cause est sans faille. Sa connaissance des hommes - il a une grande mémoire des noms et des visages, - il l'utilise à son avantage, n'hésitant pas à les corrompre pour les avoir sous sa coupe. Comédien pour ses détracteurs, il a un sens immodéré de l'image et du symbole. qui se révèle, dès 1953, quand il

présente au général Neguib, le nouveau chef de l'Etat égyptien, une pétition en lettres de sang avec ses simples mots : « N'oubliez pas la Palestine ».

Quelques années plus tard, à la surprise de ses compagnons de voyage, il arbore, sur le bateau qui les conduit à une conférence d'études, le keffieh. « Manière de bien se distinguer », leur dit-il. Depuis lors, il ne l'a plus quitté, et ce keffieh à damiers noir et blanc qu'il porte en permanence symbolisera, dans tous les coins du monde. l'errance palestinienne.

Ironie de l'Histoire, étant donné l'hostilité des islamistes aujourd'hui à son égard : au lendemain de la défaite de 1948, la lutte, en Exypte, ce sont les commandos des Frères musulmans qui la mènent et Yasser Arafat a ses premiers contacts de militant avec eux. Ce lien, sur lequel il reste discret, lui vaut de connaître les prisons de Nasser mais aussi, plus tard, les faveurs de l'Arabie saoudite qui, jusqu'à la brouille de 1990, ne versait de fonds qu'aux seuls Palestiniens du Fath.

L'étudiant est peu motivé et, plutôt que les ouvrages sur l'hydraulique des fluides qui le préparent à licence d'ingénieur, il prétère étudier l'histoire qui se déroule sous ses yeux. Il en tire quelques leçons qui guident encore aujourd'hui sa conduite : nécessité de préserver l'indépendance des décisions palestiniennes, car, comme il s'en rend compte, les régimes arabes ne se battront pas pour récupérer la Palestine, et nécessité de dépasser les idéologies pour tendre vers un seul but, la reconquête de la terre per-

Au Koweit, où il est venu s'installer en 1956, l'obsession de la Palestine ne le quitte pas. Avec quelques amis, parmi lesquels Abou Jihad, assassiné par Israël en 1988 et Khaled El Hassan, toujours membre des instances dirigeantes de l'OLP, il forme ce qui deviendra en 1959, à Beyrouth, le Fath (sigle inversé de Mouvement de libération palestinien en arabe, et qui signifie « conquête »). Il adopte alors, comme nom de guerre, «Abou Ammar», en hommage au premier martyr de l'Islam.

### De solides inimitiés

Sa trajectoire est tracée et il n'aura de cesse d'imposer sur la scène arabe, plus que méfiante, la cause palestinienne. Il lui faudra attendre 1974 pour voir les Etats arabes reconnaître l'OLP, « seul et légitime représentant du peuple palestinien». 1974, année faste puisqu'il monte à la tribune des Nations unies, à New-York. L'exercice ne convainc pas et le rameau d'olivier

qu'il tend s'effeuille. Chassés de Jordanie en 1970, par les Bédouins du roi Hussein, les fedayins se sont repliés au Liban, qu'ils quitteront en 1982 sous les coups de boutoir de l'armée israé-

# La Charte nationale palestinienne

nienne, que Yasser Arafat avait déclarée a caduque » dès le mois de mai 1989 lors d'une visite officielle à Paris, avait été élaborée lors du Congrès constitutif de la centrale palestinienne, en mai 1964, à Jérusalem, puis révisée, au Language Talkalana cours de son quatrième congrès, au mois de juillet 1968, au Caire. Comportant trente-trois articles, elle ne mentionne pas spécifiquement la destruction de l'Etat d'Israēl, mais, jouant sur les mots, se prononce pour « l'élimination de la présence sioniste et impérialiste » de la Palestine (articles 15 et 22).

Considérant que « la Palestine est la patrie du peuple arabe palestinien » (article premier), et que, « dans les frontières du mandat britannique » (1922), elle « constitue une unité territoriale indivisible» (article 2), la charte rejette la déclaration Balfour de 1917 prévoyant l'établissement en Palestine d'un «Foyer national juif»: «Le judaisme étant une religion ne saurait constituer une nationalité indépendante» (article 20). Elle déclare willegal » le partage de la Palestine par l'ONU en 1947 ainsi que l'éta-blissement de l'Etat d'Israël

> La charte, qui ne peut être «amendée que par une majorité des deux tiers de tous les membres du Conseil national » de l'OLP (article 33), a subi quelques modifications de fait, qui toutefois n'ont jamais paru dans les textes.

Au mois de novembre 1974,

-- . .

La Charte nationale palesti- Yasser Arafat avait déclaré à l'ONU : « La Palestine démocratique comprendra tous les Juiss qui (y) vivent actuellement et qui accepteront de vivre en paix et sans discrimination », alors que l'article 6 prévoit que « les Juifs qui rési-daient habituellement en Palestine jusqu'au début de l'invasion sioniste seront considérés comme Palesti-

Après la proclamation, le

15 novembre 1988, à Alger, de l'a Etat palestinien indépendant », le Conseil national palestinien (CNP), qui fait office de Parlement en exil, avait « réaffirmé son rejet du terrorisme sous toutes ses formes, y compris le terrorisme d'Etat », rappelant le rejet de toute action armée en dehors des territoires occupés par Israël, annoncé par Yasser Arafat au mois de novembre 1985, au Caire. L'article 9 de la charte précise, quant à lui : « La lutte armée est la seule voie menant à la libération de la Palestine. Il s'agit donc d'une strutègie d'ensemble et non d'une simple phase tactique. »

Le 20 novembre dernier, Ibrahim Souss, alors représentant de l'OLP à Paris, avait affirmé que les décisions du CNP, acceptant notamment la résolution 242 des Nations unies « pour une paix juste et durable permettant à chaque Etat de la région de vivre en securité». équivalaient à une « abrogation de fait» de la Charte nationale pales-

lienne. Un an plus tard, c'est l'armée syrienne qui, à Tripoli, assiégera les derniers tidèles qu'Arafat est venu retrouver clandestinement. Politicien retors, il joue à merveille des contradictions entre Arabes, désespérant parfois ses propres alliés par des retournements inattendus qui frôlent la déloyauté. Ces revirements lui valent de solides inimitiés parmi les dirigeants arabes qui, de leur côté, n'ont de cesse de tenter de noyauter

dent Hasez El Assad est légendaire

et, jusqu'à ce jour, les deux dommes

se méfient au plus haut point l'un

De l'OLP, dont il s'est emparé en 1969 – au lendemain de la nouvelle catastrophe de la guerre de 1967. qui a grossi les camps de réfugiés il a fait, à travers le Fath, sa principale composante, l'instrument de son pouvoir politique et militaire. Mais plus encore, ce bourreau de travail a su avant tout le monde que les Palestiniens dispersés et pourchassés ont besoin d'une structure forte, capable non seulement de répondre à leurs besoins mais aussi de traduire leurs aspirations. Mouvement de libération, l'OLP se transforme en un quasi-Etat avec des structures ministérielles et une bureaucratie qui pèse aujourd'hui de

Pour proner, le premier, la lutte armée, seule manière pour lui d'imposer l'identité palestinienne. Yasser

tout son poids.

Arafat n'en est pas moins pragmatique. Dès 1969, il a proposé un Etat democratique en Palestine où vivraient ensemble chrétiens, juiss et musulmans. L'opposition de ses pairs arabes, comme celle d'Israël, a ruiné rapidement son projet. Allie de l'Union soviétique qui lui viendra plusieurs fois en aide, il n'en est pas son vassal et. très vite, c'est vers les Etats-Unis, meilleur soutien de l'Etat hébreu, qu'il tente de se tourl'OLP. Son différend avec le prési-

### à la révolution

En 1973, un premier contact a lieu sous les auspices du roi du Maroc. Il lui faudra attendre 1988 et l'acceptation officielle par le Parlement palestinien de l'existence d'Israël pour que Washington établisse un dialogue. Entre-temps, l'Intifada a redonné ses lettres de noblesse à la lutte qui, pour la première sois depuis 1948, embrase les territoires occupés. Dialogue de courte durée, qui s'achève en 1990, quand Yasser Arafat refuse d'exclure Abou Abbas du comité exécutif de l'OLP, après une tentative d'attentat sur une plage israélienne. Si, contrairement à d'autres dirigeants palestiniens, Yasser Arafat n'a jamais cautionné officiellement d'opérations terroristes, il

ne les a pas non plus dénoncées. On lui en fait toujours grief et il n'aime pas qu'on lui en parle, C'est pour s'être longtemps dit

marie à la «révolution» que son mariage, en 1992, avec Soha Tawil, de trente ans sa cadette, jettera sur kle Vieux» une ombre persistante parmi la population palestinienne. Le mythe est égratigné. Car plus qu'un chef, Yasser Arafat est devenu pour tous, au-delà des critiques de plus en plus nombreuses et acerbes, le symbole de la Palestine. Au fil des années, n'a-t-il pas confondu la cause et sa personne? Beaucoup en sont convaincus, même autour de lui, qui dénoncent sa manière de plus en plus autocratique de gouverner et sa faiblesse coupable devant des courtisans très eloignés de la

L'homme, c'est clair, n'aime pas critique et a la colère facile. Depuis la mort d'Abou lyad et l'Abou Jihad, ses vieux compagnons de lutte, nul n'a plus guère de prise sur lui. Il a tout fait pour cela. Il est ndispensable. L'angoisse ressentie par tous, lors de son accident d'avion, au mois d'avril 1992, en Libye, en fut le révélateur. Brusquement, c'était la Palestine qui paraissait engloutie dans les sables du désert tant il est vrai que nul ne jouit de son aura et n'a la capacité d'imposer une décision contre vents et marées. Celle d'aujourd'hui est sans doute la plus risquée de sa vie

et il lui faudra plus que de l'habileté pour la faire accepter.

Les contacts avec Israël? Depuis longtemps, Yasser Arafat les souhaitait et encourageait en sous-main ses proches à en prendre, convaincu qu'il était, depuis 1974, du caractère inéluctable de l'existence de l'Etat juit. L'un des premiers à se risquer à ce jeu, Issam Sartaoui, le paiera de sa vie, assassiné par les hommes d'Abou Nidal, le 10 avril 1983, au Portugal. Dix ans plus tard, la reconnaissance parait d'autant plus chérement payée qu'elle est davantage imposee par les circonstances que librement consentie.

Dans cette partie de poker inégale, Yasser Arafat n'a pas en main les cartes maitresses. Lui qui s'est toujours sorti de toutes les situations parait d'autant plus vuinérable qu'aujourd'hui, «son» peuple hésite. Tacticien plus que stratège, saura-t-il triompher des pièges que ne manqueront pas de lui tendre ses adversaires de tous bords? Son légitime désir de prendre pied en Palestine ne risque-t-il pas de se retoumer contre lui? En ce moment crucial, le malaise, qui confine à la crise de constance au sein de l'OLP, ne met-il pas en doute le combat de cet homme qui n'a pas livré le plus gros de ses secrets?

FRANÇOISE CHIPAUX



Contrat d'apprentissage: 7000F de prime + 5000F au moins de crédit d'impôt + l'exonération des charges sociales patronales et salariales à toute entreprise pour l'embauche d'un apprenti.

Les formalités ont été simplifiées au maximum.

Pour connaître les autres mesures d'urgence qui favorisent la formation et l'insertion des jeunes dans l'entreprise (contrat de qualification, contrat d'adaptation, contrat d'orientation), renseignez-vous auprès de votre Direction Départementale du Travail, de l'Emploi et de la Formation Professionnelle (DDTEFP), en tapant le 3615 EMPLOI ou en appelant le 16 (1) 40 86 00 87.

# LES MESURES D'URGENCE POUR L'EMPLOI. DES MAINTENANT, LES MOYENS D'AGIR.



Ministère du Travail, de l'Emploi

et de la Formation Professionnelle



# ISRAËL-OLP: LA RECONNAISSANCE MUTUELLE

Les Palestiniens « de l'intérieur »

# Hanane Achraoui, Fayçal Husseini, Haïdar Abdel Chafi et les autres

Leur prestation fut remarquable et l'effet de surprise provoqué par l'annonce de négociations directes secrètes entre Israel et l'OLP les a fait soudain basculer dans l'oubli. Mais l'Histoire retiendra le rôle de ces Palestiniens « de l'intérieur » que le processus de paix de Madrid avait brutalement placés sous le seu de la rampe : qu'ils s'appellent Haïdar Abdel Chasi, Hanane Achraoui, Faycal Husseini, d'autres moins conpus encore, ils ont largement contribué, avec les « experts » délégués par l'OLP Tunis, au succès du rapprochement israélo-palestinien.

Le gouvernement israélien de droite d'Itzhak Shamir n'acceptait de dialoguer qu'avec des « représentants de la population des territoires » et ne voulait pas entendre parler de l'OLP. Mais d'un bout à l'autre des vingt et un mois de négociations, ces « représentants des territoires » ont revendiqué leur allégeance à la centrale. Même si comment pouvait-il en être autrement, d'ailleurs? - des tensions qui ont souvent confiné aux divergences, les ont souvent opposés «à Tunis ».

La médiatisation excessive de leur rôle, affirment des sources palestiniennes, les avait quelque peu grisés, mais elle agaçait aussi profondément «le Vieux» (Yasser Arafat). Et lorsqu'à la mi-août, trois d'entre eux - Fayçal Husseini, Hanane Achraoui et Saëb Erakat ont laissé entendre qu'ils se proposaient de démissionner pour protester contre les canaux parallèles ouverts avec Israël par M. Arafat, ce dernier n'a pas manqué de leur rappeler, dans une de ses colères devenues légendaires - où se mêlent l'irritation réelle et un sens théâtral très aigu -: « Oui donc vous a fait rols?». Malgré ces épisodes, ils sont demeurés fidèles « à Tunis », peut-être parce qu'ils avaient conscience qu'un cavalier seul les aurait affaiblis et le peuple palestinien avec eux.

D'un bout à l'autre de la négociation. Haïdar Abdel Chafi dira tout haut ce qu'il pense, contre les interdits posés par Itzbak Shamir et James Baker, à l'ouverture de la conférence de Madrid - « On nous a dénié le droit de proclamer publiquement notre allegeance à notre direction et notre système de gouvernement, mais l'allègeance et la loyauté ne peuvent pas être censurés » - mais aussi, la semaine dernière, contre l'accord conclu par Yasser Arafat avec les Israéliens.

A soixante-quatorze ans on ne se refait pas et pour ce vieux militant communiste de la bande de Gaza. qui n'a manqué aucune des péripéties du long conflit meurtrier entre Israël et les Palestiniens, l'accord ne fournit pas suffisamment de garanties; surtout à l'endroit des colonies de peuplement, qui non seulement ne seront pas démantelées durant la période transitoire. mais demeureront sous la protection de l'armée israélienne.

Haidar Abdel Chafi doit en outre compter avec l'influence et la surenchère des islamistes dans la bande de Gaza. A deux reprises au moins, depuis que se sont nouées les négociations bilatérales, il déclaré qu'il démissionnait et à deux reprises, en bon «soldat» i

est revenu sur sa démission parce que Yasser Arafat l'exigeait. Mais finalement, jeudi, il a en partie «ravalé» ses réserves, en affirmant que l'accord lui semblait « très bon et très important » même s'il ne se sentait pas tout à fait a rassuré » pour autant.

Dès l'annonce d'un projet d'accord entre Israël et l'OLP, en août, Fayçal Husseini, initialement désiené par l'OLP comme chef de l'ensemble de l'équipe palestinienne aux négociations de paix, mais qui n'a été accepté comme tel par Israel qu'en avril, est rentré dans les territoires à la demande de Yasser Arafat; pour expliquer à la population la portée d'un accord qui la concerne, mais dont elle a été tenue à l'écart. Issu d'une des plus importantes familles de Jèrusalem, ce quinquagénaire que les Israéliens ont emprisonné à cinq reprises entre 1967 et 1990, a contribué avec Hanane Achraoui au début du dialogue direct qui vient de déboucher sur un accord entre l'OLP et Israël (le Monde daté 5-6 septembre).

### Des pacifistes de longue date

Avec son sens aigu de la répartie, un esprit cartésien et une connaissance remarquable de l'Histoire - et de la langue anglaise puisqu'elle est professeur de littérature anglaise à l'université de Bir Zeit - Hanane Achraoui a largement contribué à réconcilier l'Occident avec les Palestiniens, dans lesquels beaucoup ne voulaient voir que des « méchants ». L'Intifada et ceux que l'on a appelés «les enfants de la pierre » avaient déjà largement aplani le chemin, «La délégation palestinienne aux pourparlers de Washington a réussi la plus grande partie de sa tâche». nous a déclaré Mª Achraoui la semaine dernière à Washington. Maintenant, rideau. De nouveaux acteurs doivent entrer en scène. les vrais, ceux que la délégation ne faisait que représenter.

Avec son franc-parler et son air bonhomme, Saëb Erakat doit se frotter les veux. C'est dans sa ville. Jéricho «l'endormie» - ainsi qu'à Gaza, - que va commencer l'expérience pilote de l'autogouvernement intérimaire palestinien. Professeur-assistant de sciences politiques à l'université Najah de Naplouse et éditorialiste du quotidien Al Qods, Saëb Erakat était mifigue, mi-raisin en apprepant la conclusion d'un accord entre Israel

et l'OLP. Peur des non-dits du document, peur de ses lacunes. mais peur aussi de ses propres réticences, d'où le repli dans un certain silence pour cet homme particulièrement friand de la presse.

Pour avoir, dès son adolescence, subi la violence, avoir été battu par les soldats israéliens à l'âge de quatorze ans, s'être fait fracturer la mâchoire par ces mêmes soldats à lage de dix-neuf ans et passé quatre ans en prison, ce quadragénaire n'en a pas moins été l'un des premiers partisans d'une solution non violente du conflit avec Israël. Il préside la Société agricole unie, qui a à son actif un avant-goût d'indépendance : c'est grâce à elle que le premier contrat à l'exportation des agrumes des territoires occupés a pu être conclu entre les exportateurs palestinieus et la Communauté européenne sans passer par

Dans un entretien qu'il avait accordé l'année dernière à John et Janet Wallach (publié dans leur livre les Nouveaux Palestiniens : la génération montante des leaders), il disait: « Nous ne suggérons pas une paix qui intervienne immédiatement, mais par étapes, dont le but est de crèer la constance et de nous tester les uns les autres. Nous avancerons pas à pas et lorsque nous serons convaincus que l'autre partie est sérieuse nous serons un nouveau pas » ... N'est-ce pas un peu le sens de l'accord conclu entre Israël et rOLP?

Sari Nousseibeh ne s'est jamais rendu à Washington bien qu'il ait été nommé membre du «comité directeur» de la délégation palestinienne. Proche du Fatah, il a jugė plus utile de saire du travail sur le terrain, d'organiser des comités de travail qui apporteraient leur contribution à la paix. Ce fils d'une famille de la grande bourgeoisie palestinienne, professeur à l'université islamique de Bir-Zeit, a apporté sans réserve son appui à l'accord.

Et puis, il y a toute la société civile palestinienne dans laquelle ces personnalités phares puisaient leur détermination. Rien ne dit que leur rôle prendra fin avec l'accord L'OLP aurait tort de se priver de l'expérience acquise de ces hommes et semmes et de leurs liens avec la population des territoires occupés.

MOUNA NAIM

# 181 Palestiniens bannis au Liban regagnent... les prisons israéliennes

BEYROUTH

de notre correspondant

Qu'ils l'admettent ou pas, pour les deux cent quinze bannis palestiniens demeurés à Marjel-Zouhour, au Liban, l'accord israélo-palestinien a tout bouleversé. Assis devant leurs tentes ou arpentant par petits groupes, d'un pas lent, la route qui longe leur campement, ils paraissent en proie à un certain désarroi. Un premier groupe de cent quatre-vingt-un a été rapatrié discrètement, jeudi 9 septembre, par Israel Ils purgeront leur peine dans les prisons des territoires occupés. Huit autres Palestiniens ont préféré ne pas se présenter pour le retour et rester à Marjel-Zouhour trois mois encore, puisque la seconde vague de rapatriement est prévue pour décembre.

Abdel-Aziz Rantissi, le porte-parole de ces bannis et l'un des deux cent quinze recalés, a dit aux partants: « Vous qui rentrez dans la terre bénie de Palestine, vous avez une grande responsabilité. Vous allez reprendre l'Intifada pour mettre en échec le complot de l'accord. mais nous vous demandons de ne pas saire couler le sang palestinien, qui est sacré pour tous. » La stratégie est claire : continuer la lutte contre Israël, éviter les luttes intestines palestiniennes. Est-elle possi-

Quelle Intifada poursuivre face à Israël sans se heurter, pour commencer, à la nouvelle autorité palestinienne? «Je me demande, dit l'un des Palestiniens de Marjel-Zouhour, si ceux qui partent ne devraient pas nous envier, nous autres qui restons, plutôt que le contraire. Ce n'est qu'un répit de rois mois, mais il permettra de voir les choses se mettre en place du sond de notre exil avant de rentrer en scène. v L'homme ajoute aussitot: « Nous trouverons le moyen de tuer la paix inique que l'on nous prépare sans tuer les

Palestiniens et leur ame, » LUCIEN GEORGE

# Hamas, le principal obstacle

JÉRUSALEM

de notre correspondant Appels à «l'escalade de l'Intifada », dénonciations de l'attitude « traîtresse et capitularde » de Yasser Arafat, rejet total, au nom des grands principes de l'islam, de l'accord d'autonomie partielle accepté par l'OLP à Gaza et à Jéricho. Publiquement, les chefs du Mouvement de la résistance islamique, plus connu sous son acronyme arabe Hamas, n'ecceptent pas encore nationalistes du Fath et de ses alliés «lalques». Ils ne renonceront sans doute pas non plus tout de suite à la «kutte sacrée» contre une « antité sioniste » dont ils ne reconnaîtront probablement jamais la légitimité étatique, où que ce soit « sur la terre musulmane de Palestine»

Cela posé, et par-delà la

réthorique guarrière de certains de ses dirigeants, la priorité des priorités pour Hamas a toujours été, et demeurera sans doute à l'avenir, non pas «la libération du pays, de la Mer (Méditerranée) au fleuve » (Jourdain) - article capital de sa charte - mais le développement d'un islam pur et dur parmi les masses palestiniennes, issu de la mouvance des Frères musulmans, association fondée, en 1928, en Egypte, par le cheikh Hassan Al Banna, le Mouvement de la résistance islamique, officiellement créé, au mois de décembre 1987, à Gaza, à partir de diverses associations charitables et religieuses plus anciennes est une organisation complexe mais beaucoup plus pragmatique qu'on ne le croit.

Pour sauvegarder l'essentiel de ses structures non combattantes. Il est très possible que la stratégie du mouvement soit rapidement infléchie afin de tenir compte des réalités nouvelles sur le terrain. « On commence déjà à entendre une petite musique nouvelle de ce côté-là». sussurait, cette semaine, le cheikh Abdullah Nimr Darquich, numéro un d'une organisation cousine, le Mouvement islamique, qui, lui-même, se développe parmi les huit cent mille citovens israéliens arabes de Galilée. «D'ici un an ou deux. ajoutait le précheur, qui est en quelque sorte le relais et le pen-Hames en Israël même, il n'est pas impossible que nous les voyions s'asseoir à la table des négociations...»

### Unités clandestines

Cruelle ironie de l'histoire pour ces « fous de Dieu » tardivement entrés dans la lutte nationaliste palestinienne : c'est en partie grâce à l'exceptionnelle combativité des militants et activistes qui se réclament d'Allah que l'Etat juif, un peu essoufflé à Gaza, reconnaît aujourd'hui une OLP qui était pratiquement à court de soutien. Les grèves les plus dures dans les territoires occupés, les actions armées les plus meurtrières contre les soldats, les colons juifs et quelquefois les civils de Tel-Aviv ou Jérusalem, bref la résistance à la fois la plus ferme et la plus insidieuse à l'ordre israéllen, c'est Hamas qui la conduit depuls plus d'un an.

Coran en poche, couteau dans la ceinture, à coups de hache et de pistolet, à coups de fusil-mitrailleur et de grenades prises à l'ennemi, les combattants des unités clandestines Ezzedine-Al-Kassem - du nom d'un cheikh nationaliste et « frère musulman a disperu dans les années 30 - ont réussi à semer l'effroi parmi les Israéliens et à se tailler une authentique place d'honneur au panthéon populaire des « soldats de Palestine ». La crainte mêlée d'admiration dont ces jeunes gens, masqués et hamachés comme des guerriers Ninja, surarmés quand ils défiient dans les camps de réfuglés. ne disparattra pas de sitôt chez les ribambelles de gamins palestiniens désœuvrés.

Les adultes n'oublieront pas non plus la cruauté avec laquelle ces « desperados en keffieh» ont torturé et tué plusieurs centaines de personnes, soupçonnées de collaboration, active ou parfois simplement passive, avec l'occupant israélien. Il y a près de deux ans que Yasser Arafat a interdit à ses « soldats »

clandestins - Panthères noires et Faucons du Fath - de pratiquer cette soi-disent justice révolutionnaire. Les commandes Ezzedine-Al-Kassem ont allègrement pris le relais. Il n'est pas certain que tous obéiront à l'or-

dre de déposer les armes. Théoriquement affiliés à Hamas, ces commandos agissent, en effet, par petites cellules indépendantes et ne répondent, selon les renseignements militaires israébans, qui évaluent leur nombre à « deux cents nommes meximums, ni su commendement des «politiques» ni une structure centralisée. Compte tenu de la collaboration annoncée entre les services de sécurité israéliens et ceux qui seront mis en place à Gaza et à Jéricho par l'OLP, eil devrait capendant être possible, nous a confié un notable palestinien à Jérusalem, de réduire sérieusement l'influence néfeste de ces

ieunes gens ». Il en sera de même pour les combattants qui sa réclament du Diihad islamique, lequel a rejoint, comme Hamas, le efront du refus », basé à Damas. Mis à part la Front populaire de libération de la Palestine (FPLP), qui disposerait encore de quelques douzaines d'activistes armés les Aigles rouges - et dont le chef de file. Georges Habache. jouit encore d'une grande considération auprès des masses palestiniennes, aucum des groupes installés en Syrie ne dispose, dans les territoires occupés, d'une base politique ou militaire suffisamment solide pour inquiéter les alliés objectifs que sont devenus israel et la

### Les devoirs du bon islamiste

Les activistes armés affiliés au Djihad, ou plutôt à sa branche historique puisque le mouvement, ces dernières années, a éclaté en trois groupuscules - le premier basé entre la Syrie et le Liban, le deuxième proche de l'OLP, basé en Jordanie, et le dernier, dénommé Hezbollah Palestine, installé à Damas, - ne seraient pas non plus très nombreux. « Quelques dizaines ». dit-on au quartier général de la défense, à Tel-Aviv.

Ceux-là non plus ne devraient pas être trop difficiles à circonvenir. Au milieu des années 80, iuste avant l'éclatement de l'Intifada, à la fin de 1987, Yasser Arafat, qui flirta lui-même assez longtemps avec les Frères musulmans pendant ses années cairotes, avait réussi à passer avec certains - les Brigades du Djihad islamique - une alliance d'autant plus sisée qu'à l'époque les ancêtres de Hamas refusaient obstinément d'entrer

dans la lutte active. De cette période, au cours de laquelle un bon nombre de fidèles du cheikh Ahmed Yassine - fondateur-fédérateur, en 1987, de Hamas avant d'être arrêté et condamné à la prison à perpétuité par Israel en 1991 l'abandonnèrent pour aller combattre avec le Djihad, date l'inimitié entre les deux «frères» fondamentalistes. Sur le fond, le Djihad historique continue de considérer que le « triomphe de l'Islam passe par la destruction » d'Israel, alors que Hamas estime, lui, que cet impératif n'est qu'un des « devoirs » de tout bon islamiste.

Différences religieuses, divergences tactiques : toutes deux se sont plutôt aggravées depuis le mois de décembre dernier lorsque les militants et sympathisants connus des deux camps se sont retrouvés, à plus de quatre cents, expulsés par israél dans un no man's land du Liban du Sud. «Pas de mélange dans les tentes et même parfois quelques bagarres entre groupes». ont raconté les journalistes qui ont visité le camp de roile de Marj-ez-Zouhour.

Cette expulsion massive, qui s beaucoup plus affaibli la structure politico-religieuse islamiste qu'on ne l'avait d'abord cru, a provoqué un double phénomène plutôt positif pour l'avenir immé diat des territoires. Elle a d'abord incité certains militants à réfléchir sur l'éventualité d'un retour pur et simple à la mosquée : d'abord parce qu'il est dur d'être loin des siens pendant si longtemps - «En prison, on a quand même droit à des

visites de la familie »... - ensuite parce qu'après tout « seul Dieu est grands. Et puss, la coup de sang anti-islamiste d'Itzhak Rabin a abouti à un autre résultat : il a permis à l'OLP de s'imposer, une fois encore, comme ta seule organisation pouvant s'exprimer au nom de tous les Palestiniens. C'est, an effet, Yasser Arafat que a obtenu, via les Etats-Unis et Israel, le retour anticipé, par étapes, des «fous

Le Mouvement de la résistance islamique a réussi, en six ans d'existence, à s'imposer comme un interlocuteur de poids auprès des masses et de toutes les organisations palestiniennes. En partie financé par l'iran et per des « donateurs privés » d'Arabie sacudite et du Kowelt, il a réussi à pénétrer profondément la société, dans les territoires. Autour d'Al Muisma-al-Islami, association caritativa et raligieuse fondée an 1973 per Ahmed Yassine à Gaza - toujours autorisée par **Israël. – Hamas a tissé de muiti**ples réseaux : clubs sportifs, organisations de ieunesse et de femmes, crèches, cliniques, écoles coraniques, etc.

A la faveur de diverses élections professionnelles. Hamas a pris le contrôle de plusieurs syndicats d'étudiants et d'ampioyés, noyauté des chambres de commerce prospères et des associations patronales puissantes. Il contrôle la majorité des mosquées de Gaza et une bonne part de celles de Cisiordanie. Il dispose «d'ambassades a dans tous les pays de la région, dans certains États européens et jusqu'aux Etats-Unis où une partie de la diaspora le soutient de ses deniers. Personne ne peut imaginer que ses dirigeants vont compromettre tout cet acquis en affrontant de face

Des passerelles, de nature religieuse – 90 % des Palestiniens sont musulmens, – quelquefois familiale ou clanique, ont toujours existé et continuent d'exister entre les différents mouvements politiques palestiniens. Combien de sympathisants jadis pro-jordaniens. décus par les échecs répétés de l'OLP et la corruption de certains de ses dignitaires, sont allés rejoindre les islamistes par pur dépit? Combien de sans-grades, a priori peu portés sur la sourate, se sont enrôlés dans leurs rangs pour être assurés du vivre et du couvert?

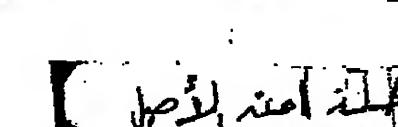
Out se souvient que, dans la charte originalle du Mouvement. publiée en 1988, il était question de «l'OLP, inzime de Hamass, de l'OLP « peuplée de proches et d'amis à ? L'attitude islamique vis-à-vis de la centrale palestinienne, écrivirent les rédacteurs barbus de cette charte, cest celle du fils à l'endroit du père ». Par la force des choses, des négociations entre les deux mouvements vont devoir s'ouvrir. Des discussions ont déjà fieu dans les territoires et des rencontres organisées entre les dirigeants extérieurs islamistes et Yasser Arafat, notamment au Soudan, cet été.

Ces rencontres n'ont pas abouti parce que, pour prix de son entrée dans les rangs de l'OLP. Hamas réclamait 40 % des sièges du Conseil national palestinian (CNP) qui fait office de Parlement en exil. Mais, Yasser Arafat signe, aujourd'hui, la paix. Il est désormais reconnu par Israel et une bonne partie du monde l'applaudit.

monde entier qui lui ont été faites se concrétisent, c'est une véritable pluie de dollars qui devreit s'abattre prochainement sur l'OLP et son «autogouvernement intérimaire » de Gaza et de Jéricho. Pour des populations qui revent de paix depuis des lustres, qui vivent souvent dans la misère et qui veulent comme tout le monde, disposer d'un emploi pour élever leurs enfants. ce sont des arguments qui peseront sans doute d'un poids bien plus lourd que la traduction guernère d'une parole divine...

de Dieu's dans les territoires occupés. Petit « service » que certains des intéressés n'oublieront certainement pas de sitôt... Le virre et le couvert

Si les promesses venues du



Voyage à l'intérieur de l'Eurocratie Jean de La Guérivière Pour enfin comprendre comment fonctionne l'Europe, cette formidable machine qui, si vous ne vous intéressiez pas à elle, n'a pas attendu Maastricht pour s'occuper de vous.

EN VENTE EN LIBRAIRIE

Te Monde

patient de réchére sériouse-le l'ambience métaste de ces

ou militaire authainment solide que sont devente laresi et le

Ophed, ou plutôt à sa branche bistorique ouisque le mouve-ment, ses dernières armées, a egate all mais dicrebiadries pressure basis water in Physic on it iban, la deuxième proche de derrier, dénommé Hezbolish Palestina, installé à Dames, - ne spisited that non plus the nombreux. « Cuelques diteines», pit-on au quartier général de la distance, à Tel-Aviv.

-Countie non plan ne devroient pas the way difficient a circoncontrol d'entre

du chalch Alamed Yes. spittin spine le Ditted, dete l'ini-Diffed festerique continue de designation to be a triomphe de distant, store que hamas illaration to our per emperal! WHEN GE UN CHE & COVERS > CH that ben identities

Citiennum remplement, diver-Autob setuct especial setuch men de disembre dernier designation of sympa-FILMED KOOD SOO BURNIOU SERVE petre conta, augument per levall NA 1911 AND ARREST IS SAINED AND LIDER the first of manage derive of thister of guidane partitus qualentire attra arcupus > OUR EMERITY FOR JOHNNESSTEE GIR ant while is early do tolle the Mary-we-Zouthout.

Cotta augulatur mesave, qui a DESCRIPTION DESCRIPTION IN MITTUE bierneist sausigist-coulied and qu'on de l'aveit d'abord tru. 8 bishinde my quine bysubungue DENIET STANDED STANDED STRINGS े स्वेतिकास्य क्रम । क्रिकास्यकार्य हो धाः कुर्मिक : व कोकार्य क्रमारक कुरा र वड! their to lamplaints - a fee present on a maind stains drost a dex

Visitas de la familia Stor de la tamble. agg Bigug a Et bais 18 chi. THE BLOWN THE STATE OF THE STAT Rebin a about 3 un aute a tat. Il a parmis à l'Op de se poser, und join encore saxbitmot in now de tous Palestimon: Cest and Yassor Arulat qui a obiet anticipo, par otapes anticipo, par otapes anticipo, pur otapas de la de Dieu a dans les temes occupés. Petit a service certains des intéresses n'es ront containement pas the

et le couveil

Le Mouvement de le 🛠 tance islamique a reuse . ans d'existence, à sime, commo un interlocular, poids auprès des masses ? toutes los organisations tes niennos En panie hirand. l'Iran et par des donnes. vés a d'Arabie saoudire e. Koweit, il a reussi à per profondément la société, c les territoires. Autour d'Alt. ma-al-Islami, association tive at religiouse londe. 1973 par Ahmed Yasso Geze - toujours autorise; israel, - Harnas a usséden. ples réseaux clubs spor organisations de jeunesse E formos, creches clinge écoles coruniques etc

A la favour de diverse : tions professionnelles, the pris le contrôle de pluseurs dicats d'atudiants et de ployés, noyaute des charge de commerce prospères às associations patronales as santes Il controle la marc des mosquees de Gaz de bonno part do celles de Cadanie Il dispose edinis sades v dans tous les pass; région, dans certains Eureite péens of jusqu'aux Emelia une partie de la diasportes. tient du son demeis feze धक् विकार भारतवृत्तका वृत्तहरू geants vont compromize ं**टेक्ट कट**चुपाड on affrontatible

**Des** passerolles de 🗷 रक्षेत्रास्यक्षण - अरो क वेश कि mens sont inusulmans. - ? **duelo**is familiale ou damas loujours existé et come d'axister entre les diffe-ជាច្នុំប្រការបញ្ជន្លាក់ប្រាស់ប្រែបុខ ទី១ nians. Combun de symp santa jodio pro-jordane decus par les échecs tepes l'OLP of la corruption de ce de son dignitaires, sont? resoundre las vilamistes w: depit? Combien de sans po a phon pur ponés su le rate, so cont enrolles date range pour ôtre assures dir et du couvert?

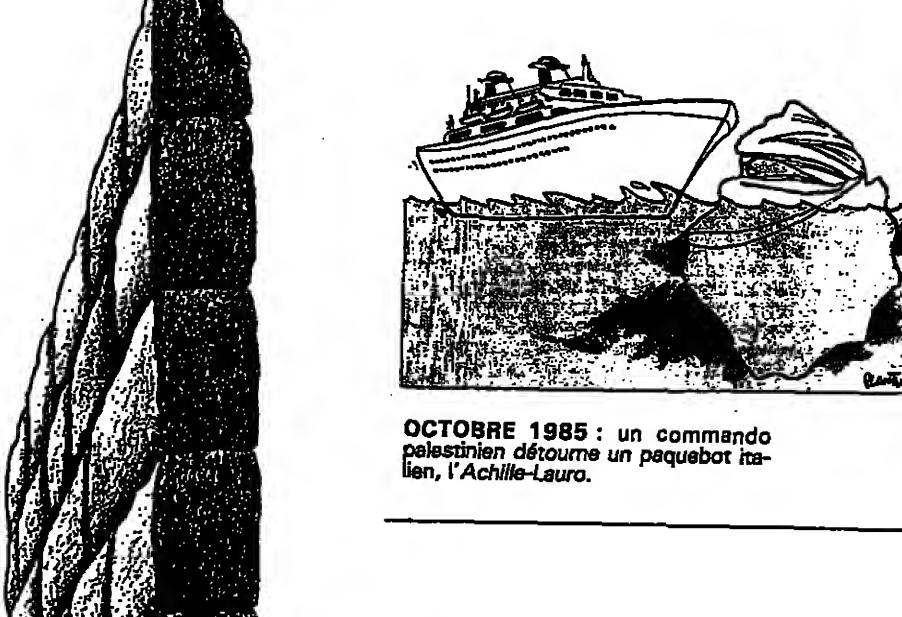
Qui so nerivient que de charte originelle du Monsé publiée en 1988 il eiste tion du sidip mime. Mamas » the LOLF apapa proches of a comstillation ralamiquo viicievis de bit palasimonum acminis tadactems barbos de E Charle sess cohe du la la dunt on their but la logic chases des négocialists ies dous monvements is devon somm Des desus ont della hen dans les iems et des tracontes offices et des tracontes offices entre les desprants ences relamistres et l'asser de rectamment au Soudan ces

dianti parca que, pout par se son entres dans les rays des misses dans les maintes des misses de Conses natures de Conses natures de Conses natures de la conses natures do faricationi da bay fig. वता भूरणाना स्वास्त्र व्यक्तित्र । विद्याः स्वास्त्र स्वास्त्र व्यक्तिः । par lurael of any house fore monite ( springit

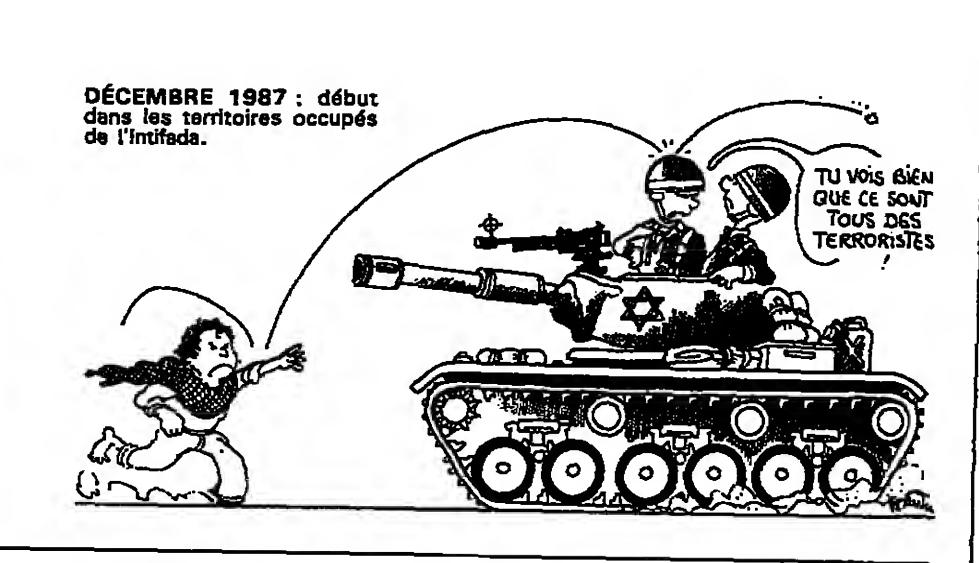
Si leo promissos valle: mondo antio qui lu al f the this is the time to the time of the this to the time of time of the time of time of the time of the time of ti The state of the s described to the first state of 19 Hillinger, of the Principal of Activity is the interest that is the court to Ersy intege iften fleifillenige रंग्युट्ट स्थान संस्थात स्थाप के कि fred bills form bridging

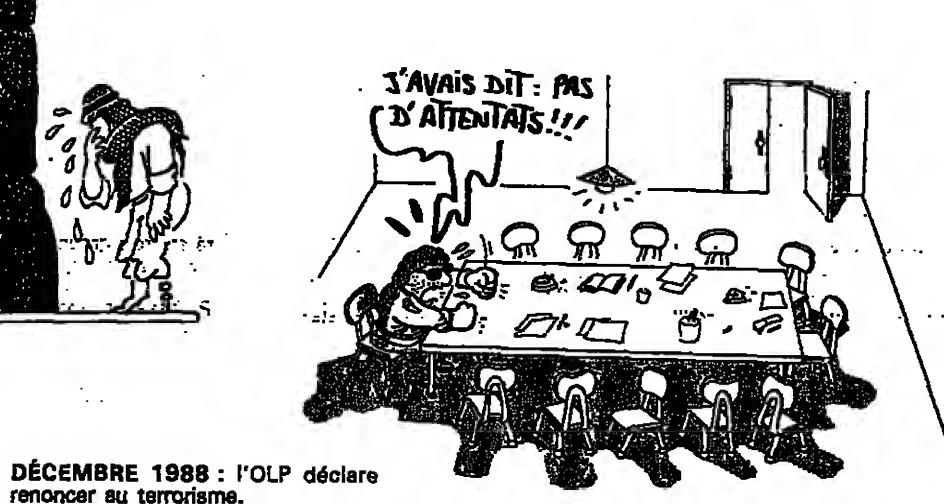
• • • • • • •

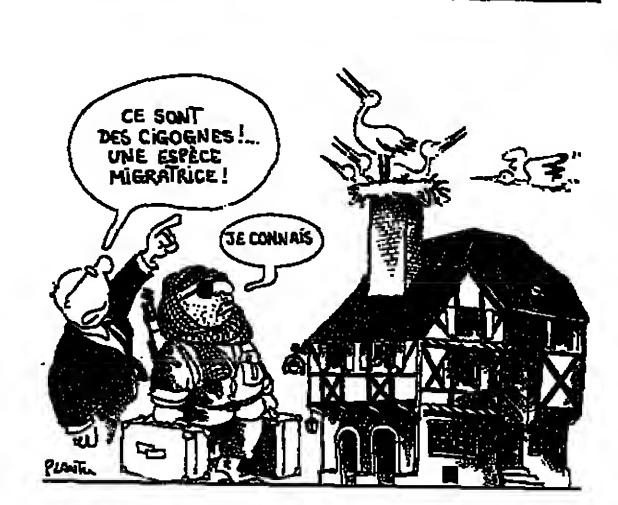




renoncer au terrorisme.

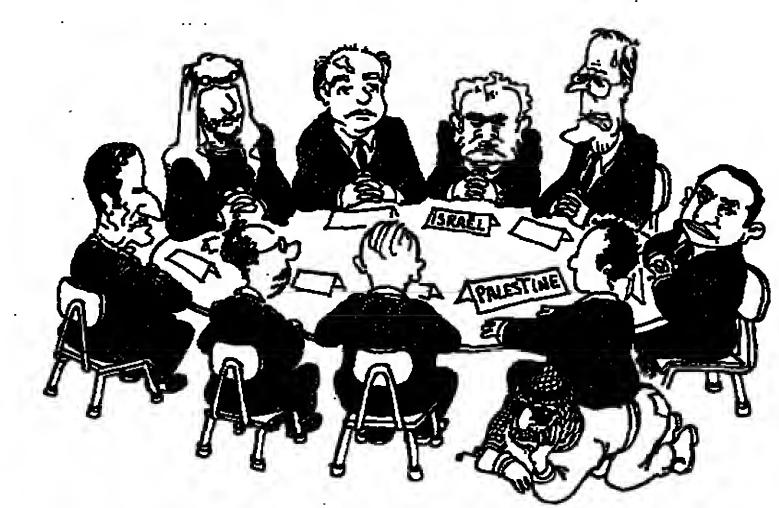






DÉCEMBRE 1988 : Yasser Arafat



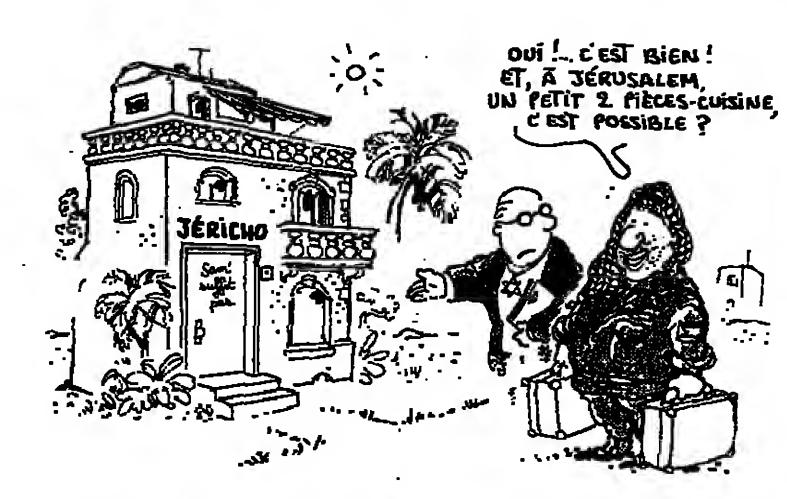




OCTOBRE 1991 : Itzhak Shamir se rend à la conférence de Madrid pour des négociations de paix.

DÉCEMBRE 1992 : Israel expulse 415 Palestiniens.







AOUT 1993 : négociations à Oslo pour l'autonomie à «Gaza et Jéricho d'abord ».



# ISRAEL-OLP: LA RECONNAISSANCE MUTUELLE

Les réactions en France et à l'étranger

# Un acte «courageux et intelligent» selon François Mitterrand

un ben

DESIDIR?

Le président Mitterrand s'est réjoui de la reconnaissance mutuelle d'Israël et de l'OLP, acte « courageux et intelligent, l'un des grands événements de cette sin de siècle», et a souhaité que la paix soit « contagieuse ».

Après avoir déclaré, sur France 2 – qui avait établi une liaison téléphonique en direct avec Yasser Arafat à Tunis et Shimon Pérès à Jérusalem – qu'il s'agissait « d'un acte de grand courage intellectuel, physique, moral», M. Mitterrand a rappelé qu'il y avait, « au sein de l'OLP comme en Israël, des oppositions extrêmement fortes qui n'acceptent pas la paix, mais veulent. aller jusqu'au bout de leur logique, sans se rendre compte que cela les entraîne au pire des drames ».

Le ministre israélien des affaires étrangères a, pour sa part, remercié M. Mitterrand de «son soutien à la paix» et a vu dans l'accord de jeudi « un changement historique après cent années, l'Holocauste, la guerre, les victimes ». « Nous espérons beaucoup ouvrir un nouveau chapitre de notre histoire», a dit Shimon Pérès.

François Mitterrand a encore salué la « haute intelligence politique » des négociateurs : « Que les dirigeants israéliens et palesti-

niens aient su faire cela prouve que ce sont des hommes d'envergure ». Pour le chef de l'Etat, il s'agit d'« un acte fondateur de paix». Evoquant un « moment historique». Yasser Arafat a tenu à remercier M. Mitterrand qui, a-t-il dit, « a commencé à pousser

en avant le processus de paix». Le chef de l'OLP a ajouté qu'il était « tout à sait disposé » à rencontrer à Washington le premier ministre israélien, Yitzhak Rabin. nasin de faire la paix des braves », mais que ce n'était « pas à lui à établir le programme » de signature des accords.

UNE GOUTTE POUR 14 ROUTE.

Dans les milieux politiques

# L'« espoir » et les « craintes »

□ Alain Juppé (RPR) : « courage ». - Alain Juppé, ministre des affaires étrangères, secrétaire général du RPR, estime que «cette reconnaissance mutuelle ne peut que saciliter la mise en œuvre de l'accord israelo-palestinien sur l'autonomie transitoire de la Cisiordanie et de Gaza». « Je salue le courage des artisans de la paix en gestation, israèliens et palestiniens ». a-t-il ajouté, en précisant qu'à l'initiative de la France, « des hauts fonctionnaires des Douze sont en train de se réunir à Bruxelles pour examiner la manière dont la Communauté européenne pourra appuyer ces accords au plan politique et économique ».

De Philippe Séguin (RPR): «les craintes » de la période transitoire. - Le président de l'Assemblée nationale, Philippe Séguin déclare que l'accord est « sans conteste l'un des moments les plus importants et les plus heureux depuis la sin de la seconde guerre mondiale». M. Séguin souligne néanmoins « les craintes qu'inspire la période transitoire car tous ne sont pas, de part et d'autre, décidés à faire preuve de la même lucidité et du même courage que les signataires».

□ Simone Veil: « un très grand role à jouer » pour l'Europe. - « Le gouvernement est très fermement engage à soutenir cet accord » non seulement par un soutien a verbal ou symbolique» mais « par une aide économique», indique Simone Veil, en se déclarant « exaucée » par ce que le ministre d'Etat considère comme « un pas vers la paix ».

«Quand l'Histoire inverse le sens

de sa marche et bascule sur ses

essieux, on retient son sousse, écrit

Claude Cabanes, dans l'Humanité.

La nouvelle est si grande, elle

contient tant d'heureuses promesses

que l'on éprouve déjà à son égard

l'angoisse joyeuse d'une nais-

sance. » « En se reconnaissant réci-

proquement. Israël et l'OLP ont

vraiment fait l'Histoire », estime, de

la même façon, Charles Lambros-

Dans son titre de «une», le

Quotidien de Paris salue « la chute

du mur», un mur de haine, par

référence à l'effondrement du mur

de Berlin en 1989. Le directeur,

Philippe Tesson, rapproche, en

esset, les deux événements en

jugeant que « l'accélération de

l'Histoire en cette sin de millenaire

est stupéssante ». Toutesois, les édi-

torialistes de la presse parisienne se

montrent prudents pour l'avenir.

« Ce n'est pas la paix au Proche-

Orient (...). On en est même très

loin », prévient Philippe Tesson.

« A tout moment, le processus de

paix risque d'être remis en cause

par les circonstances. Rabin peut

chini, dans le Figuro.

Selon Mae Veil, il y a désormais « pour la Communauté européenne un très, très grand rôle à jouer sur le plan économique » au Proche-

□ Jacques Barrot (UDF): « victoire de la volonté ». - Jacques Barrot (CDS), président de la commission des finances de l'Assemblée nationale, assirme que cet accord a doit enfin permettre la création d'une communauté des pays du lourdain» et que «cette victoire de la volonté sur le fatalisme des divisions doit être aussi un puissant stimulant pour la communauté internationale asin de lancer, dans d'autres endroits du monde, de nouvelles dynamiques de la paix».

□ Didier Bariani (UDF) : « l'honneur de la démocratie israélienne ». Didier Bariani, député (UDF-Rad.), président du groupe d'amitié parlementaire France-Israël constate dans un communiqué que « c'est en particulier tout à l'honneur de la démocratie israélienne d'assumer cette reconnaissance mutuelle après des années d'un ter-

rorisme sanglant v. □ Jean-François Hory (MRG) «la raison» contre «l'obscurantisme ». - « Cet événement historique permet tous les espoirs de paix au Moyen-Orient et dans le monde », estime M. Hory, président du Mouvement des radicaux de gauche, qui voit dans cette accord «la victoire de la raison sur l'obscurantisme religieux » .

□ Michel Rocard (PS): « lucidité » et «intelligence politique». Michel Rocard, président de la

tomber à l'occasion d'un retourne-

ment électoral. Arafat peut être

assassinė comme Sadate, tuė par

les fondamentalistes en 1981, trois

ans après avoir signé l'accord de

Camp David », précise l'éditoria-

Après un long détour historique,

« un détour de quarante-six ans »

qui remonte au partage de la Pales-

tine par l'ONU, Marc Kravetz.

dans Libération, explique : « Bien

plus que les fedayins du mythe

palestinien des années 60, infini-

ment plus que les commandos terro-

ristes des années 70, les vrais arti-

sans de la solution qui se dessine

aujourd'hui sont les - très - jeunes

gens de l'Intifada. C'est avec eux

que commence la « reconnaissance

mutuelle», la première, avant celle

des Etats ou des institutions, celle

des peuples. Avec haine et violence

peul-être, mais dans la réalité du

terrain. Eux ne se battaient pas

contre « l'entité sioniste» mais con-

tre les soldats israéliens occupant

leurs villes et ils savaient précisé-

ment où se situait le lieu de la

confrontation. \*

liste du *Figaro*.

Dans la presse parisienne

L'accélération de l'Histoire

direction nationale du PS, a reudu hommage, lors d'un meeting jeudi soir à Saint-Nazaire, à «la lucidité à l'intelligence politique, à la volonté et au courage » des deux parties. «Les choses à faire ont été --aussi difficiles et aussi douloureuses pour Israel que pour les Palestiniens», a ajouté l'ancien premier ministre en insistant sur le rôle d'intermédiaire joué par plusieurs dirigeants européens socialistes et social-démocrates.

□ Roland Dumas (PS): «un moment heureux ». - L'ancien ministre des affaires étrangères, Roland Dumas, déclare que la conclusion de cet accord est « un moment heureux ». « Il y a toujours eu de mon temps des contacts directs avec les deux parties, ajoute M. Dumas, et la France n'a jamais cesse de jouer son rôle.»

□ Georges Marchais (PCF): « l'espoir d'une paix durable ». -« Ensin, l'Etat d'Israël reconnaît l'existence d'un peuple palestinien et consacre l'OLP comme son représentant légitime. De son côté. l'OLP réaffirme sa reconnaissance de l'Etat d'Israël », affirme le secrétaire général du PCF. Georges Marchais estime qu' « un grand espoir s'ouvre ainsi de voir s'établir au Proche-Orient une paix juste et durable. sondée sur le respect des droits sondamentaux du peuple palestinien et garantissant la sécurité de tous les peuples de la

□ Les Verts : «le devoir de la communauté internationale ». - En se réjouissant du fait qu'il soit mis « sìn à un demi-siècle où même le dialogue entre les peuples était considéré comme criminel». les Verts affirment qu' « il est maintenant du devoir de la communauté internationale de tout saire pour que l'espoir devienne réalité et que puissent coexister, côte à côte. l'Etat d'Israël et l'Etat de Palestine libre et Indépendant».

□ Jean Kahn (CRIF): «Il ne fent

pas sous-estimer les obstacles ». -Tout en se réjouissant de l'accord. Jean Kahn, président du CRIF (Conseil représentatif des institutions juives de France) et président du Congrès juif européen, rappelle qu'il ne faut « pas sous-estimer les obstacles qui pourraient encore se dresser » sur la voie de la paix. « Ce que nous devons souhaiter tous aujourd'hui, c'est que véritablement, dans les faits, dans les actes, puisse se concrétiser cette bonne volonté commune d'aller vers une solution pacisique pour toute la région », estime M. Kahn.

□ SOS-Racisme vent organiser des débats. - L'association SOS-Racisme a annoncé son intention d' « organiser dans les jours qui viennent des débats dans les lycées, les sacultés et les quartiers asin de parler du processus de paix » amorcé au Proche-Orient. Son président, Fodé Sylla, a été reçu, jeudi 9 septembre, par l'ambassadeur d'Israël en France et par la déléguée générale de l'OLP à Paris

# Les Américains préparent la cérémonie

WASHINGTON

de notre correspondant Bill Clinton est « enthousiasme». Le département d'État parle d'un maccord historique, à couper le souf-fle ». Et les services de la présidence préparent déjà la cérémonie sans précédent que la Maison Blanche doit accueillir lundi 13 septembre. Israel et l'OLP saisant la paix à Washington.

Bref. l'annonce de la reconnaissance mutuelle à laquelle sont parvenus l'Etat juif et la centrale palestinienne, après vingt-neuf ans de conflits, a été célébrée avec un concert de louanges de la part des dirigeants américains. Oubliées les quelques réserves formulées au début d'un processus de négociations secrètes, auxquelles l'administration n'a pas vraiment participé. Oubliées les réserves formulées ici et là à Washington, à propos d'une «option Gaza, Jéricho d'abord»

jugée peut-être imparfaite. Les Etats-Unis saluent l'acte de reconnaissance mutuelle auquel sont arrivés les deux principaux protagonistes du conflit procheoriental. L'administration entend être à la hauteur d'un développement unaniment qualifié « d'historique». M. Clinton a, immédiatement, téléphoné au premier ministre israélien, Itzhak Rabin, pour le féliciter.

«Ce qui a été fait (par les Israé-liens et les Palestiniens), c'est quelque chose de très courageux, a dit le président américain. Je suis très heureux, j'espère au'ils vont pouvoir maintenir le processus en cours ». Porte-parole du département d'Etat. Michael McCurry, n'était pas moins enthousiaste: « Nous sommes

L'acte de reconnaissance mutuelle doit permettre à Israël et à l'OLP de signer officiellement à Washington la déclaration de principes sur l'option «Gaza, Jéricho d'abord», laquelle doit amorcer, dans quelques mois, le début de l'autonomie palestinienne dans l'ensemble des territoires occupés. Au bout de deux ans de régime d'autonomie. le statut définitif de ces territoires - et l'épineuse question de Jérusalem devra faire l'objet d'une nouvelle négociation.

hant fonctionnaire américain se risquait à affirmer, jeudi, que la cérémonie de signature aurait lieu, en principe, lundi 13 septembre, à la sur une plage du sud d'Israel.

Maison Blanche. Chef de la déléga-tion israélienne aux pourpariers de paix avec les Palestiniens, à Washington, Eytan Bentzur disait de même. En principe encore, le signataire israélien sera le ministre des affaires étrangères. Shimon Pérès, le maître d'œuvre, à distance, lestiniennes menées, cet été, en Norvège. Le signataire palestinien pourrait être un des proches de Yasser Arafat, Mahmoud Abbas (Abou Mazen), membre du comité

> «Un très bon développement »

executif de l'OLP.

Washington et Moscon ayant coparrainé, depuis la conférence de Madrid, au mois de novembre 1990, les pourparlers israélo-palestiniens, le secrétaire d'Etat, Warren Christopher, et le ministre russe des assaires étrangères. Andréi Kozyrev, seront aussi signataires de la déciaration de principes sur l'autonomie. Hommage pourrait être rendu aux deux hommes qui, au lendemain de l'opération « Tempète du désert » contre l'Irak, mirent ce processus de négociation sur pied : l'ancien président George Bush et l'ancien secrétaire d'Etat James Baker pourraient être de la cérémonie. De même que l'ancien président démocrate Jimmy Carter, l'accoucheur, en 1978, des accords de Camp David qui, les premiers, posèrent le principe de l'autonomie en Cisjordanie et à Gaza, et dont la déclaration israélopalestinienne reprend les grandes

Il reste que le porte-parole du departement d'Etat, M. McCurry, prenait encore soin, jeudi, de ne parier souvent qu'au conditionnel. Avant de confirmer publiquement la date du 13, et d'envoyer formellement les invitations, les Etats-Unis voulaient s'assurer de « quelques mesures supplémentaires » qui devaient garantir, selon M. McCurry, la validité de l'acte de reconnaissance mutuelle. Il fallait que M. Rabin signe le document et que les instances supérieures de

Les Etats-Unis envisagent de reprendre le dialogue avec l'OLP qu'ils avaient entamé au mois Sous couvert d'anonymat, un de décembre 1988, pour le rompre au mois de juin 1989 après que la centrale palestinienne cut refusé de condamner le raid d'un commando

l'OLP l'entérinent

des doutes.

terrorisme, reconnaitre israči,

Dès que l'administration pourra s'assurer que l'acte de reconnais. sance mutuelle répond à ces critères, le président Clinton annoncera la reprise du dialogue avec l'OLP. Ce devait être avant la fin de la semaine. Entretemps, le secrétaire d'Etar a la liberté de délivrer un visa à tout hant responsable de l'OLP qui se rendra à Washington pour signer l'accord sur l'autono-

Ne cachant pas ses réserves quant au contenu d'un accord qu'il n'a pas négocié, le chef de la délégation palestinienne aux pourpariers bilatéraux de Washington, Haldar Abdel Chafi, disait sa satisfaction à l'annonce de la reconnaissance mutuelle. « Un très bon développement, quelque chose de très important », assurait le dianitaire de Gaza, qui fut un des sondateurs de l'OLP. Son interlocuteur israélien. Eytan Ben Tzur, se sélicitait des discussions de Washington; elles lurent l'équivalent de « mesures de confiance", avant d'être court-circuitées par la silière norvégienne. Elles seront de nouveau un forum de négociation pour compléter l'accord qui doit être signé à la Maison

Haidar Abdel Chafi affirmait encore qu'il fallait envisager le processus de paix comme une «affaire indivisible» et se disait confiant que les progrès réalisés sur le front palexino-israélien auraient vite lent pendant sur le front israélo-syrien. M. McCurry ne voulait pas exclure que les Jordaniens signent aussi un accord avec l'Etat juif, le même iour que les Palestiniens.

Le président Clinton, ensin, s'engageait à tout faire pour que les « pourparlers israelo-arabes » de Washington restent sur une bonne voie. Il ne cachait pas sa bonne humeur: il sera peut-être, la semaine prochaine, le deuxième président américain, après Jimmy Carter, à parrainer un accord de paix en Terre sainte. Post comme le baptiste Carter, le baptiste Clinton, grand lecteur de la Bible, ne saurait y être indifférent...

# Scepticisme dans la communauté juive

WASHINGTON

de notre correspondant

Les plus bruyants ne sont pas les plus représentatifs. Si dans la communauté juive américaine la principale de la diaspora quelques volx célèbres dénoncent l'accord Israélo-palastinien la majorité paraît soutenir l'action du premier ministre, Itzhak

l'Histoire, il y a, bien sûr, des tourments, des hésitations, parfois des réserves, souvent des interrogations. Mais le sentiment dominant n'en paraît pas moins clair : c'est l'optimisme. Pour autant qu'on puisse en juger, à travers les sondages, les déclarations à la presse, les séances de « micro-trottoir » à la télévision. La base est, traditionnellement, plus «colombe» que bien des dirigeants des organisations représentant les quelque six millions de juifs américains. Prenant, ces demiers jours, le pouls de cette communauté qui, dans la diaspora, est l'une des plus ettachée à Israel, le New York Times écrivait : « l'opinion dominante, chez les juifs américains, est que l'évolution en cours est

risquée mais prometteuse» Surtout, Itzhak Rabin l'homme qui, en 1967, conquit les territoires et qui, peut-être, va les rendre - bénéficie d'un énorme capital de conflance dans cette majorité silencieuse Le raisonnement est simple : le chef d'état-major de la guerre des six jours ne saurait prendre des risques militaires inconsidérés. Celui qui, ministre de la défense de plusieurs gouvernements dirigés par Itzhak Shamir, fut chargé de la répression de l'Intifada en Cisjordanie et à Gaza, ne saurait céder à quelque

Husion pacifiste. De nombreux dirigeants de la communauté juive, ceux qui sont à la tête des organisations les plus représentatives, n'en pensent pas moins. Vice-president de l'American jewish congress

(AJC), David Harris, disait ainsi; beaucoup trop de concessions l'évolution en cours) « représente aux Arabes, de s'apprâter à peut-être, sur le front palestinien. échanger la paix contre les terrila plus importante percée depuis un siècle; elle incite à l'opti-

misme». Sans doute percoit-on Au début du mois de juillet, le quelque prudence et, ici ou là, New York Times observeit: ■ Quelques intellectuels juifs. de la tendance dure, qui, durant des Cela n'a rien d'étonnant de la années, ont avancé que critiquer part d'une communauté pour un gouvernement israélien, quel laquelle le refus du dialogue avec qu'il soit, relevait, pour les juifs lui-même» .

> lutte contre l'URSS et l'OLP était alors un seul et même combat. cipes israélo-palestinien sur l'autonomie, Norman Podhoretz dit aujourd'hui : « C'est le premier pas vers l'établissement d'un Etat palestinien qui, je pense, verra le jour plus tôt qu'on ne l'imagine. Et, loin d'être un facteur de paix et de stabilité, je pense qu'il sera la cause d'une autre guerre». Et d'envisager le scénario suivant : l'Etat palestinien se ∢libanisera», sombrera dans la guerre civile entre factions rivales, incitant la Syrie, et peut-être l'Iran, à intervenir en Cisjordanie, intervention qui ne manquera pas de provoquer une

Une fois encore, Norman Podhoretz ne représente qu'une tendance marginale de la communauté juive américaine. Signe des temps, l'AIPAC n'a jamais paru aussi faible qu'aujourd'hui Mais, pour autant, les questions que pose M. Podhoretz ne sont pas complètement étrangères à ceux qui jugent avec optimisme l'évolution en cours.

nouvelle guerre avec Israël

AL. F.

# Pill appelle k millier les epreurs

and the same series and the series ್ ಚಿತ್ರ ಕ್ಷೇವರ್ಷ ಕ್ರಮಿಸಿಕ and the second of the second o

podelaction w

THE CANALE

rh, <u>==</u>;⊈, °2},, ∴ and the same and t وراد فروح والمعالج والمتناج والمتناع والمتناج والمتناج والمتناج والمتناء وا riginge veg miljong in visit i e الم الموحد المنظام المأسان المالية المراكب المالية المالية المالية المالية المالية المالية المالية المالية الم ه كارسانها بهاد الدومنسانة فالساعدة سنارو<u>ن میرنوپرنسین</u> <u>ش</u>مانو د <u>ئىرىن</u>ىدا ئۇ ئېچا ئېسادىچا

A THE THIRD PRINCE

Constitution of the

المنافقين بالمنافقين المنافقين

A CANADA

والمراجع والمتعارض والمتعا 

THE PROPERTY OF FREEDRICH \* \* \*\*\*\* We the second second <u> १९ इंडर्डिक ४ इंड्रिक्ट</u>ी, <del>and the first of </del> THE EST OF THE STATE , and the fight of the state of maren and any development والمراجع والمراجع والمناجع والم والمناجع والمناجع والمناجع والمناجع والمناجع والمناجع والمناج Company of the contract of the a entit programme of the and the second second ्राप्तेस्य <del>प्रसा</del>र्णः ल ेन्द्रास्त्रश्च walion in the second second

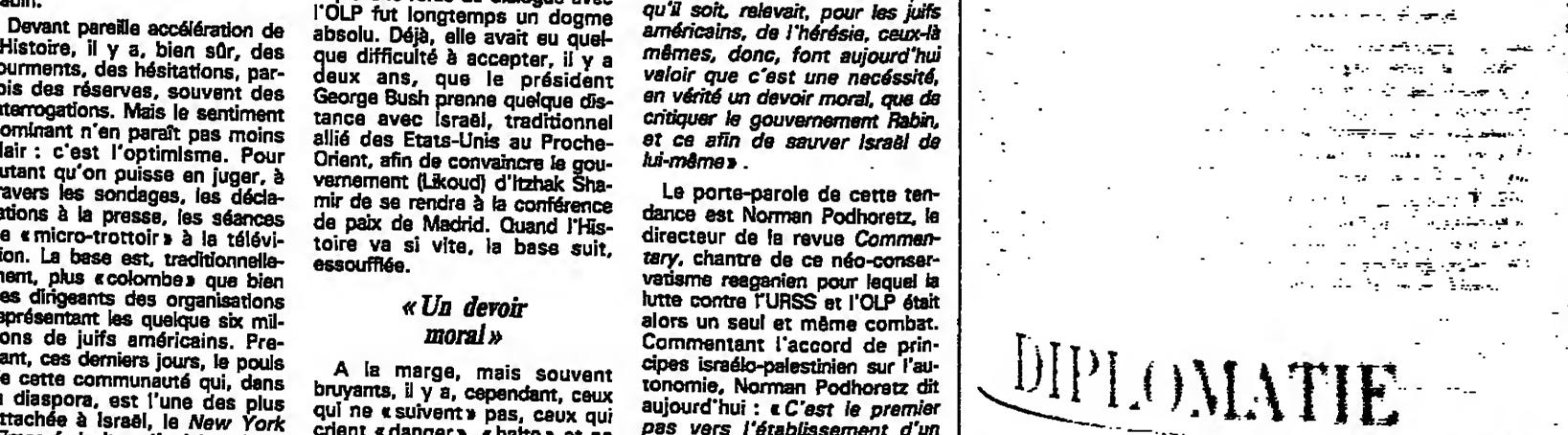
ा १ अ<mark>ञ्च</mark>रीत्येक विकास <del>का</del>म विकास SHEET BY THE WAY IN BUT The second secon was the we the marginer Server Francisco Discontinue the state of the s स्टेशका<u>र</u>कार प्राप्त के والمراجع والباد المعمومية والا ويواد دوراه والمنظم والمناهية بعواري ration registers of a production of the ிழ்து<del>கும்ம</del>ு (ஒரி உத்தம் n <del>esei erapa</del>ti, atraf

Auf 166 166 Terre . werfer ber inde E PERSON TO THE PROPERTY - beiffenen auf freien ihr bei gen den den ber Fried a report of the <u>ar affirmin Librarium</u>u.

नक्<del>ष्मिक्केक्टर्स कें</del>क्रिक र है ing Erfteinen ihr in bereicht in der AND THE PROPERTY OF paragragitati ing Jugo. rate de l'agrant de la la constitute de AND THE PERSON ASSESSED. रेशकार्यकारम् (१९ क्यून्वेसून्वेशः म् । <mark>हर्</mark>स् कर प्रदेश <del>श्रीकृति</del>का जिल्ली

mittelliger auf fine ber · Andrewskie - Angradia H. Charles The Late क्षेत्रक केन्द्रके के हेन्द्रकार के And the latest the lat Francis Francis in the Africa 

**建筑** 1. 图象 (1) 1年19年4 Property Transport Yell administration & mighty Market Transfer the first 



A la marge, mais souvent

bruyants, il y a, cependant, ceux qui ne « suivent » pas, ceux qui crient «danger», «halte» et ne sont, quelquefois, pas loin de faire procès à Itzhak Rabin pour « trahison » de l'idéal sioniste. Les premiers coups de semonce tirés dans ce camp-là, celui des « faucons » américains, se sont fait entendre cet été. On commençait alors à percevoir vaguement que quelque chose de sérieux se tramait entre les Israéliens et l'OLP. Henry Friedman. vice-président de l'America-Israel Public Affairs Committee (AIPAC)), le groupe de pression d'Israel à Washington, n'hésitait pas à traiter le très « colombe » vice-ministre israélien des affaires étrangères, Yossi Beilin, de e petit paquet de boues .

M. Friedman fut obligé de démissionner. Mais, dans ces milieux là, dans les aphères dirigeantes de l'AIPAC, devenu une succursale du Likoud aux Etats-Unis, les attaques contre M. Rabin se multiplizient. Le chef travailliste était accusé de faire

de Bruxelles

----

Profesion and were in a man gapapa ili de sa 

with English Co.

. . . . . .

EUROPE

Manunt Hanche Chel de la délégation isuachenne aux pautpaticis de paix aine ies Palestiniens, & Washington, Eytan Benteut disait de même. En principe encore, le ordinal et eine innifere femiliere der affaires eirangerer, Shimon Pérès, le maître d'œuvre, à distance, des regociations secrétes israélo-palextiniennes mondes, cet été, en Norvège. Le signature palestimen pourrait être un des proches de Yasser Aralas, Mahmoud Abbas [Abesi Mazen], membre du connté éxecutif de l'éle.

### a Un très bon développement »

Washington et Moscou avant coparraine, depuis la conférence de Madrid, au mois de novembre 1990, les pourparlers israélo-palesismens, le secrétaire d'État, Warren Unislopher, et le ministre russe des affaires étrangères, Andréi Kozyrev, seront aussi signalaires de la déclaration de principes sur l'autonomic. Hommage pourrait être rendu aux deux hommes qui, au lendemain de l'opération a Tempéte du désert » contre l'Irak, mirent ce processus de négociation sur pied : l'ancien président George Bush et l'ancien secrétaire d'Etat James Baker pourraient être de la ceremonie. De même que l'ancien président démocrate Jimmy Carter, l'accoucheur, en 1978, des accords de Camp David qui, les premiers, posèrent le principe de l'autonomic en Cisjordanie et à Ciaza, et dont la déclaration israciopalestimenne reprend les grandes

il reste que le porte-parole du departement d'Etal, M. McCurry, infault encare sain, jeudi, de ne garier souvent qu'au conditionnel. Acant de confirmer publiquement la date du 13, et d'envoyer fermeilement les invitations, les Etalsl'nis soulgient s'assurer de aquelques mesures supplémentaires e qui deraient guranfir, seion M. Med'urry, la validité de l'acte de teconnaissance mutuelle il fallait que M. Rahin signe le document et que les instances supérieures de

COLP Centerment. Les Frais-Unis envisagent de fegienare it dislegue avec l'OLP qu'ils assignt cutamé au mois de décembre 1488, pour le compre au mens de juin 1480 agrès que la centrale palestineune cut relevé de

Washington at an alary tinipasco, pai le imple.
Correcto de male.
Correcto de male.
Correcto de male.
Correcto de male. dialogue para etre and Palestiniens de la company de la co Des que l'administration Samilier des l'acte de les têtes, le president claración con la ferración de deles tentes de la semana Entrelement de la semana Entrelement de la semana en el la libere de la semana de la libere de la libere de la semana de la libere de la semana de la libere de la libere de la libere de la libere de la semana de la libere de la in the a tout haut topic

LOFE, due " tength : but

pour signer l'accord mis.

an contenu d'un accorde pas negocie, le chef de la s palestructure and pompose. Chaff, dient sa satisfaction. nonce de la reconta mutuelle I was hing ment, the and they do be ramin, assumed to digange Gitza, qui let un des fonts COLP. Son interlocutents Eytan Ben Tour wielen. discussion to Washinga furent l'equivalent de me. contioner avant d'elle se cuitées par la fibere none Elies seront de nouseau mde negocialion pour combcord qui don être sene 11/9

encore qu'il : illait migrace sus de pars comme me व्यक्तिक वर्षात्र वर्षात्र वर्षात्र वर्षा les procies redice que paiestino-conscien autima pendant sur le tron made M. McCurry no versions que les lordanies some accord as a lifted and he post que les l'égange Le pressent Catalog. gageast a few time per z ng Paragraph and Annie (1944) Washing on restort were some the not contact paging human i it min semino prochage kare president unterein inde

Carte: a parroper und

pare en fene sonte fent

je bagtiste i atter le tipni

ton, grand actin with

named a characters.

homico, patrop de conor-

and Arabes, de signe

Achaman a paix come est.

An arrest as most depri-

Non Now James eber

Bearing to State States Be

and there have no a second

Broken Carlones Color

The state of the s

and the second of the population

Appropriate the Development

and the state and their

AND THE STORY OF THE PARTY OF T

द्वार विभिन्न । स्टब्स्ट्रास्थ्यक्षाकारी

of an area of the letter

the protein purchase de dels

division and thereign from

Carrie design of the leading

The Charles of the Charles

Section in the second seco

Little course press of filling

Mark Comment of the State of th

Enterprise the transfer of the

The transfer of the spine of the

terroren to original political

grates as the grade section.

that the out to be the

Constitution of the page 150 and a

in a state of

Michigan Co. Michigan Co.

En le

The time of the state of the st

Carried the Carlo Court Court Court of the C

Transfer to the First Finds

The state of the s

The state of the s

Harris Committee of the State o

The second secon

Jing Hand

المراد ال

tion the month to

The second secon

Haidar Abaet Chilig

condamner le raid d'un commande sur une plage du sud d'israci

La fin du voyage du pape dans les pays baltes

# Jean-Paul II appelle les Lettons à surmonter les épreuves du passé

de notre envoyé spécial Jean Paul II terminait par un bref séjour en Estonie, vendredi 10 septembre, une visite de près d'une semaine dans des pays baltes désormais libres, ouverts à une " nouvelle évangélisation », mais qui doivent encore surmonter les séquelles matérielles et plus encore morales de l'occupation étrangère. Les catholiques d'Estonie ne sont que quelques milliers, mais le pape ne pouvait ignorer le plus petit des Etats baltes, et d'ailleurs cet infatigable voyageur n'a jamais hésité à aller porter la bonne parole là où les fidèles de l'Eglise de Rome ne sont qu'une poignée.

Le point fort de cette première incursion dans des terres ex-soviétiques fut pourtant sans conteste la Lituanie, massivement catholique et particulièrement « chère à son cœur». Dans le style qui lui est propre – grande fermeté sur le fond, modération, voire diplomatie dans la forme –, le pape y a d'em-blée délivré l'essentiel de son message : il faut surmonter le passé, pardonner les terribles souffrances subjes au nom de la foi et de la défense de l'identité nationale, intimement liées dans cette partie de l'Europe. Mais il ne faut pas oublier pour autant les leçons de l'histoire - cela fut dit en particulier à l'intention des Européens de l'ouest, par ailleurs fermement priés de faire face à leur responsabilité pour mener à bien l'intégration de l'ensemble du continent. Et aussi à l'intention des intellectuels. auxquels fut rappelé «combien sont insidieuses les tentations de céder à des formes confortables de servi-

L'appel du pape au « pardon », geste « généreux et clairvoyant », et signe de a force », a donc retenti à Riga, devant cent mille personnes venues assister à une très longue messe dans un parc de la capitale lettone, comme il avait retenti les jours précédents à Vilnius, Kaunas

et Siaulai. Si la Lettonie, évangélisée au 12° siècle par un évèque allemand, Saint Meinhard, est beaucoup moins catholiqueque la Lituanie (les estimations du Vatican parlent de 500 000 personnes se considerant comme catholiques. soit environ un cinquième de la population), elle a également subi a des épreuves douloureuses », qu'elles soient le fait des Russes ou les Allemands : le sanctuaire marial d'Aglona, dans le sud de la Lettonic, où Jean Paul II s'est rendu icudi, avait été transformé en kolkhose par les Soviétiques. après que les nazis, pendant la guerre, y eurent exécuté 700 handi-

### Pardonner aux Russes

"Pardonner", cela signifie bien entendu ne pas faire payer le prix du passé à une «minorité» russe qui, à Riga par exemple, est en fait aussi nombreuse que la population lettone. Le message est transparent, dans un pays où la tentation d'un « retour de balancier » est réelle, où les dispositions sur la langue nationale sont appliquées avec raideur où la loi sur les conditions d'obtention de la citoyenneté lettone n'a toujours pas êté votée, et où Moscou a interrompu sine die le retrait de ses troupes (il reste 18 000 hommes, et surtout plusieurs bases militaires de grande importance). Pourtant le pape a évité d'être trop specifique – il n'a même pas parlé nommément des Russes, ni dans un sens ni dans l'autre (lorsqu'un porte-parole du président Guntis Ulmanis a maladroitement affirmé que le pape s'était prononcé en faveur d'un retrait rapide des troupes russes, le porte-parole du Vatican a fait savoir que le sujet n'avait pas été abordé au cours de l'entretien...) .

C'est en Lituanie, c'est à dire dans up pays où la minorité russe ne pose pas de problème, que le pape a été le plus précis. Dans un

discours de haute volée à Vilnius, devant un corps diplomatique qui ne s'attendait pas à un tel honneur, le pape a mis les points sur les «i», indiqué que «le Saint Siège reconnaissait l'aspiration des citoyens de souche russe demandant i jouir de tous les droits de l'homme dans leur pays de résidence», demandé que des solutions soient trouvées « sans retard ». Mais, pour bien montrer que son message s'adressait à Moscou aussi bien qu'aux autorités baltes, i ajoutait aussitôt « de la part de tous, cela nécessite d'avoir des requêtes raisonnables », « de se débarrasser de l'esprit de revanche et de la tentation d'obtenir par la force ce qui ne peut être durablement établi que par le bon sens et les négociations ».

### Promouvoir l'œcuménisme

Le séjour du pape à Riga fut aussi l'occasion de promouvoir l'œcuménisme, dans un pays où les diverses communautés chrétiennes cultivent de longue date de bonnes relations. Le lieu de cette cérémonie, à laquelle participérent, outre le pape, des représentants des Eglises luthérienne, baptiste et orthodoxe (tous s'exprimant uniquement en letton) était tout désigné: la cathédrale, vouce au culte catholique lorsqu'elle sut édifiée au 13 siècle, puis au culte luthérien à partir du 15° siècle, avant d'être transformée en salle de concert à l'époque soviétique, et qui, lors des événements sanglants du début de 1991, servit d'abri aux manifestants qui défendaient sur des barricades une indépendance menacée. La cérémonie fut sans doute un peu compassée, mais une foule importante, curieuse et intéressée, s'était rassemblée, aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur de l'Eglise.

Un ancien pasteur saxon, Steffen Heitmann, a été choisi par la direction du Parti chrétien-démocrate alle-

mand (CDU) comme candidat à la présidence de la République lors de l'élection, en mai 1994, du successeur de Richard von Weizsacker. Quasiment inconnu du grand public à l'est comme à l'ouest de l'Allemagne, agé de quarante-neuf ans. M. Heitmann est ministre de la justice du gouvernement régional de Saxe. C'est un moraliste conservateur, aussi rigide dans sa condamnation des anciens communistes de l'Est que dans la dénonciation de la «dégradation» des valeurs à l'Ouest.

BONN

de notre correspondant

Le président von Weizsacker, dont le deuxième mandat expire l'année prochaine, ne peut pas se représenter. Ce chrétien-démocrate libéral avait su incarner auprès de l'étranger une Allemagne rassurante, consciente de ses responsabilités. L'homme choisi par la CDU comme candidat à sa succession ne pouvait guère être plus

de l'Eglise protestante, c'est un battant qui ne mache pas ses mots et qui pense que ceux qui - comme lui - ont soufiert sans se compromettre sous les communistes de l'ex-RDA, ont une mission de régénération dans la nouvelle Allemagne. Arrivé à la politique avec la chute du régime communiste, il n'a adhéré à la CDU qu'en 1991.

ALLEMAGNE: la succession de Richard von Weizsacker en 1994

La CDU choisit un ancien pasteur saxon

comme candidat à la présidence de la République

dissemblable. Ancien fonctionnaire

### Une fonction de rassemblement

Les critiques adressées au chancelier pour ce choix mettent en doute la capacité du ministre saxon d'exercer une fonction qui n'a pas de pouvoirs politiques, mais joue en Allemagne un important rôle de rassemblement. Dans une année électorale particulièrement importante, qui culminera à l'automne avec des élections législatives, le choix du candidat à la présidence était une affaire délicate. Deux personnalités de l'Ouest bénéficient des préférences du grand public. Aucune des deux n'ap-

partient à la CDU. Il s'agit du ministre-président de Rhénanie du Nord-Westphalie, Johannes Rau, un socialdémocrate, et de l'ancien ministre libéral des affaires etrangères, Hans Dietrich Genscher, qui n'a toutefois jamais voulu postuler officiellement. En leur présérant Steffen Heitmann le chancelier veut donner aux Allemands de l'Est le sentiment qu'ils ne sont pas, malgré leurs difficultés économiques, les laissés-pour-compte de la réunification.

Le président de la République est élu en Allemagne par un collège de grands électeurs comprenant les membres du Bundesiag et des parlements des Lander, ainsi que des personnalités choisses par les partis. Les formations de la coulition gouvernementale y ont la majorité, à condition que le chancelier Kohl parvienne à rallier à son choix ses partenaires, la CSU bavaroise et surtout le Parti libéral (FDP), qui a émis des

HENRI DE BRESSON

### RUSSIE

### M. Eltsine est souffrant

Boris Eltsine «souffre de douleurs dans le bas du dos et dans une jambe», a annoncé, jeudi 9 septembre, le service de presse présidentiel. Un communiqué rappelle l'accès « de nevrite radiculaire» qui avait saisi M. Eltsine en 1990 en Espagne et annonce que le chirurgien espagnol qui l'avait alors opéré sur place a été invité à Moscou. L'air fatigué de Boris Eltsine lors de sa tournée estcuropéenne en août et son allure très raide au sommet russo-ukrainien, avaient relancé des rumeurs alarmistes sur sa santé. Les Américains ont alors réactivé le dispositif d'analyse par des médecins des photographies du dirigeant du Kremlin, système qui avait été mis en place au temps de Brejnev, a indiqué au JAN KRAUZE M. rde une source bien informée.

En Croatie et en Bosnie-Herzégovine

# Les forces croates ont repris du terrain

Les affrontements entre Serbes et Croates ont repris, jeudi 9 septembre, dans le sud de la Croatie. Selon l'agence Tanjug de Belgrade, l'armée croate a franchi la ligne de cessez-le-feu et repris les villages de Divosela et de Citluk. Tanjug ajoute que l'alerte générale a été décrétée à Knin, principale ville de l'enclave serbe de la Krajina (en territoire croate). Confirmant la prise des deux localités citées par Tanjug, l'armée croate a pour sa part annoncé qu'elle avait également repris un troisième village.

La FORPRONU a aussi consirmé que l'infanterie croate s'était emparée de deux villages au moins dans la région de Gospic, à environ 180 km au sud de Zagreb. De leur côté, les autorités croates ont fait état de tirs d'artillerie serbes sur la ville d'Otocac, à 150 km au sud de Zagreb, sur Kar-

lovae, à 60 km au sud de la capitale croate, et sur Ogulin, à 50 km de Karlovac. Entin, l'agence croate Hina rappone que le port de Zadar, sur l'Adriatique, a de nouveau été pris pour cible par l'artillerie serbe. Cependant, les combats se sont

poursuivis en Bosnie centrale entre les forces musulmanes et croates. ces dernières semblant gagner du terrain dans la région de Vitez, ville à population mixte dont les miliciens des deux bords se partagent le contrôle. Un porte-parole de la Force de protection de l'ONU a notamment indiqué que les torces croates bosniaques avaient pris le contrôle des hauseurs stratégiques dans la région ainsi que les villages de Grbavica et Divjak. Parallèlement, les combats se sont intensisiés à Mostar (dans le sud-ouest de la Bosnie-Herzégovine). - (Reuter.

# dans la communaute juli

[AJC], David Harne, disait ams: । क्षेत्रविद्याचन का स्वयाको । म्हानकेहलाल point after our to front punestations of these authoritation traces debuils un giècle elle moite à l'optimisma's. Sans iloute percortor qualque prudence et se po là संबद्ध तंत्रधांक्य

दिल्ला n's hon d stannant de ia Batt gina consumante bort learnille to rature the children avec 1 OLP fut tongierigs un dogme shepiu Daja, elle aveil eu quel. que difficulté à secupier. L' + 3 deux ang, que la prasident **दिशायक विश्वति (अंशतिक देशानिक ।** कि fanca avec lessel traditionen: attie den frate Umm au Pentitei-Chieff, afer the Conventions by their VERTERITARIS BARRETT OF TRANSPORT mer de se rendre à la conference de paix de Madrel. Clumis "No-stoire ve st vite, la base suit **电影音(3)**对诗者.

### a in dernie moral "

A la marge mais accepted truyants, i y a. capandant, unit QUE NO e activatit e pas, ceca al beiten a eingenen a finlig et ein sunt qualquators pas ich de lars proces à lighat flaten proa fraftasúh a de 1 idéa! siciosi? fine breathers cours do seen and tiris siena un consp. to. centi tirs a faucona a américaine se aire! fait entendre cat ste tie com menost atom a parterns voting ment que gunique chose de वर्षान्याम के शिक्षाकृति केलाइक एक डि.जर्डbeing at Fill Henry Espitement तर्यक्ष केष्ट्रकृतिकार तथ । चुन्त्रकालाज (व.५६), Subir Affaits Committee (APACII) in groupe the presence digrati à Washington dinamina ting fifteifet je tige e trefferiber : Allehan einsungsies Liber fines.

de epalet payout de brues M Friedman filt eit ige die denies onther Mais, dern certhinking in Case we street to Continue on the back describe "in Berlicht aufer die biebeit min Linke tiena inn stadtage and and M Balum be appliensamt in the र वर्ष तरे वेश्वराज्य रिक्षेक् क्रियांकियुवार

M<sup>me</sup> Ciller veut éviter une confrontation avec la Russie dans le Caucase

TURQUIE: la fin de la visite du premier ministre à Moscou

une visite de deux jours à Moscou, pronant « la coopération plutôt que la confrontation » pour régler les dossiers opposant la Turquie et la Russie. Concernant le plus urgent de ceux-ci, celui du Haut-Karabakh, qui s'est alourdi de tensions nées des concentrations de forces turques et iraniennes aux frontières sud de l'ex-URSS, les résultats sont peu probants: Ankara et Moscou ont seulement demandé ensemble le retrait rapide des forces arméniennes du territoire azerbaidianais et le règlement pacifique du conflit. Mª Ciller n'a pas réussi à convaincre le président Eltsine, rencontré jeudi, de former une force de paix turco-russe. Le premier ministre turc avait auparavant soumis cette idée au président en exercice de l'Azerbaïdian, Gueïdar Aliev, rencontré mercredi à Moscou, et qui avait estimé que l'envoi d'observateurs de la CSCE serait suffi-

Le premier ministre turc Tansu sant. «Si la Russie envoie des troupes Ciller a achevé jeudi 9 septembre à la frontière arméno-azèrie. la Turquie en enverra aussi. (...) Si vous avez l'intention d'affronter l'Arménie avec la seule Russie, ce sera une erreur. Si nous entrons dans ce processus, ce sera plus facile pour vous». déclaré Mª Ciller, selon le quotidien Cumhuriet, au président azerbaîdjanais. Ce dernier s'est déclaré d'accord, suggérant cependant au premier ministre de «faire elle-même cette proposition» aux Russes.

Un accord russo-ture a en revanche été signé pour le doublement des livraisons de gaz russe à la Turquie. Un compromis a aussi été trouvé sur la question des oléoducs un tracé reliant la mer Noire à la Méditerrance, qui sera étudié par une commission regroupant Russie, Turquie, Azerbaīdian, Turkménistan et Kazakhstan. La Turquie doit aussi participer au réaménagement des ports russes de la mer Noire. -

# DIPLOMATIE

Dans le cadre de la convention de Lomé

### La Commission de Bruxelles veut lier l'aide à la démocratisation

BRUXELLES

de notre correspondant La Commission de Bruxelles veut lier explicitement l'aide communautaire à la démocratisation des soixante-neuf pays d'Afrique, des Caraïbes et du Pacifique (les «pays ACP») avec lesquels les Douze ont signé la convention dite de «Lomé IV». Les commissaires européens ont adopté mercredi 8 septembre une proposition visant à obtenir du conseil des ministres européen un mandat autorisant la Commission à négocier la révision de certaines dispositions des

accord antérieurs. Signée le 15 décembre 1989, la convention de Lomé IV comporte un protocole financier de quelque 12 milliards d'écus pour cinq ans.

La Commission a décidé de combiner la renégociation de ce protocole avec la présentation aux pays ACP de certaines exigences démocratiques. Manuel Marin, commissaire européen en charge de la coopération et de l'action humanitaire, a déclaré que l'aide aux pays ACP, entre 1995 et 2000, devrait être partagée « en tenant compte de la crise économique et de la sin de la guerre froide » Autrement dit, le montant de cette aide n'augmentera sans doute pas. Le commissaire espagnol a cité M. Mobutu comme exemple typique de chess d'Etat africains qui ont utilisé abusivement le climat de la guerre

### **EN BREF**

□ BURUNDI: amnistle pour cinq mille prisonniers. - L'Assemblée nationale a adopté, mercredi 8 septembre, un projet de loi d'amnistie dont bénéficieront quelque cinq mille condamnés. Scules seront exclues de l'amnistie les personnes condamnées pour assassingt, meurtre, empoisonnement anthropophagie, ainsi que les « récidivistes ». Le gouvernement souhaitait aussi exclure les drogués, mais les parlementaires ont décidé de les amnistier aussi. -

☐ CENTRAFRIQUE : le second tour de l'élection présidentielle 2 été fixé au 19 septembre. - Le second tour de l'élection présidentielle a été fixé au 19 septembre. a-t-on appris, jeudi 9 septembre, de source officielle à Bangui. Il opposera Ange Patassé, arrivé en tête avec 37,32 % des voix, à Abel Goumba, qui a obtenu 21,68 % des suffrages. Les deux candidats se sont engagés jeudi, dans une déclaration commune, à « respecter le verdict des urnes v. – (AFP.)

HAITI: la France reprend sa cooperation bilatérale avec Port-au-Prince. - La France a reprend sa coopération bilatérale » avec Haîti. interrompue depuis le coup d'Etat militaire de septembre 1991, a annoncé jeudi 9 septembre le porte-parole du Quai d'Orsay, Bernard Duqué. Celle-ci se traduisait, avant cette interruption, par l'octroi de 200 millions de francs par an, «Afin de répondre aux problemes financiers et économiques les plus urgents, la France mettra en œuvre dans les prochaines semaines une aide financière de 40 millions de francs », a précisé M. Duqué. Une aide humanitaire supérieure à 10 millions de francs avait d'autre part été accordée à l'occasion de la visite à Paris du président Aristide, le 6 septembre. Ce dernier a réassirmé, jeudi à Bruxelles, qu'il entendait rentrer dans son pays le 30 octobre, maigré les incidents de mercredi à Port-au-Prince au cours desquels ses partisans ont été violemment agressés par des auxiliaires de police (le Monde du 10 septem-

D ITALIE : le directeur du port de Venise tué par un responsable syndical. - Le directeur du port de tué, mercredi 8 septembre, de plusieurs coups de couteau, par un dockers local qui craignait pour J. de la G. son emploi. Celui-ci, Alessandro (AFP.)

Travagnin, avait appris par la presse que le directeur du port envisageait d'ouvrir une enquête pour contrôler les activités des dockers, ce qui pouvait entraîner des licenciements. - (AFP.)

and the same thank

a RUSSIE : le maréchal Chapochnikov ne sera pas ambassadeu en Nouvelle-Zélande. - Le maréchal Evgueni Chapochnikov, ancien commandant en chef des forces armées de la CEI, a indiqué, jeudi 9 septembre, avoir rejeté le poste d'ambassadeur à Wellington qui lui avait été offert par le ministère russe des affaires étrangères (le Monde du 9 septembre).  $\sim (AFP.)$ 

□ SLOVAQUIE: M. Meciar et les Tziganes. - Le cabinet du premier ministre slovaque Vladimir Meciar dément que ce dernier ait qualifié la population tzigane de a mentalement arriérée » (le Monde du 8 septembre), comme l'a rapporté l'agence CTK.

Le compte-rendu officiel de l'intervention de M. Meciar confirme que ce dernier estime nécessaire une réforme du régime des allocations familiales pour enrayer la natalité trop élevée, à son avis, chez les Tziganes.]

□ TOGO: la participation i l'élection présidentielle a été de 39.5 %, selon les résultats officiels. Le général Gnassingbé Eyadéma, président sortant, a remporté 'élection présidentielle du 25 août, boycottée par l'opposition, avec 96,42 % des suffrages exprimés, et la participation s'est élevée à 39,50 %, selon les résultats définitifs proclamés, jeudi 9 septembre, par la Cour suprême. La commission électorale nationale n'a pas pris en considération les électeurs inscrits dans les bureaux de vote « qui n'ont pas ouvert ou qui ont été saccagés le *iour du scrutin»*. En tenant compte du nombre total d'inscrits, le taux de participation s'élèverait à 36,12 %. – (*AFP*.)

attaque contre ses installations **pétrolières. – Le groupe pétrolier** français Total a confirmé, jeudi 9 septembre, que ses installations pétrolières d'East-Shabwa au centre du Yémen avaient été attaquées par des rebelles le la septembre. Selon un porte-parole de Venise, Alessandro Di Cio, a été Total, un avion affrèté par la compagnie a été touché par des tirs. Cette attaque « ne remet pas en responsable du syndicat des cause la poursuite des opérations de Total e, a-t-il poursuivi. -

O YEMEN: Total confirme une

# A TRAVERS LE MONDE

COLOMBIE

La guérilla multiplie les attentats à Bogota

La guérilla a nettement accentué sa pression sur les autorités en organisant dans la nuit du mercredi 8 au jeudi 9 septembre une série d'attentats à Bogota, comme pour démontrer que la capitale n'était pas à l'abri de l'offensive «Septembre noir» que les guérilleros mènent depuis deux semaines. Au cours de la nuit, les guérilleros ont incendié onze autobus en divers endroits de la capitale, sans faire de victime. La police a toutefois tué un quérifiero tandis que deux autres personnes transportant des explosifs ont été arrêtées.

Dans un appel téléphonique à l'AFP, un interlocuteur anonyme a revendiqué les attentats au nom de l'ELN (Armée de libération nationale, quévariste), tandis que la police a mis sur pied un dispositif spécial de sécurité composé de cina cents hommes pour arrêter les responsables des attentats et éviter d'autres actions du même genre. L'actuelle offensive est probablement destinée à contraindre les autorités à reprendre les négociations interrompues après une série de rencontres infructueuses qui ont eu lieu entre représentants de la guérilla et du gouvernement au Venezuela puis au Mexique en 1991 et 1992. - (AFP.,

### DJIBOUTI

Les rebelles afars dénoncent « une vaste opération répressive »

Les rebelles afars du Front pour la restauration de l'unité et de la démocratie (FRUD) ont dénoncé, dans un communiqué publié jeudi 9 septembre à Paris, « les exécutions de plusieurs centaines de personnes a et « le regroupement de milliers de civils dans des camps militaires », perpétrés « en représailles aux sérieux revers militaires (qu'il a) infligés aux troupes

gouvernementales ». L'armée es'est lancée dans une vaste opération répressive à l'encontre de la population civile dans le nord et le sud du pays (Tadjourah, Obock et Dikhil), faisant plusieurs centaines de morts, froidement exécutés ». affirme le FRUD dans son communiqué. Le mouvement afar dénonce un «nettoyage à caractère ethnique > et cobserve avec regret le silence déshonorant des diplomates en poste à Diibouti ».

### NIGÉRIA

Retour imminent de Moshood Abiola

La presse a indiqué, jeudi 9 septembre, que Moshood Abiola devait revenir au Nigéria avant la fin de la semaine, selon Baba Kingibe, le colistier du vainqueur présumé de l'élection présidentielle annulés en juin dernier. Ce retour risque de provoquer une nouvelle crise politique dans le pays, à peine sorti d'une grève générale qui a pratiquement paralysé le Nigéria, estime-t-on à Lagos. En revenant de l'étranger, dont il était allé chercher le soutien. M. Abiola peut en effet mettre dans une position inconfortable l'actuel gouvernement, qui avait négocié la fin des mouvements de grève. La personnalité de Moshood Abjola et ses talents oratoires risquent de remobiliser ceux de ses partisans qui avaient été désorientés par son départ. L'annonce de ce retour est intervanue à la veille d'une campagne de presse de l'Association pour un Nigéria meilleur, mouvement favorable aux militaires qui demande que la durée de l'actuel gouvernement intérimaire soit étendue de sept à douze mois. -(AFP.)

Le Monde

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT

RADIO TELEVISION COMMUNICATION

# ESPACE EUROPEEN

# Le retour des islamistes turcs

Après soixante-dix ans de kémalisme, la religion rejoue un rôle public encouragé par la dégradation de l'appareil d'Etat

ISTANBUL

de notre correspondante

'ISLAM est actuellement plus visible en Turquie, notamment dans les grandes villes, qu'à toute autre époque depuis l'avè-nement de la République, en 1923, et l'abolition du califat, en 1924. Les images d'une foule déchaînée scandant des slogans islamistes et applandissant devant l'hôtel en feu où se trouvait l'objet de leur haine, l'écrivain Aziz Nesin, resteront gravées dans l'esprit des téléspectsteurs tures, choqués par l'explosion de violence religieuse qui a provoqué la mort, le 2 juillet dernier, de trente-sept personnes dans la ville anatolienne de Sivas.

Mais il est des manifestations moins brutales et plus durables de cette situation nouvelle. Les fichus portés par les femmes, souvent récemment arrivées d'Anatolie, les tchadors choisis par les jeunes militantes islamistes sont autant de signes pour les laïques, qui tirent la sonnette d'alarme et craignent une révolution islamique.

«Les islamistes se nourrissent des manques de l'État dans les domaines de l'éducation, de la santè», souligne Vincent Cauche, chercheur à l'Institut français d'études anatoliennes (IFEO) d'Istanbul. De nombreux parents préfèrent envoyer leurs enfants dans des écoles dites « imam hatip », où la religion s'ajoute au cursus traditionnel, plutôt que dans des écoles publiques surpeuplées où le niveau d'éducation est souvent médiocre.

### La nostalgie du passé ottoman

Autrefois, les diplômés de ces écoles étaient destinés à une carrière religieuse. Leur présence aujourd'hui à tous les niveaux de la bureaucratie inquiète les désenseurs de la la cité qui, comme Aziz Nesin, y voient une stratégie délibérée d'infiltration de l'appareil

Les musulmans pieux, de leur côté, citent les photos de jeunes femmes dévêtues qui ornent les pages des grands quotidiens et les discothèques qui fleurissent sur les rives du Bosphore comme preuves de la dégradation des mœurs qui a accompagné le boom économique des années 80. La Turquie, société

schizophrène, est constamment tiraillée entre ces diverses tendances - l'Orient musulman et le libéralisme occidental – qui, toutes deux, font partie de sa culture.

Le retour de l'islam s'accompagne d'une certaine nostalgie pour le passé ottoman, un sentiment parfois interprété - à tort - comme un désir de reconquérir les anciens territoires de l'Empire ou d'étendre l'hégémonie turque aux républiques musulmanes d'Asie centrale. Les Turcs redéconvrent leur propre histoire et les racines multiples, dont ils avaient été privés lorsque Atatürk avait coupé les ponts avec le passé pour consolider l'avenir de sa nouvelle nation. Il s'agit d'un processus de réajustement de la société turque, qui retrouve ainsi une partie de son identité passée.

Cela ne signifie pas pour autant que le principe de la laïcité soit directement menacé, ou a fortiori ga que la Turquie s'apprête à tourner le dos à l'Occident. La religion est ? encore largement sous le contrôle à de l'Etat : les imams des mosquées sont des fonctionnaires et le thème de leur sermon hebdomadaire est S dicté par le directorat des affaires religieuses. Parallèlement, des monvements islamistes sont apparus publiquement au cours des dernières années, dans certains cas grâce au financement de l'Arabie sacudite on de l'Iran.

Mais l'islam turc est loin d'être homogène. Les alevis, d'origine chitte (à ne pas confondre avec les chiites iraniens), forment une importante minorité libérale savorable à la laïcité et qui traditionnellement soutient les partis de gauche. Une tension latente - un des éléments de l'explosion de Sivas - existe entre la majorité sunnite et les alevis. Chez les sunnites existe un courant fondamentaliste favorable à la loi islamique, mais d'autres tendances plus modérées sont égaletrès actives. «La qualité du débat islamiste est meilleure qu'en Algérie ou en Egypte », estime Vincent Cauche.

### Une religion parfaite

Osman Tunc est le rédacteur en chef de la revue Yeni Zemin, qui paraît depuis ianvier dernier et diffuse chaque mois quelque sent mille exemplaires. «L'islam sort d'un tunnel de soixante-dix ans »,



Fichus et tchadors sont de plus en plus nombreux dans les rues d'Istanbui

explique-t-il. Selon lui, l'effritement de l'autorité de l'État, qui n'a pas su se réformer, a permis ce retour public de la religion. «L'islam a besoin d'être interprété en fonction de l'époque actuelle; c'est un principe accepté par les ulémas modernes, explique-t-il. Les radicaux veulent imposer l'islam d'en haut. Les mouvements islamistes sains ne veulent pas agir de cette façon, ils veulent convaincre la population de changer. » Osman Tunc prône un « marché commun islamique, une zone du dinar et un pacte de désense entre pays islamiques v. Mais il ne semble pas nourrir de grandes illusions sur les chances des islamistes d'arriver au

Le plus grand crime du kémalisme, aux veux des islamistes, est d'avoir « dilué » le message de l'islam en encourageant le développement d'une forme pragmatique de pratique religieuse. La majorité des Turcs combinent ainsi leur croyance personnelle, les prières occasionnelles à la mosquée et le ieune du ramadan avec les journées

à la plage et les diners au bord du Bosphore arrosés de raki. Selon Osman Tunc, l'islam étant en soi une religion parfaite, les marges d'interprétation demeurent limitées. « Personne ne peut suivre les règles du Coran à moitie, affirme-

Des enclaves islamistes apparaissent, telle la banlieue de Sultanbeyli, près d'Istanbul. Depuis 1989, le maire de cette commune, la première municipalité dirigée par le Parti de la prospérité (RP, islamiste) de Necmettin Erbakan dans la grande métropole, dirige d'une où le port du voile est obligatoire et la consommation d'alcool interdite. La coercition n'est cependant pas nécessaire, les habitants de Sultanbeyli ont choisi cette banlieue précisément parce qu'ils peuvent y vivre selon les principes qui leur

L'essoufflement des partis politiques traditionnels, qui n'ont pas su se renouveler, a contribué aux récents succès électoraux du 17 % de voix aux élections générales de

BRUXELLES-STRASBOURG

mens traditionalistes désapprouvaient la participation active des femmes à la vie politique et ces pionnières se laisaient parfois luger en passant devant les mosquées. « Maintenant, la population s'y est habituée et l'appui des femmes est d'une importance vitale pour le partis, déclare Bahri Zensin.

Lutte contre la corruption et développement d'un sentiment de responsabilité collective au sein de la société sont les thèmes chers à ce dirigeant islamiste, qui semble favoriser une forme de socialisme religieux. L'idée est d'inciter la population, qui acceptait avec fatalisme l'autorité de l'Etat, à participer plus activement à la vie de la cité. Dans plusieurs municipalités, le RP organise des réunions d'information et d'échanges de vues mensuelles auxqueiles tout le monde peut participer.

son perti dans les mèdies, une com-

pagne résolument moderne uni

avait eu un impact considérable.

C'est également lui qui, en 1987.

avait lancé le premier monvement

féminin su sein du parti. . Mon

évouse et deux autres Jenunes, l'une

portant un sichu, une autre portant

le tchador, la trossième sèse mue, out

déflié en cortège», raconte-t-il avec

amusement. A l'époque, les massi-

La politique des Européens en Bosnie, l'inaction qu'on leur reproche face à la tragédie vécue par les Musulmans, ont nourri les sentiments anti-occidentaux d'une minorité radicale parmi les musulmans tures. Mais, insiste Bahri 717412 Zengin, «l'Occident ne doit pas avoir peur de nous ». Les élections municipales qui auront lieu dans l'ensemble du pays au printemps ... 1994 permettront de prendre la mesure exacte du mouvement islamiste en Turquie. A l'intérieur !même du RP - le plus important mouvement politique des islamistes. - les tendances « traditionnelles » et celle du « Renouveau de l'Islam » s'affrontent.

Une révolution islamique estimprobable en Turquie, estime Viscent Canche, mais «il va falleir accepter l'idée que les islamistes vont devenir des acteurs politiques importants dans les années à

NICOLE POPE

kans: la l

MORAL OF IT LEE

CASQUES BLANK

T - 14 :

**学品集节整线直接连** DE CHOIS F

THE ROLL OF THE PARTY OF THE PA om minge eine <del>kindyst</del>eft er

comment va être rempli l'Espace Léopoid. Plus problématique

encore est le «remplissage» de l'ordre du jour des sessions. Depuis des mois, le Parlement & des difficultés à utiliser à plein les quatre jours par mois pendant lesquels il siège à Strasbourg. li est acquis, du moins si l'on

De sorte qu'au total il ne devrait y

avoir qu'un millier de fonction-

naires dans la capitale belge con-

tre deux mille qui resteraient au

On peut donc se demander

Luxembourg.

s'en tient à la décision des chefs d'Etat et de gouvernement, que la cité alsacienne continuera d'accueillir onze sessions par an. Le Parlement a programmé à Bruxelles trois sessions additionnelles cette année et quatre en 1994. La tactique des probruxellois va consister à vider de sa substance les séances strasbourgeoises pour alimenter celles tenues à Bruxelles.

Ce forcing finire peut-être par donner des résultats tent les partisans de Bruxelles sont déterminés, alors que les parlementaires français, à quelques exceptions près, font plutôt preuve de retenue, quand ils ne sont pas ouvertement en faveur de Bruxelles. La guérilla sur le siège du Parlement européen a de besux jours devant

. MARCEL SCOTTO

# Coûteuse guérilla autour du siège du Parlement

**STRASBOURG** 

de notre correspondant

E conseil européen d'Edimbourg a fixé le siège définitif de l'Assemblée de la CEE à Strasbourg, et les premiers locaux du gigantesque projet immobilier de Bruxelles viennent d'être livrés eux parlementaires des Douze.

Le compromis trouvé dans la compétition entre les villes française et belge semble être mis en œuvre normalement. En epparence seulement : les partisens de Bruxelles ne se contentent pas du statu quo décidé par les chefs d'Etat et de gouvernement et cherchent toujours une vraie victoire sur les défenseurs de Strasbourg. Ils font valoir le coût considérable de la réalisation de l'Espace Léopoid pour justifier leur refus d'honorer les engagements pris à l'égard de la capitale alsacienne.

Pour son installation en Belgile Perlement a vu grand : 370 000 mètres carrés batis, un coût initial de 3,5 milliards de francs français, évalué aulourd'hui à 7 miliards; tout cela pour les députés, leurs assistants et un petit millier de fonctionnaires. A titre de comparaison, le secrétariat général du conseil des ministres des Douze va acqueillir 2500 fonctionnaires dans ses nouvelles installations de 70 000 mètres carrés. La première tranche (un hémicycle de

750 places. 8 salles de réunion et 380 bureaux), dont la livraison est en cours, constitue, avec 60 000 mètres carrés, tout juste 16 % de l'ensemble du projet.

L'achèvement de ce premier corps de bâtiment n'a pas été réslisé sans peine. En raison notamment du non-respect des normes communautaires de sécurité, le projet a pris douze mois de retard. De plus, le promoteur - la Société Espace Léopoid (SEL) - a eu le plus grand mal à assurer le financement, si bien que le Parlement kui est venu en alde en kui allouant. en août demier, une somme de 45 millions d'écus (plus de 300 millions de francs). Depuis plusieurs mois, la SEL emprumeit court terme, en payant 11 milllons de francs d'intérêts men-

### **Un financement** mal assuré

Le financement des deuxième salles de réunion 226 bureaux) et troisième tranches (18 salles et 2000 bureaux), n'est toujours pas assuré. Jusqu'à ces dernières semaines, le groupe de travail de l'Assemblée appelé a politique immobilière » (PIM) était acquis à l'idée d'un emprunt international par une filiale installée à Jersey de Morgan Stanley International. Finalement, ce projet vient d'être abandonné - les financiers de Jersey s'étant montrés, semble-t-il, trop gourmands - et le dossier a

été confié à un consortium de banques belges.

La plupart des députés, peu au courant des détails, se contentent de regarder grandir le « caprice des dieux » (c'est le nom qui est donné par les Bruxellois à la réalisation de la SELI. Mels le PIM et quelques autres parlementaires veulent faire aboutir le projet, dont l'achèvement est prévu pour 1996, quoi qu'il en coûte, non seulement parce que ce groupe est en majorité pro-bruxellois mais parce que des engagements fermes ont été pris auprès du pro-

Le Parlement a signé en juin 1992 un contrat de location-achat la totalité des 370 000 mètres carrés. C'est ce qui explique aussi qu'il participe activement aux décisions sur le financement. Dans une note récente, le PiM admet que le montage financier concerne en principe uniquement la SEL et les benquiers, mais que dens l'affaire Morgan Stanley International il #a approuvé le dispositif » prévu par établissement bancaire.

Selon le contrat, le Parlement doit acquitter un loyer annuel égal à 10 % de l'investissement. Pour la première tranche, il atteint une somme d'une centaine de millions de francs. Ce montant augmentera de manière considérable lorsque le « caprice des dieux » sera achevé. A partir de ce moment-là, la location annuelle tourners autour de 700 millions de francs pendant

vingt ans, soit environ 16 % du budget actuel du Parlement euro-

Si au cours de ces dernières années l'Assemblée a considérablement accru ses dépenses (+18 % en 1990; + 19 % en 1991; + 20 % en 1992), elle a commencé à se montrer plus raisonnable en 1993 (+7 % par rapport à l'année précédente). De toute facon, les « perspectives financières » (le système qui plafonne les dépenses communautaires) arrêtées par les Douze pour la période 1993-1999 mettent le Parlement dans l'obligation d'être plus prudent lorsqu'il vote ses propres crédits.

### Des sessions difficiles à «remplir»

Cette limite imposée par les Etats membres sert d'argument à la poignée de parlementaires qui donne le ton dans cette affaire pour dire que l'Assemblée n'aura pas les moyens budgétaires de traiter Strasbourg sur un pled d'égalité avec Bruxelles. Affirmation contraire aux engagements pris en juillet 1991 per le bureau du Parlement, qui affirmait que la ville française devait bénéficier de « conditions analogues à celles · prévues pour Bruxelles».

En d'autres termes, les locaux de Strasbourg ne bénéficieraient pas d'un contrat de location-achat pour deux décennies mais d'un simple bail locatif pour une durée besucoup plus courte.

Même s'il est vrai que Catherine Trautmann, maire de la cité alsacienne et parlementaire européen, a pris du retard dans sa négociation avec l'Assemblée, en raison des tergiversations du gouvernement français pour l'octrol de la garantie financière de l'Etat, il est tout de même paradoxal que le Parlement privilégie un lieu de mavai au détriment de son siège. Toujours est-il que le PIM ne commencera à étudier le projet strasbourgeois - dont le coût est estimé à 2.3 milliards de francs (un hémicycle de 750 places, bureaux pour 131 000 mètres carrés bâtis] -

1991 (en alliance avec les ultra-na-

tionalistes), 26 % lors d'élections

municipales partielles dans les ban-

lieues d'Istanbui en novembre

1992; ces résultats ont confirmé les

Les femmes

dans la politique

Toutes les municipalités isla-

mistes ne fonctionnent cependant

pas comme Sultanbeyli. Bahri Zen-

gin, un ingénieur de cinquante ans,

haut responsable du RP à la tête

d'une faction modérée, affirme que

conquis par son parti, est adminis-

tré selon des règles plus libérales.

« Les femmes peuvent travailler à la

mairie de Kagithane sans sichu »,

courtes, Bahri Zengin ne corres-

pond guère à l'image traditionnelle

d'un islamiste. Chaleureux, cour-

tois, il n'hésite pas à nous serrer la

main. En tant que responsable des

relations publiques du RP, il avait

préparé en 1991 la campagne de

Vêtu d'un polo à manches

district de Kagithane, récemment

craintes des kémalistes.

que dans le courant du mois d'octobre. Cette politique du fait accompli fait pau de cas de la position du consell européen comme de la jurisprudence de la Cour européenne de justice. Les juges de Luxembourg sont convenus qu'eucune instance communautaire n'était en droit d'interdire aux parlementaires de choisir leurs lieux de travail, mais il a aussi dit que le siège et la localisation de l'administration relevaient de la compétence des gouvernements mem-

C'est pour cette raison qu'aucun directeur général n'a été transféré de Luxembourg à Bruxelles et que des services entiers ne peuvent déménager du Grand Duché vers la capitale belge. La décision du sommet d'Edimbourg a aussi freiné les départs vers Bruxelles.

mation et d'echange de 1162 suelles auxqueiles tout fe 1991 (en alliance auce les nitra-oupeut participer

tionshirtes). 26 % lors d'élections spunicipales partielles dans les banlieues d'istabut es novembre 1997; sea résultate pat confirmé les Toutes les municipalités islamietes ne fonctionnent cependant per expense Suitanbeyls, Bann Zensables de viscounte ans. haut responsable du RP à la têre d'une la vivie modèle, affirme que le district de Lauthane, récomment denouse par non parti, est admitintel selos des regles plus libérales.

courses, Mabri Zengin ne corres-

dreinter des konstisses.

Les femines

dent la politique

a la francis bewiere paraller à la

mattle de Kapulaine mas lichus,

son particular les medias me byene terminated models C'est également lui qui, mg.

Avait lancé le premier mone.

féminin au sein du man feminin au sein du pan epouse et deur autres femmes portant on the no une duter. le schador, la transiene de ze. défilé en coriexe », raconteles amusement. A l'epoque les mans traditionalists design vaient la participation anni.

habitude et l'apput des leme. d'une imperiance male me partio, déclare Bahn Zengn Lutte contre la compa developpement d'un sausresponsabilité collective any la société sont les thèmes des dirigeant islamiste, qui & favoriser une forme de sant religioux. L'idee est d'une population, qui acceptant mut lisme l'autorité de l'Etal, ag per plus activement alange cité. Dans plusieurs munion: le RP organise des reuniquife

La politique des Europes-Bosnie. Linaction cultireproche face a la modee par les Musulmans, on mensentiments anti-occidental minorité fautale pamika. mans tures. Mars make Zengin. . . Change wart avoir rear in none lake municipales qui autor la e l'ensemble du pais monte 1994 permettront degrant mesure exacte du moussis miste en lurante 4 icht zaeme du Ri' - le plus most mouvement politique is: mistes. - les tendaces - me

Une revolution island improbable on largue ear cent Cauche mais en ut

melles - et celle du - Rouss

Malam - Statement

UICONQUE assiste à un génocide et reste passif est complice de ce crime. un an, trois employés département d'Etat américain, en ayant pris ont présenté leur accord avec la politique adoptée par les Etats-Unis dans les Balkans.

Je fus le premier, le 25 août 1992, quittant mon travail en tant qu'attaché aux affaires yougoslaves. Suite à mon départ, le bureau, qui ne comptait que deux personnes, fut élargi à quatre autres membres. Le nouveau directeur du bureau a démissionné le 5 août demier, puis ce fut le tour de Jon Wertern, qui s'occupait des crimes de guerre au BIR (Bureau of Intelligence and Research), et de nouvelles défections risquent de se produire.

### Une politique proche de la complicité

Les démissions résultant de désaccords sur la politique extérieure sont très rares au département d'Etat. Il faut remonter à l'époque de la guerre du Vietnam pour trouver des remous semblables au sein de l'establishment des affaires étrangères.

Cette crise institutionnelle traduit une forte opposition à la politique qui consiste à limiter au minimum

l'engagement américain dans les Balkans. Une grande partie de ce même establishment craint, non sans raisons, que la politique améri-caine ne frôle la complicité à l'égard du génocide qui a lieu en ce

Malheureusement, le secret lité qui caractérise le département d'Etat ne permet pas aux personnes extérieures de savoir que la plupart des fonctionnaires s'occupant de cette question s'accordent pour dire que la politique américaine dans les Baikans constitue un échec com-

### Un génocide insupportable

Des fonctionnaires frustrés envoient régulièrement des notes de désaccord au secrétaire d'Etat, Warren Christopher. A plusieurs occasions, le journal interne Open Forum a cherché à faire entendre à des centaines de fonctionnaires l'opinion des « dissidents » sur ce qui se passe réellement et sur ce que devrait être la politique américaine (dans la région). De nombreux membres du département laissent entendre en privé que le moral de leurs employés est, du fait de ce fiasco politique, au plus bas.

Le découragement généralisé des personnes s'occupant de cette région résulte de divers facteurs. En

premier lieu, ces fonctionnaires percoivent mieux que quiconque l'ampleur de la violence. L'intuition et le bon sens nous font dire que le génocide qui a lieu en Europe est intolérable; or certains dirigeants ne paraissent pas s'apercevoir de la gravité de la situation. Par ailleurs, les spécialistes sont en mesure de prévoir l'évolution de la situation la guerre, par exemple, risque de l'étendre à l'ensemble de la région. Mais les dirigeants refusent d'envisager les conséquences que pourrait entrainer l'inaction actuelle. Troisièmement, les membres du bureau connaissent plus précisément les problèmes posés par la fin de la sécurité collective en Europe. Les nombreuses discussions avec leurs

Quatrièmement, le bureau ressent de façon plus concrète et presque viscérale le déclin continu de la puissance américaine. M. Christopher, dans les dorures de ses pompeux bureaux, prétend exercer une

collègues européens tendent à prou-

ver ce que leurs chefs refusent d'ad-

mettre: l'Amérique va devoir faire

face à d'autres guerres en Europe,

et des guerres d'une plus grande

influence qu'il limite prudemment aux affaires abordables, alors que ses fonctionnaires assistent impuissants au spectacle d'une Amérique qui néglige son influence dans le monde, ce qui constitue une attitude tout à fait anormale de la part d'une puissance mondiale.

Les hautes sphères politiques considèrent que ces dissensions sont trop dangereuses et ne prennent pas en considération les opinions des diplomates. De part et d'autre on se mésie, et les dirigeants, terrorisés par les fuites, ne font plus travailler ancun fonctionnaire de catégorie inférieure sur des questions ayant trait aux Balkans.

### Des notes clandestines

Plus précisément, au département d'Etat aucune personne audelà des sous-secrétaires d'Etat ne sait en quoi consiste la politique américaine dans les Balkans, et il n'est même pas question d'imaginer qu'ils participent à sa définition. Il s'agit là d'une situation extraordi-

Les membres du gouvernement paient clandestinement des hauts fonctionnaires pour rédiger des notes afin d'éviter que leurs équipes soient informées de leurs activités!

Un tel désordre pèse sur les dernières initiatives de l'administration dans l'ex-Yougoslavie. Parallèlement au « plan d'action conjointe» du 22 mai - obsolète dès que connu. - les déclarations officielles ou officieuses sur la politique dans les Balkans ont été perçues comme de pures remarques de circonstance. Cherchez done une déclaration officielle qui précise l'attitude américaine! Vous ne la trouverez pas! Essayez de définir clairement la politique des raids aériens en vue de sauver Sarajevo! C'est tout simplement impossible.

Les déclarations publiques claires et nettes constitueraient des signes évidents que l'administration américaine sait des efforts sérieux et constructifs pour mettre fin à la guerre; leur absence est la preuve du contraire. Les dirigeants américains, qui cherchent à donner l'impression qu'ils contrôlent la situation en coulisses, peuvent leurrer les médias, mais les extrémistes

serbes ne s'y trompent pas, et, sur le terrain, cela ne changera absolument rien. La politique des Etats-Unis dans les Balkans a en fait pour fondement le refus d'employer massivement la puissance américaine. Ce refus continuera à diviser douloureusement les hauts fonctionnaires et les membres du gouvernement. A la crise politique s'ajoute done une crise institutionnelle.

Il s'agit fondamentalement du problème de Bill Clinton, mais aussi de Warren Christopher: à l'heure actuelle, même și M. Clinton voulait mener une nouvelle politique, on voit mal comment M. Christopher pourrait la mettre en œuvre, tant il paraît douteux qu'il soit capable de mener une politique fondée sur la force.

En attendant, le déclin du département d'Etat se poursuit.

► Responsable du desk yougoslave au département d'État. George Kenney a démissionné le 25 août 1992 pour protester contre le refus américain d'intervenir énergiquement en Yougoslavie.

### BIBLIOGRAPHIE

### DAS ENDE **DER BONNER** REPUBLIK

La fin de la République de Bonn? Un titre sans doute provocateur pour signifier que la réunification a changé la RFA beaucoup plus que ses dirigeants ne veulent l'avouer. Margarita Mathiopoulos est bien placée pour en parler. Grecque née en Allemagne dans la première décennie de la «République de Bonn », elle en connaît parfaitement les forces et les faiblesses et elle se demande si l'unité allemande représente un «nouveau départ » ou une « restauration ».

Margarita Mathiopoulos livre aussi quelques portraits sans complaisance des dirigeants sociaux-démocrates, qu'elle côtoya quand Willy Brandt, en 1987, envisagea de la nommer porte-parole du SPD. Une femme, une étrangère, non membre du parti, qui - scandale - ne dédaignait pas la fréquentation de chrétiens-démocrates | Les caciques socialistes sautèrent sur le prétexte pour pousser Willy

Brandt à la démission. ▶ Margarita Mathipoulos, Das Ende der Bonner Republik, Beobachtungen einer Europaerin (la Fin de la République de Bonn. Les vues d'une Européenne), Deutsche Verlags-Anstalt. Stuttgart, 1993, 480 p., 49,80

### L'ÉPOPÉE HONGROISE

Ce livre est le récht de l'histoire

de la Hongrie par ceux qui f'ont vécue. Une foule de personnages, allant de dissidents notoires à des membres de l'ancien Parti communiste, en passant par des gens ordinaires. racontent comment ils ont assisté ou participé aux événements qui ont secoué leur pays pendant quatre décennies : la fin du régime autoritaire de l'amiral Horthy, l'occupation nazie suivie de la libération soviétique, la prise de pouvoir des communistes, l'insurrection tragique de 1956, la consolidation du système Kadar et l'extraordinaire révolution pacifique et négociée qui déboucha sur les élections démocratiques du printemps 1990. Autant d'événements qui justifient le titre d'« épopée ».

Mais ce livre est avant tout un coup de cœur pour la Hongrie de la part d'une journaliste qui fréquente ce pays depuis bientôt Vingt ans. C'est un hommage à la ténacité et au courage d'une poignée d'hommes et de femmes qui ont refusé de baisser les bras

malgré les pesanteurs ambiantes: Janos Kls, Gabor Demszky, Laszlo Rajk... Ceux-là mêmes qu'on retrouve, avec d'autres, à toutes les étapes de la dissidence. Ils racontent les premiers tâtonnements avec les universités volantes et les samizdats, jusqu'à la structuration progressive de l'opposition et à sa propre division en deux camps principaux (les conservateurs et les libéraux), qui dominent toujours la vie politique magyare.

Cet ouvrage fourmille d'anecdotes personnelles croustillantes, même si les témoignages sont de qualité inégale et parfois répétitifs. En outre, l'auteur accorde une place sans doute trop importante aux remous au sein de la communauté catholique, qui joua, somme toute, un rôle marginal pendant toutes ces années. Mais ce livre est un document émouvant et utile pour comprendre l'histoire de la transition hon-

Y.-M. R. Emmanuelle Kervella, l'Epopée hongroise, L'Harmattan, 236 p., 130 F.

### **MORILLON ET LES CASQUES BLEUS**

Grand reporter au Figaro, Xavier Gautier a écrit à chaud l'épopée du général français et de ses troupes de l'ONU. Celui que certains de ses pairs avaient surnommé «le missile non guidé» personnifie toutes les contradictions de la politique occidentale, et notamment française, dans l'ex-Yougoslavie. ► Xavier Gautier, Morillon et les casques bleus, Une mission Impossible? Edition n. 1. 306 p., 130 F.

### **PARTENAIRES** DE CHOIX ?

Helmut Schmidt a toujours eu des rapports contradictoires avec la France. Plus tourné vers le monde anglo-saxon par ses origines et sa formation, il a trouvé son chemin de Damas en rencontrant Valéry Giscard d'Estaing, et l'homme de la Hanse est devenu depuis un farouche partisan de l'entente franco-allemande. Le couple n'a cependant pas été aussi idyllique que la légende voudrait le laisser croire; de 1974 à 1982, les intérêts bien compris des deux pays ont pesé aussi lourd que l'amitié et le respect entre les deux hommes. ➤ Hélène Miard-Delacroix. Par-

tenaires de choix? Le chance-

ller Helmut Schmidt et la

France (1974-1982), Ed. Peter

Lang, coll. « Contacts », 380 p.

2 seins, un 8.



Sous-vêtements féminins.

EN VENTE CHEZ LES DETAILLANTS SPECIALISES, AUX GALERIES LAFAYETTE, PRINTEMPS, 80N MARCHE ET SAMARITAINE. HUIT - SCHF. B5, RUE DE LA VICTOIRE. 75009 PARIS. TEL. (1) 45 26 83 86

# edu Parlement

nebdories statementale to erice a ciria de reneral dens se negociation tired ( Assembles, on reison des teratversetions du gouverne mont francés pour l'octroi de la SEPARTIO THEOLOGIC CA | Elet. il well must de midere personal que le WELL DESTRICTION OF SUC SINGE Avencers à étudist la projet strasboundable a dont to cool us: estimé à 2.3 millards de francs (un figurarole de 750 pieces. 1135 ... buresus pour 131 000 manes carrés bâtis) -ं के के संकार के समामान से स्थान के क

Charle Dollatine on fait accompli comuni suropsan agrante de la jurisprudence de la Cour suroprisons de presse. Las juges de THE WASHINGTON OF THE CO. BUT. Windsupplyings, Bereitste brus a sprin au dieur chanteligies and bar. Buttersenas de spidjen jerne nent THE REPORT MAKE IN A CHARGE WILL CAME TO sthes at is tocalisation the I school manation relevation de la compétunes des gouvernements mem

C'est pour cette resen du aucur chrociair genéral n'a été tratalitre as throughout a gundant of the demanded du Grand Ducirà valls le constate beign La décence de stimmed a Equiponia & Angle: frame ing departs wers firessien

De sorte qu'il total il ne de 2 avoir qu'un millier de less. naires dans la capitale belatif

driese is myther it glisspoons

Q Esti et ete Gen einement et. outh disactions confinues fi Cumilly office spaniers party. Batternott o bladiby Bull Stander in Stances Stante Burnal a fame apprenter . tellers & Programs Cu striction viding bengaligh

Charles and the Subject of high CHILLIAN TO THE POST OF THE PARTY OF THE PAR

Tra deux :::.' is qui resteration

Luxeun Louis On pour donc se deman common un dire rempli (152) Laurold Pils problement արևնւտ նել ի, « ւնաերթչայի, հ l'ordre du will des session Depuis dus mois le Parent des difficultés à unitée à part quatre iours par mais pensis The strains on meins bit Ben tient i is decision of the

Maria de Prese les son des PAS JULY THE DESIGNATION OF THE PARTY OF THE The special to the south of the quantities of the special terms of the s teingen ein fareigt ihr Bruth

# AU COURRIER DU

TRAIT LIBRE

### **PROCHE-ORIENT**

### Israël doit se retirer du Liban

E monde entier ou presque applaudit à l'accord de principes qui est. Len voie d'être conclu à Washington. Deux questions importantes restent cependant à éclaireir :

— le droit au retour est-il également accordé aux Palestiniens?

- les trois cent mille, si ce n'est plus, réfugiés palestiniens se trou-vant au Liban depuis plusieurs années pourront-ils rentrer en Palestine? Si le Liban – dominé par la Syrie – est quand même sollicité pour donner son approbation à l'accord, j'estime qu'il doit, au préalable,

obtenir une réponse affirmative à ces deux questions, au risque de porter atteinte à son fragile équilibre communautaire, condition de sa survie. Israël doit, par ailleurs, s'engager à respecter la convention d'armis-tice libano-israélienne de 1949 – qui régit les relations entre les deux pays – et exécuter la résolution 425 (1978) du Conseil de sécurité, lui deman-dant de « retirer sans délai, ses forces de tout le territoire libanais ».

Il est à signaler, à ce propos, que le Liban n'a participé à la guerre contre israel ni en 1967 ni en 1973. En revanche, la Syrie et la Jordanie y ont perdu le Golan et la Cisjordanie.

Néanmoins, Israël occupe illégalement le sud du Liban depuis plus de quinze ans, à la suite d'une invasion injustifiée et condamnée par le Conseil de sécurité. Israël doit donc se retirer du Liban inconditionnellement, comme le stipule la résolution 509 (1982), ce qui entraînera le retrait de l'armée syrienne.

RAYMOND EDDÉ ancien ministre, président du Bloc national libanais

tion de l'Europe politique (ou

monétaire, comme on voudra)

n'est-elle pas de rigueur sur ce

En outre, le cours de l'Homme

n'entrant pas dans le serpent

monétaire européen, les investis-

seurs et les entreprises ne devraient

pas s'en trouver pénalisés. Même

une très forte dévaluation de

ne saurait entamer la légitime

confiance des opérateurs envers la

C I je comprends bien M. Guy

Nonopnicki (le Monde du

20 août), il n'y a pas d'écologisme

sans appartenance politique à un

mouvement de gauche. Si je com-

prends bien, la vérité est en cette

affirmation et les autres, tous les

Je suis de ceux qui pensent,

comme de nombreux citoyens de

notre pays, que nul n'a le mono-

son ou de l'écologie. Evitons de

jeter l'anathème sur les uns ou les

autres. L'écologie est si compli-

quée, elle est sonmise à tant de

paramètres que personne ne peul

les équilibres. (...)

prétendre à la connaissance de tous

Pour ma part, il me semble que

la volonté populaire de mars 1993

a pris aussi nettement position, en

vue de dépolitiser la défense de

l'environnement. Les citovens,

comme tous les mouvements politi-

ques, sont conscients, à des titres

divers et avec des sensibilités parti-

culières, de l'importance de l'écolo-

développement, de la régression du

chòmage, etc. Il me paraît bien

plus efficace que les associations de

défense de l'environnement, de la

chasse, de la pêche, de la mycolo-

gie, de la protection des gre-

nouilles, etc., restent apolitiques et

influent par leurs actions sur le

pouvoir politique, qui, malgré ses

imperfections, n'est pas si mauvais

de l'Association vendéeune

CLAUDE-JEAN CARPENTIER

pour la qualité de la vie

PAUL ROULLEAU

vice-président

que ceia.

RIK ORSENNA, dont on ne contestera pas les qualités et compé-

L'tences d'écrivain ou de conseiller culturel à la présidence, connaît

peut-être moins bien le b-a ba du commerce de banque. Dans sa défense

de son ami Jacques Attali (le Monde du 12 août), il consacre un long texte

à la gloire de ses réalisations, y compris la distribution de 2,5 milliards

Or, distribuer des prêts, rien n'est plus élémentaire; ce qui est un peu

plus professionnel et délicat c'est de distribuer des prêts... remboursables,

et qui seront remboursés. En conséquence, il faudra donc attendre quel-

ques années avant de connaître la vraie valeur de ce banquier « new

petit quart de colonne. C'est dire la volonté clairement affichée de

« laminer » un comportement parfaitement incompatible avec la profes-

sion d'employé de banque et, a sortiori, avec la fonction de dirigeant de

En esset, aucune banque srançais ne manque jamais (à juste titre) de licencier – sur-le-champ et sans indemnité – l'un quelconque de ses

collaborateurs qui aurait confondu - directement ou indirectement - la

caisse de son entreprise avec son porteseuille. Ce que M. Orsenna appelle

pudiquement « quelques facilités personnelles ». A cet égard, faut-il rappe-

ler qu'en pareil cas, en France, l'employeur est tenu de porter plainte sauf

à être lui-même poursuivi pour complicité; ce que la très magnanime

BERD n'a pas cru être tenue de faire. Les quelques facilités personnelles

représenteraient tout de même plusieurs millions de francs si l'on en croit

tout est bien qui finit bien: Attali a retrouvé son siège au Conseil d'Etat

Mais, comme dans le meilleur des mondes ou dans les contes de fées,

la très sérieuse presse financière britannique.

pendant que le licencié lambda pointe à l'ANPE.

En revanche, les « dérapages » du génial banquier ne justifient qu'une

pole du savoir, du cœur, de la rai-

autres, sont des hérétiques.

BERNARD VERGNES

Montpellier

fiabilité du marché européen.

**ENVIRONNEMENT** 

Dépolitiser

l'écologie

marché-là ?

### **GUERRE FROIDE** Le mystère du vol 007

E prétendu mystère de la des-Letruction d'un Boeing-747 sudcoréen par un avion militaire soviétique en août 1983 (le Monde du le septembre) est totalement artificiel. Les causes de ce drame et leur enchaînement deviennent très claires si on répond honnêtement à deux questions de simple bon sens :

1. Pourquoi l'équipage coréen était-il, visiblement, si « confiant » alors qu'il était si fortement dérouté depuis un bon moment en zone si dangereuse?

2. Pourquoi, au mépris total des règles de sommation préalable l'avion militaire soviétique, qui s'était placé en situation non décelable pour l'équipage coréen, avait-il instruction de tirer sans sommation?

Réponses: 1. Si l'équipage coréen était si confiant, c'est qu'il ignorait d'après ses appareils programmés à Anchorage, qu'il était dérouté : par qui? Comment? Questions non

encore posées. 2: Si le pilote militaire soviétique avait instruction de tirer sans alerter l'équipage adverse, c'est que, dans le commandement régional soviétique, il y avait conviction qu'il s'agissait d'un avion espion américain.

> **JACQUES MARCHAND** Fontainebleau

# BOSNIE

Hors

cotation NOUS avons très peur. Sur les marchés monétaires internationaux, la vague de spéculation a bousculé le cours du dollar, de livre, du franc, de la lire, de la peseta et du mark. Heureusement, l'intervention de l'Europe des monnaies a démontré que l'Europe existe: avis à ceux qui en douteraient l Les dirigeants européens viennent de prouver leur inslexible détermination à défendre coûte

a brutalement baissé ces derniers temps, après une prise de bénéfices de l'armée serbe. Mais cette opération ne devrait pas déstabiliser les autres valeurs. Ainsi, la précipita-**AFFAIRE ATTALI** 

que coûte le prix de l'argent. L'es-

A Sarajevo, le cours de l'Homme

Une cause indéfendable

sentiel est donc sauf.

d'écus de crédits.

style ».

banque.

**ENSEIGNEMENT** 

# Privé du droit

Enscignant privé en exercice depuis 1958, j'espérais légitimement pouvoir à cette rentrée me contenter d'un emploi à mitemps, comme en ont la possibilité les enseignants publics de mon âge. Espoir totalement décu, Je me berçais d'illusions. La parité enseignant privé-enseignant public est pourtant affirmée dans la loi Debré-Guermeur. l'Homme en Bosnie-Herzégovine

> Résigné malgré tout à travailler deux fois plus que mes collègues du public, j'apprends dans le même temps que j'ai désormais droit à deux années d'activité de plus qu'eux. C'est la loi inéluctable des avantages ou désavantages cumulatifs. Les enseignants privés seraient-ils deux fois plus résistants que ceux du public? Plus résistants mais aussi plus frugaux. En esset, pour une même qualification et à travail égal, ils

devront cotiser nettement plus,

### SOLIDARITE Une nouvelle manière d'acheter

T'IN grand bravo pour votre aventuriers de la générosité » (le Monde). Nos associations meritent d'être mieux connues du grand public. Malheureusement, if faut souvent une catastrophe naturelle ou une guerre civile pour « com-

muniquer »... J'en profite pour vous adresser des informations sur l'une de nosdernières initiatives : le label de commerce équitable pour la grande

distribution « TransFair ». En effet, nous avons proposé la création d'un label « prix juste », destiné à promouvoir la commercialisation des produits en provenance directe des petits producteurs du Sud dans les circuits de la grande distribution. Un café « TransFair » a déjà été lance en Allemagne par le réseau du groupe de distribution REWWE en novembre 1992. Dix semaines après son lancement, sa part de marché atteignait 6 % en moyenne, et plus de 10 % dans certains des

En France, il n'y a pas eu encore série d'articles sur « Les d'expérience similaire. Nous travailions actuellement à la constitution de l'association gérant le label. Nous cherchons des partenaires. Il nous faut 4 millions de francs pour commencer: études de marchés, sondages d'opinion auprès des consommateurs, prospection des chaînes de distribution, lancement

pour un montant de retraite subs-

rentrée 1993, particulièrement

sombre, face à cette accumulation

d'inégalités. Je le dois unique-

ment à ma qualité d'enseignant

Le débat sur la révision de la

loi Falloux est engagé ou dégagé.

Les problèmes d'investissements

matériels sont certes importants.

Il ne faudrait pas qu'ils occultent:

les discriminations subies en

matière sociale par les ensei-

gnants privés. Cenx-ci n'acceptent

pas d'être ainsi considérés comme

des enseignants de seconde zone.

sition, les partis de l'actuelle

majorité parlementaire se sont

engagés à mettre fin à ces mesures

discriminatoires. Faudra-t-il

brûler en place de Grève les

feuilles mortes des promesses non

professeur de mathématiques.

au lycée Saint-Vincent

PIERRE JAFFRY

tenues?

Quand ils étaient dans l'oppo-

privé, privé du droit de parité.

cette

tanticilement moindre.

J'aborde donc

Optimistes mais raisonnables, pour sensibiliser les consomma-

75019 Paris. Tél. : 40-35-17-22).

UN LIVRE

et promotion du label, tournée des producteurs, embauche de professionnels... nous espérons mettre le premier produit « TransFair » sur le marché français en automne 1994. Nous comptons sur les médias

teurs à cette nouvelle manière d'acheter : généreuse, consciente et solidaire. ARTURO PALMA secrétaire national d'Artisans du monde

(17, place de l'Argonne

### CONSEIL CONSTITUTIONNEL

### La technocratie censurée

POUR comparer le Conseil constitutionnel à Louis XVI, il faut beaucoup d'imagination et ignorer totalement la transformation du système juridique français depuis la Révolution et, plus particulièrement, depuis une trentaine d'années. En effet, la conception de la souveraineté de la loi n'est plus celle de 1789. Mais, si le législateur n'est plus souveraint celle ne dete plus souverain, cela ne date pas du 14 août 1993. Le raisonne-ment de M. Jean-Claude Barreau sur le retour du droit de veto (le Monde du 17 août) pourrait s'ap-pliquer aussi bien à la réglementa-tion européenne, dont la Constitu-tion affirme la primauté sur la législation nationale. C'est un secret de Polichinelle de

dire que la plupart des textes de lois émanent autant (sinon plus) des administrations et des cabinets ministériels que des assemblées parlementaires. Si bien qu'en fait les censures du juge constitutionnel frappent davantage la technocratie administrative que la représentation parlementaire. Mais il est évidemment plus confortable, pour justifier les atteintes que l'on porte aux droits fondamentaux, au nom de l'efficacité, de se réfugier derrière la volonté nationale.

Que le Conseil constitutionnel soit un gêneur pour l'action gouvernementale, cela ne fait aucun doute. Mais M. Pasqua et son cabi-

net devraient savoir qu'ils ne sont net devraient savoir qu'ils ne sont pas les premières victimes. M. Marcellin a subi les foudres du Conseil, avant la révision constitutionnelle sur la saisine parlementaire de 1974, lors de la décision du 16 juillet 1971 sur la liberté d'association; M. Poniatowski a connu la même mésaventure avec la décision du 12 janvier 1977 sur la fouille des véhicules, à une épone. Où aucun juge constitutionnel que on aucun juge constitutionnel n'avait été nomme par une personnalité de gauche.

L'accusation de dérive et de partialité du Conseil constitutionnel ne date pas d'aujourd'hui. Le Conseil est une institution politique, affirmait M. Mitterrand, en 1978, à propos du contentieux électoral. « De quoi se mélentils? », déclarait-il, en 1982, lors de la décision sur les nationalisations.

Une majorité de la classe politi-que refuse encore le principe même d'un contrôle de la constitutionnalité des lois, c'est-à-dire d'un Etat de droit fondé sur le respect de la hiérarchie des règles juridiques, qu'elle considère comme incompatible avec sa conception de la sou-veraineté et de la démocratie. Toutefois, depuis une dizaine d'années, les esprits commencent à évoluer.

LOIC PHILIP professeur à l'université de droit. d'économie et des sciences d'Aix-Marseille.

### Menottes au poing

ORSQUE trois lignes nous apprennent qu'un Zalrois est mort dans un Locommissariat après un interrogatoire musclé, nous sommes indignés, bier silr, mais nous nous disons que c'est une bavure, une exception, que la police des polices va faire son travail.

Mais quand, jour après jour, des pages entières nous décrivent des mises en garde à vue de témoins d'ûment menottés (et, vraiment, pourquoi ce menottes?), dans le but évident de leur faire dire, non pas la vérité, mais ca que veulent policiers et juges, quand on tente de faire dicter à son amie par k compagnon d'une attachée parlementaire ce qu'elle doit «avouer», quand unt secrétaire est laissée vingt-quatre heures dans un placard ou elle ne peut s'asseoir, ce n'est plus une exception, c'est une méthode, un dérapage en tout contraire aux droits de l'homme

Je n'ai pas de sympathie – ni d'ailleurs d'antipathie – particulière pour Tapie, et je ne sais rien de ce qu'a pu être son rôle dans cette affaire OM-Valenciennes, mais je le crédite, comme tout autre, jusqu'à preuve du contraire, de la présomption d'innocence. Quant aux ministres responsables de par leurs fonctions, de ces dérapages de policiers et de magistrats, je pense qu'ils doivent rendre des comptes.

MARCEL FAURE

### . compagnon de la Libération north to state in daught and

# POLITIQUE

Real Markets in the

TOUT tourne autour de Balladur, comme autour d'un astre qui éteint tout le reste. Balladur, toujours Balladur: pour les opposants comme pour les amis. Toute critique semble neutralisée: même les dures conséquences des mesures prises, même le haut niveau maintenu du chômage. Un des secrets du succès de M. Balladur, n'est-ce pas qu'il pense ses discours luimême? Du moins est-ce l'impression qu'on en a. Par contraste surtout avec tant d'autres politiques

dont on a pu ressentir, ces derniers

jours encore, l'artifice vite insup-

LISE SANDRAZ

# JUSTICE

# contre le foot

ERTAINS magistrats, quitte apparemment à tutoyer parfois les règles de procédure, ainsi que les médias, en sont des tonnes. Actuellement, quasiment aucun habitant de l'Hexagone ne peut ignorer le moindre détail des différentes versions de l'emploi du temps dans l'après-midi du 17 juin de chacun des collaborateurs de M. Mellick.

Restent les interrogations, Pour ma part, je serais tenté d'en formuler une : si l'on avait employé le quart du tiers des moyens mis en œuvre dans le roman-feuilleton OM-Valenciennes pour les affaires Bousquet, Papon et Touvier, ces dernières n'auraient-elles pas été jugées depuis belle lurette?

Je m'égare. D'un côté, il s'agit du trucage (éventuel) d'un match de foot, tandis que, de l'autre, les mises en examen ne concernent que des crimes contre l'humanité.

> LAZARE RABINEAU Strasbourg

### MÉDECINE

### La douleur réglementée

A propos de votre article « La douleur mal traitée » (le Monde du 27 août), le point de vue réglementaire ne doit pas être oublié. La législation et la réglementation actuelles comportent des règles tatilionnes et rebutantes pour la prescription des médicaments dits du tableau B, regroupant des antalgiques : obligation de calligraphie des doses en écrivant les quantifications en toutes lettres d'une part, limitation de la prescription à sept jours d'autre part. De plus, rédaction en double puisqu'il faut un document sur le carnet à souches que conservera le pharmacien et un document ordonnances qui donnera lieu à rem-boursement de la Sécurité sociale. Ces trois obligations, lettre.

durée, double prescription, sont contraignantes et freinent profondément la prescription des antalgiques. Des modifications réglementaires sont nécessaires pour que les pratiques soient libérées.

professeur ALAIN GOGUEL hôpital Ambroise-Paré

# Chômeur de fond

# **CHRONIQUE DES**

**NON-TRAVAUX FORCÉS** de Jean-Pierre Daulun Hammarion, 272 p., 105 f.

2 000 points de vente.

A vie professionnelle est comme la vie tout court : **Rem** elle peut s'interrompre brusquement, sans préavis. La victime se retrouve alors sur l'autre rive, avec le beau titre de « demandeur d'emplois, pour ne pas dire chômeur. C'est ce qui est arrivé à Jean-Pierre Dautun, publicitaire parisien qui, la veille de son licenclement, vanait ancore de réussir une campagne particuliàrement difficile. On l'a convoqué et remercié, en lui souhaitant bon vent.

Deux années ont passé. Toujours « demandeur d'emploi», ce chômeur de fond a eu la bonne idée de nous adresser un message de l'au-delà. Il confirme qu'il y a bien une vie au-delà du travail, mais nous met gentiment en garde : c'est une vie épouvantable.

Ce journal d'un chômeur - dont certaines pages avaient été publiées au début de l'année dans le Monde - est, à la fois, un témoignage et un constat. Jean-Pierre Dautun nous observe de l'autre rive. A la jumelle et avec effroi. Comme il est, par métier, un homme qui jongle avec les mots.

sa plume griffe et fait mal. C'est un regard implacable, mais souvent très drôle, sur notre société détracuée.

Le chômeur voit tout à l'envers. Forcément : chaque semaine qui passe le rapproche du terrible couperet de la « fin de droite». Il avance dans la vie à reculons, en freinant des quatre fers. Pour lui, même les proverbes s'inversent. «Qui perd sa place va à la chasse», constate le publicitaire sur la touche. « Toute peine ne mérite pas salaire» ... il se trouve, en effet, que chercher du travail est plus fatigant que travailler. Heureusement, Il y a les week-

ends, égalisateurs de destins : tout le monde s'arrête, le travailleur cesse de travailler, et le châmeur de chercher. Mais vient le lundi, jour terrible, où il faut se secouer, faire des mains et des pieds, pour tenter de réveiller les «actifs», qui dorment bien au chaud dans leurs entreprises...

Chômeur débutant, encore plein d'illusions, Jean-Pierre Dautun avait envoyé des kilomètres de CV, donné des centaines de couns de téléphone, attendu que d'innombrables employeurs sortent « de réunion » ... pour comprendre que ceux qui travaillent n'ont pas de temps à consacrer à ceux qui

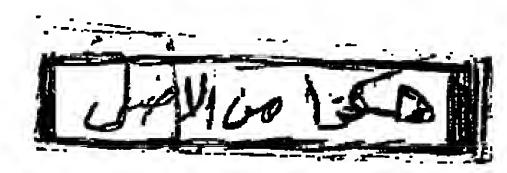
ne travaillent pas. Il a compris aussi un secret bien gardé : dans certains secteurs, si l'on ne trouve pas de travall, c'est parce que le travail n'existe pas. Un demandeur d'emploi n'est pas quelqu'un qui doit trouver du travail là où il v en a, c'est quelqu'un qui doit en cher-

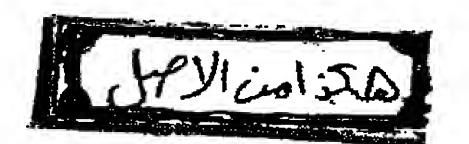
cher là où il n'v en a pas.

Ne tentez donc surtout pas de rassurer un chômeur, nous explique ce «pro». Pour un chômeur. Il est capital que tout aille mai partout. Cela lui explique pourquol ca va mai pour lui. Tous les proposressurents sur la confoncture, tous les encouragements des amis ou des conseillers d'orientation le persuadent, au contraire, qu'il est personnellement visé...

Jean-Pierre Dautur a réussi à transformer son chômage en «produit»: un livre. Ses trois millions de semblables n'ont pas tous cette chance. Dans ces pages, ils retrouveront beaucoup de situations familières. Mais c'est surtout à nous qu'elles s'adressent. «actifs» qui nous agitons avec frénésie et avons l'indécence de nous déclarer accablés de travali dans une société qui en manque drematiquement.

ROBERT SOLÉ





### CONSEIL CONSTITUTIONNEL La technocratie censurée

net destatent short with the fact the premisers of the premisers of the fact the fac TOTAL computer to Consci. L'accusation de denirale la litte du Conseil conseil conseil conseil conseil conseil conseil est une institute que, affirmait M. Minne 1978. A propos du cue electoral. De du cue

The property of the sextes de particular de que refuse encore le pine. matinar or straints one for porte matinar or straints one for porte matinary at some and some cabi-

### Manotes au poing

the police is lain son travail

ile ?". declarateil en im:

la decision sur les mues

lité des lois cestadel.

de droit lande sur le ite

hierarchie des regles g

qu'elle considére comme

tible avec 12 conceptor

verainete et de la dence

tefois, depuis une dizing

les espois commencenti

professeur à l'universit

JUSTICE

contre le foot

LKINNS mapped

ins in the depret

que les medias, en long

Actuellement quising

habitant ic l'Heispe

ignorer ie moindre desi:

rentes versions de le

temps dans l'aprèsmus

de charm des colles

end part, it scrats tent it

le: une si l'on avail de quart du tiers des min THE CONTRACTOR

CMI-Valenciennes pour

MÉDECINE

La douleur

réglementée

अस्तारा अस्ति । अस्ति ।

क्षेत्र । जाती जाति से विकि

an double

erent destable, d'inte

The state of the s

Gue Des madilials

Restort les interior

M Meinck

Lappacemment de

d'economie et das

Une majorne de la des.

Mein county four speed jour, des pages entieres nous damage en gerie à vise de fémoins d'unent menoties tel : taiment me menotine? dans le trut évident de leur faire dire, non publica. que varion priches et jupes, quand un tente de liere dicte 1 ma compagned d'une attachée perfernentaire ce qu'elle doit «210met; contrate and around to l'homme.

Je c'al pas de sympathie - mi d'ailleurs d'aniquitie - pasé Old-Veleprisentes, times le le crédite, chainlie tout autre nuive contract de la presentation d'innocence. Qualit dus ministres de par leurs de métals de contract de partieurs et de métals de contract de contract de présent et de métals de complés.

### The section of L'astre

Com comme autour de Balla-The maint tout to reste. Belledur.
The maint bulledur: pour les oppotents technologies pour les oppotents technologies pour les coppotents technologies pour les control
tents technologies des controls
tents that the same is that bloom that the secrets the same of the same and discount in the same of the same and th

dept in a se remedir, cas democras

Liste Sanoraz

Peris

The second of the second to our of year

the sent though the sent set of MANUAL CONTRACT, MOUS 41700. the as uples Pour on charmeur. THE COME IN MUNICIPAL DOTALDING CO The les proposition in the per-

A request a middle armittenger, & transformer ann chômage an A STREET WE WAS DES STORE IT'S cette chieffe Dam san papet. Is semples de proposition de estat.

MORERT SULE

# POLITIQUE

Le cinquantième anniversaire de la libération de la Corse

# M. Mitterrand appelle à ne pas « retomber dans les vieilles habitudes centralistes»

François Mitterrand et Edouard Balladur devaient participer, vendredi 10 septembre, aux cérémonies de commémoration du cinquantième anniversaire de la Corse. Le président de la République devait prononcer deux discours, le premier à Ajaccio et le second à Bastia, tandis que le premier ministre ne s'exprimera que dans le chef-lieu de la Haute-Corse Dans un entretien à la Corse-le Provençal, le chef de l'Etat souhaite que l'on ne retombe pas dans les « habitudes centralisatrices y.

### **AJACCIO**

de notre envoyé spécial La cohabitation entre M. Mitterrand et M. Balladur devait s'afficher, vendredi, à Ajaccio puis à Bastia, grave mais consensuelle, à l'occasion de l'évocation de la libération de l'île de Beauté. Pour autant, le dossier corse fait-il l'objet d'une identité parfaite de vues entre les deux hommes? S'il semble bien y avoir harmonie sur le fond – unité nationale et décentralisation – les approches du président de la République et du gonvernement ne se confondent pas nécessairement. Ces nuances apparaissent clairement à la lecture des entretiens que MM. Mitterrand et Pasqua ont accordés respectivement aux quotidiens la Corse-le Provençal du 10 septembre et Corse-Matin du 9 septembre, et de l'éditorial publié par M. Balladur dans le second.

# La paix

M. Pasqua a changé, c'est un fait «Seuls les imbéciles ne changent jamais d'opinion », soulignet-il crûment à Corse-Matin. Il rap-प्रश्नित् :- pelle qu'il n'était « pas favorable » au statut actuellement en vigueur. le statut dit «Joxe», mais il précise aussitot que «la situation politique de l'île a changé», en raison notamment de l'entrée dans le giron institutionnel de « gens qui se rèclament d'idées incarnées var les mouvements nationalistes \* (1). De cela, le ministre de l'intérieur, qui se veut «pragmatique», ne peut que « prendre acte ».

> Ce souci de ménager ces noulaire le conduit même assez loin,

jusqu'à tenir des propos impensables avant le scrutin de mars 1993. «Il ne peut y avoir d'avenir prospère en Corse sans (...) la fin des violences et sans la paix civile, poursuit-il. Mais, dans le même temps, on ne peut pas faire du réta-blissement de la paix civile un uni-que préalable à toute discussion. » Le ministre de l'intérieur de 1986 qui voulait « terroriser les terroriste» a assurément bien évolué. Le président de la République, qui avait laissé l'ancien ministre de l'intérieur. Pierre Joxe, noner des contacts secrets avec les nationalistes dans les années 1988-1990, ne peut que se réjouir de cette nouvelle approche en douceur de M. Pasqua.

Les deux hommes ne sont pourtant guère en phase sur le bilan : dresser de la décentralisation engagée par la gauche dès 1982. Répondant à une question sur l'absence de continuité dans les efforts de l'Etat sur l'ile – doléance lancinante en Corse -, M. Pasqua assure qu'elle est « imputable en partie aux gouvernements aui nous ont précédés ». Le président de la République, lui, souligne évidemment plutôt les bienfaits de ces politiques-là. « Où en serait aujourd'hui la Corse, déclare-t-il, si depuis douze ans l'Etat n'avait accompli un vaste transfert de responsabilités vers les assemblées locales avec les moyens financiers correspondants? Et François Mitterrand de contester que les problèmes de la Corse avaient quelques chances de trouver leur solution dans «la permanence d'un Etat centralisé et d'un cadre territorial inadapté, voire sclérosé ».

Ce thème de la décentralisation permet au président de la République d'adresser une courtoise et néanmoins ferme mise en garde à l'actuel gouvernement qui sera chargé de gérer un dispositif institutionnel concu par la gauche. «Il faut reiller, et je m'y emploie, dit-il à éviter de retomber dans les vieilles habitudes centralistes toujours promptes à ressurgir (...) Il faut savoir rompre avec les pratiques d'un autre age et refuser les fausses pesanteurs historiques sans renier le respect dû aux traditions. » Mais le ministre de l'intérieur n'a pas vraiment de quoi se sentir visé puisque lui-même fait l'éloge de la hardiesse dans les rapports entre Paris et Ajaccio, même s'il ne se départ pas d'un certain laconisme. « Tout peut être examiné, explique-t-il, une nouvelle définition des compé-

tences, de nouveaux rapports avec les pouvoirs publics et même des innovations dans d'autres domaines vitaux qu'il n'est pas encore ques-tion de citer ici. Je veux dire par là que nous allons quand même aller assez loin. Il ne faudrait pas que la Corse soit moins révolutionnaire

### Les règles du jeu

Dans le même quotidien, pour tant, M. Balladur souligne l'importance de « l'unité de la République» qui n'est « pas contradictoire avec un juste épanouissement de *chacun ».* Tont en reconnaissant «le rôle particulier» que confère à a Corse «son insularité», le premier ministre explique que «l'administration agit sous l'autorité du pouvoir politique», ce qui est « une vieille et juste règle républicaine », et «applique naturellement les décisions du gouvernement sur l'ensemble du territoire». Soulignant «les difficultés économiques et sociales qui frappent l'île », il assure que 'Etat « ne néglige aucun département et prend en compte les dissicultés particulières de chacun d'enire eux». Mais, après tout, M. Pasqua peut

fort bien se contenter d'être « révo-

lutionnaire» en utilisant toutes les ressources d'un statut Joxe qu'il n'envisage nullement d'amender par ailleurs. Or M. Mitterrand n'exclut pas une telle hypothèse. Quand le ministre de l'intérieur, au nom de la « priorité absolue » qu'il entend accorder au développement économique, clame qu' « il n'est pas question de se lancer dans une énième résorme institutionnelle», le président de la République, moins catégorique, trace une voie : « Une fois les potentialités du statut actuel exploitées, si l'on rencontre de nouveaux obstacles, il faudra continuer de faire œuvre novatrice. » La nuance n'est pas mince entre celui qui ne veut plus toucher aux règles de jeu statutaires et celui qui envisage éventuellement de les redéfinir. Mais de là à parler d'un futur «couac» à la cohabitation ...

FRÉDÉRIC BOBIN

(1) Lors des élections à l'Assemblée de Corse, les 22 et 29 mars 1992, les nationalistes ont recucilli 25 % des suffrages et obtenu 13 sièges sur 51 : 9 pour la coalition Corsica Nazione dirigée nar Edmond Siméoni et 4 pour le MouveTandis que les « courants » socialistes continuent d'affirmer leur existence

# Le PS tente de s'unir contre M. Balladur

Les amis de M. Jospin et de M. Poperen se réunissent ce week-end, ceux de M. Fabius la semaine prochaine. Derrière la condamnation unanime de la politique de M. Balladur, ressurgit chez les socialistes la tentation des « courants ».

Le style et la méthode d'Edouard Balladur font au moins l'unanimité dans les rangs du PS. Chacun y va de sa métaphore de pharmacie. Venu soutenir, jeudi 9 septembre, son ami Claude Evin engagé dans la bataille de l'élection législative partielle de Saint-Nazaire (le Monde du 9 septembre), Michel Rocard s'en est pris « au grand anesthésiste » qui se trouve à la tête du gouvernement. « L'anesthèsie n'est pas la guérison, a-t-il déclaré, elle en est même le contraire lorsqu'elle retarde les politiques nécessaires, ce qui est le cas actuellement. »

Le président de la direction nationale du PS a souhaité que cette élection partielle « sonne le réveil » et « montre à la France entière qu'une forme d'engourdissement politique prend sin. » Le même jour, sur France-Inter, Jean Poperen a également expliqué qu'avec Edouard Balladur, les Français avaient trouvé «le tranquillisant dont ils avaient besoin » et qu'il était normal que M. Balladur se transforme en «Balladoux.» Les amis de Laurent Fabius, par la voix de Claude Bartolone, ironisent aussi «sur la drogue douce Balladur», tandis que Pierre Mauroy, le même jour encore sur Radio Shalom constatant qu'il y avait aussi chez ce premier ministre là « une grande maîtrise de la communication» pressait les socialistes de ne pas « tomber dans le piège d'un personnage rassurant».

### M. Mauroy: ne pas rompre avec le mitterrandisme

Comment déjouer ce piège et remettre leur parti en ordre de marche en vue des prochaines échéances? Le débat est ouvert et, dans le cadre de la préparation du congrès du Bourget de sin octobre,chacun compte apporter sa pierre. Jean Poperen, qui devait réunir ses amis, samedi 11 septembre, à Pariset qui déplore le silence de son parti depuis deux mois, a déjà affiché son intention « de sortir le congrès de la grisaille actuelle et du ronson. » Il projette pour ce faire « de préparer le regroupement de ceux qui veulent une ligne alternative à celle défendue par Michel Rocard ». « Il faut, annonce-t-il, organiser la résistance à la poussée anti-sociale actuelle, et au niveau

Les amis de Lionel Jospin se réu-nissent également à huis-clos, samedi II et dimanche 12 septem-bre à Cauterets (Hautes-Pyrénées). Ces deux journées devraient marquer le retour sur la scène politique de l'ancien premier secrétaire du PS et surtout permettre de consolider le nouvel axe fort du PS entre Lionel Jospin et Michel Rocard. Une telle perspective sera sans doute grincer un peu plus les dents

Cap-d'Agde (Hérault). Les courants

ont officiellement disparu depuis les états-généraux de Lyon, mais la multiplication de ces week-ends particuliers peut de ce point vue nourrir quelques inquiétudes. Les fabiusiens comptent même donner toute la publicité nécessaire à leurs retrouvailles, en affirmant qu'ils entendent œuvrer, bien sûr, pour les intérêts supérieurs du PS. « Mettre le PS en ordre de marche le plus rapidement possible » pour les élections européennes, « redonner toutes ses chances au candidat socialiste pour l'élection présidentielle de 1995 », « dépasser toutes les histoires de boutiques devenues secondaires » afin de faire travailler toutes les sensibilités du parti «dans la convivialité et la réflexion», tels sont les projets délibérément rassurants exposés, jeudi 9 septembre, par Claude Bartolone. Celui-ci a encore expliqué que, pour les élections européennes, qui se situent si près du rendez-vous présidentiel, Michel Rocard ne pourra faire autrement que de monter lui-même en première ligne. Sollicitation non dénuée d'arrière-pensées, au moment où l'hypothèse d'une tête de liste confiée à Lionel Jospin cir-

Pierre Mauroy continue, lui, de tenir le rôle de grand réconciliateur. Il ne fait pas de doute pour le maire de Lille que «Michel Rocard reste le candidat naturel du PS »

pour l'élection présidentielle, mais, dans l'immédiat, il est plus préoccupé des rapports entre l'Elysée et la nouvelle direction du parti. Jeudi, sur Radio Shalom, il a mis en garde Michel Rocard contre certains risques de dérapages. « Ne parlons pas de rupture avec le mitterrandisme, a-t-il déclaré. Que Michel Rocard s'inscrive dans la continuité de l'action des socialistes, il n'y aura des compagnons de Laurent Fabius qui ont prévu, quant à eux, de se retrouver les 18 et 19 septembre au pas de problème entre François Mitterrand et Michel Rocard. Notre intérêt est bien sûr de ne pas complètement nous identifier à François Mitterrand parce qu'il est président de la République. Mais nous n'avons rien à gagner à ouvrir un front de ce côté-là. Nous aurions au contraire tout à y perdre. »

Réforme constitutionnelle : M. Rocard considère la démarche de M. Balladur comme « un mauvais coup contre la dignité nationale » . - Michel Rocard a accusé. icudi 9 septembre à Saint-Nazaire, Edouard Balladur de porter « un mauvais coup contre la dignité nationale » en saisissant le Conseil d'Etat d'une question qui vise «à toucher au droit d'asile ». Précisant que la question posée par le premier ministre l'avait été «sous sa *seule responsabilité* » et qu'elle visait en substance à demander « s'il est nécessaire de réviser la Constitution pour décider que la France peut refuser de se saisir d'un dossier de demande d'asile déjà traité par un autre pays européen au titre de la convention de Schengen », le président de la direction nationale du PS a affirmé qu'i s'agissait d'« une question tout à fait nouvelle, scandaleuse » et que M. Balladur, «complice» de Charles Pasqua, «n'était pas pardonnable» de l'avoir posée.

### Dans une interview que publie université des jeunes du CDS. Minute dans son édition du

M. Bosson s'affiche dans « Minute »

8 septembre, Bernard Bosson, ministre de l'équipement, des transports et du tourisme, indique que «la RATP va perdre de 3 à 3,5 milliards de francs » en 1993. Le secrétaire général du CDS est le premier membre du gouvernement à s'exprimer dans cet hebdomadaire, proche de l'extrême droite, depuis la nomination d'Edouard Balladur à l'Hôtel Matignon.

On indique au ministère des transports que cette interview, qui concerne les transports (Air France, SNCF, RATP) at la réforme de la manutention portuaire - «Il n'y aura pas d'interprétation marseillaise de la loi française », déclare M. Bosson, a été réalisée pendant la récente

On souligne que, «compte tenu de ses prises de position antérieures, M. Bosson ne peut être soupconné de la moindre complaisance à l'égard des idées d'extrême droite». Dans une tribune libre publiés

par *le Monde* du 19 mars 1992. e ministre de l'équipement avait appelé le RPR et l'UDF, caprès leurs déclarations maintes fois réitérées, à concrétiser leur refus de toute alliance, sous quelque forme que ce soit, avec le Front national dans toutes les régions ». Répondant, dans le Figaro du 23 octobre 1991, à des déclerations de Michel Poniatowski favorables au lepénisme. M. Bosson avait dit : « Ou il se tait, ou il est exclu [de

### Des élus devant la justice

# La France demande à l'Argentine l'arrestation de M. Boucheron

Le ministère de la justice a Bearquet, Papen & for demandé à l'Argentine d'arrêter, en deiniere nauraicula. vue de l'extrader. Jean-Michel Bousuperes depuis belle late cheron, ancien député et ancien maire (PS) d'Angoulême (Cha-Je m crase D'unge rente), inculpé notamment de trafic de test inndis que d'é d'influence et d'ingérence dans plusieurs affaires, qui vit en exil à there's en examen of a Buenos-Aires depuis l'automne derthe describe white nier. A l'occasion d'un déplacement du garde des Sceaux, Pierre Méhaignerie, à Angoulême jeudi septembre, Yves Bot, chargé de mission à la chancellerie, a précisé que le mandat d'arrêt international contre M. Boucheron, délivré par la chambre d'accusation de la cour d'appel de Paris le 29 janvier 1993, était jusqu'alors resté « inopérant » faute d'avoir été diffusé par le précédent gouvernement. A content mai like and the analysis of the ana

### **Plasieurs** inculpations

estation for the state of the s M. Bot a également indiqué que la France et l'Argentine ne sont pas distribution des Britania. tennes par une convention d'extradition, mais que les autorités fran-caises pourraient faire une offre The state of the s d'accord de réciprocité à l'Argentine, afin de permettre cette extra-

distinctions on the M. Boncheron a sait l'objet de 1). The hedrellungs. plusieurs inculpations à Paris et à Bordeaux, dans des dossiers mettant en cause sa gestion municipale de 1983 à 1989. L'Assemblée nationale a voté à deux reprises, les 3 et 20 décembre 1992, la levée de l'immunité parlementaire du vier 1993, la chambre d'accusation de la cour d'appel de Paris a The state of the s ordonné son renvoi devant le triounal correctionnel à propos du द्वाराष्ट्रिक विशेष dossier instruit par le juge Guy

Joly, concernant deux sociétés de fausse facturation. la SSCA et la SEPC (le Monde du 4 février 1993). M. Boucheron, qui a ouvert le restaurant Chez Agnès à Buenos Aires, s'était démis le 31 janvier de son mandat de député de la quatrième circonscription de la Cha-

La chancellerie a également laissé entendre, jeudi, que les deux autres dossiers concernant M. Boucheron qui sont encore à l'instruction à Bordeaux, ainsi que les pourvois en attente devant la Cour de cassation de Paris, devraient trouver leur issue prochainement.

Interrogé par notre correspondante en Argentine, Catherine Legrand, M. Boucheron s'est déclaré « perplexe ». Il a ajouté . « J'espère trouver la même équité dans les recherches que d'autres exilės volontaires dans la région », faisant ainsi allusion à Jacques Médecin, l'ancien maire de Nice, réfugié à Punta-del-Este (Uruguay).

La requête française devrait faire l'objet de démarches administratives pouvant durer « des mois », a précisé Gustavo de Paoli, sous-directeur des affaires juridiques.

□ Le député réunionnais André Thien Ah Koon renvoyé devant le tribunal correctionnel. - La chambre d'accusation de la cour d'appel de Saint-Denis-de-la-Réunion a décidé, mardi 7 septembre, de renvoyer André Thien Ah Koon, député de la Réunion (divers droite, membre du groupe République et liberté) devant le tribunal correctionnel pour « ingérence ». En 20st 1989, le Parti communiste

# Quinze mois de prison avec sursis requis pour concussion contre un député RPR

### **STRASBOURG**

de notre correspondant régional Le ministère public a requis une peine de quinze mois d'emprisonnement avec sursis et la privation des droits civiques pour une durée de cinq ans contre André Durr (RPR), député du Bas-Rhin et maire d'Illkirch-Graffenstaden, qui comparaissait pour concussion jeudi 9 septembre devant le tribunal correctionnel de Strasbourg. Le jugement en délibéré sera rendu jeudi 16 septembre.

« Les faits reprochés à l'accusé

sont exacts: Antoine Wach a été soumis à la pression d'André Durr qui a sciemment perçu des sommes indues. » Dans son réquisitoire, Alain Jomier, substitut du procureur de la République, a voulu couper court à l'argumentaire développé par M. Durr selon lequel Antoine Wach, qui s'est suicidé le 24 décembre 1992 (en raison de graves difficultés familiales selon son entourage), lui avait reversé «spontanément» une partie de l'indemnité qu'il percevait en sa qualité de premier adjoint de la commune dont le député est le maire. Jusqu'en mars 1992, le code des communes exigeait qu'un maire détenteur d'un mandat national

réunionnais avait déposé quatre plaintes contre M. Thien Ah Koon, l'accusant d'avoir des intérêts dans des entreprises ayant obtenu des marchés du Tampon, la commune dont il est maire. La chambre d'acdonné suite à deux des quatre plaintes en renvoyant M. Thien Ah Knon en correctionnelle

# renonce à la moitié de son indem-

nité de maire avec la possibilité de la céder à un membre de son conseil municipal (le Monde du 3 septembre). Avant de mettre fin à ses jours, Antoine Wach avait adresse une lettre au procureur de la République lui indiquant que, de mars 1983 à mars 1992, il avait reversé,

sous la pression de son maire, l'indemnité en question sur le compte personnel de M. Durr. S'appuyant sur les relevés bancaires, M. Jomier a affirmé que le député alsacien avait ainsi perçu en dix ans 470 000 francs. En raison de la loi d'ampistie du 15 janvier 1990. le délit de concussion ne porte en fait que sur 120 000 francs, correspondant à la période de février 1990 à mars 1992. Aucun doute n'étant possible, le ministère public a demandé « une application d'autant plus sévère de la loi que l'accusé est un représentant de la nation, donc un législateur qui n'a pas hésité à troubler l'ordre

### Une «convention» entre «amis»

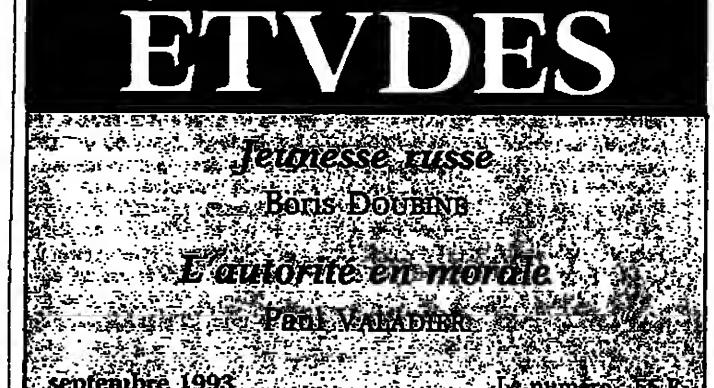
Le défenseur de M. Durr, M. Gérard Alexandre, se référant à l'article 174 du code pénal, défendu la thèse selon laquelle le délit de concussion par fonctionnaire ne porte que sur la perception indue de salaires ou de traitements. Or il s'agit d'indemnités dans cette affaire. En outre, a-t-il expliqué, il n'y a pas en de « pression » ou d'« abus de pouvoir » ouisqu'il n'était pas question d'une «convention» passée entre le maire et son premier adjoint mais entre eanils » qui conduisaient le même combat politique depuis vingt ans. MARCEI SCOTTO

### **EN BREF**

 Les élections cantonales auront lieu en mars 1994. - Les élections cantonales se tiendront bien en mars 1994 pour les cantons renouvelables à cette date, a indiqué, jeudi 9 septembre, le ministère de l'intérieur. Les dates précises seront fixées en décembre. Ces élections ne seront donc pas couplées avec le scrutin européen, qui doit avoir lieu en juin, comme cela avait été un temps envisagé.

O M. Pasona dénonce le « caractère inacceptable » des réunions néonazies. - Dans une lettre à Claude Estier, président du groupe socialiste du Sénat, Charles Pasqua a assuré, jeudi 9 septembre, qu'il

partageait « pleinement ses sentiments sur le caractère inacceptable des manisestations néo-nazies ». M. Estier s'était inquiété de l'annonce d'une réunion néo-nazie. « intolérable provocation », prévue le 11 septembre à Beauville (Lotet-Garonne). Le ministre précise qu'un « diner privé, organisé à la mémoire d'un officier de la LVF [légion des volontaires français contre le bolchévisme] à l'initiative de sa samille, vient d'être annule ». La veuve de ce collaborateur voulait célébrer le cinquantième anniversaire de sa mort en Pologne. «Si une telle manifestation avait 'été prévue, elle n'aurait pas manqué d'être interdite », ajoute M. Pasqua.



septembre 1993

# SOCIÉTÉ

# Après la décision du tribunal de Berne de suspendre la mesure d'exclusion de la Coupe d'Europe de football

# Le président de l'OM renonce à son action en justice

Tapie, a renoncé, vendredi 10 septembre, peu avant 13 heures, à l'action judiciaire qu'il avait engagée contre l'Union européeenne de football (UEFA) pour obtenir la réintégration de son équipe en Coupe d'Europe. Alors qu'un tribunal de Berne avait décidé, jeudi, de suspendre provisoirement la mesure d'axclusion visant l'OM la menace de lourdes sanctions planait sur le football français. La Fédération internationale (FIFA) avait exigé de la Fédération française qu'elle contraigne M. Tapie à arrêter ses poursuites. Monaco remplacera donc I'OM en Coupe d'Europe, mercredi 15 septembre contre l'AEK Athènes.

De Berne à Marseille, de communiqués menacants en « réunions extraordinaires », de Bernard Tapie aux instances du football, le jeudi 9 septembre restera la «folle journée de l'OM», celle de tous les rebondissements, de tous les dangers aussi notamment pour le football français. Car c'est un drôle de match international, sans arbitre incontesté, ni règles du jeu précises, qui s'est joué ce jour-là, à la fois en France et en Suisse. Un match ou plutôt des matches,

D'abord, celui qui a opposé l'OM à l'Union européenne de football (UEFA). Mercredi, deux jours après l'éviction du club marseillais de la Coupe d'Europe, les avocats de M. Tapie avaient saisi un tribunal suisse afin d'obtenir la suspension immédiate de cette décision prise par le comité exécutif de l'UEFA. Ils arguaient du fait que l'OM n'avait pu faire valoir ses droits et que la procédure suivie par l'UEFA n'était pas conforme au droit en vigueur dans son pays d'accueil, la Suisse, en l'occurrence le canton de Berne. Les dirigeants du football international, retranchés derrière leurs règlements sportifs, estimaient

On apprenait en effet jeudi après-midi que la troisième chambre du tribunal de district de Berne, présidée par Jurg Hug suspendait à titre provisoire la décision de l'UEFA. Pour l'OM, la partie n'était pas gagnée pour autant (lire ci-dessous), mais le club phocéen, et son président Bernard Tapie, marquaient tout de même un but précieux.

Dès jeudi soir, les services juridiques de l'UEFA, décontenancés par cette décision, se réunissaient pour mettre au point une riposte. Vendredi, en sin de matinée, une rénnion d'urgence devait se tenir à Zurich en présence, notamment de Jean Fournet-Fayard, président de la Fédération française (FFF) Joan Havelange, président de la FIFA et Lennart Johansson, président de l'UEFA. De cette réunion dépendrait sans doute l'avenir de l'OM en Coupe d'Europe et, audelà du club marseillais, de l'ensemble du football français.

### Dans la tourmente

La tempête déclenchée, lundi

Zurich, par l'éviction de l'OM pourrait avoir des conséquences majeures. Déià iritées par les « atermolements » de la Fédération française à propos de l'affaire du match Valenciennes-Marseille. l'UEFA et la FIFA n'apprécient guère de voir leur autorité ainsi contestée. Dans un telex, adressé dès mercredi à M. Fournet-Fayard, la FIFA exigeait que la FFF fasse pression sur Bernard Tapie pour qu'il retire sa requête. Pour justifier cette intervention, la FIFA évoquait l'article 57 de ses statuts: « Les associations nationales, clubs ou membres de clubs. ne sont pas autorisés à porter devant une cour de justice les litiges avec la Fédération.» Il reste que le litige en question oppose. l'OM à l'UEFA, non à la FIFA, et que les statuts de l'Union euronéenne sont différents de ceux de la Fédération internationale, L'article 27 stipule ainsi: «Il est convenu que le droit suisse s'appli-

Le président de l'OM, Bernard alors que cette démarche n'avait que pour tout litige avec for judi-apie, a ranoncé, vendradi aucune chance d'aboutir. Ils se ciaire à Berne».

An-delà de l'imbroglio inridique c'est bien le football français dans son ensemble qui se retrouve. une fois de plus, dans la tourmente. En effet, la FIFA exige que la FFF écarte l'OM du championnat de France si M. Tapie ne renonce pas à son action en justice. Si la FFF n'obtient pas cette « faveur » de Bernard Tapie, elle s'expose à de lourdes sanctions et pourrait être mis au banc du football international. Ses clubs seraient privés de Coupe d'Europe et l'équipe de France ne disputerait pas la Coupe du monde 1994 aux Etats-Unis. Si ce « scénario catastrophe» devait se confirmer le «Mondial» 1998, accordé à la

France, pourrait être menacé.

Ouel que soit le résultat des tractations en cours, un homme ne sortira pas indemne des turbulences actuelles: Jean Fournet-Fayard. Le président de la FFF déià réputé pour son incapacité à prendre des décisions, est coincé entre le marteau et l'enclume entre ses organismes de tutelle et le président de l'OM, désormais en position idéale pour négocier un « arrangement ». Invité de TF i, jeudi soir, l'homme d'affaires avait affirmé qu'il ne renoncerait pas à son action en justice. De son côté, le secrétaire général de la FIFA, Sepp Blatter, indiquait au contraire que M. Tapie lui avait « promis » qu'il renoncerait. M. Blatter admettait cependant que le président de l'OM n'en avait encore rien fait...

### «Je garde tout mon effectif »

Paralièlement à ces joutes juriliques, la folle journée du 8 septembre a également donné lieu à un autre match, celui engagé pour la survie de l'OM. Bernard Tapie. arrivé à Marseille dans la matinée s'est rendu à l'hôtel de ville nour v rencontrer le maire Robert Vigouroux (maj. prés.), Jean-Claude Gaudin (UDF), président du conseil régional, et Lucien Weygand (PS), président du conseil général. Après plus de

les participants», a annoncé la « volonté des trois collectivités de poursuivre le partenariat engagé avec l'OM » et de « mettre au point toute solution sinancière qui permettrait à l'OM de franchir le cap difficile de la saison à venir, sans auementer la charge des contribuables» (voir encadré ci-contre) M. Tapie est reparti satisfait de cette entrevue, en se félicitant que

les élns aient fait «abstraction de

leurs sensibilités politiques pour

exprimer un fort soutien .

En début d'après-midi, M. Tapie apprend la décision du tribunal de Berne, alors ou il commence sa réunion avec des hommes d'affaires locaux, dont deux directeurs de banque. Le président de l'OM crie victoire. Il confirme, au cours d'une conférence de presse, qu'il reste à la tête du club. Puis il se lance dans un plaidoyer pour expliquer que l'OM avait été « condamné avant d'avoir pu se désendre». Il se refuse à tout « triomphalisme » mais, selon lui, la décision du juge suisse ne laisse pas de place au doute: « Nous jouons mercredi contre Athènes » le premier tour de

la Coupe des champions. Cette perspective lui permet d'évacuer les questions sur la situation financière de l'OM. «Je garde tout mon effectif et je me demande même si je ne vais pas engager un joker. » Au passage le député (RL) des Bouches-du-Rhône ironise sur le rebondissement judiciaire du jour : six policiers du SRPI de Lille ont effectué une visite domicilaire d'une heure. sur commission rogatoire du juge d'instruction valenciennois Bernard Besty, au siège parisien du groupe Bernard Tapie Finance.

Les policiers ont procédé au métrage du bureau de M. Tapie et de celui de ses secrétaires. Des photos ont également été prises du bureau du président de l'OM, dont l'accès avait été rendu impossible lors d'une précédente visite.

> PHIUPPE BROUSSARD et JÉRÔME FENOGLIO

### Bernard Tapie devant les Marseillais

# «Il ne s'est pas dégonflé»

de notre envoyée spéciale Lorsqu'il est armyé dans la cour d'honneur du Stade Vélodreme, 2 000 supporters et curieux avaient au le remps de chauffer l'ambience. La foule avait clamé son nom, conspué celui du président de la Fédération francaise de footbell et s'en était pris à Paris. Pourquoi Paris? Comme ca, par « sentiment marseillais ». Mais if n'a pas laissé le tamos à ses sym-

pathisants de reprendre leur

souffie.

En cina minutes, tout était dit : l'OM restait dans le course. Rendez-vous était pris, marcredi 15 septembre au même endroit. pour la rancontra contra Athènes, Un premier metch de la Coupa d'Europe, «Nous sommes encore ensemble pour un bon moments, a simplement conclu le président du club marseillais. «Te-pie, Ta-pie la 1 répondu la foule. Il ne restait plus qu'è sa séparer au son des

klaxons de soulagement. Les Marseillais vanaient de conforter leur image de public bon enfant. Il aurait été difficile de prédire un tei dénouement au matin de cette loumée à rebondissements. Des heures plus tot, alors qu'ils étaient peu nombreux à y croire, ils stationnaient déjà sur le vieux port au pied de l'hôtel de ville. C'est il que tout a commancé, par la rencontre des élus locaux maire, président du consei général et président de la région, exceptionnellement réu-

Comment satisfaire la population sans mettre à mai des finances publiques qui ne peuvent guère s'offrir de ponctions supplémentaires? Au bout de deux heures et demie. Robert Vigouroux a annoncé la possibilité d'un emprunt garanti en faveur de l'OM et inché les sucporters à participer à une souscription lancée le matin même

A peine une guarantaine de fidèles déterminés étaient là pour voir Bernard Tapie filer vers son prochain rendez-vous de la journée avec les financeurs du club. Il ne faut pas s'y tromper : le peuple marseillais ne s'était pas déplacé, mais il ne parieit que de l'affaire. Dans une ville où l'on apprécie les rumeurs, l'information circule aussi d'une facon extraordinaire. D'heure en heure, les arguments s'ajustent à la situation fluc-

Sans se lasser, on dissèque les probables conséquences, on tâche de trouver quelques signes d'espoir : «On dit que la FIFA a menacé d'exclure tous les clubs français. Comme ca. les dirigeants seront bien obligés de réagir ensemble »; ou bien quelques failles : « Il paraît qu'à Zurich, il y avait un ami de Berlusconi dans la jury », sug-

les Marsellais ne sont pas duces. Plus d'un passionne de football s'étonne que le sort du port et de Sud Marine n'apperaissa qu'après celui de l'ON à la cunea des quotidiens locare. En fait, leura griefa, répéass jusqu'à plus soit, ne servent qu'à participer au drama qui se joue. d Le ballon, on y a pris golit comme une drogue; comme ca. on oublie is reste ».

# Un affront

Lorsque l'après-midi apporte en autre d'épitoque très provisoire le décision du tribunei de Berne, les palabres ne cessent DBS POUR SUITANT. AUX environs du stade, tout la monde est au courant de la bonne nouvelle event que Bernard Taole na annonce lors de sa contérence de pressa. Mais la foule patiente tout de même pour entendre son président. L'homme le plus médiatique de la ville a marqué quelques points supplémentaires, « Tapie, il leur a montré qui il était, il ne s'est pas dégonflé », admet un badaud. Ce respect manifeste n'est pas à confondre avec une confignce absolue, «S'il reste à l'OM, c'est tout le stade qui vote pour lui aux municipales», ance un jeune homme aux anges. « Eh, fada, pourquoi crois-tu qu'il le fait?», rétorque son entourage.

Qualques memies, assises sur la pelouse de le cour d'honneur. ne se font pas prier pour déclarer, sans même baisser la voix. que dans catte histoire « comme toujours, il n'y a pas de fumée sans feu »: Quel spectateur marseillais serait pret à croire que le milieu du football professionnel est exempt de toute «magouille »? Seulement voilà, la sanction décrétée contre l'OM est un affront de trop: «C'est comme sì on nous aveix bouché le nez et qu'en plus on nous demandait de nous scotcher la bouches, assène le vendeur de la boutique des Ultres, située juste en face du stade.

Alors, pour ne pas sombrer dans le défaitisme, on s'accroche à une idée simple, parfaitement en phase avec je discours du patron du club : il n'est pas admissible de condamner sans preuve; Dès lors, «même s'il y a culpabilité, ce n'est pas pour autent qu'ils ont le droit de faire n'importe quoi 13 La logique semble imparable. On se demande soulement ce qui se passera «si c'est prouvé qu'on a triché». retrouvé son calme. Elie ne cède pas à l'euphorie : un répit n'est pas une victoire.

MARTINE VALO

De martine Control of the second

Te 17 14 12 14 14 14 14 14 1

75 : 187's - 1 Tag

The state of the s

विकास के विकास के किया है। जा के किया है किया

### Le jugement provisoire du tribunal suisse

# Une mesure conservatoire

La manche iudiciaire apparemment gegnée à Berne par l'OM. ieudi 9 septembre, est en falt essentiellement procédurale. La décision randue par le juge bernois Jurg Hug, président la troisième chambre du tribunal de district de Berne, annoncée en milieu d'après-midi par les avocats de l'OM Rolf Steinegger et Freddy Rumo, lui-même ancien vice-président de la FIFA, est en effet provisoire : elle ne préjuge pas de la décision qui sera prise sur le fond et qui pourrait être rendue vendredi 10 septembre ou plus vraisembiablement lundi 13. En fait, le juge Hug n'a fait qu'appliquer les dispositions procédurales en vigueur dans le canton de Berne et sejon jesquelles le juge peut, sur la seule base de l'argumentation du plaignant, imposer une « suspension superprovisoire à de la décision litigieuse, dans l'attente du jugement de fond.

Après avoir notamment souligné, dans ses attendus, le «préjudice qu'il ne serait pas facile de réparers que constituerait l'exclusion du plaignant - 1'OM - de la Coupe d'Europe, le tribunal bernois a randu la décision suivante : « 1. - La décision du défendeur [l'UEFA] du 8 septembre 1993, par laquelle la participation du plaignant [l'OM] à la Coupe européenne des champione est refusée, est suspendue jusqu'au jugement définitif dans l'affaire présente; 2. - Le défendeur est mis en demeure d'accepter immédiatement le plaignant dans le cadre de la Coupe 1993-1994, sous peine de se voir appliquer les conséquences de l'article 404 du code de procédure civil (la non-acceptation malintentionnée de cette décision peut entraîner une amende allant jusqu'à 5 000 francs suisses, à la

amende à laquelle peut s'elouter arrestation et la prison dans les cas graves) ainsi que de l'article 292 du Code pénal (l'inobéissance à une décision de lustice peut être punie d'arrestation ou d'amende); 3. - les mesures indiquées aux paragraphes 1 et 2 sont valabes jusqu'à la décision finale dans l'affaire en cours; 4. - Le défendeur dispose d'un délai de dix jours au maximum à partir de la réception de la présente décision pour donner une réponse écrite à la plainte; 5. -Les plaignants ont jusqu'à dix iours pour paver une nouvelle avance sur frais de justice de

### Les statuts de l'UEFA

1 500 francs suisses. »

La décision du juge bernois s'apparente à celles que peuvent prononcer les magistrats français en application de l'article 809 du code de procédure civile. Le juge des référés dispose en effet de la faculté d'imposer des « mesures conservatoires a ou de « ramise en étata dans l'attente de la décision de la juridiction chargé d'examiner le fond du litige. Les mesures conservatoires vont « geler » la situation et peuvent perfois se limiter à la simple mise sous scellé d'objets ou de documents. En revanche, la remise en état est apparemment plus contraignante puisqu'elle exige le retour à une situation antérieure et peut donner l'impression que le juge s'est déjà prononcé sur le fond. Mais II ne s'agit pas pour autant d'un désaveu de l'acte contesté par le plaignant même si cet acte est provisoirement annulé, car le but cherché est seulement d'éviter que s'installe une situation irréversible qui

pourrait créer un préjudice irréparable. C'est d'ailleurs sur cet argument que le magistrat bernois, dans ses attendus, fonde sa décision.

La justice helvétique devra maintenant examiner le fond de l'affaire. Comme en France, les décisions rendues par une association peuvent être contestées devant les juridictions civiles qui examinent si les statuts - qu constituent la loi interne d'une association - ont été respectés. De falt, l'article 27 des statuts internes de l'UEFA stipule : «Il est convenu que le droit suisse s'applique pour tout litige, avec for judiciaire à Berne. » En l'occurrence les avocats de l'OM estiment notamment que la décision de l'UEFA du 6 septembre excluent le club marseillais de la Coupe d'Europe des clubs champions ne pouvait pas être rendue par le comité exécutif mais par une commission de contrôle et qu'en outre l'OM n'a pas été convoqué pour présenter sa

### La discipline interne

de la FIFA La décision prise par le comité exécutif de l'UEFA s'appuyait sur deux articles de ses statuts : l'article 6 alinea 1 et l'article 28. Le premier précise : «Le comité exécutif est responsable de la gestion et de l'administration de l'UEFA. Le comité exécutif décide de toutes les questions qui ne sont pas de la compétence du congrès, à l'exception de celles du ressort des instances juridiaues. » Le second concerne les « cas non prévus», dans lesquels selon les dirigeants de l'UEFA, entrait l'affaire de l'OM : « Tout cas non prévu par les présents statuts sera tranché selon les statuts de la FIFA, le règlement de la FIFA ou le règlement du congrès de la FIFA, pour autant que ceux-ci prévoient le cas en question et, sinon, per le comité exécutif de l'UEFA.»

L'UEFA (Union of European

Football Associations) n'est en

effet, statutairement, qu'un regroupement d'associations nationales affillées à la FIFA (Fédération internationale de football) et appartenant géographiquement au même continent. Selon l'article 8, alinéa 4 a) des statuts de la FIFA, les confédérations continentales sont tenues de « respecter et faire respecter les statuts, règlement et décisions de la FIFA ». Or ceux-cl. dans leur article 57 alinée 1, précisent que «les associations nationales, clubs ou membres de clubs ne sont pas autorisés à porter devant une cour de lustice les litiges avec la Fédération ou avec d'autres associations, clubs ou membres de clubs, et ils s'engagent à soumettre chacun de ces litiges à un tribunal arbitral nommé d'un commun accord ». En d'autres termes, la discipline de la FIFA, qui s'applique à l'UEFA et à ses membres, écarte théoriquement le recours aux etribunaux ordinaires» pour tranque du ressort d'un tribunal arbiinterne. C'est entre deux interprétations que devrs donc cholsir la justice bemolse : ou bien le comité exécutif de l'UEFA n'a pas respecté ses statuts et ceux de la FIFA lors de sa décision du 6 septembre; ou bien c'est l'OM qui n'a pas respecté

> **MAURICE PEYROT** et EDWY PLENEL

ces mêmes statuts en se tour-

nant vers un tribunal helvétique..

### Dès la nuit tombée, la ville a

# Testut SA au bord du redressement judiciaire

Le sort de l'entreprise examiné par le tribunal de Béthune

de notre correspondant A Béthune, le sort de Testut SA l'entreprise de pesage industriel du groupe Bernard Tapie Finance, est suspendu à une décision de la chambre commerciale du tribunal de grande instance, qui devait statuer, vendredi 10 septembre, sur un éventuel redressement judiciaire. Cette décision s'inscrit dans un contexte judiciaire marqué. entre autres, par la mise en examen de l'ex-directeur de Testut, Bruno Flocco, pour abus de biens sociaux et abus de pouvoir, sur plainte d'Elie Fellous, actuel PDG de Testut, lui-même mis en examen pour « saux en écritures, abus de biens sociaux».

Mardi 7 septembre, la communauté des communes du Béthunois. présidée par Jacques Mellick, député du Pas-de-Calais et adjoint au maire de Béthune, avait voté le principe d'une aide par le rachat à Testut, pour 8 millions de francs. de l'immeuble abritant ses ateliers avec, à la clé, un contrat de location pour cinq ans. «Le groupe

Bernard Tapie Finance a décidé de

remettre les compleurs à zéro en réinjectant de l'argent frais, par une augmentation de capital de 100 millions de francs, pour maintenir l'activité de Testul», a affirmé M. Mellick pour justifier ce sou-

Mais M. Delhaye, conseiller municipal de l'opposition de Béthune, ne comprend pas qu'un groupe investissant 100 millions de francs puisse être obligé de vendre ses immeubles (8 millions) afin de relancer son affaire. L'avocat de Bruno Flocco, M. Lammens, état de cessation de paiements. Ce n'est pas la première fois que la communauté du Béthunois soutient Testut. En août 1990, elle avait pris à sa charge la construction d'un bâtiment de 2 000 mêtres carrés (11,5 millions de francs) qui abrite aujourd'hui le siège de société. Une polémique a éclaté ce sujet quand M. Flocco a affirm que la SA Testut était dans l'incapacité de payer les loyers de ce siège ultramoderne. Des accusations qui ont été démenties par

M. Mellick, chèques à l'appui.

THE RESERVE

--- 4 . F. T. 10. THE THE F . THE --

THE PARTY A PARTY A A Westen der Darie Gegen ber Geber

ه و از ان المناسبة ال ter auf gente liebe Barrei Erre

gerfange Dienenge megetel fin

with a spinister of their morning Proper Parison of the Parison of

Control of the state of the

THE PARTY IS A PROPERTY OF THE PARTY. THE RESERVE THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE

Bernard Tapie devant les Marseillais

gore und siragénave à Es

MARSEILLE

de notre envoyée apéciale Loragu'fl est arrivé dans le cour d'homseur du Stede Vélodrams, 2 000 supporters et curieux avaient eu le remps de chauffer l'embiance. La foule evait clarmé son nom, conspué celui du président de la Fédéra-tion française de footbell et s'en était pris à Paris. Pourquoi Parte? Comme ca, par «sentiment merseillais a. Mais il n'a pus iniasé la temps à ses sympathisants de reprendre leur

MOUTHS.

En cine minutes, tout était dit : l'OM restait dens la course Rendez-vous était pas, mercredi 15 septembre au même endroit. payr la rencontre contre Athènes, Un premier match de la . Coupe d'Europe. « Nous semmes encore ensemble pour un bon mementa, a simplement concluite président du club marsellials. k Ts-pie, Te-pie la s répondu la foule. Il ne restait plus qu'à se séparer au son des kiexons de soulagement.

Las Marseitlais vensient de conforter leur image de public bon enfant. It aurait été difficile us momeucnèties un tel dénouement au metin de certé fournée à rebondissements. Des heures plus tor, sièra qu'ils étalent pau nombreux à y croire, ils stationmaient delle sur le vieux port au pied de l'hôtel de ville C'est là que tout a commencé, par la rencontre des élus locaux : mairs, prásident du conseil général et président de la région, exceptionssiement réu-

Comment satisfaire la popula tion sans mettre à mai des finances publiques qui ne peuvent quere s'offer de ponctions supplémentaires? Au bout de daux heures et demie, Robert Vigouroux a annoncé la possibilité d'un emprunt geranti elt lavour de l'Obf et incité les supporters à participer à une souscription lancée le main même.

A paine une querentant de fidèles déterminés étaient à pour your Beinaid Tapie filer vers son prochain (sndez-vous de la journée avec les financours du club il no faut pas s'y trombat la paunia marabilais me e'ateit pas dablece. meis i na parlait que de l'attane. Dans une ville où l'on apprécie les sublic nortemathni i smemut aussi d'une facon extraordinaire. D'injure en heure, les arguments s sjustant à la aituation fluc-

Sans an Incast, on dissique les probables conséquences. On tậcha de trouver QuelQués बाह्या संक्षेत्र सं क्षेत्र के विश्व के FRA a manaca d'excluse tous les chibs trancais Comme ca. ses dirigiants seront bien chi: gés de réspit ensemble ». Qu bian qualques lades : ell parali the & Supply of a seed up are. Se विकास प्रदेशक विकाद स्त हारा है. इस्तु-

Mais, contre toute apparent dupos Plus d'un passon football sintonne que ken missa quapres celu de la participar au drame que «Lu ballon on la procomme une diegue com On oublie le reste :

> Ln affront de trop

Lorsque l'après-midiaon guise d'épiloque ver soire la décision du tra-Barno, les palabres neces pas pour Jutant Aux exdu stade, tout le monde » courant de la bonne noavant que Bernard Tax l'annonce lors de sa contr de presse Mais la l patiente cout de mene. ontendre son présite L'homme le plus médaux la ville a marque art points supplementaires (I il lour a montre qui il état. s'est pas degentier din badaud Ce respect matn'est pas à confondre ne configue absolut Sign FOM cless four le saus

voie peut les dus manage

jance un leune homme:

anges a Et 1303 Mg

Crois-tu qui e fath fen

**SON PRIOUTAGE** 

Quelques mamies, asset là polousir de la testifore no sa font cus piei med ros, sans même tesse qu que dans cette historient topiours, and a surviva Sans 'No quel serie marsonans smad prica que la major du tocasse BIODON OUT OVERDING e mageunion Souleteas la sanction decreie F TOM est at affren an e Clast de time si en cas boughe o hez et quena made aumeneut an now

deur de la boutique 45? satufin ibeter en face diff Alors pour ne pas so dans le détainsme oil erocho a une idée smos factorient en phase awit cours il. junen di D n as: pas admissible Candonini i sons previs. भेटा अन्यान्द्र इत्र इत्र co mest has now awar. uni in indi de lage all Contract of the Contract Sentition

Char to bear her assered

table Co se demande 8 thest co gui so passe er erst produce ou on 3 th Dog in our tombee bi terstonen han colus gi code pur à l'euphone di Maint Pas Gre victore MARTINER

Attack Att Delphic Sec.

Tarpholis

Rethans as company to

Significant size size in the line of the l

Reclamation of the political interest of the

Harry Control of the state of t

le sort de l'entreprise examine pui le informal de l'été

# Testut SA au bord du redressement judiciaire

Na National Property of the Paris Property o de nome comesponda!! A Rethune, le une de Textus SA. l'engreprise de prespe includent du groupe Bernard Tapie Linanie, es: suspendu à une décision de la chamber grunnereite du tribuna! de grunde meigner qui derait sinlunt, vendredt ill septembre sut nu ereniner iedierrement ingicourse. Cette decision Cimerit dans un contente judicipite piaique effice autres, hat la mise en examen de fen dieerteur de Terlit The Bellief Begin Flores, pour shall de forces अंतराज्ञात ही अधिक संद क्षिता । Madue d'Ele Felleus, actuel Pint. de Teufut, lip-meme mis en era

र्ता विकास प्रश्नीकि है न Mardi 4 september, is commis-अवसाद क्षेत्र श्वासामान्य यो स्थानाम presidet par laiques Medica. depute the Pay-de Calair of the au meire fie Beihunt avail beite if पुरत्यात्माका वे याचा अववेद पुत्रहा ता त्वर्याता व İspini, pour & millione de frame. de l'immeuble abutant set atélie : aren. & la cle, un control de chi gum pour euig une sie genen. Broggier Latter Longiter of the con-

their bung winns an er erfeite. The

SOCIÉTÉ

**SPORTS** 

TENNIS: les Internationaux des Etats-Unis

# Pioline au bout de l'angoisse

Pour la première fois depuis soixante et un ans (Henri Cochet en 1932), un Français s'est qualifié pour les demi-finales des Internationaux de tennis des Etats-Unis. Cédric Pioline, tête de série nº 15, a en effet battu l'Ukrainien Andreï Medvedev (n° 8), jeudi 9 septembre, en quarts de finales de l'US Open. Il rencontrera l'Australien Wally Masur qui a éli miné le Suédois Magnus Lars-

**NEW-YORK** 

de notre envoyée spéciale

Ce fut une tempēte sous deux cranes. L'affrontement de deux cerveaux emmêlés, perclus de ces angoisses qui assaillent sans que I'on sache vraiment pourquoi. Eux. ils savaient. Pour une place en demi-sinale, Andreï Medvedev allait affronter le tombeur de Jim Courier, salué depuis deux jours par la presse américaine. Déjà quart de finaliste à Wimbledon, Cédric Pioline, le «Frenchie». voulait aller plus loin.

La tension sur le court est aussi palpable que l'humidité environnante, insupportable. Pendant les trois premiers jeux, le bras de Cédric Pioline flagelle. Son arme formidable - son coup droit - le trahit, les balles s'enfoncent dans le filet. De l'autre côté, Andreï Medvedev n'est guère à la fête, non plus. Il commet des fautes enormes. Connu pour faire claquer la balle très tôt après son rebond, lui imprimant de belles accélérations, l'Ukrainien ne bouge pas d'un millimètre, comme lesté de plomb. On attendait pourtant du spectacle après les deux magistraux quarts de finales donnés par les deux hommes. Programmé en session de nuit, diffusé en prime time par la télévision américaine, le

Si le show est décevant, la guerre des ners est paipitante. C'est à celui qui tiendra moralement le

match était l'affrontement du jour.

Medvedev tient bon pendant quatre jeux, ne lachant pas son service, malgré tout. Des deux, c'est Cédric Pioline qui affiche une confiance relative, prenant tout son temps pour servir, s'essuyant consciencieusement le visage et les mains. Il se détend un peu, reste statufié à trois mêtres derrière la ligne de fond de court. Le Français en profite pour lui flanquer une volée et une accélération de coup droit sur la ligne. Déboussolé, l'Ukrainien fait une faute et lui cède son service. Il va perdre la première manche 6-3. Il est absent, Andrel, le fantôme de lui même. Plus tard, on apprendra qu'une heure avant la rencontre, il était prostré, mort de terreur.

> Un cerveau en ébullition

Cédric Pioline avouera qu'il a été surpris de prendre la deuxième manche 6-1 en insligeant six jeux d'affilée à Medvedev : « Il y a eu un moment où je trouvais cela trop facile, raconte-t-il. J'en ai profité avant qu'il ne se réveille. » Et puis, sur un service, il envoie baladet sa raquette près du filet : « Mon esprit s'est envolé». Au tour de Cédric de trembler plus fort que son adversaire. Le deuxième jeu du troisième set va être interminable, truffé d'avantages pour l'un et l'autre, finalement enlevé par l'Ukrainien. Pioline a perdu son service pour la première fois de la partie. On pense qu'il va craquer. On pense que la belle aventure est terminée. Medvedev, réconcilié avec son tennis, le fusille d'accélérations, le pousse à la faule et emporte le troisième set.

Mais ce soir, la confiance est un

**RELIGIONS** Ancien évêque de Constantine

# Mgr Jean Scotto est mort

Ancien évêque de Constantine (Algérie), Mgr Jean Scotto est décédé, mercredi 8 septembre à Montpellier, à l'âge de quatrevingts ans Inos dernières éditions du 10 septembre). Mgs Scotto était une personnalité marquante de l'Eglise catholique en Algérie, aux côtés de Mgr Duval. Le Haut Comité d'Etat à Alger a aussitôt rendu un hommage public et pris en charge les frais de retour de sa dépouille à Alger.

Curé pied-noir - Evêque algérien (1). Dans son dualisme laconique, le titre du livre paru voici deux ans suggérait bien le destin singulier de Jean Scotto. Sa mort intervient à un moment déterminant d'un pays qui, après bien des douleurs traversées, était devenu définitivement le

Le plus dur n'a pas été, pour lui, de passer du café d'Hussein-Dey, où officiait modestement son père, au séminaire, puis aux paroisses d'Alger et de sa banlieue, où il a été amené à officier autrement, comme prêtre. L'important pour lui était que la cause à défendre lui parût juste. D'où la spontanéité avec laquelle à l'armée, soldat ou aumônier, il est volontaire pour les coups durs. Il sera d'ailleurs blessé puis décoré. Arrive le 8 mai 1945 : a France célèbre la victoire des Alliés, l'Algérie pleure les sanglants «événements» de Sétif.

La guerre retraverse la Méditerranée, vient déchirer l'Algérie, opposer entre eux les anciens frères d'armes et faire de la torture une arme admise comme légitime. Jean Scotto, le curé de Bab-el-Oued, est dangereusement confronté,

a Quatre morts dans une collision sar l'A6. - Une collision entre une voiture et un camion a fait quatre morts, dont une filiette de deux ans. jeudi soir 9 septembre, sur l'autoroute A6 entre les échangeurs de Chalon-sur-Saone Nord et Sud (Saone-et-Loire), L'accident s'est produit à 22 h 20 dans le sens Paris-Lyon à hauteur de la commune de Saint-Rémy. Une voiture s'est encastrée sous un poids lourd qu'elle suivait et qui, pour une raison inconnue, a heurté une pile de pont avant de se coucher en travers des trois voies de l'autoroute.

dimanche après dimanche, à ses paroissiens. Car un très grand nombre de ceux-ci prêtent l'oreille, et volontiers la main, à des conjurés d'un tout autre bord, ceux qui prétendent défendre la civilisation chrétienne en tirant impitoyablement sur la population arabe. Trente ans après, Jean Scotto dira: « Je hais l'OAS. Parce que non seulement elle a tué des Algériens, mais parce qu'elle a tué le cœur de mon peuple pied-noir. »

Contrairement à ce qui a pu être écrit à l'époque des accords d'Evian, il a été si loin de trahir les siens qu'il a au contraire tout fait pour essayer de les retenir auprès de ceux. Algériens musulmans, dont, pendant cette atroce guerre, il avait, en liaison étroite avec le futur cardinal Duval, gagné la confiance en désendant les droits et la dignité de tous les hommes de ce pays, quelle que fût leur origine on leur religion.

En 1967, bien qu'ayant refusé d'être candidat aux premières élections municipales de l'Algérie indépendante, il se retrouve triomphalement élu à Belcourt et ne peut que s'incliner devant une logique populaire comiquement imparable: « C'est parce que lu serais maire que tu cesserais d'être notre père?v. En août 1970, il est nommé évêque de Constantine et d'Hippone, ce qui fait de ce petit curé pied-noir rien de moins que le successeur du plus grand Algérien chrétien : saint Augustin. Pendant treize ans, tout comme Augustin parcourant son Africa à dos de bourricot, Mgr Scotto a sillonné dans tous les sens le Constantinois, à bord de sa 4 CV, pour rencontrer des fidèles divers et dispersés.

Il a devancé de cinq ans l'âge habituel de la retraite, retournant dans son cher Belcourt, au milieu de ce petit peuple dont il connaissait tous les problèmes quotidiens Ce n'est certes pas ce réaliste qui pu être tenté de prétendre que tou était pour le mieux dans ce pays où ses ancêtres paternels italien avaient immigré en 1860 et dont i a tenu à devenir citoyen à par entière. Pour cette Algérie, Jean Scotto a intensément prié et s'est rebellé, jusqu'au bout, contre ceux qui continuent à s'acharner à l

dénaturer ou à la condamner. ANDRÉ MANDOUZE

(1) Curé pied-noir-Evêque algérien. Souvenirs de Jean Scotto, recueillis par Charles Ehlinger. Desclée de Brouwer, Paris, 1991.

bateau ivre, tangue, cahin-caha, de chaque côté du filet. Le nouvel exploit de Cédric Pioline est d'avoir su apprivoiser ses sentiments. « J'ai essaye d'attaquer, d'aller faire les points, dit le Français. Je savais que je pouvais gagner, c'est peut-être cela qui a fait la différence entre nous.» Cédric partait aussi avec un atout. Il avait remporté les deux duels

qui avaient opposé les deux

hommes, au tournoi de Munich

sur terre battue et sur le gazon

anglais de Wimbledon en 1993. Pourtant, le Français n'avait rien pu faire contre l'angoisse. Elle lui était tombée dessus vers deux heures de l'après-midi pour ne plus le lacher jusqu'à la balle de match : «Je n'avais aucun a priori par rapport à Andrei. Il fallait que je me batte contre moi-même. J'ai réussi à me libérer plus que lui. Quand il a finalement remporté la partie et son ticket pour la demi-fi-

nale, Cédric Pioline a juste serré le

poing.

Dans sa victoire, il est resté sobre, la tête froide. C'est sans doute cela, le plus fort de la méthode Pioline, orchestrée par Henri Dumont, son entraîneur: « Nous effectuons un travail très psychique. Henri m'amène à réfléchir sur moi-même, sur mon jeu. Le tennis est tout d'abord un travail sur l'esprit. On peut taper des milliers de coups pour corriger un geste. Cela ne sert à rien si l'on ne comprend pas ce que l'on sait, si l'on a pas constance en soi. » Henri Dumont étant reparti pour Paris où il gère une société de ressources humaines. Cédric Pioline lui avait téléphoné avant la rencontre. La séance a duré quarantecinq minutes. Le temps, pour le joueur, d'apaiser ses nerfs, ses

BÉNEDICTE MATHIEU

### Les résultats du jeudi 9 septembre

SIMPLE MESSIEURS Quarts de finale C. Pioline (Fra, nº 15) b. A. Medvedev (Ukr, nº 8) 6-3, 6-1, 3-6, 6-2; W. Masur (Aus) b. M. Larsson (Suè) 6-2, 7-5, 7-5.

(Entre parenthèses, la nationalité 'des joueurs et, éventuellement, leur numèro de tête de série).

# Le Monde

Edité par la SARL Le Monde Comité de direction Jacques Lesourne, gérant directeur de la publication Bruno Frappat directeur de la rédaction Jacques Guitt directeur de la gestion Manuel Lucbert secrétaire général

> Rédecteurs en chef Jean-Marie Colombani Robert Solé (adjoints au directeur de la rédaction) Thomas Farance

Bertrand Le Gendre **Jacques-Francois Simon Daniel Vernet** 

(directeur des relations internationales) Anciens directeurs :

Hubert Beuve-Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) André Leurens (1962-1985) André Fontaine (1985-1991) RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : 75501 PARIS CEDEX 15
Tél.: (1) 40-65-25-25
Télécopieur: 40-65-25-99
ADMINISTRATION:
1. PLACE HUBERT-BEUVE-MERY
94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX
Tél.: (1) 40-65-25-25
Télécopieur: 49-60-30-10

LOTO SPORTIT Nº 40

-	RESULTATS C	FFICIE	LS
i. 21	The car of the car	CHAMPS CH2	
t	Brien cites MRD (president Citem rea (178)	eto B	117 344 F
S   S	Chara Mary Mills	no 186	2 331 F
	Briefe chot Mile Upstern	es 2001	272 F
t	Date was MAD	HOVENO PACTOLE	
3	Denile tie it Mail	3	7
	Branch and ING	3	
K a	MATCHS DU JOUR	Cechanga Chaig	A STORTED
	MALLION PRANCE  LIVE SECTION DE LA LEGALE  LONG MATTER DE LA LEGALE  L	5501	18 F
	STANK SUDE	5763	15 F
	Seretta Statement of the Control of		
ַ ן	ELECTRICAL BASHOLES	1 237	41 F
1	Modelle Middles and C severed to	In Everyold 19 Page	derto 1901

MÉDECINE

Au terme d'une longue polémique

# Le premier médicament contre la maladie d'Alzheimer va être commercialisé aux Etats-Unis

La FDA (Food and Drug Administration) américaine a donné, jeudi 9 septembre, son autorisation pour la commercialisation du premier médicament contre la maladie d'Alzheimer. Ce produit (le THA ou tacrine) sera distribué sous le nom de Cognex par la multinationale pharma ceutique Warner-Lambert. Celle-ci a déposé des demandes d'autorisation de mise sur le marché en France, au Canada et en Grande-Bretagne.

La maladie d'Alzheimer est la cause la plus fréquente des démences séniles. Elle touche en France plus de 400 000 personnes. Les spécialistes prévoient que 23 millions de personnes seront, à travers le monde, victimes de cette affection en l'an 2000. Diverses hypothèses (héréditaires, infectieuses, toxiques) sont envisagées pour expliquer les bases physiologiques de cette maladie, et plusieurs approches pharmacologiques et thérapeutiques sont actuellement mises en œuvre pour lutter contre ce siéau. L'enjeu économique est considérable

Le THA (tétra-hydro-aminoacrine) agit, pense-t-on, au niveau des mécanismes régulateurs de l'acétylcholine. l'un des principaux neurotransmetteurs du système nerveux. La première démonstration de la possible efficacité du THA dans la prise en charge des malades souffrant

de la maladie d'Alzheimer date de 1986 avec la publication dans les colonnes du New England Journal of Medicine d'une étude californienne portant sur dix-sept malades (le Monde du 14 novembre 1986). Les auteurs expliquaient alors que l'admi-nistration de cette substance permettait de spectaculaires améliorations des capacités intellectuelles des malades. Cette publication eut un très grand retentissement dans les milieux médicaux et scientifiques spécialisés. Elle alimenta de nombreux espoirs chez les proches des victimes de cette affection incurable.

Après la publication de 1986, différentes informations contredirent les données établies par l'équipe californienne du docteur William Sommers. On observa en outre la fréquence importante des effets toxiques du THA, notamment sur le foie. En 1987, la FDA fit publiquement connaître sa décision d'arrêter les expérimentations en cours (le Monde du 28 octobre 1987). D'autres études furent toutefois menées dans différents pays, l'analyse des résultats se heurtant à de nombreuses difficultés méthodologiques, seuls 10 % environ des malades « répondant » à l'administration de cette substance. Parallè lement, une très vive controverse opposait la FDA américaine à la firme Wamer-Lambert (le Monde du

La décision de la FDA marque aujourd'hui une étape essentielle dans ce dossier. Elle précède, selon toute vraisemblance, d'autres autorisations de mise sur le marché dans

27 mars 1991).

différents pays. On ne peut pour autant manquer de noter l'ensemble des précautions prises outre-Atlantique pour prévenir tout espoir injustifié, « Ce n'est pas véritablement un remêde, mais ce produit peut jouer un rôle important dans le traitement de la maladien, a ainsi déclaré Joseph Smith, directeur général de Warner-Lambert, David Kessler, de la FDA, souligne que cette médication pourra apporter un certain soulagement aux malades et à leurs l'anulles. JEAN-YVES NAU

□ Erreurs en série sur le depistage da cancer du col de l'utérus en Grande-Bretagne. - L'Inverciyde Royal Hospital de Greenock (Ecosse) a été accusé, jeudi 9 septembre, de mal pratiquer les dépistages des cancers du col de l'utérus. Les résultats de 20 000 frottis, effectués dans cet établissement entre 1987 et 1992, doivent ainsi faire l'objet d'une vérification. Selon un rapport des autorités sanitaires britanniques, la faiblesse de la direction et l'utilisation, par un personnel débordé, de techniques obsolètes sont à l'origine de ces erreurs. Par ailleurs, une infirmière d'un hópital de Birminghant a été licenciée pour avoir pratique des frottis avec une spatule destinée à un tout autre usage. I 100 semmes avaient de ce sait été prices de se soumettre à un nouveau dépistage. - (L'PI.)





conciliation et la médiation, mais

vail entre greffiers et magistrats.

«On ne sait plus qui fait quoi, notait

ainsi le premier greffier du tribunal

d'instance de Longiumeau, Me-

Ruquier. Il faut redéfinir les compé-

tences des magistrats, des greffiers, et

La commission s'attacuait là à un

problème difficile: en 1991, les gref-

flers avaient vigoureusement pro-

testé contre une réforme statutaire

engagée par Henri Nallet qui pré-

voyait précisément une redéfinition

de leurs tâches. « Pourquoi ne pas

mieux utiliser les compétences des

greffiers, des greffiers en chef ou des

huissiers?». concluait toutefois la

présidente du tribunal de Chartres,

Elisabeth Linden. « Certains greffiers

pourraient parfaitement prendre cer-

taines des décisions qui sont actuelle-

Les propositions

du rapport

Après avoir auditionné plus

de quarante personnes, visité

plus d'une dizaine de cours et

tribunaux et réalisé un sondage

sur la justice, la commission

détaillait dans son rapport les

principales carences de l'insti-

tution judiciaire. « Complexité

d'une institution mal connue

dont les procédures restent

obscures, accès difficile.

retards incompréhensibles -

seize mois en moyenne devant

les cours d'appel, plus de

vingt-six mois devent les tribu-

naux administratifs -, coût

insupportable pour certains

justiciables en dépit de l'insti-

tution, en 1972, de l'aide judi-

ciaire, auquei s'ajoute un soup-

con d'inféodation au pouvoir

politique. » Au terme de cet état des lieux, la commission avançait trois séries de propo-

e La redéfinition des mis-

sions du juge. - Estiment que les magistrats n'avaient pas à

se « substituer à l'Etat-provi-

dence et aux solidarités pri-

vées», les sénateurs deman-

daient à ce qu'ils soient

déchargés de cartaines tâches

à caractère cadministratif ou

social». Afin de développer la

prévention des contentieux, ils

pronaient également le déve-

loppement des techniques de

conciliation, de médiation et

• La clarification des rap-

ports entre l'éxécutif et le

iudiciaire. - La commission

demandait à ce que la police

judiciaire soit placée sous la

responsabilité du garde des

sceeux avant de suggérer une

réforme du Conseil supérieur

de la magistrature (CSM) - qui

a finalement été adoptée au

mois de juillet - et une moder-

nisation des services de la

chancellerie. Au chapitre du

budget, les sénateurs deman-

daient une augmentation etrès

sansible » du budget de la jus-

tice assortie d'une programma-

tion pluri-annuelle des crédits

annoncée il y a quelques

semaines par Edouard Balladur.

tures de l'institution judi-

ciaire. - Constatant que le

département était devenu «la

circonscription privilégiée de

l'intervention territoriale de

l'Etat », les sénateurs propo-

salent la création de tribunaux

départementaux et de services

judiciaires départementalisés.

Tout en maintenant l'existence

d'une justice dite de proximité

à travers les tribunaux d'ins-

tance, ils plaidaient en faveur

d'une petite révolution dans

laquelle aucun garde des

sceaux n'a encore osé s'enga-

ger : la révision de la carte

judicialre actuelle, qui ne cor-

respond ni aux découpages

administratifs traditionnels, ni

aux équilibres démographiques

et économiques établis depuis

la fin de la seconde guerre

e La révision des struc-

sitions:

d'arbitrage.

ANNE CHEMIN

ment confiées aux magistrats, »

des sonctionnaires.

Le garde des sceaux, Pierre Méhaignerie, a installé jeudi 9 septembre, à Angoulême, un de proximité présidé par Hubert Haenel, sénateur RPR du Haut-Rhin et Jean Arthuis, sénateur UDF-CDS de la Mayenne. En 1991, ces deux sénateurs avaient dirigé une commission de contrôle sur la justice dont le travail avait été unanimement salué.

### **ANGOULÊME**

de notre envoyée spéciale

Une longue table verte en fer à cheval avait été installée au beau milieu de la cour d'assises sans a priori.» d'Angoulème, entre le banc des accusés et le pupitre du procureur de la République. Parfois surpris, souvent intimidés, les membres du groupe de travail se présentaient un à un au garde des sceaux et aux sénateurs chargés de présider le groupe. Il y avait là un conciliateur du XIV arrondissement de Paris, un juge d'instance de Montmorillon (Vienne), un ancien bâtonnier de Colmar, un huissier de justice de Châteauroux, un juge des enfants de Bethune, un greffier du tribunal d'Étampes, et les maires de Cergy (Val-d'Oise) et de Wasquehal (Nord). « Pour constituer ce groupe que nous avons voulu aussi varié que possible, expliquait le directeur des services judiciaires, Jean-François Weber, nous avons retenu un critère essentiel : tous ses membres ont eu à se pencher, un jour ou l'autre, en raison de leurs sonctions ou de leur lieu de travail, sur le problème de la justice de proximité, »

Ce groupe de travail n'a pas pour mission de rédiger un rapport de plus sur la justice mais de fournir, d'ici au mois de décembre, des propositions concrètes qui pourront être mises en œuvre dès 1994. « Partez

des expériences en cours, des insuffi-sances ressenties sur le terrain, et des difficultés de nos compatriotes, leur recommandait Pierre Méhaignerie en ouvrant les travaux. Il v a beaucoup à saire pour que la justice se rapproche des citovens. »

> « Audiences foraines »

Développement de la conciliation, redistribution des contentieux, amélioration de l'accueil et de la lisibilité de la justice, recentrage des missions du juge : la commission disait vouloir aborder ces thèmes « sans préjugés». « Aucune solution ne doit être écartée, prévenait Hubert Hacnel. Qu'il s'agisse d'ajustements réglementaires ou de modifications législatives, nous devons travailler

Sans aller jusqu'à la révision de la carte judiciaire, qui soulèverait sans aucun doute des tempêtes chez les élus locaux, la commission évoquait possibilité de créer des «audiences foraines» et des greffes détachés dans les petites villes qui ne disposent pas de tribunaux. A Ribeauvillé, dans le Haut-Rhin, le magistrat du tribunal d'instance vient ainsi régulièrement tenir des audiences dans les communes voisines de Kaysersberg et Sainte-Marie-aux-Mines, où sont uniquement installés des services de greffe. Le tribunal d'Étampes a adopté un système semblable : les deux greffiers permanents qui travaillent à Dourdan, où it n'y a pas de tribunal, sont rejoints de temps à autre par le juge d'instance d'Étampes, qui vient y tenir des audiences. «Ce système marche très bien, notait Hubert Haenel. Il permet de rapprocher la justice des justiciables tout en gardant une grande souplesse.»

Le procureur de la République de Bobigny, Marc Moinard, plaidait pour sa part en faveur d'une proximité «dans le temps». « Une justice lente, c'est une justice lointaine. expliquait-il. Un délai de six mois ou

un an pour obtenir un jugement dans une affaire de coups et blessures, c'est inacceptable. La première chose à faire, et elle ne coûte rien, c'est de traiter les procédures en temps réel afin que l'auteur et la victime soient immédiatement fixés sur le sort de la procédure et notamment sur la date de l'audience. Ce n'est pas compliqué, c'est avant tout une affaire d'organisation. » A Lyon, puis à Pontoise et Bobigny, où il a exercé la fonction de procureur, Marc Moinard a mis en place un système de traitement direct qui permet à 80 % des affaires pénales d'être jugées en moins de trois mois. «Ce n'est pas une justice expéditive, concluait-il, mais une justice qui travaille au

Le traitement des contentieux de masse

même rythme que la police.»

Au cours de sa première séance de travail, la commission s'interrogeait aussi sur les contours de la mission du juge. «Le juge est là pour trancher des conflits, soulignait le premier président de la cour d'appel de Caen, Jean-Claude Chilou. Or, dans certains contentieux de masse, il rédige parfois des centaines d'actes de façon un peu mécanique. Quand je vois un juge d'instance peiner sur une pile d'injonctions de paiement pour lequel il lui saut saire des calculs financiers complexes, je me demande s'il exerce bien la fonction qui est la sienne. » Le premier contentieux visé était ceiui du surendettement : depuis la loi Neiertz de 1990, qui a institué cent treize commissions départementales spécialisées, les juges d'instance sont chargés d'élaborer des plans de redressement afin de soulager les ménages surendettés. « Il faut trouver un moyen de traiter ces contentieux de manière plus efficace», conclusit

Selon la commission cette redéfinition de la mission du juge pourrait également s'appuyer sur un développement des techniques de

QUELLE HISTOIRE !

PAR CLAUDE SARRAUTE

oreilles, hein, cette fichue rentrée? Vous vous dites : rentrer où? Au bureau? Au magasin? A l'atelier? J'ai nulle part où aller. Je suis sans emploi. Je reste chez moi à me taper la tête contre mes quatre murs. En bien, vous allaz me faire le plaisir de vous précipiter au kiosque le plus proche. On vous y attend en salivant de gourmande impatience. C'est pas parce sous les youx, avec entre que vous ne gagnez plus deux articles séneux, docuvotre pain qu'il

faut nous l'enlever de la bouche.

Vous n'avez

Chômeurs, déterminée ou l'assurance pas l'air de vous en rendre votte argent rubriques inter-compte, mais en votte argent changeables. n'étant plus sur le marché, le m'interesse chômeur est luimême devenu un

marché drôlement porteur. Stages, écoles, conseils en tous genres et journaux spécialisés. Il avait délà droit à son mensuel, Rebondir, un magazina très chouette, très rentable, très bien présenté, auquel viennent de s'ajouter cette semaine deux nouveaux hebdos, Vive l'emploi et Boulo, format tabloid, à 10 balles. A ne pas confondre avec Réverbère et Macadam vendus, dans la rue, à des centaines de milliers d'exemplaires par les sans domicile

qui vont se jater dessus, - Et la concurrence, alla vous fait pas peur? - Non, au contrara. Il faut se mettre à plusieurs pour arriver à toucher une cible plus rétive, moins affirmée que celle des femmes ou des retracés.

Remarquez, elles se recoupent un peu, ces cibles. Il s'agit donc d'offrir à une clientèle très variée des journaux qui ratissent large, je les ai mentés sur les

> chomage, des Vous trouverez les mêmes dans Bibe ou le Temps ratrouvé. Com-

ment muscler son ventre, pardon son CV. Comment s'habiller pour affronter son (futur?) patron. Comment réussir un cassoulet. Comment garder la forme, yoga ici, gymnastique douce là. Comment voyager et, si ça se trouve, bosser, à l'étranger. Baulo vous recommande un petit hôtel pas cher à Montréal. Adresse assortie d'une bonne cinquentaine d'offre d'emploi. A vérifier. Et Rebondir vous invite à faire un saut en Australie. Question visa...



fixe. Ni avec les pages emploi de nos grands quotidiens. Encore que Boulo regroupe. venues de toute la France, le

plus souvent sur Minitel ou reprises dans d'autres publications, un millier de petites annonces, publiées gratuitement. Je les ai testées pour vous. Pas très probant. La place de vendeuse que j'espérais décrocher était prise. Normal, le Parisien l'avait déjà proposée à ses lectrices. Et la clinique qui cherchait une infirmière a été très surprise par mon coup de fil : vous téléphonez pour l'annonce parue dans quoi? Dans Dodo Boulot? Connais pas. Elle est passée dans France-Soir il y plu-

pensez bien que... En appelant un numéro à Saint- Laurent-du-Var, qui se trouvait être celui de Boulo, « cherche journaliste pigiste », j'ai eu plus de chance : envoyez-nous votre CV. On vous écrira. En oui, se réjouit Pascal Mari, le directeur, j'emploie sept personnes à temps complet. Et ca, sans insister sur le côté rédactionnel. Moi. ce que j'offre essentiellement,

sieurs jours, alors vous

c'est des PA. Vive l'emploi, c'est autre chose. C'est une véritable entreprise de presse conçue et animée par le repreneur de la Truffe. Et ca bouillonne, et ca bourdonne, et ca frissonne devant les vertigineuses perspectives qu'ouvre une clientèle en pleine expansion: vous pouvez en devenir propriétaire. A 500 F l'action, on lance un appel aux lecteurs, c'est une excellente affaire, m'explique, tout sourire, taines de photos d'identité Gérard Touati, dans ses bureaux de Saint-Ouen.

Je suis un peu sceptique: vous ne craignez pas de lasser en refaisant, semaine après semaine, le même papier sur la graphologie ou les tests de personnalité à l'embauche? - Alors là, ça risque pas 1 Même si les chômeurs longue durée en ont marre, il y a chaque jour de nouveaux jeunes sur le pavé

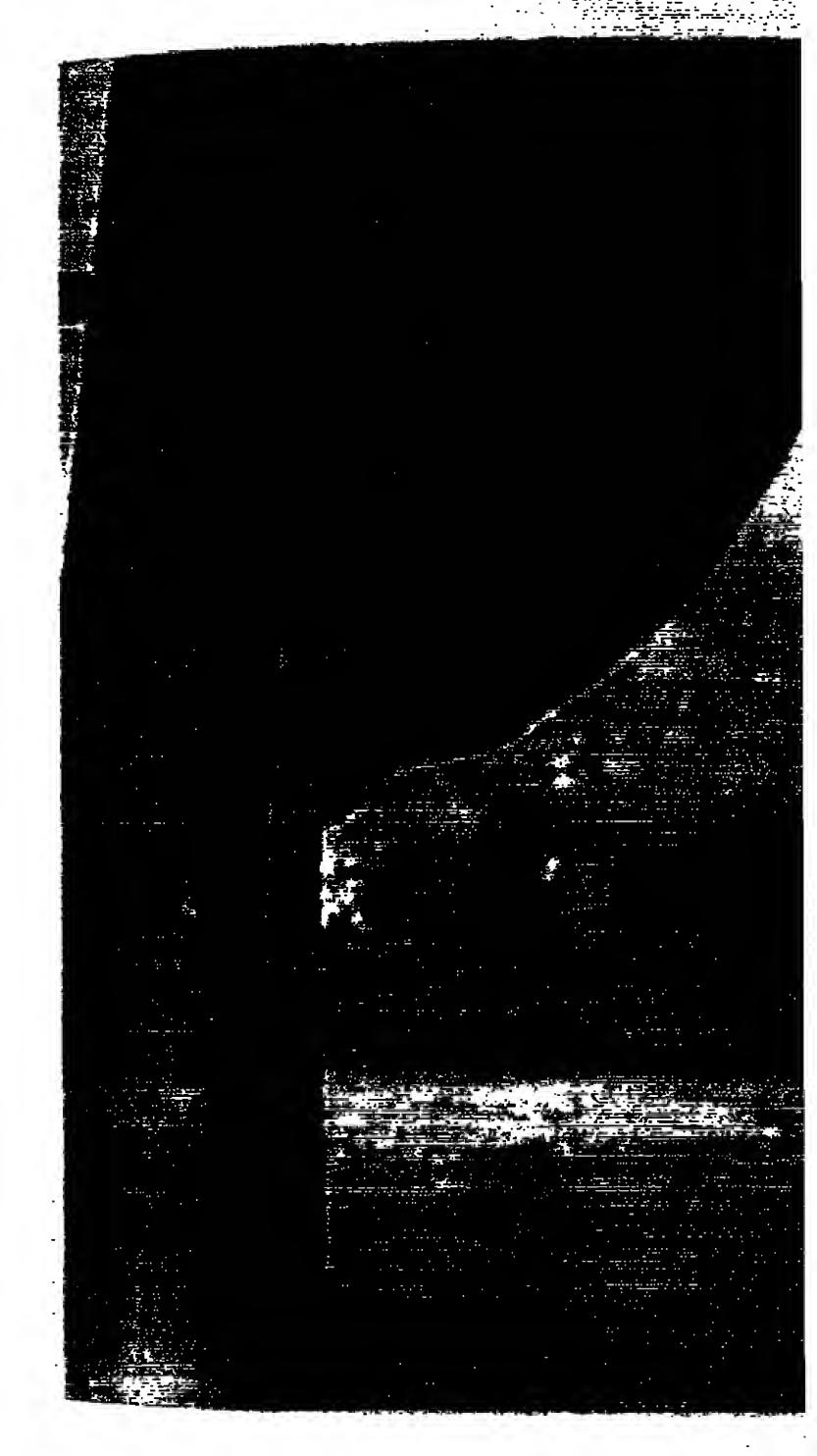
Tourisme, oui. Travail, non. Enfin, pas facilement. Pareil aux USA, précise Vive l'emploi. Maintenant, si vous êtes tenté par la Pologne ou la Hongrie...

En attendant, une bonne nouvelle : Chilpéric de Boiscuillé, architecte, envisage de créer un mobilier urbain pour les exclus de la société. Véritables canots de sauvetage, ces balises de survie, je cite, offriront de multiples services, douche, WC, laverie automatique, machine à coudre aux nomades de demain.

A propos, si vous ne voulez pas que votre futur bébé en fasse partie, profitez de vos loisirs forcés pour vous pencher sur le ventre de votre femme, histoire de stimuler son tétard, de le rendre plus apte que vous aux relations sociales ou professionnelles et de l'installer plus tard dans un indélogeable fauteuil de PDG. Il va y avoir des stages pour ca. Comme pour tout le reste. Des stages en veux-tu, en voilà. Jobs à la clé. Ou pas.

Et pubs à l'appui : Entrez dans la fonction publique... Apprenez rapidement chez vous un métier recherché.... Créez votre propre entreprise... Commencez une nouvelle carrière... Grace à la vidéo-formation, devenez un commercial confirmé... Le moyen? Simple : découpez ce bon de commande, mettez-le dans une enveloppe, n'oubliez pas d'y joindre votre chèque et vous recevrez par retour du courrier les clés de la réussite, sous forme de guide, de dossier, de cassette, ou de cenautocollantes : présentez-vous

en couleurs! Plutôt encourageant, non, ces exemples d'initiatives privées qui ne reculent pas devant l'entraide ? Rémunérée s'entend. Vous aimeriez bien en faire autant? Ecrivez-moi et je vous indiquerai contre remboursement (250 F plus 25 F de frais d'envoi) comment profiter de la situation de ceux qui n'en ont pas.



90 MINUTES CONSACRÉES À LA PLUS ÉTONNANTE DES FICTIONS : LA RÉALITÉ. 

A. C.

▶ Hubert Haenel, Jean Arthuis, Justice sinistrée, démocratie en danger, pré-face de Jean-Denis Bredin.

Editions Economica.

mondiale.

e in hydron in way .... Johnson and the second

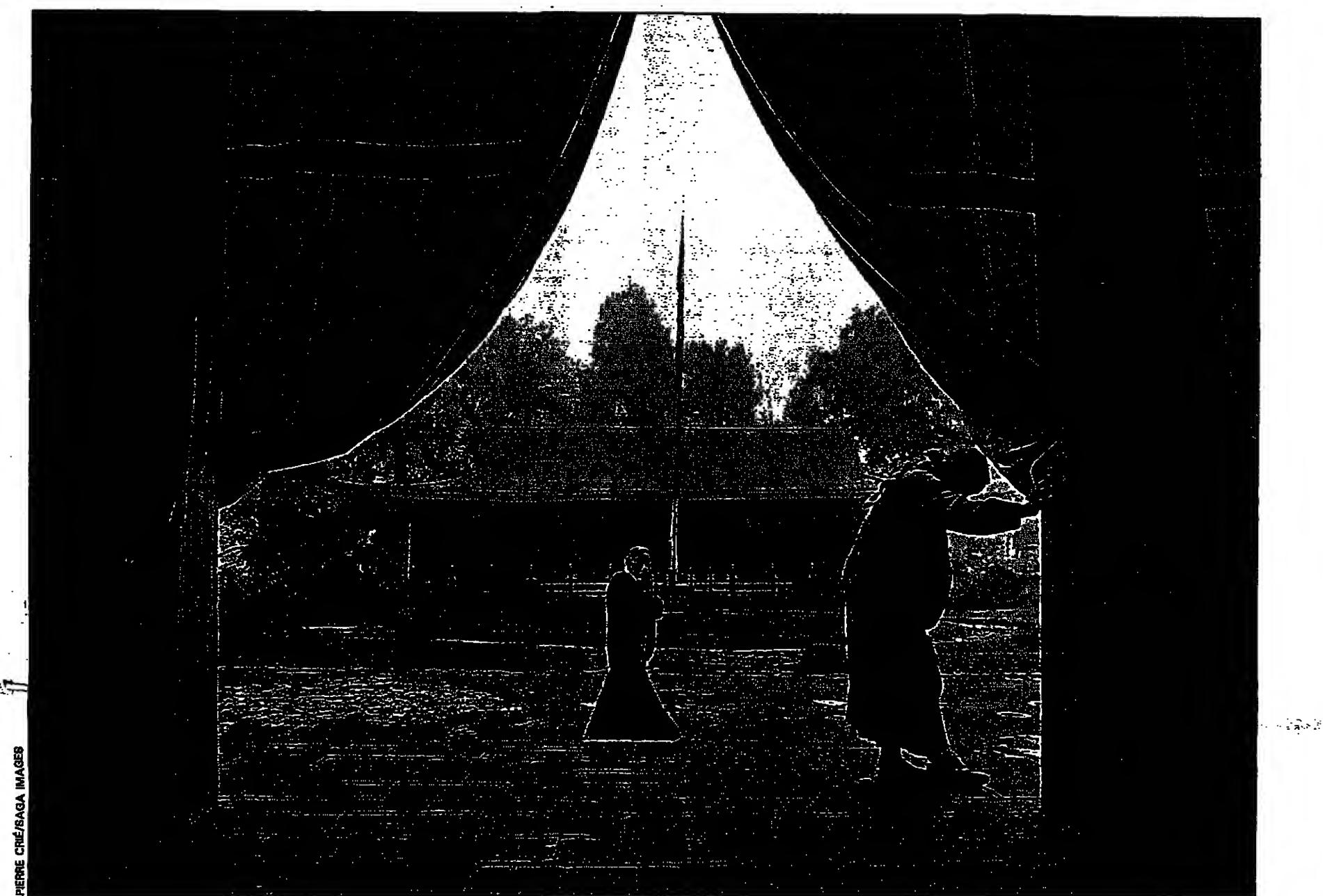
Same and the second Constitution whereast with and the state of the same <u> संबद्धाः अर्ज्ञ</u>्चले विकास समित E Dr. Total Com side and the second second of Timespoles

Facilities when the control of the c राज्यां के हिन्दू है and a fertilities with the ार के जा अनुसङ्ख्या हो। के कार्यों क : ... <u>84 - ... 87</u>824. Bar gage flag gerich e difference <u>andre</u>m te er al al carigadina. Aleksing bengi

> and the second of the second ora orași de nei 1775 (\* 1704) ويوح ويتيرجن والمستنان والمتارية

ारिकोट की स्वयं क्षाप्र<del>के</del>

# Les prières du Sikkim



La chapelle royale, à Gangtok.

Pen d'étrangers s'aventurent au Sikkim, ancien royaume serré entre le Népal, le Tibet et le Bhoutan. Un de ces pays où les monastères, les ermitages et les temples rappellent que le « piémont» himalayen est sur le seuil de la demeure des dieux.

OUBLE jeu de la mémoire : Gangtok a tellement changé tout en restant si pareille à ellemême que la capitale du Sikkim semble s'être ancrée hors du temps. En une bonne douzaine d'années, la petite cité étalée sur ses collines environnantes s'est encore étendue au détriment des forêts, elle s'est aussi enlaidie de nombreuses constructions bancales de béton, elle s'empoussière au moindre coup de vent, et pourtant elle garde un charme désuet, comme une nostalgie qui refuse de céder à une modernité parée des couleurs et des bruits les plus criards du progrès.

En contrebas de la rue principale, où se serrent une multitude d'échoppes où l'on déniche encore parfois des trésors, le marché matinal est toujours aussi joyeusement coloré. Entre épices et fruits, les senteurs de cardamome font la pige aux choux et aux pommes déjà ridées. Un peu plus bas, les baraques en bois faisant office de magasins rutilent de piles de saris de soie, tandis que, dans un coin, les grands châles tissés au naturel sont une invite permanente à se blottir dans leur douce chaleur. Assis à même le plancher, les ven-

deurs attendent le client en sirotant une tasse de thé. Au coin d'une rue, le marchand de journaux virevolte dans son antre de Gangtok.

chaque fois recommencée. A et relents en des impressions fugitives, si bien que le visiteur ne sait sion se laisser submerger. La terrasses, les ombres de la nuit réveillent légendes et rêves, et, pour peu que le moment soit marqué d'un sestival religieux, il sussit de gagner le sanctuaire le plus proche pour pénétrer dans un autre monde, voire une autre dimension.

poursuivent les rituels ancestraux au son grave des tambours de prière piqueté des trilles cristallins

des clochettes. Les bannières de prières flottent au bord des allées que parcourent moines et moinillons égrenant leur rosaire. Moment d'éternel recommencement au petit matin, instant de recueillement joyeux avant l'extinction des

Aujourd'hui, les temps sont

dans la foule bigarrée. Onelques statues vermillon de Ganesh. le dieu à tête d'éléphant, attestent la présence d'un hindouisme vigilant, mais le bouddhisme tient allègrement son rang en ces hautes terres de civilisation indubitablement tibétaine. Et même si une hideuse tour de télévision défigure vilainement la sérénité du paysage, le monastère d'Enchey sur la colline surplombant Gangtok garde sa tranquille majesté un rien dédaigneuse de l'agitation des hommes Etranger à tout, un moine vêtu de

tère de Rumtek est sans doute le plus fameux du pays. Sa fondation remonte à 1717, mais les vicissitudes de l'histoire ont fait qu'après avoir lentement dépéri, il ait repris vie avec l'exode des Tibétains à la suite de l'annexion chinoise de 1950. Le karmapa, chef de l'une des grandes écoles bouddhistes du Toit du monde, s'y est installé dès les années 60, et les édifices ont retrouvé une splendeur exubérante qui en fait l'un des plus beaux exemples de l'architecture tibétaine moderne. Au fil des ans, le domaine s'est agrandi d'auberges à pèlerins et de bâtiments scolaires à l'usage de disciples locaux ou non, qui trouvent sur place de quoi nourrir une recherche spirituelle à long terme. Des ermitages à quelque distance offrent aux pratiquants avancés la possibilité de longues retraites solitaires, exigeant à la fois une discipline personnelle rigoureuse et les avis éclairés d'un viai maître.

mantra sacré, tandis que, sur ses

iambes croisées, un chat ronronne

deux cents ans, l'ermitage, agrandi

et embelli au début du siècle, est

devenu un centre important de

l'Ecole des Anciens, solidement

A une vingtaine de kilomètres,

juste en face de la ville, le monas-

enracinée dans la région.

l'unisson. Bâti il v a environ

Le voyage au Sikkim a également ceci d'attirant que les règles y sont d'un flou artistique parfois désarmant. Réputé zone sensible, les fonctionnaires s'y montrent souvent pointilleux des lors qu'i s'agit de ce qui est interdit ou pas. Théoriquement, il n'est plus besoin de permis pour accéder à ce « paradis» selon les Lepchas, mais il peut arriver qu'on néglige de le demander à l'entrée et que pourtant on l'exige à la sortie. Patience et palabres font généralement merveille dans ces cas mal définis, comme d'ailleurs si la fantaisie

vous vient d'aller visiter tel ou tel endroit naguère interdit d'accès sans appel. Scion la personne consultée, responsable du tonrisme, portier d'hôtel, officier de la police touristique, chausseur de taxi ou préposé aux informations, les avis seront si bien partagés que la meilleure solution sera, de toute évidence, de tenter personnellement l'expérience. Avec à la clef, après quatre heures d'une fort mauvaise route certes, mais ayant le mérite d'exister et de traverser des gorges sauvages aux flancs tapissés de champs de cardamome. la découverte émerveillée de Pémayangsté, à plus de 2 000 mètres d'altitude.

Le « sanctuaire du sublime et parfait Lotus » abrite des peintures murales et une vaste bibliothèque trois fois centenaires qui témoignent d'un passé artistique d'une exceptionnelle richesse. A l'étage supérieur entièrement décoré de fresques sur bois aux couleurs fances, se trouve une étonnante sculpture en bois, façonnée d'un seul tenant, représentant, d'après un rêve de l'artiste, le paradis fabuleux de Shanthokpalri du grand maître Padmasambhava. Autrefois c'était aux moines de Pémayangsté que revenait le privilège d'accomplir toutes les cérémonies royales Aujourd'hui, saute de choegyal, comme on appelle ici le roi, ils sont une centaine à vaquer à des occupations plus routinières, mais n'ont pas oublié les temps pas si lointains où le Sikkim était encore un petit royaume souverain, content dans son isolement relatif qui faisait écran aux rumeurs matérialistes des plaines sur-

> De notre envoyé spécial Jean-Claude Buhrer Lire la suite page 21



Tourisme, our. Travail, no Enfin, pas taciloment. Par aux USA, prácise Vive fat ptoi. Maintenant, si vous le tente par la Pologne ou! Honone

PAR CIAITIN SARRAIN

faut an mottre à plusien arriver 3 toucher

Remarquez, ollus se recoul Ment un pou ces cibles Agit done d'offrir à une de

très variée des journe

ment muscler son ventre, pe don son CV. Comment sign biller pour affronter in (futur?) patron. Commen réussir un cassoulet. Con. ment garder la forme, you. lei. gymnastique douce Comment voyager et, si cas trouve, bosser, à l'évange Boulo vous recommande u petit hôtel pas cher à Ma tréal. Adresse assortie dus bonne cinquantaine d'offer d'emploi. A vérifier. Et Rema of vous invite à faire un sa en Australie. Question visa

En attendant, une bone

tables canots de sauvetay

ces belises du survie, je de

citriront de multiples service

tique, machino à coudre si

A propos, si vous ne vois

fasse partie, profitez de fi

toises forco: pour vous per

cher sur le ventre de vite

femma, histoire de some

son terard, do le rendra per

epte qua vous sur relations

socialis ou professionade

de l'installar plus lard dars

indelograbio foutouil de Pla

ça. Commo pour tout le 1858.

Des stages en voux-tu. 8

voda John à la clà. Cu pas

dans la fonction publique.

Apprenus rapidoment de

Plutôt oncourageant, no.

Et pubs à l'appui : Entra

Way avoir des stages pos

nomadas de demain.

retraités.

4 plus rotive. moins alle , que celle des femmes

THE CHES STREET PUBLICS nouvelle Chilpéric de Bos culté, architocto, envisage erser un mobilier urban per les exclus do la société. Ye douche, WC. laverie autorit pas que votre futur bebé s

AOUR AU BIGHUL Lacheup Creez votro propre entr. prise Commonces une for velle carrière. Grace 1 2. Video formation, devener commercial confirmé mayan? Sumple decoupe? bon da commande, mente. The state of the s dans una enveloppe, hauf pas d'y jointre votre de ... Courner les clès de la réceté. The second of th sous forme de quide. de dir eser, the constitute on the containes du photos d'idants. outocollantus prosenterate. an conjeurs!

cas exemples d'initalivés es Paris Cits IIII Lacilau devait i diffinite Remarks s autong folds simples per the fourt Hillship Echies and The process of the state of the busines a durant comme da u an ant bas

tapissé de vieilles revues, de livres poussiéreux, de guides jamis et de quotidiens défraîchis quand l'avion a fait escale à l'aéroport de Bagdogra, à trois heures environ de route Dans les petits matins frileux, mais éclatants quand la brume n'est pas au rendez-vous, la beauté des montagnes s'éclaboussant des premiers ravons de soleil reste souveraine: une aventure visuelle à

l'heure du crépuscule, des brassées d'or et de pourpre embrasent les alentours d'un bref incendie, puis le vent entremêle à plaisir parfums plus exactement par quelle impresfraîcheur du soir tombe vite sur les

C'est peut-être cela, l'un des secrets de Gangtok: de jour, se donner en spectacle comme n'importe quelle bourgade provinciale affairée et banale, de nuit se souvenir des fêtes somptueuses et se couler dans sa part de mystère. Les lucioles, qui, dit-on, dansaient autrefois sur les collines voisines, ne constellent plus les profondeurs nocturnes, elies sont remplacées par le clignotement avare d'ampoules blafardes qui peinent à percer l'obscurité. Mais les myriades d'étoiles se bousculent toujours audessus des toits des monastères assoupis où, inlassablement, se

peut-être un peu moins tendus que naguère au Sikkim, même si la proximité de la frontière avec le Tibet pèse d'un poids parfois lourd. Les patrouilles militaires sont apparemment moins visibles bure bordeaux répète à l'infini un et les Tibétains sont vite repérables

INDE

INDE .

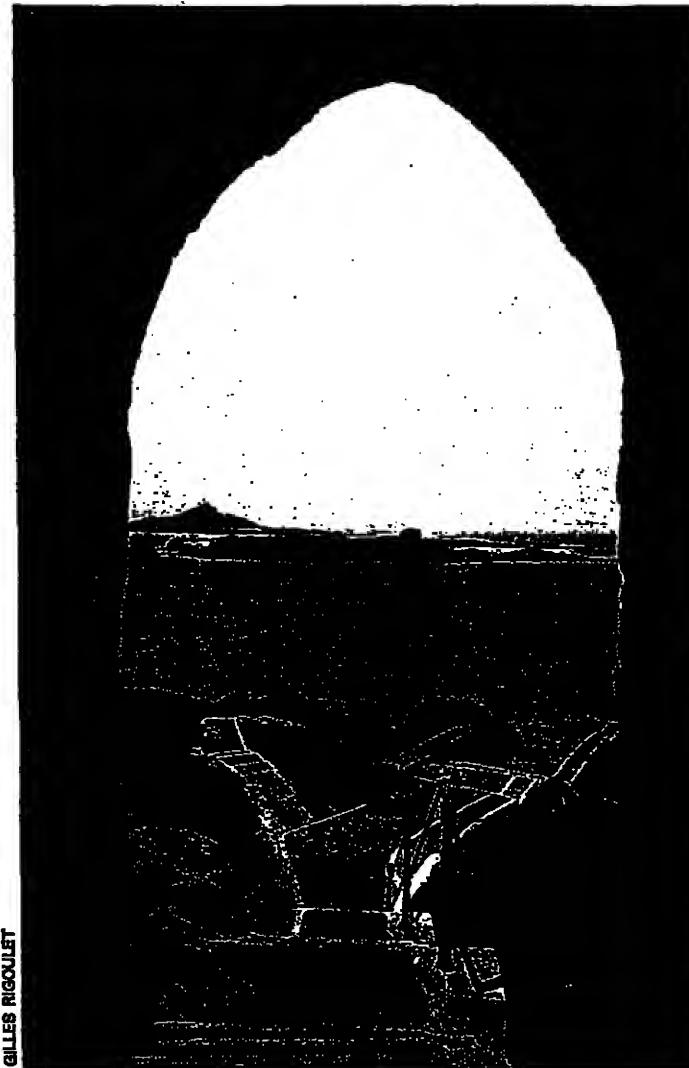
# L'Eden «made in England»

HERM

L les Anglais avaient leur paradis ici-bas, il s'agirait, sans nul doute, d'une île. L'île d'Herm, par exemple. A queiques encablures au large de Guernesey, dans l'archipel anglo-normand, ce bout de terre verdoyant de 2 kilomètres de long sur 800 mètres de large est, en effet, un concentré d'âme britannique. Si Guernesey, via son bureau du tourisme et la campagne de promotion qu'elle a lancée, revendique « le retour aux vraies valeurs », Herm, elle, ne fait pas de publicité. Sa notoriété lui suffit. Accueillir davantage de visiteurs serait d'ailleurs trahir sa vocation originelle d'ermitage, une vocation que rappellent les trois moines figurant sur ses armoiries. Une présence qui remonte à 1050, date à laquelle les premiers religieux (ils venaient de l'abbaye bénédictine du Mont-Saint-Michel) s'installèrent sur l'île.

Découverte du bateau qui la relie au reste du monde, l'ile semble d'abord hostile, cernée de récifs noirs que la marée basse dépose sur le sable blanc. Unique tache claire, quand le ciel s'obscurcit. une large bâtisse éblouissante qui du large, apparaît comme le seul refuge possible. Passant au large des plages du nord de l'île, le bateau flirte, à marée basse, avec les hautes falaises du sud où se la niche le débarcadère. Ici, la nature \$\frac{7}{2} est austère et seul le cri des oiseaux déchire un silence qui ajoute au mystère de ces lieux.

« Séjourner sur l'île, c'est entrer dans une communauté. Rien ne l'impose, certes, mais l'expérience vécue ici par les continentaux est tellement différente que l'adoption se fait naturellement.» Sandales en cuir, chaussettes montantes, short ample, chemise aussi blanche que sa chevelure et bouc minutieusement taillé. Peter Wood soivantedix-sept ans, fait davantage penser à un entomologiste qu'au bâtisseur qui rendit l'île à la vie. Blotti au creux de son coude, Daisy, le yorkshire du maître des lieux. savoure le bonheur de celui qui sait que nul terrier ne sera jamais aussi douillet. Offrir sa protection,



bâtir, pour ceux qui l'entourent, un univers chaleureux, tel fut, sans doute, le noble but qui, de tout temps, guida l'action de Mr Wood. Encore fallait-il, pour mener à bien son dessein, qu'il trouve un lieu à la hauteur.

En 1946, Guernesey rachète Herm à la couronne d'Angleterre avec l'intention d'y développer le tourisme. En juin 1949, Wood et sa compagne débarquent dans l'île. Ils n'en partiront plus, forts d'un bail de location signé pour... cent ans l'Avec, aussi, la ferme inten-

tion de ranimer cette terre quelque peu abandonnée et de la faire apprécier aux visiteurs tout en préservant cette paix qui fait tout son charme. Quand ils s'installent, il n'y a, sur place, ni ean ni électricité. Seulement un manoir du quinzième siècle éventré, quelques fermes de pêcheurs, un village en ruines datant de l'exploitation, au siècle dernier, de carrières de gra-

nit, et une chapelle médiévale.

Tout est à reconstruire, hormis

dolmens et menhirs. On décide

également, avec l'aide de couples

amis et de nouveaux arrivants, d'élever, dans les herbages locaux. les fameuses vaches laitières de Guernesey. Chacun joua les pionniers. Avec conviction. Quarantequatre ans plus tard. I'lle, jadis déserte, compte une quarantaine de résidents permanents, son deux fois moins que de vaches dont le lait s'exporte à bon prix. « Importée», en revanche, chaque matin, l'institutrice qui, de Guernesey, vient faire l'école aux enfants. Penny Wood, premier membre de cette tribu de six à être née sur l'île, s'occupe activement de l'intendance avec son époux. En fait, la samille possède entièrement toutes les installations touristiques, infrastructure qu'elle a d'ailleurs elle-même financée sur un soi qui, légalement, ne lui appartient pas mais dont elle a, d'une certaine

façon, récrit l'histoire. Une saga qui exerce une fascination évidente sur les visiteurs. Venir à Herm, y rester quelque temps, c'est un peu, pour les Anglais de passage, participer à la légende, entrer, l'espace d'un instant, dans cette famille modèle. Ceux qui y séjournent quatre années consécutives ont même le privilège de pouvoir acheter la cravate aux armoiries de l'île. Ce que pourraient donc faire les quatrevingt-seize espèces d'oiseaux différentes présentes sur l'île et que la Société scientifique royale d'ornithologie recense tous les dix ans. Outre la protection quotidienne de cette faune ailée, les Wood essaient de créer un jardin botanique où un grand nombre de plantes pousseraient en liberté surveillée.

Marcher sur les sentiers, le long des salaises, observer les oiseaux, se baigner (nu si le cœur vous en dit) dans des eaux couleur d'émeraude, déguster les hustres locales, respirer l'air pur. Le visiteur a l'embarras du choix. « L'île, résume Catherine Kalamis, amoureuse de ce petit royaume, c'est l'Angleterre d'il y a trente ans : un conservatoire des valeurs traditionnelles. » A vérisser en juin 2049... à l'heure du thé, of course.

De notre envoyée spéciale Françoise Spiekermeier Cap sur les Anglo-Normandes

Créée fin 1991, la société Channiland, dont la SNAT-Sealink détient les deux tiers du capital, a exploité en 1992, sous pavilion français et à partir de Granville (son siège social), une liaison quotidienne vers Jersey et des traversées vers Sercq, Guernesey et Saint-Malo à bord du catamaran rapide Britannia (172 passagers). Confortée par une saison satisfaisante (15 000 passagers maleré un contexte économique difficile, une concurrence acharnée et des conditions climatiques peu clémentes) et misant sur le développement giobal d'un marché au potentiel prometteur, elle a ouvert, en juin, une seconde ligne, au départ de Saint-Malo, avec un nouveau bateau baptisé du nom de cette ville. Construit en Suède, ce catamaran propulsé par réacteurs à eau a été conçu pour le transport à grande vitesse (35 nœuds) de 350 passagers dans des conditions de confort optimal avec, à bord, des aménagements et un service de qualité. Channiland propose ainsilà destination des îles anglo-normandes : une desserte quotidienne de Granville vers Jersey (jusqu'au 10 octobre), trois dessertes quotidiennes de Saint-Malo vers Jersey (jusqu'au 14 novembre) et un aller-retour, dans la journée, vers Jersey, Guernesey et Sercq (desservie iuscu'à fin septembre) au départ de Saint-Malo.

Outre ces traversées, elle exerce également, par le biais de sa filiale Channitours, une activité de voyagiste privilégiant le dépaysement offert par ces petites îles situées à une encablure des côtes normandes et bretonnes. A cette fin, elle y propose un large éventail de séjours, accessibles à tous les budgets : camping, guest houses, petits établissements de charme (à l'image de « la Moinerie», une petite auberge sur la côte ouest de Serca) et hôtels de luxe. Sont ainsi suggérés des forfaits comprenant la traversée A/R de Granville ou Saint-Malo. les transferts, une nuit en chambre double et demi-pension : de 840 à 895 F par personne dans l'un des trois hôtels sélectionnés à Jersey, et à partir de 800 F à «la Moinerie». Il est également possible de louer une voiture et d'organiser des combinés inter-iles. Renseignements dans les agences de voyages, à Sealink Voyages (23, rue Louis Legrand, 75002 Paris, tél.: (1) 44-94-40-40)

et dans les gares maritimes de

Granville et de Saint-Majo.

### Le Japon de Tadao Ando

Traversé par des éclairs d'avant-garde, noum de fontes traditions, le Japon est sans doute l'un des pays les plus intrigants pour un amateur d'architecture Et si on peut avoir une idée, dans les livres, ou les expositions, et par les vertus de la photographie, des recherches formelles de tel ou tel. rien ne remolace iamais le sentiment de l'espace, le choc esthétique, vécu sur place. C'est justement la déconverte d'un «Tadeo Ando in situ» que proposest daux architectes français qui out l'un et l'autre vécu an Japon et qui organiscut. en novembre prochain, un parcours consacré aux œuvres de cet architecte auquel le Centre Pompidou a consacré une grande exposition as printemps demier. L'idée est d'autant plus judicieuse one cette exposition, très spectaculaire, montrait plus les projets utopiques de cette personnalité de la scène internationale, que ses réalisations qui l'avaient imposé comme un virtuose du béton brut et lissé, un maître des volumes, austère et lyrique à la fois, qui savait traduire dans le langage des modernes les principes de la civilisation qui est la sienne. Le voyage organisé et accompagné par Xavier Guillot et Alain Bretagnolle, sous l'égide la Société française des architectes (55, rue du Cherche-Midi, Paris 6º) se

française des architectes (55, rue du Cherche-Midi, Paris 6°) se déroulera du 29 octobre au 7 novembre. Mais il convient de s'inscrire avant le 20 septembre (auprès de Wingate travel, 19 bis, rue du Mont-Thabor, Paris 1°. Tél: 44-77-30-00; télécopie: 40-20-94-55). Prix: 22 850 F en chambre double comprenant le transport aérien, le logement, les déplacements et l'accompagnement.

L'itinéraire commence à Kyoto avec la visite des monuments de la ville historique, et dans la

la ville historique, et dans la région d'Osaka (visite de l'agence de l'architecte), avec la visite de la chanelle du mont Rokko, des ensembles de logements à flanc de colline, de restaurants, de magasins, du temple sur l'eau dans l'île d'Awaji à Kobé, le musée des enfants à Himaii, et surtout des maisons individuelles qui ont fait connaître Tadao Ando. Après Tokyo et la visite de bâtiments réalisés par d'autres architectes, une extension est possible vers l'île d'Hokkaido pour la visite du théâtre sur l'eau de Sapporo.

### TÉLEX

La soie, thème d'une exposition présentée, du 11 septembre au 15 novembre, au château de Chambord. Pour découvrir, à travers plus de 150 œuvres de qualité exceptionnelle datant du Xª au XXª siècle, toute la diversité et la richesse du travail de la soie, dont l'exposition permet également de mesurer la complexité. Ouverte tous les jours de 9 h 30 à 12 h 15 et de 14 heures à 17 h 15 (18 h 15 jusqu'au 30 septembre). Accès libre pour les visiteurs ayant acquitté le droit d'entrée au château (31 F). Renseignements au 54-50-40-00. Opération « Golf ouvert », mercredi 15 septembre, à l'occasion d'une journée nationale proposée aux jeunes de moins de quatorze ans qui, sur une cinquantaine de parcours pourront se familiariser avec ce sport grâce à des baptêmes gratuits incluant visite. démonstrations et initiation. Avec la possibilité de poursuivre l'expérience grâce aux accords passés avec deux cents établissements scolaires. Renseignements sur minitel 3615 code GOLF 93 et au (i) 46-62-23-93.

Les meilleurs films tournés en imax projetés à partir du 15 septembre au Dôme Imax de la Défense, à Paris, dans le cadre d'un festival où chaque jour, de midi à 22 heures, sept films seront présentés en alternance. Au programme, des voyages interstellaires (Planète bleue et En

direct de l'espace), de grandes explorations (Grand Canyon, Antarctica et Entre ciel et terre) et un concert des Rolling Stones. Informations et horaires au (1) 46-92-45-45 et sur Minitel 3615 code DOME IMAX.

Fête de la randonnée en Charente-Maritime, le dimanche 19 septembre, avec divers itinéraires (à pied, à cheval, à vélo on en canoë, pour découvrir les richesses des marais voisins) qui convergeront vers Brouage (entre Rochefort et Oléron) dont la citadelle du XVII<sup>e</sup> siècle revivra, pendant queiques heures, son passé prestigieux. Promenades historiques et musicales, visites et animations, seront organisées dans le cadre de la Journée nationale du patrimoine. Renseignements auprès du Comité départemental du tontisme de Charente-Maritime (tél. : 46-41-43-33). Troisième Endur'eau international de jet ski, les 18 et 19 septembre, au Touquet, où

international de jet ski, les 18 et 19 septembre, au Touquet, où s'affronteront, dans la baie de Canche, plus de deux cents motos des mers venues d'Europe, des Etats-Unis et de la Nouvelle-Zélande.
Renseignements sur les possibilités d'hébergement sur Minitel, 3614 code OPALIS.

Sélection établie par Petrick Francès et Danielle Tramard

The state of the s

The paper of the p

Melate himalayenne

Par Saint-Peter-Port, à Guerne-sey, d'où des vedettes assurent, en 20 minutes, plusieurs liaisons quotidiennes avec Herm. Renseignements: Herm Express Ferries, à Guernesey (tél.: (19) 44 581-21-342) ou Herm Seaway's Ferry Launches (tél.: 24-678). On peut se rendre à Guernesey en bateau. Avec, notamment, la compa-

Herm Seaway's Ferry Launches (tél.: 24-678). On peut se rendre à Guernesey en bateau. Avec, notamment, la compagnie Emeraude Lines (10, rue Talma, 75016 Paris, tél.: 45-27-85-07) dessert Guernesey et Sark, via Jersey, depuis Saint-Malo et Saint-Quay-Portrieux, en Bretagne; Granville, Carteret et Portbail, en Normandie. Plusieurs liaisons par semaine. Compter 301 F A/R de Saint-Malo ou Saint-Quay et 527 F A/R pour un séjour de plus de 3 jours, plus 250 F si vous emportez votre bicyclette. Tarif réduit pour les enfants de trois à quatorze ans. La traversée dure 1 h 20. Emeraude Lines propose aussi des séjours à Jersey, Guernesey, Sark et Herm avec possibilité de combiner les les. A Herm, il en coûte 1 256 F (traversée comprise) pour 2 jours/1 nuit, en chambre double, au White House Hotel, et 4 095 F la semaine en demi-pension, du 23 septembre au 10 octobre. En avion, au départ de Paris et de Dinard, la compagnie Jersey European Alrways (tél. : 42-96-02-44) assure un vol quotidien entre Roissy et Jersey avec correspondance pour Guernesey (1 h 35 de vol)

1 295 F l'alier simple, 1 430 F

A/R à tarif réduit. Au départ de

Dinard, deux vols par jour.

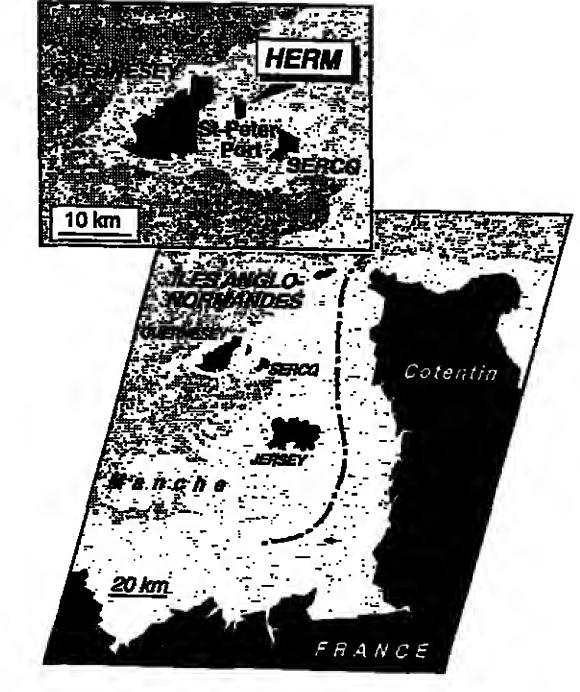
Compter 440 F l'aller simple et

785 F A/R en tarif excursion.

Par ailleurs, la compagnie Auri-

gny Air Services (tél. : 33-22-91-32) assure une liai-

Guide



son directe Dinard ou Cherbourg-Guernesey en 30 minutes, 470 F A/R Dinard-Guernesey.

Formalités. Passeport ou carte d'identité en cours de validité pour les ressortissants de la CEE.

Sur place. Ni routes ni voitures à Herm. Seuls six tracteurs servant au transport des matériaux, une Range Rover pour les urgences, des minimotos et trois chevaux. En revanche, les plaisanciers peuvent faire le tour de l'île, de plage en plage, et mouiller gratuitement près du port. L'accès de l'île est interdit entre le coucher et le lever du soleil, tout séjour étant subordonné à l'au-

torisation du bureau d'accueil. Egalement proscrites : les radios (walkman toléré) et la cueillette des fleurs. Pour se restaurer à prix raisonnables, Le Barbecue et La Taverne proposent une noumiture simple et

Y séjourner. Face à la mer, au milieu des hortensias, le White House, unique hôtel de l'île, conjugue luxe et simplicité. Ambiance intimiste, lecture et conversation au coin du feu dans de petits salons douillets. Trente-huit chambres, quatorze suites agréablement décorées. Compter environ 580 F par jour en demi-pension. Le restaurant de l'hôtel est aussi une des meilleures tables de l'archipel

avec une généreuse carte des vins à des prix intéressants compte tenu de l'absence de taxes. On peut aussi louer l'un des quatorze cottages, dont le pittoresque Fisherman's Cottage. Deux campings, dont l'un réservé aux Guernesiais.

Quand? Au printemps, pour

Quand? Au printemps, pour les fleurs. L'été, pour les huit heures d'ensoleillement quotidien et la mer à 19 degrés. L'hiver, pour découvrir l'archipel sous son aspect le plus sauvage. Entre fin mars et fin mai, pour observer les oiseaux. A noter, au printemps et en été, l'organisation, par la Société royale pour la protection des oiseaux, de promenades-découvertes et d'excursions en bateau autour de Herm, Aurigny et Guernesey. Renseignements auprès de CLBS International, Guernesey, tél.: 24-659.

S'informer. Maison de la Grande-Bretagne, 19, rue des Mathurins, 75009 Paris, tél.: (1) 44-51-56-20 et Minitel 3615 code British.

Lire. Herm, our Island Home, de Jenny Wood (Linton Ltd. Guernesey 1986). Les Travailleurs de la mer, de Victor Hugo, avec, en préface, l'Archipel de la Manche (Hachette Jeunesse). Promenades dans l'archipel de la Manche avec un guide nommé Victor Hugo, de Gérard Pouchain (Ed. Charles Corlet, Condé-sur-Noireau, 1985) Côté guides, Aux îles anglonormandes (Hachette Visa) et lles anglo-normandes, nature et randonnée, d'Annick et Serge Mouraret (La Cadole, Vélizy), précieux carnet de route pour qui veut explorer l'île à pied.

المان المن الأصل

ans la journée, vers Jersey, juernessy of Sercq (desserve usqu'à fin septembre) au départ r Namt-Mato. lutre ces traversées, elle exerce galement, par le biais de sa filuse hannitours, une activité de oyagiste privilégiant le épay sement offert par ces peutes ics vitudes à une encubiure des illes normandes et bretonnes. A ette fin, elle y propose un large ventail de séjours, accessibles à me les hudgers : camping, guest uuses, petris établissements de harme is l'attage de « la dojactics, unc petite subcrec sur

s edite twent tie Servi) et hôtels tie tre. Sont umi ingieres des britaits comprenant in traversée VR de Chanville ou Samt-Malo. is testaleris, une nuit en chambre louble et demi-pension : de 840 à 滑支 F par personne dans i'un des itis hoteli isloctionnes a lether. t à partir de Mil E à a la Muiners . Il est également romible de louer une volture et िस्तानां क्षा केल कार्याच्या है। nier iles. Renerignements dans es agences de voyages, à Scalink Jayages (21, rue Louis Legiand. 13002 Parts、献(11) 44.44.40.40) 4 dans im gares maritimes de

Tranville et de Saint-Malo

Le Japon de Tadao Ando

Traverse par des colairs d'de unt-varde, nourre de fore tenestrons to public est off. l'un des pass les plus minere bont nu numbert queplicity El si on pent it ou une ide co les livies, ou les expositions les rettus de la photographe à recherches formelles de idage then he reniblace lamaisk sentiment de l'expace, le che esthétique. Vecu sur place. C'est justement la découver \* Tadao Ando in Millingie proposent deux architetta français qui ont l'un et l'un recu au Japon et qui oring en novembre prochain an parcours consacre our mune, cet architecte auquel le Cente Pompidou a consació um proexposition au printemps dens L'idée est d'autant plus jude. que cette exposition. Ita spectaculaire, montrat plus projets utopiques de cette personnalité de la stène internationale, que ses réaliste qui l'avaient imposé commes virtuose du beton brut et les: maître des volumes, austern lyrique à la fois, qui savait traduire dans le laneige des prodernes les principes deb civilisation qui est la siente Le voyage organise et acare par Xavier Guillot et Alan Bretagnolle, sous l'egide le frefrançaise des architecto (%). du Cherche-Midi, Panigle déroulera du 29 actobre as 7 novembre. Mais il conince S'inscrire avan: le 20 septemb (auprès de l'impite med lie rue du Mont-Phibor, Parel Tel : 44. Thatale telespe 40-20-94-551 Proc 22593g chambre double compressit transport neven, le legezele

déplacements a l'accompa-nement Litinéaner com neaceche avec la visite des monumenté is sille historique, et duch region of the Lagrence de de lag de l'architectet, ave. la vinte chapelie du mera Rollo de ensembles de legement i liz colline, de sextaments de magasins, do temple surfer dans l'île il bum a kobak muste des culants a Himagit Suitant des man ens individe que out fait remaine l'ale Ando Apres l'oktoet la tign Billiments realises par distriarefateeles and exensions.

### TÉLEX

in sole; thème d'une exposition nécentée, du 11 septembre au 13 povembre, av château de Bambani. Pout déceptien, à suvera plus de l'all musics de paint en equipmentle datant du he au NN mecle, toute la discrette H is thiseese du travail de la voic. fort l'expendent permet insternent de mesurer is Ampleade. Chivette tous les asurs 149h 30 à 12h 15 et de 14 hours a 17 h 15 (18 h 15 mequ'au 30 septembre) Accès thre pour les cinicule avant Requitté le direit d'entrée au chirens (31 F). Renseignements 网络科州4040

Descritor a Golf ouvert », mercedi 15 mederabit. & l'accession d'une presente nationale proposée sux jeunce de mouse de Suntaire bile dan, son und enaughthine de percinits. programmia de familiariste and se shout super a gen pandymen graftite included vinit. demonstrations et maistion. Ave. अ रागस्यक्ष के अर्थकीय हो Lerlistinaura ficper une uccentia peads ever deux vents क्षत्राक्षिक्षम् स्थानिकारः Activity best things in the second of the second tipna in it tital aluis

46-4-2-3-41 Les mallaurs films tocamés on house blinklige a total tigt 15 widemine au l'Enne imat de la (Might, a Papie, Cant le Calife d'un lepteral en chaque jour. Le mede & . hours, and little science permules op plicensnot Au freggtsteint, der einuger interstellaures : Planette bieur et fin

de Sappota explorations countries The second of the second of the second and contexts are Rolling State information of home and The second second second second Will amb Provide MAN

persible service dillokade

pour la vest, au theilre su's

Fête de la randonnée et Charento-Maritime, k dimenche la epiembie. " discissioner ares a pied. 3 de A reference is caused bound decention is highered de the Postalitar thin consections Broune water Recheion and मिल्यास्य संस्थाः स्वर्गातातीत्वीत्वीत्रीत् भारतीत विश्व के अपने क्षेत्री विश्व के penies son have breaking Planting the training of the state of the st Second of the second date in the is interior materials du patentiene kenselenende

Supplied of the Control of the Contr also territoria de la constanta de la constant Charente Maidant (1d) 46.41.43.111 Troisième Endur'sau international de jet skip. international de joisses

Har Carrie and Some of the second Reserve to the fill will be Manual in the state of the stat Selection etablic

har rolling klang.

C. Danielle Frantsco

Les prières

Suite de la page 19

De l'auberge voisine, quand on se dirige vers le sanctuaire plus modeste de Sangma Choeling au cœur de la forêt, la vue est magnifiquement dégagée sur le Kangchenjunga, le troisième plus haut sommet du monde ou « la Grande Montagne enneigée des cinq maisons aux trésors », où niche Yoksum, « le point de rencontre de trois lamas », berceau de l'histoire du Sikkim. Signalé par un reliquaire, le Norbu Gang Chorten, ce lieu du couronnement du premier choegyal roi protecteur de la religion, est aussi le bout de la route. Après, il faut continuer à pied dans ce qui est devenu une terre bénie des marcheurs, le Dzongri, jusqu'à se heurter à la frontière du Népal, infranchissable pour le moment. Plus loin encore, plus haut, dans la chaîne de Chola, le Nathu-la, « le col de l'Oreille aux aguets », et le Jelep-la, « le col Facile », ont été depuis des temps immémoriaux les traditionnelles voies de passage vers la vallée de Chumbi débouchant au Tibet. Le Chola-la. ou « col du Lac », était autrefois le préféré des souverains du Sikkim pour se rendre au Pays des Neiges.

Si le palais royal, aujourd'hui désert parce que la famille ex-régnante n'a pas de titres et que le prince est en retraite religiouse, reste obstinément fermé au visiteur, la chapelle royale du Tsuklakhang vibre de pèlerins, d'encens et d'offrandes dans un chuchotement de prières ponctué de rires étouffés. Comme naguère, des centaines de flammèches vacillent au caprice des souffles de vent au pied des bouddhas de toutes tailles, souriants ou compassés. Sur l'esplanade extérieure, des moinillons jouent à chat perché, d'autres se donnent le vertige sur des balançoires au milieu de cascades de rires, des robes monastiques sèchent devant des portes de cellules closes, à l'arrière-plan commence la foret. Une vie dans la vie, un peu décalée par rapport à l'existence profane, et néanmoins proche de tous ceux qui viennent ici en quête de conseils, de bénédictions ou d'une brève halfe au hasard du

Les Lepchas, population autochtone du Sikkim, de souche mongole, ne forment plus guère qu'une mince fraction, environ 12 % des habitants. Les Bhotias, appelés aussi Lachenpas ou Lachungpas, sont d'origine tibétaine et se sont installés aux côtés des Lepchas depuis le quinzième siècle. Comme eux, ils

Au monastère de Pémayangtsé. vivent plutôt dans des villages au

faîte des collines ou dans des vallées plus éloignées, et sont bouddhistes. La nouvelle vague de Tibétains arrivée dans le sillage de l'exode de 1959 a pris ses quartiers à Yoksum de préférence à Gangtok même, donnant ainsi à la cité languissante un essor bienvenu. L'artisanat a redémarré, devenant l'un des principaux attraits pour le voyageur, tandis que les sanctuaires se revivifiaient de l'intérêt des amateurs étrangers pour une culture trop longtemps ignorée.

Les Népalais sont venus ensuite, beaucoup plus tard, dans la foulée de la guerre anglo-népalaise du dixneuvième siècle. Vertus guerrières des Gourkhas et habileté commercante des marchands leur ouvrirent des perspectives inattendues auprès du colonisateur britannique, tant et si bien qu'ils ont fini par prendre leurs aises au détriment des indigènes. Ce sont eux qui introduisirent la culture du riz en terrasses, la cardamome, et fournirent en maind'œuvre les plantations de thé. Représentant aujourd'hui quelque 70 % de la population de l'Etat, ils ont obtenu en 1992 la reconnaissance du népalais comme langue officielle, ce qui commence d'ail-



leurs à attiser des tensions latentes aux alentours, du côté de Darjeeling et de Kalimpong. Les autorités locales poussent à la roue du développement en s'efforçant de tirer le meilleur parti des ressources touristiques, mais New-Delhi garde un œil attentif sur cet Etat névralgique dont il sait que l'annexion imposée en 1975 à l'Union indienne a laissé un goût amer qui perdure.

Cahin caha, le Sikkim, dont le nom signifie « nouvelle maison », tente de préserver son héritage ancestral. Tiraillé entre une modernité enva-

hissante et laide, et le goût d'une tranquillité propice à la réslexion mais menacée de désintégration, il se cherche un chemin malaisé à débroussailler. Entre volonté d'ouverture et tentation de repli, il joue une espèce de valse-hésitation, comme s'il pressentait une partie perdue d'avance. Ses passages à niveau interétatiques se déguisent en postes-frontières où les visiteurs pourront bientôt s'approvisionner en informations et en souvenirs. En 1988, selon les chiffres officiels, les touristes avaient été 1 290 à franchir

l'année suivante. Puis la progression s'est accélérée: 4 000 en 1990, un millier de plus en 1991, 6 500 en

Le Sikkim est un conservatoire

naturel de la faune et de la flore, et il abrite plusieurs réserves nationales où vivent encore dans une tranquillité relative plusieurs espèces menacées, dont le petit panda. Pour combien de temps? Ensoncé tel un coin entre Nepal, Tibet et Bhoutan, enserré par les chaînes montagneuses, le Sikkim déboule sur le Bengale-Occidental par un lieudit, la barrière, une centaine de plus Rangpo. D'un côté, la route bordée

de bougainvillées mène à Kalimpong. De l'autre, elle serpente à flanc de montagne en surplombant le cours de la Tista à travers les plantations de thé vers Darjeeling. Vers le bas, elle plonge vers Siliguri. Là recommence l'Inde, sa moiteur lourde et ses nuées de poussière, ses myriades de menues activités. Làhaut, le piémont himalayen est toujours le seuil de la demeure des

> De notre envoyé spécial Jean-Claude Buhrer

# Enclave himalayenne

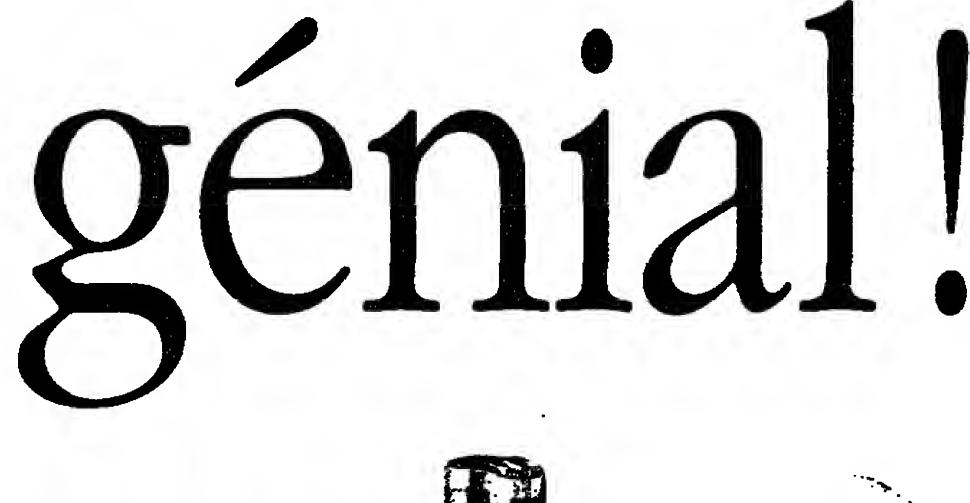
Enclavé entre le Népal, le Tibet et le Bhoutan, le Sikkim est un ancien royaume himalayen, formellement rattaché à l'Inde en 1973, avant de devenir deux ans plus tard le vingtdeuxième Etat de l'Union. Plus ancien groupe autochtone, les Lepchas seraient arrivés du Tibet bien avant le VIIIº siècle et ont ensuite contribué à introduire le bouddhisme mahayana, toujours pratiqué aujourd'hui. Plus tard, d'autres populations d'origine tibétaine, les Bhotias, sont à leur tour venues s'instal-

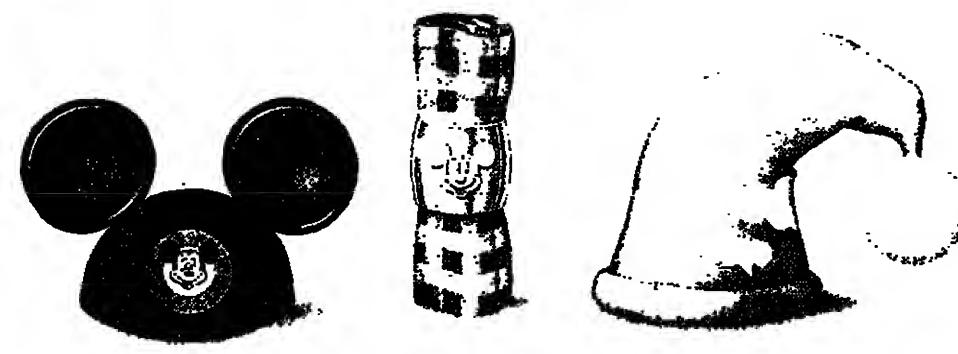
ler dans la région. Depuis le XVII<sup>e</sup> siècle, le Sikkim constituait un royaume gouverné par une dynastie d'ascendance tibétaine. L'immigration népalaise remonte au début du XIXº siècle. Dans le sillage de la colonisation britannique, le Sikkim avait été déclaré protectorat en 1890. Au lendemain de l'indépendance de l'Inde, en 1947, New-Delhi devait progressivement prendre le contrôle du Sikkim, avec le concours de la population népalaise, devenue majoritaire. A la suite des troubles de 1975, l'institution du choegyal (roi) a été abolie.

Sur une population de 420 000 habitants, le Sikkim compte aujourd'hui 67% d'hindonistes et près de 30 % de

bouddhistes. D'une superficie de 7300 km² (112 km de long et 64 km de large), l'ancien royaume abrite le Kangchenjunga, la troisième plus haute montagne du monde, et est traversé du nord au sud par la rivière Tista. S'échelonnant entre la plaine tropicale et les sommets de l'Himalaya, le Sikkim connaît une grande variété de climats, de paysages, de faune et de végétation.

A 1500 m d'altitude, Gangtok, capitale de l'Etat et centre commercial de 70 000 habitants, est le point de départ idéal pour sillonner l'intérieur du pays. Les meilleures saisons pour visiter le Sikkim sont le printemps (de mars à juin) et l'automne (d'octobre à décembre). A ces époques, la température varie en général entre 10 et 20 degrés. Bagdogra, l'aéroport le plus proche de Gangtok, est régulièrement desservi par la compagnie Indian Airlines à partir de Calcutta et de New-Delhi. Siliguri est la station de chemin de fer la plus proche, à 114 km. Pendant longtemps, un permis spécial était requis pour se rendre au Sikkim, mais les formalités d'entrée sont en passe d'être simplifiées. Se renseigner auprès des consulats de l'Inde à l'étranger ou à la Maison du Sikkim à New-Delhi.





1 journée + 1 repas + 1 nuit c'est ça, le forfait "Coup de Génie" à Euro Disney!

par enfant\*\*

Le royaume où tous les souhaits se réalisent

le Parc à Thèmes et le plaisir est complet. Un repas dans un des restaurants du Parc et la pause est délicieuse. Une nuit à l'Hotel Cheyenne ou l'Hotel Santa Fe et les rêves voyagent. Du 13 septembre au 21 octobre, rêve de Jour, rêve Gourmand et rêve de Nuit, tous les réves sont compris dans le forfait "Coup de Génie".

Une journée entière dans

\* Offre valable du dimanche au jeudi, sur la base de 2 adultes minimum par chambre et dans la limite des chambres disponibles. Chambres pouvant accueillir une famille de 4 personnes.

\*\* Prix s'appliquant aux enfants de moins de 12 ans partageant la chambre de 2 adultes.

Réservez sans tarder au où contactez votre agence de voyage.



# Bridge

### LE GRAND CHELEM DE LYNN

Ce magnifique grand chelem a été réussi par l'Américaine Lynn Deas dans le match des Américaines contre les Indiennes au cours des éliminatoires du championnat du monde de Yokohama. Lorsque la donne est apparue sur l'écran du Vugraph, les commentateurs estimèrent que, même en regardant toutes les mains, le grand chelem était infaisable!

**♦**D 1092 ♥AR 1072 ♣RD94

**♦** ¥84 ♥953 **♦**53 ♥D¥864 OARV985 S

**♦**AR76 ♥-010632 **♣** A 10 5 3 2

Ann.: S. don. E.-O. vuln. Ouest Nord 20 passe passe

Quest ayant entamé l'As de Carreau, comment Lynn Deas a-t-elle gagné le GRAND CHELEM A TRE-FLE contre toute défense?

Réponse Lynn a coupé avec le 4 de Trésle et elle a tiré le Roi de Trèfie qui lui a appris la manvaise nouvelle quand Ouest a défaussé un Carreau. Mais Lyan savait que le jeu de double coupe avait parfois des ressources insoupconnées : elle a donc tiré As Roi de Cœur, sur lesquels elle a défaussé un Carreau et un... Pique puis elle a coupé un Cœur. Ensuite elle a joué As Roi de Pique et Dame de Pique avec l'espoir légitime qu'Est aurait trois Piques.

Enfin, elle a infligé à Est une quatrième dose de Cœur qu'Est a coupé avec le 7 de Trèfle, car il était indispensable d'empêcher Lynn de couper avec le 5 de Trèfle et de faire ensuite les quatre dernières levées en double coupe. Mais, après la surcoupe du 7 de Trèfle avec le 10, Lynn a coupé le 6 de Carreau avec le 9 de Trèfle. Alors une cinquième dose de Caur a porté le coup de grâce à M= Nadar en Est:

### $\frac{$ \bullet 10 \heartsuit 10 \bullet D}{$ \lozenge 10 \bullet A5} \lozenge D \bullet V 8$

Si Est coupe le 10 de Cœur avec le 8 de Trèfle (pour que Sud ne puisse couper avec le 5 de Trèfle), Sud surcoupe avec l'As, puis elle joue le 5 de Trèfle pour la Dame et le Valet. Enfin, le 10 de Pique procure la treizième levée dans une... apothéose.

# TALENT ET RÉGULARITÉ

Parmi les plus fortes paires mondiales, la plus régulière est sans doute celle des Américains Hamman et Wolff. Quand on les compare aux Polonais récents champions d'Europe, on constate qu'il ne leur arrive jamais de faire un mauvais match, alors que les Polonais viennent d'être largement battus par les Italiens au récent Tournoi des champions à Deanville parce qu'ils ont accumulé les erreurs.

Observez la solidité des annonces et du jeu de la carte des deux Américains dans la donne suivante:

	<b>♦</b> 1082 ♥83 ♦ARY <b>♣</b> D86	6 5
<b>♦</b> 53 ♥RY2 ♦843 <b>♣</b> A10953	O E	<b>♦</b> ¥ 9 7 6 ♥ 10 9 7 6 ♦ 10 <b>♣</b> R ¥ 4 2
	AARD	Ā

♥AD54 ♦D972 Ann.: S. don. N.-S. vuin.

Nord Branco Hamman Chagas passe passe D3226 passe Branco en Ouest entama atout, ce

qui est logique contre un tricolore. Wolff prit l'entame et joua tout de suite le 7 de Trèsse. Branco sit la brillante défense de prendre avec l'As et de continuer atout. Wolff prit avec le Valet de Carreau et sit une première coupe à Trèfle, mais il n'y avait pas de reprise au mort (à Pique ou à Cœur) pour faire une deuxième coupe à Trètle. Il essaya donc l'impasse au Roi de Cœur, qui échoua, et Branço s'empressa de faire tomber le dernier atout de Sud en rejouant Carreau. Comment Wolff a-t-il quand même gagne CINQ CARREAUX

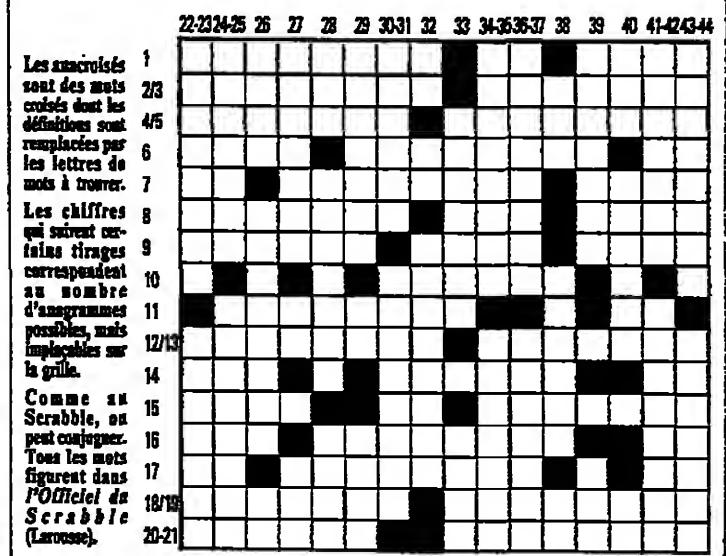
contre toute défense? Note sur les enchères « 2 Carreaux » promettait un tricolore fort, et « 2 SA » (sur le relais à « 2 Cœurs ») indiquait que le sin-gleton était à Trèlle. Les autres enchères étaient également conven-

### **COURRIER DES LECTEURS** La découverte de Crowhurst pour Bols (nº 1538)

René Loiseau nous précise qu'il avait fait paraître dans le Dauphiné libèré en.. 1974 une donne où la ligne de jeu gagnante utilisait le même principe. Et il ajoute spirituel-lement : « Mais il n'y avait pas de

concours. Manque de Bols!» Philippe Brugnon (+ 3)

nº 782



### HORIZONTALEMENT 1. DEEEPRRR. - 2. DEEEOSUU.

3. ADIORUV. - 4. AEIPTTU. -**AGINNOSS** AEEELMNT EEEEMRTT. - 8. DEORRSU (+ 5). - 9. EENRSV (+ 1). -10. AEEERS. - 11. AADDEILS. 12. AEINOSUV (+ 1). 13. EELNPSS. - 14. AAESŠU. 15. ABDNNOR. - 16. AIILMTTU. - 17. ACEEESSU. - 18. AAEERRS. - 19. ADEINTTU (+ 1). -20. AIISST (+ 2). 21. EEIORSST

**VERTICALEMENT** 22. EENOPRSS (+ 3). - 23. AAB-BEIR. - 24. DEIINOT. - 25. AACE-HISV (+ 1). - 26. AEILRUUV. -27. EEÈQRRU. - 28. DDEENOR. -29. ADEELRS (+ 2).

**AADEINST** 32. AEEEIRSS. - 33. EEGRSTT. 34. AAAEGNTV. - 35. ABEESST (+ 2). - 36. EEHNOSTU. - 37. AEI-PRRU. - 38. AALSTU. -39. DEEIOSU (+ 1). - 40. AEERTT (+ 1). - 41. AAAGNRT (+ 1). -42. AENNORTU (+ 2). -43. AAEISSUX. – 44. EINNSTU

TOURNOI

INTERZONAL

Blancs: C. Hansen (Danemark).

Noirs: G. Bagaturov (Géorgie).

CM 22.45!

D48 (I)

Bienne, 1993.

Défense est-indienne.

### SOLUTION DU Nº 781 FUNBOARD. - 2. SCRUTIN.

3. ANÈANTIE. - 4. AOUTERA (OUA-TERA). - 5. NICHERAS (CHINERAS. ARCHINES). - 6. RELATIVE (LEVI-TERA\_). - 7. MESANGE (ENGAMES\_). -MARQUISE (MARISQUE). FINETTE. - 10. RUINURE. 11. LARGES (GRELAS, REGALS, REGLAS, - 12. AGONIE - 13. TRIESTIN (NITRITES, TRINITES). - 14. AVENIRS (ARVINES\_) - 15. INERTIES - 16. ISO-TOPES. - 17. MAILLER (ARMILLE, RAMILLE). - 18. INESPERE (EREPSINE, PERINEES). - 19. ECOPHASE, phase de la vie d'un animal. - 20. SENEÇON (ENONCES). - 21. FANTOMAL. - 22. TRI-NITE (NITRITE). - 23. TANAGRAS (TAN-GARAS). - 24. NECTAR (CANTER...). 25. GUELTES (GESTUEL). - 26. ONE-REUSE (ENROUSES, RENOUSES). 27. ATRESIES, occlusion (ASTERIES...) TIPPERA, tapera (à la caisse). MINEURES (SUMERIEN...). 30. DESAMERA, privera d'âme. - 31. SATISFIT. - 32. ATIMIES, privation des droits (antiquité grecque) (AMITIES, ESTI-MAI). - 33. COUVAIN. - 34. AVIFAUNE.

- 35. ENNUAGEE. - 36. GERIONS (SOI-

GNER\_). - 37. TEMPETE. - 38. AIRURE

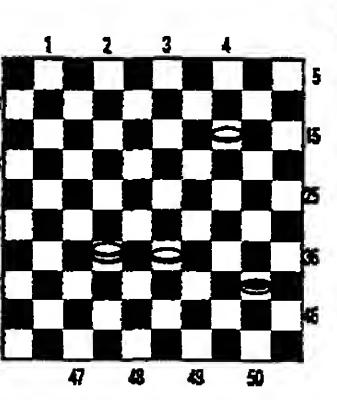
(RUERAI). - 39. NATTIER (NITRATE..). -

40. ESTERLIN (LISERENT, RELISENT, SILERENT Michel Charlemagne et Michel Duguet

# Dames

LE COIN DU DÉBUTANT

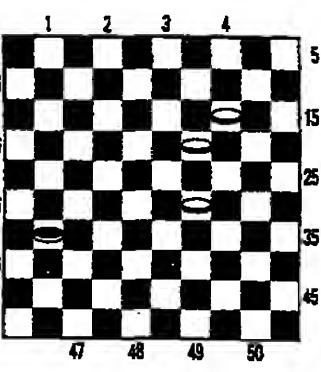
· Les poirs fuient la bande. Premier exemple : le trait est aux Noirs. Deux cases s'offrent à cux en vue du passage à dame : la case 44 et, à la bande, la case 45. Pourquoi (40-45) est-il perdant?



(40-45)? et les Blancs l'emportent par 14-10! (45-50) 32-41! et si : a) (50 × 46) 10-5, + par neutralisation de la dame. b)  $(50 \times 5)$  41-46, +.

Les Noirs devaient suir la bande par (40-44) pour damer à 49.

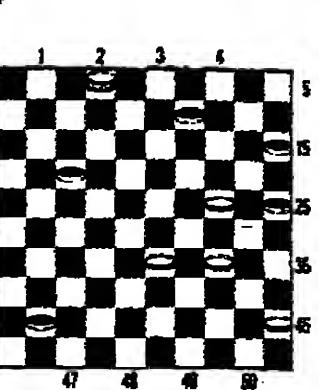
• Deuxième exemple : Le trait est aux Noirs. Deux cases s'offrent à eux en vue du passage à dame : la case 37 et, à la bande, la case 36. Pourquoi (31-36) est-il per-



(31-36)? et les Blancs l'emportent par 14-9! (36-41) 9-3! et si : a) (41-47) 19-14  $(47 \times 9)$ 3 x..., +.

b) (41-46) 3-14 (46-41...) 14-5, +. Les Noirs devaient suir la bande par (31-37) pour damer à 48.

L'UNIVERS MAGIQUE Mat exécuté par l'ancien maître international Dutto au Damier phocéen en novembre 1956, avec



2-19 !! (41-47,a) 34-30 ! (47×20) 19-14 (25×34) [4×1], +. a) (41-46) 19-5 (9-13, a1, a2) 34-30 (25×34) 24-19 (13×24) 33-28 (46×23) 5×11..., + a1) (15-20) 24×15 (25-30)  $34 \times 25$  (17-22) 33-28 ! (22 × 33) 15-10! (46-14) 10×19 (33-38) 5-10 puis 10 - 4, +. a2) (9-14) 5x11, +.

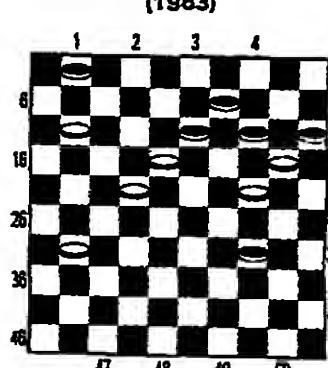
### SOLUTION DU PROBLÈME n 463

R. FOURGOUS (1983)

Blanes: pions à 28, 29, 30, 33, 34, Noirs: pions à 7, 11, 13, 14, 18, 21.

28-23! (7-12) [forcé] 23-19! (14×23) [forcé] 33-28 (23×32) 29-23  $(18\times40)$  35×44  $(25\times34)$  44-39 (34×43) 49×9!, rafle tout.

> PROBLÈME E. REPETTO 3. prix concours FFJD (1963)



Les Blanes jouent et gagnent.

SOLUTION: dans la prochaine

Jean Chaze

·· s · . If with E sile Butte.

Company of State The street of the the second of th THE STATE OF THE THE OF TRUSHE A RELIGION OF LOSA .स. । केला विवेद्धियाम् सं कृतिः १% 

the state of the state of The state of the s or and the legislation of the animal principles of The second second **有感染器:表示。这种发展**。 to experience despet despet enterfiel Green e 

表示·全部的1986年1

to terminal man

THE BE WAS PROPERTY

is teritari africa

AND THE PARTY OF ME

**李德** 

Care at the same

The state of the s

Maria - Language (Language)

v kinneng a design di

STATES TAXON MAKES

F. Later affer im E. Sie

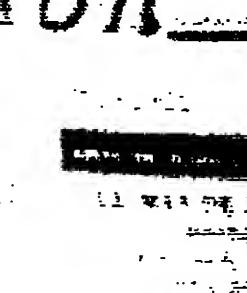
THE WATER WATER

· Britist für Tankleng ·

Application of mind of

PARTY TOTAL AND AND ADDRESS OF HARRY F THE

STATES en einer eine marker geren fin feine. and the second of the second o

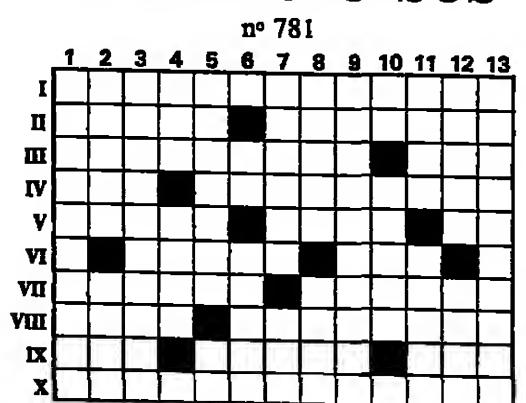


कर्न <u>स्वतिर्ध</u>े भ

· 71 文化 1 公司 建铁石等等的 

والمراكبة والمناسبة المناسبة المناسبة المناسبة المناسبة المناسبة H. I LEFTER

# Mots croisés



HORIZONTALEMENT I. Les sourires, les fraises et les cris... - II. Celui de l'intrigue doit être captivant. Disparu. - III. Ont recu des aignes de reconnaissance. Annonce un futur à venir. - IV. Ceinture. Peut être savorablement jugée si elle n'est pas intellectuelle. - V. Après les jardins. Refuge pour un petit nombre. Note. -VI. Pour un tapis. Fait aujourd'hui chanter et danser. - VII. Font une drole de tête. Pousse en montagne, VIII. Fleuve. Fera quelque tapage. IX. En retournant, au Japon. Dans les Vosges. Vous assure. - X. Fait la force, dit-on.

### **VERTICALEMENT**

1. Promoteur. - 2. On y fait bombance. En désordre, ce sari 1. - 3. Ils sont à fendre le cœur. - 4. Bouleversement. Ulysse y fut conçu. - 5. Bien utile pour s'y retrouver. Direction. -6. En abrégé et en citation. En Inde. -7. Ne comprend pas de têtes pen-

santes. On n'y voyait pas le conducteur. - 8. Met en alerte. Etudia les crânes. - 9. Calmée. - 10. En signe. Pour tenter le chaland. - 11. Fait une grimace. On le paye pour passer. -12. Ville d'eaux. Nécessaire à la réussite. - 13. Font de l'engrais.

### SOLUTION DU N. 780 Horizontalement

I. Libre-échange. - II. Émoussé. . - III. Gauss. Licite. - IV. IGS. Étalon. - V. Œil. Ader. Av. -VI. Nelombo. Dune. - VII. Lournge. OM. - VIII. Alèses. Ruade. -IX. 10U. Escarpin. - X. Rire. ENA. TNT. - XI. Ensoleillées. **Verticalement** 

1. Légionnaire. - 2. Imagée. Loin. -Bousilleurs. - 4. Rus. Loos. EO. -Esse. Muce. - 6. Es. Tabassec. -Céladon. CNI. - 8. ile. Grasi. -Accordent. - 10. Nain. Apte. -11. Git. Anodine. - 12. Enervements.

23. Db3 : Dg5
Fg7
24. c5! (m) Rh7 (n)
d6
25. CR6+! Fx86
6-8
26. cx86 Dx86
27. Fc4 (o) Cy7
Ca6 (a) 28. T64 Dg5
Cp4 (c) 29. Df3! (p) F47 (q)
D68 (d) 30. Tx64 Ta-d8 (r) 8. FE3 (b) 9. Fg5 10. dx45 11. 13 (e) 12. F42 14 38. Fxg7+ Ris7
Cb8 (i) 39. Fxd8+ Rg8 (y)
Cc6 40. Texe7+ Rxd8
Cc-d4 (i) 41. T17+ shanden. (z) 18. Fel 19. Fe2

NOTES a) Une nouvelle manière de retrouver la manœuvre stratégique de la variante classique 7..., Cb-d7; 8..., éxidé et 9..., Cc5, sans enfermer le Fc8. Cette idée, qui n'est sans doute pas supérieure à 7..., Cb-d7, est à la mode depuis trois ans, depuis que Kasparov surprit de cette façon Karpov en 1990 à New-York dans la cinquième et la

6. Es. Tabasséc. –

6. Es. Tabasséc. –

6. Es. Tabasséc. –

6. A. Ile. Graal. –

6. A. Ile. G

septième parties du match pour le

# Echecs

Ch5; 11. Fg5, Dd7; 12. Dd2, c5; 13. Ch2 avec avantage aux Blancs (Hansen-Sokolov, Wijk-aan-Zee, 1991). c) 8..., Dé8 est souvent joué. Après 9. h3 les Noirs ne doivent pas gagner le pion é4: 9..., éxd4; 10. Fxd4, Cxé4?; 11. Fxg7, Rxg7; 12. Dd4+, Cf6; 13. Cd5, Dd8; 14. Cg5, Té8; 15. Cxh7, Té4; 16. Dc3, Txé2; 17. Chxf6, Dh8; 18. Cé4+, abandon Miles Après 1000) (Miles-Anand, Rome, 1990) mais poursuivre par 9., Cd7; 10. Té1, f5. d) Après 9..., f6; 10. Fc1, Rh8; 11. h3, Ch6; 12. dx65 Kasparov reprit contre Karpov par 12..., fx65 ? tomba rapidement en infériorité : Fé3, Cf7; 14. Dd2, Cc5; 15. Cg5, Ccg5; 16. Fxg5, Ff6; 17. Fé3, Cé6; 18. Fg4, h5; 19. Fxé6, Fxé6; 20. Cd5, Fh4; 21. Ta-c1, Rh7; 22. Tc3, Tf7; 23. b3, c6; 24. Cb4, Td7; 25. Tc-c1, Ff6; 26. f4, exf4; 27. Fxf4, Da5?; 28. Cd5, etc.

é) 11. Cd2 est intéressant : par exemple, 11..., Cf6; 12. Cd5, Dd8; 13. f4, Cxd5 1?; 14. Fxd8, Cxe3; 15. Del, Cxfl et rien n'est clair (Zilberman-Har Zvi, Tel-Aviv, 1991) ou 11... h6; 12, Fh4, Cf6; 13, Cd5, g5; 14.

kov-Glek, Odessa, 1989). h) 15..., c6 est aussi à envisager. une bonne partie. // Maintenant si 22..., c6; 23. Cf6+, Fxf6; 24. exf6, Txf6 (ou 24..., Dd8

Les Noirs ont ici le choix entre plusieurs possibilités, 13..., Cd7; 14. a3, f5 (ou 14..., Ca-ç5; 15. b4 (15. Cb5!, Cé6; 16. Cxa7. Txa7; 17. Fxa7, b6; 18. a4 selon Judith Polgar), Cé6; 16. c5, c6; 17. Fc4, Dé7; 18. Cd2, Rh7; 19. Tf-dl avec avantage aux Blancs); 15. b4. c6; 16. c5, f4; 17. Fc1, Rh7; 18. Fb2, Cc7; 19. Cb1!, Cé6; 20. Cb-d2, Cd4; 21. Cc4, Cxé2+; 22. Dxé2, b6; 23. Cd6, D6; 24. Tf-d1! (Piket-Smirin, Bienne, 1993) ou 13..., c6; 14. a3, Dé7; 15. b4, Ch5; 16. c5, Td8; 17. Dc1, Cf4; 18. Fxf4, éxf5; 19. é5!, g5; 20. Té1 et les Blancs sont mieux, ou encore et les Blancs sont mieux, ou encore 13.... Ch5. probablement la suite la

plus active, qui donne aux Noirs du contre-jeu sur l'aile-R. g) 14. c5 est également jouable : 14..., Cf4; 15. Fxa6, bxa6; 16. Cd5, Cxd5; 17. Dxd5, Tb8; 18. b3 (Novi-

i) L'avance des pions de l'aile-R (h5 et g4) semble plus logique que cette perte de temps. i) Menace d'obtenir, après 21..., c6, Menace toujours 22..., c6 avec

25. c5, Dxf6; 26, Fc4, Td8; 27. Te4 suivi de Dd2 et de Ta-él); 25. Fxd4 suivi de ç5 et de Fç4 avec avantage anx Blancs. m) Menace 25. Cxc7.

n) Et non 24.... Fxé5 à cause de 25. h4!, Dh5; 26. Fé2, Dxh4; 27. Ff3, Dg5; 28. Té2, c6; 29. Ta-éi! o) Au prix d'un pion, l'initiative est clairement dans les mains des Blancs. p) Et non 29. Fxd4, Ff5. a) Après 29..., Ff5; 30. Txd4 les Blancs ont toujours un net avantage.

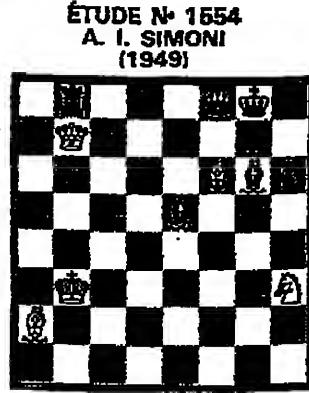
7) Si 30..., Fc6; 31. Fd5. s) Ou 31..., Fc6; 32. Dg4! Dxg4; 33. hxg4, Txd4; 34. Fxd4, Té8; 35. Txé8, Cxé8; 36. Fé5 avec une finale clairement favorable aux Blancs. 1) Sacrifiant un second pion pour empecher 32., Fc6. u) La diagonale al-h8 commence à vibrer tandis que surgit la menace de gain de la D par 34. Fg8+. Dxh4; 36. Txf5; de même, si 35...,

Dh6; 36. Txf5 et 37. T&7+. w) Et non 36..., Cxé7 ?; 37. Dg7 x) Une jolie conclusion, y) Ou 39..., Rh8; 40. Fg7+, Rh7 (si 40.... Rg8: 41. Txh5+ Fe6: 42 Th8

mat); 41. Ff6+, Rh6; 42. Fg5+, Dog5; 43. hog5 mat. z) Si 41..., Ré8; 42. Td-é7 mat et si 41..., Rg8; 42. Th7+, Rf8; 43. Th8

> SOLUTION
> DE L'ÉTUDE Nº 1553 V. KIVI (1945)

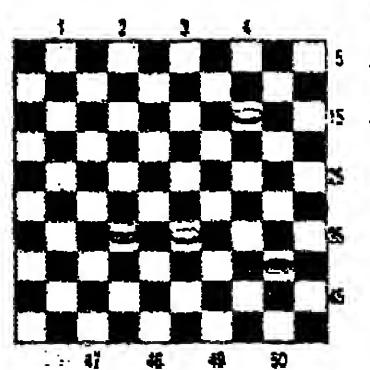
(Blancs: Re6, Th7, Fe7, Ph4. Noirs: Rf5, Pa6, b3, e7, e2.) 1. Th5+, Ri6!; 2. Fa5!, b2;
3. Fc3+, Ri7; 4. Ti5+, R68; 5. Fg7!,
66; 6. Ti8+, R67; 7. Fxh2!, Rxf8 (si
7..., é1 = D; 8. Fa3 mat); 8. Fc" et les



Blancs (5): Rb3, Db7, Fa2 et f6, Noirs (6): Rg8, Df8, Tb8, F65 et 86, Ph6.

Les Blancs jouent et gagnent.

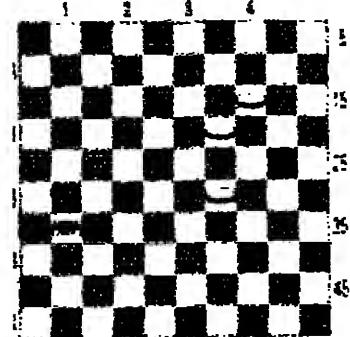
Clande Lemoine



40-45)? et les Blancs l'emportent ar 14-10! (45-50) 32-41! ct St : \*) (50 × 46) 10-5, + par neutraliation de la danie. b) (50 x 5) 41-46, +.

Les Noirs devaient foir la bande ar (40-44) pour damer à 49

a Deuxième exemple : Le trait st aux Noirs. Deus cases s'offrent eus en vue du passage à dame s case 3? et, à la bande, la case 6 Pourques (31-36) est-il per-



Hais ? et les Blancs l'empertent क्षा । वे ने । इस्ति। के ने व्याप्त की विकास है कि की विकास

by (41-46) 3-14 (40-41 ) (4-5, 4 La fegers glevajent ture la bande mr (11.1°) pour dames à 48

L'ESIVERS MAGIQUE

Mai exhibit par l'ancien maitre nternational Putte au Damier chemique shucken en novembre 1456, avec er Hlanes

ecs

1 5.

भूतास्त्र का क्षित्र go 14 go est également souable in this skins saw; के १४ ं के स्था के स्थान के हैं। er klavarer der piete de laden in d att wantet biet fouteter eine cette with the temper

E Maintenatt se 200 . 60 . 25 Cher aph 74 faft, baff les 14 . 13.1in ju loufe in lon fich ? foa nibe ein gib er ein bad aben Genttlage THEFILE RUI

14 7 1965; 26. 1-2, tring 3" 1-15. Mr. 32 Te2 ch. 29 1441 Je Ab jure d'un part l'inticlier en decement claus his many des Hance 是 Ft 磁体 39. Ft.14. 175 gi diffice 79., 175 19 1 egs 75 ffried der femaneit ein ub, angegebt. The part of the of the to the time this course

the fisher to bee attractions fairepient faccepble que Mone-मु भेजरकारिक्सर यस अक्टब्लियो कुल्ला हिन्दर mystefter 👯 ... 198 The fire the ferman and the second section of मुन्दर ध्रत्योह यूवा ध्रम्भी के अध्या अ gen for in 13 ha, to lybe gen fien Region wert gefreigen C. 34 tand lie fart ide menne a. i. HE 145 0 1 18 4 का देत भाग के . इ.स. में विद्वार

्रा विकासीय राजधारिकारी

a the state of the state of

a k IN The state of The fire of the second

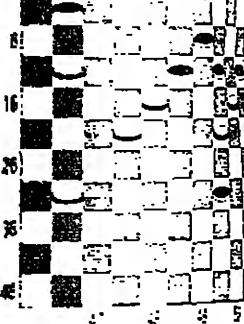
2-19 " (41-4" a) 34-30 (g).

19-14 (25 - 34) 14 - 11 -11) (4)-4m (n.s [9-1] 11 34-30 (25 - 34) 24-19 (B) 33-28 (40 - 23) 3 - 11.... all (15-20) 24-15 g. 34 × 25 (17-22) 33-28 (2) 15-10 (46-14) 10-19 (5). nuis ld - 4, -वदी गुनुना है। । -

SOLUTION DU PROBLES n- 463 R. FOURGOUS (1983

Blanck properties Mang News prod 2 1 11 11 15 6 28-211 (7-12) joined to (14 - Millions) Westings (18 - 40) 3 - 44 (2) (4) 4. (34 - 43; 49 - : safe mg

> PROBLEME E. REPETTO 3- priv concours FIA (1963)



SOUTH LINE JUNE 1- PORT Jena (E

hun mittell übe dareit ner Name du matt all bei. Rie Die Digy to the field Seal of a like a 4 144 15 Jagh, hagh, 10 s. 6. 4; R. 1435 12 19639 198 48 54 (See ... mill SOLUTION 1555

V KINT (1945) Name of the Residence o ं निरम्बन् वीधेरिताः अभूषः 🔠 . ह ise jamme libita. ins king fitter and the second by Menary tengentin ??. 15 and Blancy gagnett

m. Monaic I. Car म् विकास विकास विकास के विकास Thigh Tide to face for it Evasion\_\_

**EXOTISME** 

A la table

d'Amérique

délicieux soufslé. Berthillon, Lenôtre et Dalloyau ont créé un sorbet que l'on peut même

accompagner d'un coulis aux

fruits de la passion (on le trouve,

de même que les fruits en cette

saison, chez Hédiard, 21, place

Nous aimons aussi, à cette

« table d'Amérique », la patate

douce, qui vient des Andes et

que nous avons laissée aux habi-

tants des Antilles; la tomate,

notre désespoir lorsqu'elle est

fade et insipide; le chocolat,

prisé des Aztèques ; le tabac des

Indiens Tainos de Cuba. Nous

aimons aussi la vanille, dont on

ne se lasse pas : elle est une

saveur du paradis. A L'Aiguière,

sage restaurant du Faubourg-

Saint-Antoine (2), on aime les

mariages incongrus : le magret

de mulard et le filet d'empereur

poisson des profondeurs

sont accompagnés, l'un d'un

déglaçage à la pulpe de fruits de

la passion, l'autre d'un velouté à

la vanille, qui s'accommodera

fort bien d'un « Clocher », cuvée Jean-Michel Rodriguez,

cépage chardonnay de la haute

**«Le jardinier oublié** avait fait

planter des arbrisseaux pour que

des siècles plus tard la psalmodie

inconnue de la terre se fit enten-

dre aux hommes (3) ». Entre

prédateur barbare et magicien

incertain, le « jardinier oublié »

ne peut plus aujourd'hui se dis-

penser d'un temps de réflexion.

La cuisine, avec son piment

symbolique, est toujours autre

chose que la simple cuisson des

mets. Elle est, à cette « table

dressée de l'Amérique » qui est

aussi la nôtre, une incantation à

la forêt, un grappillage qui doit

respecter l'infini mystère de l'en-

vironnement. C'est dire, après

Claude Lévi-Strauss, Alfred

Métraux et, certes, Michel Lei-

ris, que persiste la nostalgie du

chasseur d'Amazonie, avec sa

flèche empennée et son arc, de

ses manières de table, et, tout

compte fait, de la saveur que

devait avoir la viande boucanée

de pécari ou le ragoût de dinde

- ce « poulet à double menton »

selon le conquistador Bernard

Diaz - que l'on servait à la table

de Moctezuma. La gastronomie

en cette fin de siècle, c'est aussi

cela. Le cuisinier idéal respecte

son environnement comme le

chasseur amérindien. Délicate-

ment, il occit un perroquet mul-

ticolore, qu'il accommode à sa

guise, et selon un mode ancestral

de variations culinaires. Les

autres aras chantent encore!

Nous sommes tous autour d'une

même table, fins gourmets et

tenants obsédés de l'améliora-

tion des espèces, pour entendre

« la psalmodie inconnue de la

(1) « Le choc de la conquête ». Saint-Blanquat. S.A. nº 39, 1992.

(2) 37 bis, rue de Montrenil, 7501 l Paris, tél.: 43-72-42-32. Menu: 175 F et 250 F à la carte.

(3) Antimémoires, d'André Mairaux,

Jean-Claude Ribaut

terre » d'Amérique.

vallée de l'Aude.

de la Madeleine, Paris-8º).

ETTRE la table de l'Amérique », cinq siècles après sa

découverte, c'est d'abord éten-

dre la nappe de coton aux vives

conteurs, puis disposer queiques

fleurs. On peut manger le grain

du cotonnier, il a des vertus thé-

rapeutiques. A la table d'Améri-

que, Colomb pense trouver l'or

et les épices. L'or lui est concédé

contre le sang. L'épice n'est pas

le poivre, mais le piment : capsi-

cum anuum, une solanacée.

« C'est le disjoncteur entre

nature et culture », dit Lévi-

Strauss. Conquérants et vaincus

se sont peut-être rencontrés sur

le sens à accorder au piment.

L'or, pourtant, ne figurera pas

sur cette table; il ferait se battre

les convives, ceux bruns et nus

qui apportent les fruits et ceux,

barbus, aux vêtements brodés de

soie, venus de Séville. « Au

Mexique, les soldats de Cortez

ont été émerveillés des richesses

qu'ils voyaient, de ce marché de

Mexico où l'on vendait tant de

choses. Ce n'était pas seulement

le pays du sang, c'était aussi

celui des fleurs (1)... ». On verra

dans une coupe l'anthurium

rouge et la fine calcéolaire. Les

corolles du frangipanier dispo-

sées dans les vases donneront

des fragrances égales aux plus

éclatants parfums du Vieux

Continent, comme la myrrhe et

l'encens. Le fuchsia balancera

ses clochettes violettes et ses éta-

mines écarlate. Puis les zinnias

élégants aux couleurs décalées :

le poinsettia, enfin, aux feuilles

de pourpre, pour la « noche

buena », ce Noël que les Indiens

Sur la table même, on trouvera

l'ananas, l'anone, le chérinolier,

la goyave. L'avocat sera le hors-

d'œuvre. Le cœur de palmier

suivra : nous ne l'aimons plus

guère. Le coqueret du Pérou,

physallis peruviana, fait une

apparition sur nos tables ainsi

que le fruit de la passion. I

vient compenser la fadeur insis-

tante et l'immaturité de nos

fruits d'Europe « améliorés ».

Qui n'a vu la variété passiflora

carulea, ou l'incroyable oiselle-

rie végétale que forme cette

plante, à la fois épiphyte et her-

maphrodite, aux fleurs violentes,

ne peut comprendre cette beauté

inutile dont s'entouraient, aux

dires des voyageurs, les Indiens

de l'Amazonie, comme ceux du

marché de Mexico. La fleur de

la passion, à la beauté trou-

blante, raconte, disent les mis-

sionnaires, les derniers moments

du Christ: un sommet composé

de filaments, de styles qui figu-

rent la couronne d'épine, les

clous, la lance. On cultive désor-

mais la passiflore en Provence;

ses lianes grimpent sur le treil-

lage à l'aide de vrilles. Le fruit,

appelé aussi grenadille ou mara-

cuja, est une baie giobuleuse à la

pulpe mucilagineuse qui

contient les graines lenticulaires

et un parfum à nul autre pareil.

Les chefs, depuis longtemps, se

sont pris de passion pour ce

fruit insolite. Fredy Girardet et

Claude Peyrot en apprivoisent

l'incomparable parfum dans un

ne connaissent pas.

**Htes-ALPES** SAINT-VÉRAN (parc rég. du Queyres)
2 040 m. sile classé du XVIII siècle
Eté-hiver, plus haute comm. d'Europe
2 hôtels 2 étoiles - Logis de France
Piscine, tennis, billard, sall. répos Meublés, chambres studios, chambres, 1/2 pens, pens. complète, séj. libres HÖTEL LE VILLARD T&L: 92-45-82-08 ex HÖTEL LE BEAUREGARD T&L: 92-45-82-62. Fax: 92-45-80-10

<u>PARIS</u>

SORBONNE HOTEL DIANA \*\* 73, rue Saint-Jacques, 5. Chbre avec bain, w.-c., tele couleurs Tel. direct, de 300 F à 450 F Tél. 43-54-92-55 - Fax 46-34-24-30

**PROVENCE** 

vivre un moment d'exception.. HOTEL \*\*\* tennis, golf 9-18 LES BAUX DE PROVENCE

> 3615 LUBERON INFOS TOURISME Pare naturel régional

carte comptez 550/700 francs. ▶ Le Grand Siècle, 1, avenue de l'Impératrice, à Biarritz, tél. 59-24-09-40. T.I.j. A.E.-D.C.-C.B.

LE MAS DE L'OULIVIÉ piscine paysagée, parking fermé. Tel.: 90-54-35-78. Fax: 90-54-44-31

> (quelques chambres) et un restaurant «en situation». La patronne, Isabelle Gaumont, biarrote, y a rencontré son futur mari normand. Les voici très attachés à cette belle maison où surgeles, congelés et produits sous vide du Luberon n'entrent point en cuisine et où le

# Célébration du poireau

EPTEMBRE, octobre! Retour du poireau sur les

Malgré son aspect de « pitre blafard » selon le mot du docteur Leclerc, cette liliacée peut se vanter d'une généalogie solide. Sous les pharaons, le poireau figurait, en bottes, sur les tresques funéraires, et Chéops en récompensait ses amagiciens». Les Hébreux en rêvaient lors de la traversée du Sinal Les médecins grecs l'estimaient comme remède à la stérilité et c'était un légume cher aux Romains (Néron avait été surnommé « le porrophage » et Juvénal les proposait en accompagnement du mouton bouilli.) Il est vrai aussi qu'il signalait le parfum trop corsé, conseillant à quiconque venait d'en manger « de ne donner de baisers qu'à

Ce parfum, aussi bien, était fort estimé de nos aïeux. La « porée », soupe aux feuilles vertes du poireau hachées menu, était fort prisée au Moyen Age, et si Aristote prétendait que les perdrix se régalaient du poireau pour rendre leurs cris plus perçants, les guérisseurs d'alors le prescrivaient pour combattre les rhumes. Ne criait-on point dans les rues :

Ah! mes beaux poireaux Qui se cuisent en eaux. C'est un bon potage

Avec du laictage. Quoique d'une valeur nutritive modérée (88 % d'eau pour 0,40 % de corps gras et 7,50 % d'hydrates de carbone) mais riches en vitamines C et en ser, les poireaux restent, aujourd'hui, fort utiles en cuisine, qu'ils soient courts ou longs. Parmi ces derniers, le « long de Mézières » est renommé. Mais ils viennent aussi de Loire-Atlantique, des Bouches-du-Rhône, des Yvelines (ceux, normands, de Créances, au goût de noisette, sont aussi fort appréciés). Achetez-les la partie blanche ferme et les feuilles brillantes et crissantes au toucher.

Évidemment, la soupe poireaux-pommes de terre est la prit. Elle a conquis les Etats-

L'hôtel du Palais est évidem-

ment la curiosité historique de

Biarritz. Son restaurant s'appelle

Le Grand Siècle (ne cherchez

point de rapport avec Louis XIV

puisqu'il date de l'impératrice

Eugénie, deux siècles plus tard) en

l'honneur de la cuvée non moins

illustre du champagne Laurent-

Perrier. A présent que son direc-teur, très qualifié, M. Leimbacher,

a pu se choisir un chef de talent,

ledit Grand Siècle s'affirme affec-

tivement comme l'un des

« grands ». Jean-Marie Gautier

nous propose entre autres une fine

gelée de tourteaux, une piperade

de homard glacé, des rougets

accompagnés d'une poignée de

chipirons sautés à l'encre, le râble

de lapin farci aux chipirons, la

pomme de ris de veau rôtie escor-

tée d'une fricassée de légumes au

xérès, etc., avec aussi de remar-

quables desserts. Grande cave,

évidemment. Le menu de l'Impé-

ratrice (entrée, poisson, viande,

fromage et dessert) est à

380 francs. Un menu-dégustation

de 7 plats est à 600 francs. A la

Le Relais du Haras

A quelques kilomètres de Deau-

f ,

ville, une belle maison normande

à Touques

Le Grand Siècle

à Biarritz

levres closes »

Unis grace à un chef du Bourbonnais qui eut l'idée de la servir froide sous le nom de « vichyssoise ».

Une autre adaptation cou-

rante est celle des poireaux vinaigrette (ils ont ainsi gagné le nom d'« asperges du pauvre » !). Mais on peut citer aussi le flan de poireaux (au parmesan notamment), les blancs de poireaux au gratin, à la crème, etc. Ce sont les Romains qui l'introduisirent en Angleterre, et il est devenu le « légume national » gallois, l'emblème en quelque sorte. C'est peut-être pour cela que les poireaux à l'anglaise sont l'honneur des tables britan-

niques. Il s'agit des blancs, épluchés et nettoyés, taillés de même longueur, fendus et cuits à l'eau bouillante salée puis égouttés. Dressés sur un plat chaud, ils sont servis semés de persil ciselé et arrosés de beurre fondu citronné, voire de crême réduite (1). Pourtant, de toutes ces ver-

sions porrophiles, la meilleure reste pour moi la flamiche. C'est un plat belge ou du Nord, où première recette venant à l'es- l'on dit aussi « flamique ». Le

régionalisme gourmand est res-

pecté, des huitres de Chausey aux

tripes à « ma » mode, des moules

marinières et des escargots du

pays au poulet de ferme rôti. Les

fromages viennent des exploita-

tions voisines et les tartes, nor-

mandes comme le granité, savou-

reuses. Superbe brunch au jardin

(110 francs). Menu du « terroir »

(128 francs) et carte (comptez

▶ Le Relais du Haras, à Touques,

23, rue Louvel-et-Brière, tél. :

31-88-43-98. T.I.j. A.E.-

Le Parc des Eaux vives

Liliane et François Perret ont

pris leur retraite. C'est à présent

leur fille Sylvie et son mari Lau-

rent Patrelle qui animent cette

merveilleuse ville et son parc don-

nant sur le lac. La maison s'est

enrichie d'un wine bar pour les

collations et les vins au verre

(François Perret avait une cave formidable, et de vrai connais-

seur!). Un nouveau chef, Claude

Legras, mitonne avec ferveur le

carpaccio de légumes et son tar-

tare de langoustines, foie gras à

l'aigre-doux de figues, le craquelin

de filets de rougets poêlés au pain d'épices, la piccata de thon à la

ratatouille, un feuilleté de langue

et ris de veau aux olives, un carré

d'agneau de Sisteron aux herbes.

etc. Un menu des « amis du

Parc » à 85 francs suisses, celui

des « gourmets » à 135 francs suisses, le menu dégustation à

160 francs suisses et la carte.

Parc des Eaux vives, 82, quai

(19) 022-735-41-40. Fermé

dimanche soir et lundi. A.E.-

Gustave-Ador, à Genève, tél.

Splendide carte des vins.

D.C.-C.B.

350/450 francs).

à Genève

Semaine gourmande

de 11/5 Senx

mot, d'origine flamande, signifie, paraît-il, gâteau et dérive peut-être de notre flan, cette tarte salée ou sucrée dont la cuisine médiévale était très four-

nie, de saint Fortunat à Taillevent. Il s'agit ici de la version moderne de la «llamique à porions » (aux poireaux), telle qu'elle figure en saison à la carte de La Flamiche (20, place de l'Hôtel-de-Ville à Roye, 80700; tel.: 22-87-00-56, ferme dimanche soir et lundi) où officie en cuisine Marie-Christine Klopp. Sa recette? 500 grammes de pûte feuilletée et autant de poireaux épluches. finement émincés et dont on n'utilise, avec le blanc, qu'une partie du vert. Etuvés au heurre. en sauteuse, cuits jusqu'à être fondus, puis cremés. Une abaisse de pate sur une plaque humide, les potreaux au milieu, on recouvre de l'autre moitie de la pûte, badigeonnant la surface du seuilletage de jaune d'œut dilué d'un peu d'eau. Il ne reste plus qu'à cuire la flamiche au four une bonne demi-heure. Saluons l'automne et régalons-

La Reynière

(1) A noter qu'en France on a rendu

hommage aussi à cette bliacée. N'appellet-on pas, argotiquement où familièrement, le « porreau » la distinction du Mèrite

Croisière "Spécial Vacances de la Toussaint" de 7 jours

Découvrez en famille les plus beaux sites de la Grèce.

GRATUIT

ENFANTS moins de YOUS REVEZ DE Hans. PARTAGER AVEC VOS ENFANTS DES INSTANTS MAGIQUES... COSTA, VOUS INVITE À DE-COUVRIR LES MERVEILLES

LA GRECE ET DE LA TURQUE CTOISIÈTES DE SA MAIES

DEPART DE VENISE ET 1º ESCALE DANS LES POUILLES AVANT DE REJOINDRE HERA-KLION, POUR LA VISITE DU SITE DE CNOSSOS, PUIS RHODES, L'ILE DES CHEVALIERS

CROISÉS. CAP SUR LA VILLE DE KUSADASI ET DE-COUVERTE DES SUPERBES VES-TIGES D'EPHESE ET DE MILET AVANT DE TERMINER VOTRE FABULEUX PÉRIPLE AU PIRÉE POUR LA VISITE D'ATHENES ET

TUEUSE ACROPOLE, AIOUTEZ LE SOLEIL, LES JOIES DE LA MER. LES DINERS DE GALA, LES SPECTACLES, LA PISCINE, LES JEUX... SUR L'EUGÉNIO COSTA, L'ÉMOTION SE VIT EN FAMILLE.

Costa Croisières, la plus belle histoire d'amour entre vous et la mer.

Special Vocances de la Toussaint du 24 ou 31 octobre PASCRIPTICALS INFORMATIONS SINCE COMMIL ASSINCT CILS A partir de 5400F on départ de Paris ou Lyon AMERICOSTA STITZUTES COSTA CROSSERES AGE: ATE: OF VOYAGES No. of States (base : cabine 4 personnes)

# Gastronomie

**DODIN BOUFFANT** Son bon rapport qualité/prix, meau à 195 F Poissons, Crustacès, cuisine du marché Service: 12 h 30 à 14 h 30, 20 h à 23 h, 25, rue Frédérique-Sauton 5 43-25-25-14 F dim. Ouv. sam. – Parking (face 39 bd) SAINT-GERMAIN.

CONTROLATIONS OF

La Villa Créole 💿 Us cadre agréable, un service attentif et une cuisine créole d'une rare qualité. Menu 110 F mus, 169 F la son avec piano Jusqu'à 23 h 45 - F/sem. midi et dim. 19. r. d'Antin 2. - 47-42-64-92 MARMITE D'OR DE LA CUISINE CREOLE

ALSACE A PARIS 43-26-89-36

9, pl. St-André-des-Arts, & - SALONS CHOUCROUTES, GRILLADES FLAMMEKÜECHE, POISSONS Terrasse plein air

**JARRASSE** Poissons et fruits de mer. Salons. 4, avenue de Madrid, NEUILLY 46-24-07-56. Fermé dimanche.

- LE MONIAGE GUILLAUME Cheminée - Terrasse couverte F/D Poissons en arrivage direct Spécialité de bouillabaise Menu, carte d'été : 180 F/240 F 88, rue Tombe-Issoire, 14 - T. 43-22-98-15

**RAVIOLES DE ROYANS** FILET A L'ESTRAGON CLIMATISE - MENUS 160 F et 220 F 37, rue François-1", 8° - 47-23-54-42

PUBLICITÉ PUBLICITÉ GASTRONOMIE Renseignements: 46-62-73-22

• .

# La Suisse à l'heure tibétaine

Préservant son inaccessibilité pendant des siècles, le Tibet pénétra, inviolé, dans le vingtième siècle. Isolement fécond, brutalement interrompu en 1950 par l'invasion chinoise qui écrasa sans peine une nation pacifique et désarmée. Mais on ne peut détruire le Tibet. Pour sauvegarder ce qui leur avait été transmis depuis l'origine, certains choisirent l'exil. C'est ainsi que le bouddhisme tantrique, élément dominant de la culture tibétaine, parvint en Occident. Deux expositions, à Genève et à Zurich, éclairent notre connaissance de cette philosophie religieuse.

DEUX expositions, dont l'initiative revient à deux musées d'ethnographie, sondent, d'une manière différente, la profondeur, la richesse et la beauté de la civilisation tibétaine. «Thangkas de l'Himalaya: images de la Sagesse » déroule, en une présentation classique, l'univers bouddhiste, cette « voie de la Sagesse conduisant à la libération de la souffrance et à la paix du cœur qui en découle », comme l'explique Jean Eracle, conservateur du département Asie au Musée d'ethnographie de Genève.

Plus audacieux, le Musée

d'ethnographie de l'université de Zurich et Martin Brauen, conservateur du département Tibet et Himalaya, ne comptabilisent pas les trésors de cette civilisation. Ils en ont choisi un, le plus riche peut-être, le plus complexe et un des plus secrets, le plus représentatif en tout cas de la profondeur tibétaine : le mandala. Ils le montrent sous ses différentes formes et l'analysent avec une sorte de ferveur. Mieux, ils s'aventurent là où l'on n'était pas encore allé jusqu'ici, soumettant des textes très anciens à l'épreuve informatique. Innovation qui n'est pas élucubration fantaisiste mais explicitation de la tradition. C'est ainsi que l'on peut voir, notamment, pour la première fois sans doute, des maquettes en trois dimensions de représentations habituellement planes, traduction architecturale de données inscrites dans les textes ou les peintures. Une recherche et un parti pris didactique qui font l'intérêt et l'originalité de cette exposition.

La structure la plus courante du mandala comprend plusieurs frises en cercles concentriques successivement des flammes, des sceptres de diamant, des pétales de lotus, parfois des attributs de divinités et des «cimetières», ces derniers représentés par divers éléments (arbre, nuage, cadavres notamment) symbolisant le caractère périssable de toutes choses. Les cercles protègent des carrés les murs d'enceinte du palais avec aux quatre points cardinaux, des portes qu'il faut franchir pour parvenir au cœur du palais, là où réside une divinité.

Un mandala est, en somme. comparable à un plan d'architecte. Qu'il soit peint ou fait avec des sables de couleur sur une surface plane - ce sont ses formes les plus courantes - il faut toujours avoir présent à l'esprit sa tridimensionnalité. Et imaginer, comme les personnes qui se servent du mandala pour méditer et visualiser. la figure centrale en position éminente par rapport aux autres.

Il est très diffiche de dater la représentation d'un mandala. Le musée s'en abstient : « Nous pensons que c'est trop approximatif, » explique Martin Brauen. « Par ailleurs, poursuit-il, nous avons la responsabilité, en tant que musée d'ethnologie, de promouvoir le travali aes artisies qui vivent maintenant en Inde ou au Népal. Aussi leur commandons-nous des œuvres, au lieu de collectionner les pièces anciennes, ce qui contribue à accroître le trafic d'antiquités et à faire montrer les prix. »

On pense communément qu'un mandala est une peinture ou un objet en deux dimensions avec des carrés et des cercles autour d'un centre où la divinité principale est assise. Il revêt, en réalité, différentes formes. On peut voir par exemple un thangka - une pein-

ture sur toile encadrée de bandes de brocart et montée sur deux baguettes de bois autour desquelles on le roule pour le transporter - représentant l'empreinte des pieds du Bouddha dans un cercle: symbole des commencements du bouddhisme. Dans cette même catégorie sont présentés trois mandalas différents : sur l'un la divinité centrale est entourée de divinités secondaires, sur l'autre elle est simplement représentée par ses attributs, le troisième ne contient aucune divinité. Le méditant s'assied alors en face de la peinture et projette en imagination la divinité à l'intérieur du

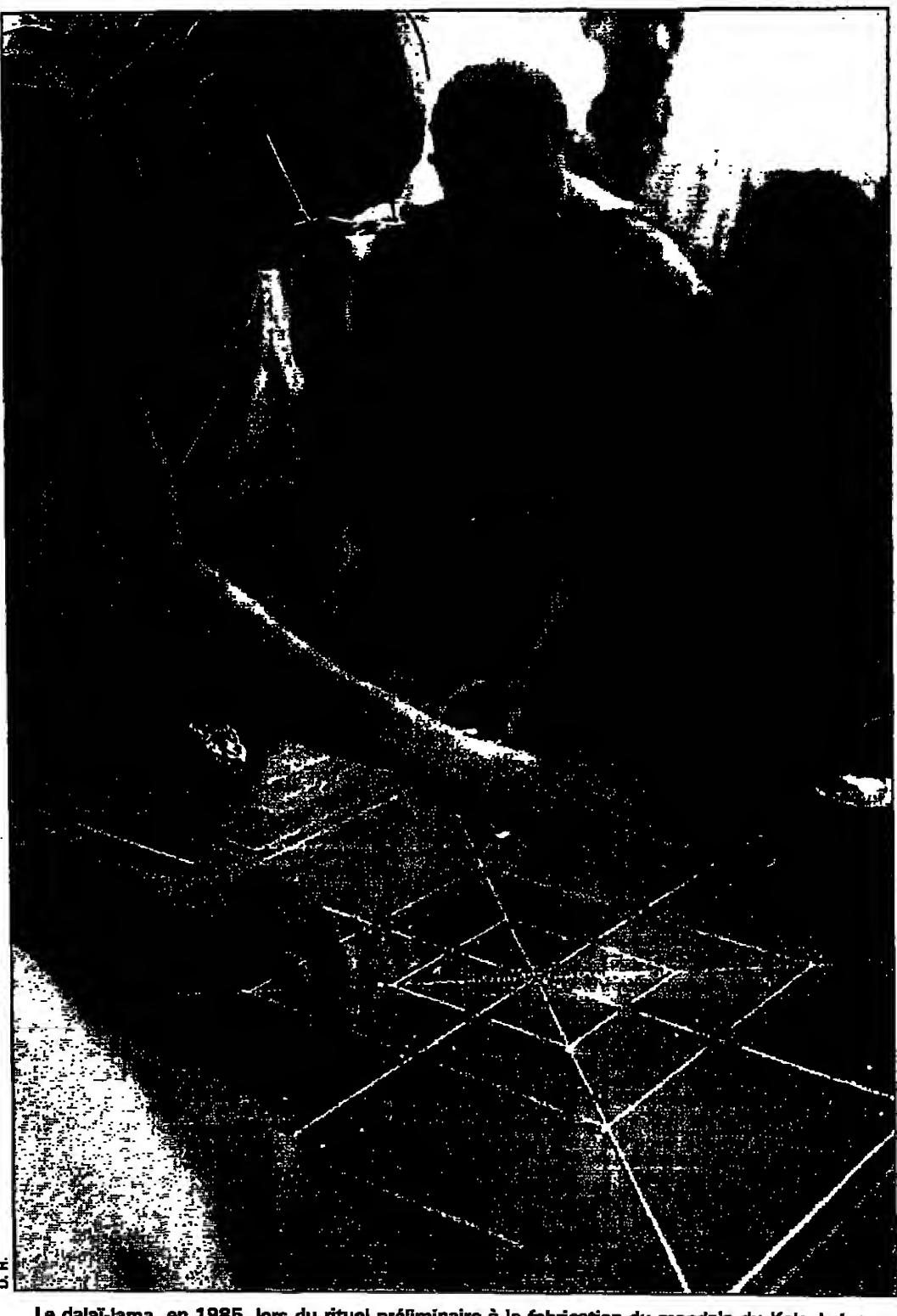
Le mandala tridimensionnel peut prendre la forme d'une fleur de lotus sculptée contenant une déité centrale et huit déités secondaires, chacune sur un pétale: celle d'un mandala d'offrande s'élevant en pyramide et présentant des grains de riz. Un autre, plus élaboré, a été recueilli par l'explorateur suédois Sven Hedin. Les moines dédient ces mandalas à leur gourou et, finalement, au Bouddha lui-même. D'où leur nom de mandala d'offrande. On voit aussi des diadèmes à cinq branches, utilisés lors de rituels et celui d'un oracle où les déités sont remplacées par des crânes.

Constante du mandala, évidente même sur les diadèmes : l'importance du nombre cing. Quand on relie les angles d'un mandala par deux traits, on obtient quatre triangles que l'on peint respectivement en blanc. jaune, rouge et vert. Et le centre. très important car il contient la divinité principale qui donne son nom au mandala

Sur une large table ronde s'élève un palais coloré. « Nous avons fait construire ce mandala en trois dimensions dans un but didactique, explique Martin Brauen. C'est le seul que l'on puisse voir hors d'Asie. Il en existe auelauesuns au Tibet même, ainsì au'au nord et au sud de l'Inde. » On ne peut concevoir meilleure facon d'illustrer la tridimensionnalité du mandala qui représente ici la demeure des divinités du Bardo. cet état intermédiaire entre la mort et la réincarnation.

Selon le Bardo Thodol, un des Livres des morts tibétains, cent déités apparaissent après la mort : quarante-deux déités paisibles et cinquante-huit déités courroucées. Elies sont toutes là et, pour qu'elles soient bien visibles, on les disposées à l'extérieur du mandala, sur un large plateau, à la place qui est la leur à l'intérieur du palais. Au centre, surélevés par rapport aux autres, le groupe des cinq Bouddha, chacun de la couleur de la direction qu'il symbolise: bleu à l'est, jaune au sud. rouge à l'ouest, vert au nord bianc au centre. Au cœur du mandala, un sixième Bouddha, l'Adi Bouddha, symbole de la bouddhéité qui unit toutes ces dissérentes formes, est nu, enlaçant sa parèdre blanche. Symbole de l'union de la sagesse et de la compassion qui sont l'essence même du bouddhisme.

Autre forme : le mandala de l'espace, qu'il s'agisse du royaume de Shambala, contrée mythique que les Tibétains situent au nord, ou de Samye, le plus ancien monastère du Tibet, détruit par les Chinois et en partie reconstruit. Notons à ce propos qu'un siupa, monument qui contient des reliques d'un saint, est un man-



Le dalaï-lama, en 1985, lors du rituel préliminaire à la fabrication du mandala du Kalachakra, près du monastère de Rikon, en Suisse.

dala. Eléments de comparaison les photographies des plus connus : le temple de Gyangste, au Tibet, Dungtse Lhakhang, au Bhoutan, le stupa de Borobudur, à Java, celui de Bodnath, au Népal, S'élevant par cercles sur une assise carrée, chacun d'eux est un man-

Tridimensionnalité de l'univers

admirablement montrée par des maquettes. Martin Brauen et son équipe ont procédé en trois temps: mise sur ordinateur des données renfermées dans les vénérables textes anciens, calculs et dessins, traduction architecturale. Ces constructions illustrent la conception bouddhiste de l'uni-

corrélation parfaite, totale, qui existe entre le mandala intérieur (l'homme). le mandala extérieur (l'univers) et le mandala rituel représenté. Ce qui apparaît quand on superpose ces trois mandalas (pages 52 et 53 du catalogue).

Certains Occidentaux s'étonnent du grand nombre de divinités du panthéon bouddhiste. On

Guide

sur le mandala (270 F environ).

Sous le titre «Thangkas de l'Hi-

malaya: images de la Sagesse»,

l'exposition du musée d'ethno-

graphie de Genève. (boulevard

Carl-Vogt, 65-67, 1205 Genève,

tél.: (22)-328-12-18), plus clas-

sique et présentant uniquement

les collections du musée, est

ouverte jusqu'au 31 janvier

1994, tous les jours sauf le

lundi, de 10 heures à midi et de

14 heures à 17 heures. Catalo-

gue (150 F environ) ou guide de

l'exposition de Jean Eracle,

conservateur du département

Mandala, de Gilles Beguin,

conservateur au Musée Guimet

(éditions Findakly, 1993), un

album avec planches en couleurs

de 33 mandales du Musée Gui-

Suisse, un guide synthétique

plutôt qu'analytique, avec une

excellente introduction qui ne

manque pas de franchise. Ecrit

par un Suisse, Jean-Robert,

Tous ces ouvrages, ainsi que

le catalogue de l'exposition « Art

bouddhique de Khara-Khoto», à

Probst (Olizane, 1993).

vers, étonnamment vaste, et la

 Quelque quarante mille visiteurs ont délà vu l'exposition du musée d'ethnographie de l'université de Zurich intitulée « Mandala». Elle présente ses collections mais aussi des pièces provenant d'autres musées européens et de collections privées. Elle est ouverte jusqu'à fin février 1994, tous les jours sauf le mardi, de 10 heures à 13 heures et de 14 heures à 17 heures. le samedi de 14 heures à 16 heures, le dimanche de 11 heures à 17 heures (Pelikanstrasse, 40, 8001 Zurich, tél.: (1)-221-31-91). L'entrée est libre. Très beau catalogue, Das Mandala, Der Heilige Kreis im tantrischen Buddhismus (le cercle sacré du bouddhisme tantrique), de Martin Brauen, conservateur du département Tibet, Himalaya, En allemand uniquement, de même que les notices explicatives à l'intérieur du musée. On aurait aimé voir un tel ouvrage (350 F environ) traduit en anglais étant donné les recherches inédites qui y sont exposées. Dans cette

langue, en revanche, une vidéo

Lugano (le Monde du 11 août), sont en vente à la Librairie du Voyageur (8, rue de Rive à Genève, téi.: (22)-311-45-44), De Paris, vols quotidiens Swissair (tél.: 45-81-11-01)

vers Genève et Zurich, à partir de 980 F A/R. Sur place, le Swiss Pass (4 jours, 780 F 1170 F en 1ª classe mais aussi 8, 15 ou 30 jours) permet de circuler sur tous les trains, tramways, autocars, bateaux. Renseignements: Office du tourisme suisse, 11 bis, rue Scribe, Paris 9., tél.: 47-42-45-45). Office de tourisme dans la gare, à Genève comme à Zurich.

Séjourner, à Zurich, au Dolder Grand Hôtel (tél. : (1)-251-62-31), que l'on atteint par un petit train à crémaillère, est une fête et un repos. Vue admirable, silence total, raffinement extrême ont leur prix: 1500 F environ la chambre double. A Genève, le Touring-Balance (tél.: (22)-310-40-45), un trois étoiles central, et sa table, «Le

Restaurant».

et des besoins des disciples qui les utilisent comme support de méditation. Tous les mandales out la même signification: un être éveillé se manifeste sous une forme particu-

ne peut pas dire que chacune ait

son mandala, bien qu'il y en ait

un très grand nombre. Il se justifie

par la diversité des tempéraments

lière de Bouddha, dans un lien particulier qu'est le mandala, pour aider les êtres à se développer. Ainsi, la sorme de la divinité et du mandala indiquent à la fois l'état de perfection, ou éveil parfait, et le chemin qui y mène.

Quel est ce chemin? Le mandals - Martin Braven l'a montré et c'est précisément l'originalité de son exposition - symbolise les différentes parties de l'univers, mais aussi de l'être humain. Ce dernier doit être purifié dans son corps, sa parole et son esprit, eux-mêmes correspondant aux trois niveaux du mandala - monde souterrain, sensible et céleste. C'est pourquoi méditer sur un mandala revient à voyaget à lravers son propre corps. Processus de purification qui a pour terme la bouddhéité. un potentiel latent en chacun, selon le bouddhisme tantrique. Il est développé lors d'une initiation puisque cette dernière est nécessaire à la compréhension.

C'est très intellectuel, dira-t-on Et pourtant, accessible à tous. Ilsuffit d'avoir la cles. « C'est ouvert, constate Martin Branen, parce que ces peintures, ces mandalas de sable, attirent un grand nombre de gens. Ils viennent, ils regardent, ils se sentent attirés ou intrigués. La même chose se produit lors des initiations données par le dalaïlama: chacun comprend selon le degré de maturité où il se trouve. Bien sur, on peut rester à un niveau émotionnel mais, si l'on veut pratiquer correctement, il vaut mieux connaître le sens du mandala. Le satras intellectuel disparait alors, comme le mandala de sable effacé par la main des moines. »

« C'est sascinant, remarque Martin Brauen. Le bouddhisme tibétain dit qu'il saut réaliser la vacuité ultime et le chemin qui y conduit est plein de sormes, de concepts, de logique. Mais parvenu au terme, symbolise par l'effacement du mandala, toutes ces notions devienment inutiles. »

Le dalaï-lama a visité l'exposition le 1er septembre. Occasion pour le chef spirituei des Tibétains d'apprécier e le travail fait ici pour présenter en toute clarté ce qu'est la culture tibétaine, (...) un héritage qui mérite vraiment d'être préservé car il a le potentiel d'apporter la paix intérieure.» "Aujourd'hui, sionte-t-il, cette protection de la culture tibétaine echappe à notre contrôle. Notre voisin, beaucoup plus puissant, se livre à une destruction systèmatique. Aussi notre seul espoir est-il l'appel à la communauté internationale. » Un appel à prendre en compte: le bouddhisme tantrique n'enseigne-t-il pas que l'offrande et la méditation du mandala sont orientées vers le bonheur de tous les êtres et que la vacuité est indissociable de la solidarité?

> de notre envoyée spéciale Danielle Tramard



The state of the s · 美国 (1985) (1985) (1985)

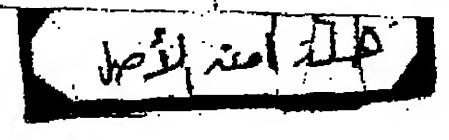
Marian E & . Chicatan

to the second second second second - Single Committee Continue Co 

· · · 1 = \_\_

·· 추 는-5:-- 🚓

----



# Federico Vender, loin des clichés

L'Italie est à l'honneur sur la Riviera française



Federico Vender, un combattant de la « nouvelle vision »

NICE

de notre envoyé spécial

1992, la Finlande; 1993, l'Italie, I est difficile d'imaginer plus grand écart entre les deux dernières éditions du «Septembre de la photo» à Nice: d'un côté, une photographie nordique, confidentielle, « plasticienne» donc difficile d'accès. De l'autre, des auteurs populaires, qui devraient séduire plus sacilement les quelque 40 000 visiteurs attendus.

«Encore l'Italie...», diront avec lassitude les habitués de l'image fixe. On ne compte plus, en effet, les hommages recents aux opérateurs transalpins. Il y a bien l'argument du cousinade"- Nice a été italienne jusqu'en 1860 et l'on retrouve, de la place Garibaldi à la Riviera, des couleurs et une lumière identiques. Argument tout de même un peu faible pour justifier cet hommage latin.

Sauf si la découverte est au rendez-vous, Jean-Pierre Giusto, organisateur de la manifestation, a été au delà du cliché répandu (la photo italienne dominée par des paysages vides et austères ou par un humanisme sensuel). Rien de tout cela, par exemple, chez Moreno Gentili (trente-trois ans), présenté à la galerie

LE SPECTATEUR

Soardi, dont les compositions fragiles et fort complexes, proposent une balade dans les villes, nimbées d'une étrange atmosphère, moite et irréelle.

Mais la surprise de ce festival est la rétrospective Federico Vender. Agé de quatre-vingt-douze ans, inconnu en France, ce combattant de la «nouvelle vision» figure en bonne place au Panthéon des photographes italiens, notamment avec ses nus, portraits, vues d'architecture pris dans les années 30 à 50. On y retrouve tous les ingrédients des modernistes: rigueur formelle, netteté des contours, étude de la matière, détails subtils, dépouillement du cadre, jeu des masses et des nuances de gris, vues dynamiques chères au Bauhaus.

Mais Vender réussit le tour de force de concilier l'ABC du modernisme avec ses racines italiennes. celles du Trentin où son père, chimiste, l'a initié à la photographie quand il avait douze ans.

Les sujets ne trompent pas : jeunes filles en maillot de bain allongées sur une plage de sable, baigneuses sous le jet d'une douche publique, portraits frontaux d'un pêcheur (sa photo la plus célèbre), linge qui sèche au vent. Federico Vender réussit même à donner de la sensualité à ses portraits un rien «glamour» mais aussi a ses études de toits de maisons. Il v a de la grâce et de l'émotion chez Vender, portées par une qualité exceptionnelle des tirages.

Un seul regret: l'exposition Vender est à l'étroit dans l'Atelier du Musée d'art moderne et d'art contemporain (MAMAC). Elle méritait largement de gagner les salles nobles du fameux MAMAC où l'on trouve une exposition consacrée au photographe Mario Giacomelli. Une de plus. Cette programmation désordonnée, résultat de querelles locales (on a l'habitude à Nice), traduit la frilosité des responsables du musée.

Le Musée Matisse n'a pas fait la même erreur. Il propose un bel et juste hommage au théoricien Luigi Ghirri, un des pères de la photo italienne contemporaine, disparu en 1992. En attendant la vaste rétrospective que cet auteur sigulier mérite. MICHEL GUERRIN

► Momenti Italiani, onze expositlons jusqu'au 2 octobre. Tél. 93-13-23-30. Mario Glacomelli. Musée d'art moderne et d'art contemporain de Nice, jusqu'au sit mieux que jamais l'amertume 17 octobre. Tél. : 93-62-61-62.

**MUSIQUES** 

COSI FAN TUTTE au Théare du Jorat (Suisse)

# Le nouveau désordre amoureux

Un décor champêtre et une mise en scène dépoussiérée rendent toute sa vigeur à l'opéra de Mozart

paravent ou de mouchoir pour pleurer, les deux portes laiérales

sont des cachettes idéales. Helmut

Polixa trace sur cet espace des ara-

besaues, ou des dessins géométri-

ques, qui cernent les désirs, les

hésitations, les emballements, les

reculs des jeunes gens, sous l'æil

vigilant des organisateurs de ce

quadrille. Alfonso et Despina. La

scénographie de Carlo Tommasi se

souvient de Magritte pour marquer

les étapes de cette « folle journée ».

Les lumières de Jacques Ayrault y

participent avec netteté. On bouge

beaucoup, mais la direction d'ac-

teurs est remarquable. Les inter-

prètes chantent bien, s'investissent

complètement dans leur jeu : Mar-

tine Mahé (Dorabella) et Manfred

Hemm (Guglielmo) dans le registre

plus grave qu'inspire leur tessiture;

MÉZIÈRES

de notre envoyé spécial Un roulement de tambour invite les spectateurs à entrer dans la salle. A 751 mètres d'altitude et une demi-heure de Lausanne, le fond de l'air est frais et le décor champetre. C'est là qu'au début du siècle les habitants du petit village de Mézières, soucieux de s'affirmer face à la grande ville voisine, construisirent le Théâtre du Jorat Un grand vaisseau, où tout, plancher, murs, plafond, bancs (prévoir un coussin!), est en bois. Cette boîte magique tient de la grange, du Théâtre Farnese de Parme, ou d'une sorte de chalet montagnard. Impossible à chauffer l'hiver, lieu de spectacles au printemps et en été, c'est là que, comme chaque année au mois de septembre, le TML Opéra de Lausanne a ouvert sa saison avant de reprendre au cœur de la cité ses quartiers d'hiver. Un espace de rève, pour un Cosi fan tutte d'une intelligence et d'une cohérence exceptionnelles.

L'acoustique est irréprochable. Les chanteurs n'ont pas besoin de forcer leur voix. Les instruments sonnent dans la fosse avec limpidité. Jesus Lopez Cobos s'attache d'ailleurs à faire sonner l'Orchestre de chambre de Lausanne comme un protagoniste à part entière et veille à l'équilibre des ensembles (capital dans cet ouvrage mozartien) sans céder jamais sur la tension dramatique.

> L'amertume de la fable

Helmut Polixa - son texte figure dans le programme - a répertorié toutes les questions qu'on pouvait se poser à propos du livret de Da Ponte. Il n'apporte pas toutes les réponses mais s'emploie à bien caractériser les personnages : Dorabella est une femme savante qui lit le journal; plus âgée que sa sœur, plus expérimentée, plus blasée, peut-être, elle s'offe une aventure. Fiordiligi a des principes, mais quand elle «craque», c'est pour de bon. Despina est une servante un peu souillon, un peu canaille. Les deux hommes n'ont pas attendu de partir à la guerre pour lorgner d'autres femmes que leurs fiancées, et le pari qu'ils font avec Don Alfonso ressemble à une plaisanterie d'après boire. Mais les voilà finalement tout pantelants. On saiLe plateau est presque nu, borné au fond par le mur extérieur du théâtre. Au milieu, un podium se lève ou se baisse, le rideau rouge et léger comme de la soie sert de Amanda Roocrost (magnisique Fiordiligi) et Richard Crost (Fer rando) dans un style plus dramati-que. Gilles Cachemaille (Alsonso) et Jeannette Fischer (Despina) les

> La saison de l'Opéra de Lauproduction de Tosca et des reprises de Mireille, la Belle Hélène, Iphigenie en Tauride, « Quand on ne peut faire que cinq productions par an, on est obligé de penser a: grand public », reconnait, Renéc Auphan, aux commandes ici pou. sa dixième saison. On parle d'elle et de quelques autres, pour la succession d'Hugues Gall à la tête du Grand Théatre de Genève en 1995

> > PIERRE MOULINIER

Prochaines représentations le 12 septembre à 17 heures et le 14 à 19 heures. Pour cette dernière représentation, la direc tion de l'orchestre sera assurée par Véronique Carrot. Tél. . 19-41-21-312-64-33.

### EN BREF

□ Mort de la chanteuse de Big Band Helen O'Connell. - Helen O'Connell, qui avait chanté avec les orchestres d'Artie Shaw, de Woody Herman et de Glenn Miller, est morte jeudi 9 septembre à San Diego, en Californie. Elle était agée de soixante-treize ans. Née à Lima, dans l'Ohio, elle s'était fait connaître en enregistrant, avant la guerre, avec l'orchestre de Tommy Dorsey. Elle s'était ensuite consacrée à la télévision.

O Royal de Luxe au Havre. -Après avoir fait le tour des Amériques latines en 1992, puis s'être reposé à Nantes, le bateau de Royal de Luxe, le Melauiades, s'est ancré dans le port du Havre, à

l'invitation de la compagnie Le Volcan. Depuis le 9 septembre, le-Havrais peuvent le visiter dans la journée. Les soirées y seront musicales, grace à des groupes de Colombie, du Brésil, de Cuba.. Deux dimanches seront consacrés à l'accordéon musette (les 12 et 19 septembre à 17 heures). De plus, du 15 septembre au 3 octobre, dans le Forum Espace Oscar-Niemeyer, s'installe le «Manègo Catimini», composé des machines les plus folles inventées par Royai de Luxe qui du 29 septembre au 3 octobre, va mener un géant articulé de 9 mètres de haut dans les rues du Havre - avant d'aller visiter en décembre celles de Rio.



# 15-17 SEPTEMBRE 1993

PALAIS DES CONGRES PORTE MAILLOT - PARIS LE SALON INTERNATIONAL DU TRANSPORT AERIEN

DES STANDS, DES COLLOQUES, DES CONFÉRENCES, DES INTERVENANTS PRESTIGIEUX.

- Protection, détection : la sûreté des passagers, la sécurité des vols,
- Ce que sera le transport aérien du Ille millénaire,
- L'avenir du transport et des Compagnies en Europe, Relations aéroports-riverains,
- Evolutions des technologies de télécommunication (téléphone, télévision)
- Le jeu concurrentiel dans une économie de crise, Formation et plan de carrière des personnels...

UN SALON INTERNATIONAL PARRAINE PAR: Ministère de l'Equipement, des Transports et du Tourisme, Ministère des Entreprises et du Développement Economique,

charge des Petites et Moyennes Entreprises, Ministère de l'Industrie des Postes et Télécommunications Ministère du Travail, de l'Emploi et de la Formation Professionnelle

**UNE MANIFESTATION** 



115, rue Lamarck 75018 PARIS Tél.: 42 26 33 45 - Fax: 42 26 15 05 Minitel: 36.15 MOND (réalisation SEACOM).

Le journal LE MONDE offre à ses lecteurs 400 inscriptions gratuites oux colloques du SIPTA (valeur 1186 F TTC). Pour inscription, faxez votre carte de visite au 42 26 15 05

est développe von d'une mus puisque cette dernier el Ri same à la comprehensia.

Cost tres intellectual dis-Et pomitant accessible a les suffit d'avenda del «Cetaconstate Martin Brauen, parti-Tark grant the training the Philippine Safrie and the angle of the safrie safries gents the an on at a regular NO CONTROL WAS AND COMPANY mente in in productions. Transfer to the state of the state of And the state of t grélation parfaite, tolale, qui Bereit ale marine de la marine inte entre le mandala intérieur Birth the commendation Bommet, le mandaix exterieur Print and Street Control of the Control 'univers) et le mandala intue!

Martin Branch L. Bullet

the transfer and the second to 
faction and the state of the state.

יייי יייין אַ רְּיִילְרְיָנְיִי יִי יִּיִּילְרְיָנְיִי יִי יִּיִּילְרְיָנְיִי יִי יִּי

The Children Marie

The state of the s

and the second second

ne peut pas dire que chiene

son mandala, bien qu'il t m.

un très grand nombre. Il x just

par la diversite des temperate

et des besoins des disciples en

utilisent comme suppor de pe

Tous les mandalas on la si-

signification un eire eine,

manifeste sous une forme pare

here de Bouddha, dans mie

particulier qu'est le mandala ne

aider les êtres a se deiches

Ainsi, la forme de la donnieg.

mandala indiquent a la forti-

de perfection on evel paral

Quel est ce chemin? Le talle

- Martin Brauen La monte.

c'est precisement l'orgade!

son expension - symbolicies

ferentes parties de l'union :

aussi de l'étre temain lette-

den eine parch, dansoniege

parole et non const estan-

correspondent any tracted

du mandala - cambe with

sensible et alleste Cestrar

mediter sil, un mindala mær

voyager .. trivers some

corps. Processos de puntare

qui a pour terme la boulde

un potentice atent en dix

selon le boulitheme unique

te chemin que s niene

tation.

ticle production and company of presente. Ce qui apparait quand FEEDER LESS CONTRACTOR LE LA COMPANSION DE LA COMPANSION a superpose are from mandalas the state of the s reges 57 et 47 du cataloguet and by the first on the company of the Consine theidentaus selon. NAME OF THE PARTY ent du grand numbre de die iniis du panthéan leauddhiste Ca 

betaine

The second secon The state of the s Carried to the Control of the Contro Add to the same of the last life. ugano (la Monda di 11 aoûi). engarant and engine ont en vente à la Libraire du State of the state layageur (8. tue de Rice à ieneve, tel.: (22) 311 45-44) them is a common than De Paris, vols duetraiens person to the properties des like WISSET (16) 45 81-11-01) A second ure Geneve et Zuenft & partir le 980 f A/R Su place, in wise Pass is nous 780 F.

170 F an In deepe mark blank i 15 ou 30 jours) permet de Resident with Local was U.Seve. Limited veys, buiddles, issuaux Renzignements: Office de 195isma apassa. 11 big. 150 Serdin fein &r. 160 47.42.45 45! भित्र के साद्य क्षाक्षित्रकी को प्राप्त a Company scenario à Zunch

Sommerner, & Zurich au Diskier trand Motel (tel 11) 25-1the state of the s 12-311 this time attent the or The state of the s mit jemit g tibumgigte bat mit pricilly in a circle bankulani क्षेत्र का का कामक प्रकास स्थापन The state of the s demonstrate in the second of the jufedite eint lunt frein beibe ? inggenn la chambin dout'n A lander. is Tomogekarace (A) (A2) 330 40 45; un train grains duriffal, bi sa inine, ele (GRINGIAM) 4 ·

Ly a dans le Palais des doges à Venise une petite porte en haut de l'escalier d'Or ou s'encouffrent les hordes ahanantes du tour ordinaire, une porte discrète qui s'ouvre sur un espace insoupconné, l'envers du décor somptueux des grandes salles d'apparat. Tout amoureux de Venise doit effectuer cette visite des «itinéralres secrets» du palais ducal, auxquels l'architecte Umberto Franzoi a consacré un ouvrage fort documenté, en vente sur place. Il faut s'inscrire à l'avance, car les visites s'effectuent par groupes de vingt personnes au maximum tant les lieux sont étroits. Des petits bureaux lambrissés contre les rigueurs de l'hiver, des couloirs tortueux dans l'épaisseur des murs, des passages cachés : c'est là, demère les salons officiels, que s'exerçait une grande partie du pouvoir réel de la République Sérénissime. On entre par le bureau du chancelier, personnage capital dans un Etat qui tensit registre de toutes les transactions, comptait l'or, le verre, les pierres et le bois nécessaires aux constructions.

Le chancelier, situé juste après le doge dans la hierarchie, pouvait financer des travaux. prêter de l'argent, disposait d'une puissance considérable dans ce réduit sombre à l'abri des regards. Les deux où trois chanceliers qui manquèrent à leur tâche, révélant des secrets d'Etat, celul de la fabrication du verre par exemple, furent rapidement victimes d'une tassa de chocolat empoisonné.

peste pour ordonner le deuil sur les bateaux. Désormals, les gondoles seraient toutes

sur un petit billet, signé ou non, glissé par une

bouche de marbre dans un mur du palais. La délation étant encouragée comme un instrument de contrôle interne et un acte civique. Ici aussi se randait la justice et se pratiquait la torture. La chambre des Tourments est d'une architecture impressionnante et angoissante, une haute chapelle de bois où le supplicié était soulevé par une corde dans la lumière du soleil couchant faca aux trois inquisiteurs qui siégezient invisibles dans l'ombre, invisibles et omniprésents comme les esplons de la République, at qu'on nommait les « Messiaurs da nuit », parce qu'ils n'officialent – à cause des cris - qu'après le départ des autres fonctionnaires.

côté, sous les toits de plomb, on visite les deux cellules qu'occupa Casanova avant de réussir son évasion, à la deuxième tentative (la première, par le plancher, déjouée à temps, heureusement pour lui, l'aurait fait arriver droit dans le bureau de l'inquisition à travers un plafond du Tintoret...). Le quide décrit en sourient notre homme comme un play-boy très cultivé mais émet quelques réserves sur la vraisemblance de son récit. Il semble qu'il ait eu beaucoup de chanca dans son escapade. Plus que de la chance, des complices. Enfin l'une des meilleures raisons que l'on ait d'emprunter ces ltinéraires secrets. c'est qu'il n'est pas d'autre moyen d'admirer les tableaux de Jérome Bosch, deux diptyquas représentant la chute des damnés et la montés au Paradis, ainsi qu'une représentation ano nyme de l'Enfer auprès de laquelle les dinosaures de Spielberg dans Jurassic Park font figure d'aimables punaises.

Federico Fellini a dû voir ce palais dans le palais, cette chambre de torture avant d'imaciner son Casanova. C'est avec les minuscules bureaux du tout-puissant chancelier un des plus éloquents exemples de l'ambiguité du génie vénitien, à la fois très secret et très spectaculaire, dans la gestion des affaires publiques et le maintien en équilibre du système politique. Les Parisiens pourront s'en | Pas très gai mais, pour Venise, ca tombe à pic.

faire une idée en se rendant à l'Institut culture italien (jusqu'au 30 septembre) voir la très belle exposition des photographies de Carlos Freire intitulée « La République de Venise, le royaume de Naples ».

MICHEL BRAUDEAU

'AUTRES cinéastes ont puisé une partia de leur inspiration dans Venise. Sur la Giudecca sont exposés divers e glissements » intellectuels d'une forme d'art vers une autre. Des tableaux de William Burroughs, des photos de Jean Baudrillard, un hommage collectif à Almodovar où l'on appréciera une paire de chaussures panthères à talons vraiment hauts (environ 1,20 mètre) et un gorille cache-sexe qu'on ne saurait décrire décemment dans ces colonnes.

C'est encore Petar Graenaway qui tire le

mieux son épingle du jeu en investissant le

Palais Fortuny. On ne dira jamais assez l'originalité de son talent, la cohérence de son univers imaginaire qu'il transporte avec lui comme un ascargot sa coquille, et aussi sa grande habileté à proposer des œuvres se prêtant à des commentaires infinis. Avec lul les critiques et les universitaires se sentent intelligents jusqu'à l'intarissable. C'est un atout considérable qui ne doit pas masquer ses mérites. Greenaway s'est installé chez Fortuny comme s'il y était chez lui depuis toujours. Le grand salonatelier est inondé de bruits aquatiques (le projet de la manifestation s'appelle Watching Water), plongé dans une pénombre traversée de rais de lumière aléatoires qui vont d'un sofa à un visage, d'une étoffée à une table dressée. Les films de Greenaway servent de fils conducteurs dans les autres pièces du palais. On y retrouve les livres de Prospero, différentes esquisses de décor, des toiles du maître, des notes encadrées, raturées, dorées, tamponnées, surchargées de sens. On peut voir aussi un patit film réalisé pour le Bicentenaire de 1789, Death in the Seine, fait à partir d'un catalogue existent à la Bibliothèque nationale recensant quelque trois cents noyades sous les ponts de Paris au moment de la Révolution.

To describe the again little Same Same

> Les itinéraires secrets mènent aussi au sièga de la justice, au bureau des Inquisiteurs. Une inquisition civile et non pas religieuse, la distinction n'est pas négligeable, qui veillait avant tout à la sécurité de la République ainsi qu'aux bonnes mœurs de ses citoyens. Les richas Vénitiens étaient portés sur le faste. Un peu trop. On inventa le délit « d'insulte à la misère » et pour freiner les extravagances décoratives dont se paraient les gondoles des nobles, on profita, si l'on peut dire, de la fin d'une grande

Dans ces bureaux, on dépouillait les milliers de dénonciations que chacun pouvait rédiger

Le film français au Etats-Unis

Les jeunes producteurs de Canal Plus

CINÉMA

KALIFORNIA, de Dominic Seno

Un déchaînement de violence et quelques questions

Kalifornia commence trop mal pour s'en remettre tout à fait. Dans un paysage industriel délabré, sous une pluie battante à peine percée par des néons blafards, un tueur guette. Plus tard, quand le film aura un peu trouvé ses marques. on comprendra que Dominic Sena, qui signe ici sa première réalisation, a voulu installer quelques lieux communs pour mieux les bousculer. Deux heures plus tard, les lieux communs sont toujours

A la seconde scène, on se retrouve chez des jeunes gens dans le vent. Brian (David Duchovny, affligé d'une ressemblance frap-pante avec Richard Gere) prépare un livre sur les serial killers, Carrie (Michelle Forbes) donne dans la photographie post-Mapplethorpe. Ensemble, ils décident de traverser l'Amérique en faisant halte dans les endroits où œuvrèrent les plus infames serial killers. Comme ils ne sont pas riches, les branchés offrent contre finance deux places dans leur grosse voiture à qui lira leur petite annonce. On retrouve alors l'homme de la première séquence, Early Grayce (Brad Pitt néanderthalien), et sa petite amie demeurée (Juliette Lewis, qui a sérieusement régressé depuis Maris et femmes).

La trame classique du road movie se double alors de celle du film d'horreur. Au lieu d'avoir réservé dans le mauvais motel, Brian et Carrie transportent avec

20<sup>4</sup>30 - 80<sup>5</sup>

**JEAN** 

DU 15 AU 18 SEPT

nouveau récital

GUIDON

2 PL. DU CHATELET 42 74 22 77

**ISABELLE** 

CARRE

PARIS

eux l'instrument de leur destin. Le scénario de Tim Metcalfe s'attache d'abord à la fascination du journaliste pour la violence et la dépravation. Mais quand l'histoire, et le film, prétendent passer de l'observation à la morale, Kalisornia s'en-gage sur un terrain dangereux. Early Grayce, tel que le joue Bard Pitt, tout en ricanements psychopathiques et en accent de pauv' blanc

sion extrême. La violence du film

font leur apprentissage à Hollywood La filiale du Studio Canal Plus Hollywood vient de produire son premier film, & Boiling Point », entièrement « made in USA » par de jeunes producteurs français. LOS ANGELES correspondance «C'est la première fois qu'un film

arrive dans ces eaux du box-office

avec autant de noms français à l'af-

fiche. » Mark Frydman, qui préside

depuis deux ans la société Hexagon

Films, aujourd'hui regroupée sous

la bannière du Studio Canal Plus, a

de quoi se réjonir. Ralling Point un

thriller écrit et réalisé par James B.

Harris, avec Wesley Snipes et Den-

nis Hopper à l'affiche, s'est en effet

inscrit, dès le week-end de sa sortie,

en troisième position au box-office

américain, après le triomphant

Indecent Proposal (avec Robert

Redford) et The Sandlot, un film

Les producteurs de ce Point

d'ébullition sont trois jeunes Fran-

cais: Marc Frydman, Patrick Beau-front et Philippe Maigret. Moyenne

d'age: à peine trente-cinq ans. Bud-

get du film : dix millions de dollars. Soutien logistique et financement :

Canal Plus-Paris. Structure de tra-

vail: légère (cinq cadres). Pro-

gramme de production : environ

deux films par an. Bureaux : sur

Canon Drive, en plein cœur de

Déjà présent à Los Angeles par sa

participation dans le capital de la

société Carolco et par ses accords

de coproduction avec Arnon Mil-

chan, Canal Plus a éprouvé le

besoin de se lancer directement

dans la production aux Etats-Unis.

« Carolco est un investissement dans

une compagnie. explique Marc

Frydman, Le deal Milchan-Warner

est un investissement sur des films,

mais la politique de Pierre Lescure [directeur général de Canal Plus] a

toujours été d'investir sur des gens.

Notre vocation est d'acquérir un

savoir-faire de production à Holly-

wood, plutôt que de sinancer des pro-

jets qu'on contrôle plus ou moins ».

ment simple à faire entendre dans

les milieux du cinéma américain:

«Le vrai problème est que Holly-

wood est une ville dressée pour voler

de l'argent aux investisseurs, qui

sont abasourdis par l'idée de voir

une star à moins de deux mètres.

Nous, on n'est pas là pour voir des

Une nuance qui n'est pas forcé-

pour enfants.

Beverly Hills...

sudiste, est à peine un être humain. Juliette Lewis est plus juste, plus nuancée, mais le scénario refuse à cette incarnation du malheur (violée dès son enfance, quasi analphabête et même incapable de cuisiner) la moindre prise sur son destin. Finalement, c'est aux jeunes gens éduqués qu'il revient de mettre un peu d'ordre dans ce monde. La manière de filmer de Dominic Sena reflète bien cette confu-

va croissant et les prétentions à la distance s'effacent vite derrière les recettes éprouvées du film gore. L'humour noir (qui lorgne souvent du côté des derniers silms de David Lynch) n'est que de façade, Kalifornia évoque un malaise réel, celui d'un cinéma qui a en partie faconné les formes que prend aujourd'hui la violence en Amérique. Faute de courage, faute de maturité, le film prend à peine le temps de poser quelques questions avant de s'affaier dans une flaque d'hémoglobine.

THOMAS SOTINEL

LE TRONC de Karl Zéro

Sur Canal Plus, Karl Zéro s'efforce, avec succès parfois; de choquer le bourgeois. Provocateur malin, il n'est pas trop regardant dans le choix de ses cibles et joue la surenchère face à ses collègues des « Guignols ». Au cinéma, privé de ses faire-valoir télévisuels, Karl Zéro, fait long feu. A partir d'un fait divers sanguinolent (l'affaire Weber à Nancy), il aligne les sketches et les parodies comme s'il puisait dans un stock de séquences refusées à la télévision. Le cumul des jeux de mots vaseux et des farces potaches annule les effets comiques, induit un abrutissement certain. Celui que procure la télévision que l'on regarde en zappant, celui-là même que Karl Zéro tente de dynamiter.

Ecoutez voir

ODETTE

LAURE

THEATRE DE L'ATELIER

ROBERT RIMBAUD

RONNY COUTTEURE

**CLAUDE EVRARD** 

LE MAL COURT

JACQUES AUDIBERTI

MISE en SCENE

PIERRE FRANCK

Décor et Costumes

JACQUES NOËL

HENRI LABUSSIERE

BRUNO WOLKOWITCH

**JEUPEU** 

stars, on est là pour travailler. On n'est pas là pour donner un chèque et attendre la livraison de la copie. On est là pour faire le film. C'est ca le vrai combat.»

Le Studio Canal Plus, ex-Hexa-gon, lance donc un défi : produire aux Etats-Unis avec les critères et les exigences du marché américain.

« Notre cadre est simple, poursuit Marc Frydman, nous devons saire des silms qui s'adressent au marché international, à savoir des silms qui solent viables pour le marché américain. » Voulant être à l'école du savoir-faire hollywoodien, les pro-ducteurs ont suivi de très près la fabrication de leur premier film. «On était sur le plateau de la première à la dernière minute, on pris toutes les décisions, on a complètement mis la main à la pâte. Tout le travail de production de ce film a été accompli par des producteurs français. On n'est pas passé par quelqu'un qui connaît Hollywood. C'était ça l'idée.»

### Les surprises du marketing

Leur contrôle du processus de production a commencé par la récriture du scénario, ce fameux rewriting considéré à Hollywood comme une phase essentielle du développement d'un projet. Pas une rencontre entre auteur et réalisateur à laquelle ils n'aient assisté. Des problèmes de langue, de culture ne se posent-ils pas? «Si on faisait une comédie, ce serait plus problématique», reconnaît Marc Frydman. A l'américaine également, les producteurs français n'accordent pas le droit de final cut, montage final, à leurs réalisateurs, à l'exception de huit noms qui figurent sur une liste

Distribué par Warner Bros, Boiling Point a du faire le parcoursmarketing qu'exige Hollywood, avec série de tests très cibles. « Ce qui intéresse Warner, c'est de tester une affiche, des titres et des bandes-annonces, et de régler ce triangle de marketing de façon à obtenir les meilleurs scores de réponses à la question: «Avez-vous envie de voir le film?». Ca peut être choquant, culturellement, mais Good Morning Vietnam, par exemple, et bien d'autres ont été testés, et contrairement à ce que certains Français disent cela n'en fait pas des produits, cela ne les a pas empêchés d'être de grands films, » Mais le marketing a

ses surprises : délibérément, le film

a été vendu par Warner comme un film d'action, et ceci afin de préserver l'image du comédien Wesley Saipes, alors qu'il s'agit plutôt d'un polar au récit assez lent. Un subterfuge que certains critiques amé-ricains n'ont d'ailleurs pas tellement apprécié, « C'est un cas de figure où le film n'est pas vendu pour ce qu'il est », admet Marc Frydman. Résultat: après un bon départ dans plus de 1 400 sailes, le film a rapidement chuté au box-office et n'a rap-

Bolling Point a été marqué par l'affaire Rodney King. D'abord parce que les émeutes du printemps dernier ont interrompu le tournage. Ensuite parce que le film est sorti la veille du verdict du second procès des quatre policiers, obligeant Warner à réviser in extremis sa campagne de publicité, et à supprimer le revolver que tensit Wesley Snipes sur une affiche qui n'avait rien à envier aux films d'« exploitation » (1) et sur laquelle on pouvait lire cette accroche: «He's a cop who's reached the boiling point» (« Ce flic

est à bout »).

porté que 10 millions de dollars en

Les producteurs français tirent déjà quelques leçons de leur apprentissage hollywoodien. «Je ne lirai plus jamais un scenario de la même manière, commente Frydman. Je sais mieux reperer où sont les saiblesses d'un script, qu'un Européen ne remarquerait pas, mais qui sont de gros handicaps à la disiribution aux Etats-Unis. Le plus évident : si le héros meurt à la fin, vous divisez par cinquante vos chances de trouver un distributeur américain la Même s'ils en ont bravé les premiers écueils, les responsables du Studio Canal Plus-Los Angeles sont conscients des difficultes de l'entreprise (nombre de compagnies européennes ont échoué avant eux), autant que de leurs atouts. « On s'en tire bien parce qu'on fait partie de la dernière génération des sociétés de production : pour produire dix films, il faut pou-

voir résister à neuf échecs. Nous avons la chance d'être soutenus par un groupe qui a une politique indusMais entre la jungle des agences, l'univers impitoyable des studios. constitués en clubs très fermés, les jennes novices espèrent s'imposer.
«On n'est plus des inconnus, on commence à gagner un peu de res-pect. » Parmi les projets confirmés : le tournage en juillet de Murder in the First (meurtre au premier degré), avec Christian Slater, histoire d'un meurtre au pénitencier d'Alcatraz et d'un procès, écrite par Dan Gordon, et mise en scène par Mark Rocco, le réalisateur de Where the Day Takes You. « C'est une bonne association : lui aura più de liberté créative qu'avec un studio, et pour nous, c'est intéressant d'être associé avec de jeunes réalisateurs (il a vingt-sept ans) qui sont près d'ex-

En septembre, ils enchaîneront avec le tournage d'un projet de science-fiction de grande envergure: Stargate, co-produit par Mario Kassar, réalisé par Roland Emmerich, avec Kurt Russell et James Spader. L'aventure qui commence dans les sables de l'Egypte ancienne et se termine sur une autre planète coûtera environ 50 millions de dollars, et sera tournée en Arizona et en Californie. La vie de l'actrice Jean Seberg (que devrait interpréter Jodie Foster) est encore au stade de l'écriture... «La force du cinéma français, conclut Marc Frydman, c'est la fabrication artisanale d'un produit, qui n'est pas exportable tel quel, mais qui offre un concept echappant aux formules, une histoire extrêmement au point et qui n'a pas peur de l'originalité. Nous, les Français, pouvons exporter cette approche.»

**CLAUDINE MULARD** 

(1) Les Exploitation Movies sont les films qui caricaturent les Noirs dans des El Tre (Establypés: El Tre (Estable)

# WEEK-END D'UN CHINEUR

### Louis-philippard

Contemporain de l'avènement des outils mécaniques, les meubles Louis-Philippe sont les premiers fabriqués industriellement; la main de l'homme intervient seulement pour le montage. D'où un prix modeste par rapport au travail artisanal. Aujourd'hui, le confort louis-philippard plaît toujours, avec des meubles bourgeois relativement bon marché que l'on trouve à peu près dans toutes les brocentes.

La vente mobilière de deux propriétés ce week-end, samedi 11 septembre au manoir du Breuil, à Lignières (Loir-et-Cher), et dimanche à Amboise (Indre-et-Loire), près du Clos-Lucé, en fournira un bel assortiment. Les commodes droites en placage d'acalou à dessus de marbre se vendent entre 4 000 et 6 000 francs, environ 2 000 francs de plus si le tiroir est en doucine, un motif galbé en forme de tulipe. Les secrétaires font entre 8 000 et 12 000 france et les tables de salles à manger à six ou huit pieds colltent de 4 000 à 6 000 francs en noyer, de 6 000 à 8 000 francs en acajou; il faut ensuite compter 1 000 francs par rallonge supplémentaire.

Parmi les sièges, le plus répandu est le fauteuii gondole à dossier enveloppant, qui vaut entre 1 500 et 2 000 francs. Apparu vers 1820, le voltaire n'a jamais pu ouvrir ses bras aux philosophes, mais son nom a peut-être évoqué, pour les fabricants de meubles du dix-neuvième siècle, l'image d'une vieillesse confortable. Accessibles entre 3 000 et 4 000 francs, leur prix dépend de la qualité des bois et de la beauté des tapisseries.

CATHERINE BEDEL > Renseignements : hôtel des ventes de Vendôme, tél.

### Ici et là

lie-de-France et environs

54-80-24-24.

 Dimanche 12 septembre Chatou, 14 heures : mobilier, tableaux, objets d'art.

Plus loin

 Samedi 11 septembre Deauville, 15 h 30 : affiches de cinéma; Lignières (Loir-et-Cher), 14 h 30 : mobilier, objets d'art.

 Dimanche 12 septembre Amboise, 14 h 30 : mobilier.

Extrême-Orient: Belfort, 14 heures: arts d'Asie; Limoges, 14 heures: mobilier,

Foires et salons

tableaux, objets d'art.

Paris-Bercy (Numicarta). Paris (avenue du Maine), Paris (Village Saint-Paul), Bourg-en-Bresse, Dinard, Cagnes-sur-Mer (Alpes-Meritimes), Villeneuve-lès-Avignon (Gard), Limoges, Dijon, Compiègne, Lamorlaye (Oise), Flins (Yvelines).

### ्रें काले कि होते होते हैं. Le Monde

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : **15. RUE FALGUIÈRE 75501 PARIS CEDEX 15** Tél.: (1) 40-65-25-25 Télécopieur: (1) 40-65-25-99

Télex : 206.806F

1, PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX Tél. : (1) 40-65-25-25 Télécopieur : (1) 49-60-30-10 Télex: 261.311F

Le Monde

Président directeur général : Jacques Lesourne Directeur général : Michel Cros Membres du comité de direction :

Jacques Guiu.
Isabelle Tsaidi.
15-17, rue du Colonel-Pierre-Avia
75962 PARIS CEDEX 15

Tél. ; (1) 46-62-72-72
Télex MONDPUB 634 128 F
Télés: ; 46-62-98-73. - Société filiale
de la SARL le Monde et de Médias et Régies Europe SA.

9 5

**ADMINISTRATION:** 

Edité par la SARL le Monde Darée de la société: cent ans à compter du 10 décembre 1944 Capital social a

Principaux associés de la société : Société civile « Les rédacteurs du Monde », Association Hubert-Beuve-Méry > Société anonyme des lecteurs du Monde Le Monde-Entreprises,

mormene du « Monde » 12, r. M.-Guesbourg 94852 IVRY Cedex

M. Jacques Lesourne, gérant.

**3** Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395-2037 PRINTED IN FRANCE

Le Monde TÉLÉMATIQUE

Composez 36-15 - Tapez LEMONDE Reproduction intendite de tout article. Renseignements sur les microfilms sauf accord arec l'administration et index du Monde au (1) 40-85-29-33

**ABONNEMENTS** 1, place Hubert-Beuve-Méry, 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX. Tél.: (1) 49-60-32-90 - (de 8 heures à 17 h 30)

TARIF	FRANCE	SUISSE-BELGIQUE LUXEMBPAYS-BAS	AUTRES PAYS Voic normale-CEE
3 mois	536 F	572 F	. 790 F
6 mois	1 038 F	1 123 F	. 1 560 F
1 20	1 890 F	2 086 F	2 960 F
ÉT	BANGER : no	voie sérienne tarif sur de	mande

Pour vous abonner, renvoyez ce bulletin accompagné de votre règlement à l'adresse ci-dessus ou par MINITEL : 36-15 LEMONDE code d'accès ABO a LE MONDE » (USPS - pending) is published dully for \$ 892 per year by a LE MONDE » 1, place Highert-Beuve-Méry - 94852 lvry-sur-Sciac - France. Second class postage paid at Champlain N.Y. US, and additional mailing offices. POSTPAS.

TER: Send address changes to IMS of NY Box 1518, Champlain N.Y. [2919 - 1518,

Pour les abtonomness someriés nox USA.

INTERNATIONAL MEDIA SERVICE, Inc. 3330 Pacific Avenue Suite 404 Vinginia Beach. VA 23451 = 2983 USA

Changements d'adresse définitifs on provisoires : nos abonnés sont invités à formuler leur demande deux semaines avant leur départ, en indiquant leur numéro d'abonné.

# BULLETIN D'ABONNEMENT

Durée choisie : 3 mois	6 mois □	PP.Paris RI
Nom:	Prénom:	
	_ Code postal:	
Localité:	Pavs : _	

Télérama LOCATION 46.06.49.24

completings on clubs like fine

tennes and the contraction of

the First imeunie an

degret ince Christian Size

En septembre, ils ende

Mario Kawar, realise mi

James Spader, Lacentura

mence dans les ables delle

ancienne et et lemine a

autre planele coulen g

50 millions de John de

ner en Antoni ei mildie.

vie de l'actrice lean Selec

derrait interpreter loie fe-

encore un stade de l'anne

faller all a to the transfer

Mate brodman corke

The state of the s

The state of the s

Self to the self to the self to the self to the self to

But he had a little manager

Anna and American States

His in the markets

ADMINISTRATION:

Tel (1) 40-65-25-2

Teles 261 311F

1000

المراجعة المراجعة المراجعة المراجعة المراجعة المراجعة المراجعة المراجعة المراجعة المراجعة المراجعة المراجعة الم

14-1 rue du Calanciana

I des Mospie avair

TELEMATION

Pro Ti

Talocopiour (1) 49-50-2

1. PLACE HUBERT-BEWEL

94852 IVRY SUR-SEINEE

Emmerich, avec Kun Re-

total transfer of the refer h site debugi ber Mernet consider au Alm d'action, it oper alles de preser-Lett pir the spirit of the william ver l'impec du comedien Wesier Tente sien de f san plotot d'un polar au recit essez lent. Lin sub-Mars onlie in jungle de les terfune que certains critiques améresults a out d'ailleurs pas tellettent appreció. a C'est un car de ligure in Constitution of the state of th te film n'est pas wendu pour er qu'il est a admit Marc Friedman. Resultet : après un bon départ dans plus-de 1 400 salles, le trian à rapidele tournaire en juillet de le ment chuté au box-office et n'a rapposté que 10 millions de dollars en dens mois d'exploitation.

torre d'un meurire 30 pard'Alcatras et d'un procession Boiling Point a cit marque par Dan Gerden et mig et ig l'affaire Rodney King D'abord Mark Rocco, le realise parce que les émeules du printemps Where the Dat Lakes he dernier out interrompu le tournage. telle better averation by Ensuite parce que le film est sorti la de liberte creatite quality veille du verdict du second procès of pour war . O maring des quatre policiers, obligeant Wardescribe the the chief ner å reviser in extremis sa campagne de publicité, el à supprimer च भागपुरिन्छ । । । । । जून ध्वापुर le revolver que tensit Wesley Naipes sur une affiche qui n'avait rien à envier aux films d'actapioitation » avec le cournage d'un me (t) et sur laquelle on pouvait lire science-fiction de grand. cette accroche : « He's a cop who's gure : Seargair, co-prosreached the boiling point a to Ce flu

est it bott u).

Les producteurs français tirent doit qualques leçons de leur apprentiation hollywooden, ale ne their phis famais un schnerio de la ministre, commente Fridman, le suis mient repéter su sent lei laififestes d'un reript, qu'un Encopéen ne remarqueran pas, mais qui cunt de gras handicans à la disiribution oux Etals-Unia. La plus evadent so he hours mount à la fire rous divider par einquante seis chances de trouver un distributeur amenedin's Même s'ils en ont brave les premiers écueils, les rescompables du Studie Canal Plus-Lies Angeles sont gauscients des difficulles de l'entreprise facembre de comsuches turn tounseaus estaget. avant cua), autant que de leurs atout's will even tire been parce qu'en fait partie de la dernière geni-स्वतानम् त्रा प्रश्नामा तर व्यवस्थातमः । शिक्षाः वातः । अवस्थाना विभिन्न pour produces des films, il kiul pere delles accourses

Le Monde

REDACTION ET SIÈGE SOCIAL . 15. RUE FALGUIERE YESOY PARIS CEDEX 15 TAL. (1) 40-85-25-25 Telecopieur : {1} 40-66-26-99

> fair per le SARI in Uniter Dayle de la saciété . रेवेसा वेघर व क्याजीवरेश युव The suffice of

C supplied and the

Chiefica of ap reference visitable NAME OF IT म र् कार्यम्बद्धाराच्या संघ भितन्त्रीत । a description lighter More Weig a PERSONAL REPORT UNIC The partie of Maria

to Merchia officials Big banging Empireme, genamt The Mines of

The Break of Janabar der namen. The party of the state of the s Estadigetengtile but feit entretfiren

· 通知 · 自 · 展刊 · · · · · · · · ·

of leases an advende on (1) 40 68-28-33 ABONNEMENTS

L place linkers Rease Alers, 94852 11 RY-N RAFINE CIRCLES 306. (41) 44-60-12. 40 - (de S henres il l'h 301 ALLENS PARALLES LANGUE · + #4\*4 + 1. TANK 1941 

1.00 

tie andien is Annie gegennen in die bis eine state den bestehnten gegen 
। ए. शास्त्राच्या के के कि स्थापन 
BULLETIN D'ABONNEME o mois SCIT METER IT'S

Durce chaisle: 3 mais ...  MARIE L'INCURIE. Tramplin-Théâtre

Grévin (42-46-84-47) (dim., lun.), Belle-de-mai (48-05-67-89) (dim. soir,

L'OISEAU N'A PLUS D'AILES. Théâtre de la Main-d'or Balla-de-mai (48-05-67-89) (dim. soir, lun.). 20 h 30 ; dim. 15 h (8). POT RIPOUX. Café de la gare (42-78-52-51) (dim., lun.), 21 h 30 (8). LE ROI ET LE GRAND-PÈRE. Cartoucherie-Epée da bois (43-74-20-21) (dim. soir, lun.), 20 h 30 ; dim. 16 h

mer. 20 h 30 (8). 21h ; sam. 19 h, 21 h 30 et dim. 16 h

Y'A T'UNE MOUCHE SUR L'MUR (LÉGÈREMENT IVRE). Lavoir Moderne Parisien-Procréant (42-52-09-14) (dim. soir, lun.), 21 h; dim. 17 h (8).

la Colline (43-66-43-60) (dim. soir, tun.), 21 h; mer. 12 h 30 et dim. 16 h SOUDAIN L'ÉTÉ DERNIER. Amphithéatre de l'Ecole des arts et

BING BING | Michel (42-65-35-02) (dim. soir, lun.), 21h; sam. 18 h; 21 h 15 et dim. 15 h 30 (10). CE QUI ARRIVE ET CE QU'ON ATTEND, Gaîté-Montparnasse (43-22-16-18) (dim. solr, lun.), 20 h 45; dim. 15 h (10).

DURANT AVEC UN T. Edouard-VII Sacha Guitry (47-42-59-92) (dim. soir, ETATS FRÈRES ? ET TA SŒUR....

'AKTÉON-THÉATRE (43-38-74-62). Le Premier: 22 h; sam. 17. h. Rel. dim., lun. Fando et Lis: mar. 20 h 30. AMPHITHÉATRE DE L'ECOLE DES ARTS ET METIERS:(45-80-18-62). Bisise: sam. 20 h 30. Oncie Vania: van. 20 h 30. ANTOINE - SIMONE-BERRIAU [42-08-77-71]. L'Amour foot 20 h 45 ; sam. 17 h ; dim. 15 h 30. Rel. dim. soir, lun.

cieuses ridicules : ven., sam. (damièra) 20 h 30. ARTISTIC - ATHÉVAINS (48-06-36-02). L'Eloge de la folle : jeu. 19 h ; ven., sam., mar., mer. (demière) 21 h; sam. 18 h. ATELIER (46-08-49-24). Le Mai court

ven., sam., mar., mer., jeu. 21 h ; sam., BATEAU-THÉATRE LA MARE AU **DIABLE-RIVE GAUCHE (40-46-90-72).** Giacomo : lun, 19 h. Sur la dos d'un éléphant : ven., sam. 21 h ; dim. (demière)

BERRY-ZÈBRE (43-57-51-55). Les Champêtres de joie : dim. 20 h 30. Kif-Kif l'arrriste, de Rachid de La Coumeuve: mar., mer., jeu. 21 h. BOUFFES PARISIENS (42-96-60-24). Les Monstres sacrés : mar., mer., jeu. 20 h 30. BOUFFONS-THÉATRE DU XIX.

(42-38-35-53). Les Boulingrin : l'Affaire de la rue de Lourcina : mar., mer., jau. LA BRUYÈRE (48-74-76-99). Temps contre temps : 20 h 30 ; dim. 15 h. Rel. dim. soir, iun. CAFÉ DE LA GARE (42-78-52-51). Les Zappeurs: 20 h 15\_ Rel. dim., lun. Pot ripoux: 21 h 30: Rel. dim., iun. Le Graphique de 8oscop : dim., lun. 20 h 30. CARTOUCHERIE-EPEE DE BOIS (43-74-20-21). Le Roi et la Grand-Père : 20 h 30 ; dim. 16 h. Rej. dim. soir, lun. CARTOUCHERIE-THÉATRE DE LA TEMPETE (43-28-36-36). Salle

Munich-Athènes: 20 h 30 ; dim. 16 h. Rei, dim. soir, lun. CARTOUCHERIE-THÉATRE DU CHAUDRON (43-28-97-04), Variations pour Narcisse et Echo: sam., lun. (dernière) 20 h 30 ; dim. 16 h. CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-78-44-45). Etats frères? Et ta sœur...; yen., sam., mar., mer., jeu. 21 h; dim. 15 h 30-CINQ DIAMANTS (45-80-51-31). Quoi de neuf? Sacha Guitry : mer., jeu., ven., sam. 23 h 30 ; dim. 17 h 30. COMÉDIE DE PARIS (42-81-00-11).

Voltaire-Roussaau : 21 h ; sam. 19 h. 21 h 30 ; dlm, 15 h. Rel. dim. soir, lun. CRYPTE SAINTE-AGNES (EGLISE SAINT-EUSTACHE (47-00-19-31). Le Cid : mer., sam., lun., mar. 20 h 30 ; ven. 18 h 15; cim. 17 h 30. La Lettre : sam. 18 h 30 ; dim. (demière) 15 h. DAUNOU (42-61-69-14). Le Canard à l'orange : 21 h : dim. 15 h 30. Rei. mer., dim, soir. EDOUARD-VII SACHA GUITRY (47-42-59-92). Durant avec un T : ven., sam, mer., mer., jeu. 21 h; dim. 15 h. ESPACE PARIS-PLAINE

(40-43-01-82). Quai Ouest : lun., mar., mer., jeu. 20 h 30. FONTAINE (48-74-74-40). Le Clan des | STUDIO DES CHAMPS-ELYSÉES } veuves : mar., mer., jeu. 20 h 45. GAITÉ-MONTPARNASSE (43-22-16-18). Ce qui arrive et ce qu'on attend : ven., sam., mar., mer., jeu-20 h 45 ; dim. 15 h. GRAND EDGAR (43-35-32-31). Vent

de folle: 20 h 15. Rel. dim.

THÉÂTRE

**SPECTACLES NOUVEAUX** 

des Trois-Frères (42-54-91-00), ven.

ONCLE VANIA. Amphithéâtra de

l'Ecole das arts et métiers (45-80-

LE PARFUM DE JEANNETTE. Stu-

dio des Chamos-Elysées (47-20-

08-24) (dim. soir, lun.), 20 h 30 ;

UNE CLOCHE EN OR. Nouveautés

(47-70-52-7B) (dim. solr, lun.),

20 h 30 : sam. 18 h : 21 h et dim.

BLAISE. Amphithéatre de l'Écola des

arts et métiers (45-80-18-62), sam.

variations pour narcisse et

ECHO. Cartoucherie-Théâtre du Cheu-

dron (43-28-97-04), sam., jun. (der

QUAI OUEST. Espace Paris-Plaine

(40-43-01-82) (dim. aoir, lun.),

LES BOULINGRIN : L'AFFAIRE DE

LA RUE DE LOURCINE. Bouffons-

LE CLAN DES VEUVES. Fontains

(48-74-74-40) (dim. soir. lun.).

20 h 45 ; sam. et dim. 15 h 30 (14).

LES DÉSARROIS DE GILDA

RUMEUR. Saint-Georges (48-78-

63-47) (dim. soir, lun.), 20 h 45;

FANDO ET LIS. Aktéon-Théâtre (43-

KIF-KIF L'ARTRISTE, DE RACHID

DE LA COURNEUVE. Berry-Zèbre

(43-57-51-55) (dim., km.), 21 h (14)\_

LES MONSTRES SACRÉS. Bouffes

pariaiens (42-96-60-24) (dlm. soir,

lun.), 20 h 30 ; sam. 17 h 30 ; 21 h

ON VA FAIRE LA COCOTTE ; LE

KWTZ : UNE PAIRE DE. Théâtre du

Tambour-Royal (48-06-72-34) (dim.

soir, lun.), 20 h 30 ; dim. 15 h (14).

sam. 18 h et dim. 15 h (14).

et dim. 15 h 30 (14).

38-74-62), mar. 20 h 30 (14).

Théâtre du XIXe (42-38-35-53) (dim.,

nière) 20 h 30 et dim. 16 h (11).

20 h 30 ; dim. 17 h (13).

sem. 17 h 30 et dim. 15 h (10).

et sam. 20 h 30 (10).

15 h (10).

20 h 30 (11).

iun.), 21 h (14).

18-62), ven. 20 h 30 (10).

Caveau de la République (42-78-DEMANDEZ LA CHANSON DU 44-45) (dim. soir, lun.), 21 h; dim. FILM. Huchette (43-26-38-99) (dim., jun.), 21 h 30 ; sam. 16 h (8). 15 h 30 (10). DEYOS EXISTE, JE L'AI RENCON-JE NE SUIS PAS UN HOMME TRE. Au bec fin (42-96-29-35) (dim., FACILE. Marigny (42-56-04-41) (clim. mar.), 20 h 30 (8). soir, lun.), 21 h; dim. 15 h (10). LAURENT SPIELVOGEL. Theatre LE MAL COURT. Atellar (46-06-49-24) (dlm. soir, kin.), 21 h; sam. et dim. 15 h 30 (10).

20 h 30 (8). MERCI MONSIEUR COURTELINE. Au bec fin (42-96-29-35) (dlm.) 22 h 15 (8). MOUÈRE. Théâtre de la Main-d'or

lun.), 20 h 30 ; dlm. 15 h (8).

LE THÉATRE AMBULANT CHOPA-LOVITCH. Amphithéâtre de l'Ecole des arts et métiers (45-80-18-62), VOLTAIRE-ROUSSEAU. Comédie da Paris (42-81-00-11) (dim. soir, lun.),

LES PRODIGES. Théâtre national de

métiers (45-80-18-62), jeu. 20 h 30

tun.), 21 h : dim. 15 h (10).

MONTPARNASSE (43-27-88-61). Un jubilé et les Méfaits du tabac : 19 h. Rel. dim. La jour où la pluie viendra : 20 h 30. Rel. dim. Les Dactylos : 22 h. Rei., dim. HUCHETTE (43-26-38-99). La Cantatrice chauve : 19 h.30. Rel. dim. La Lecon: 20 h 30. Rel. dim. Demandez la chanaon du film : 21 h 30 ; sam. 16 h.

Lavoir moderne parisien-pro-CREART (42-52-09-14). Y'a T'une ARCANE (43-38-19-70). Les Pré-Moucha Sur L'mur (légèrement ivre) : 21 h : dim. 17 h. Rel. dim. solr, lun. LUCERNAIRE FORUM (45-44-57-34) Théâtre noir. Le Petit Princa : 18 h 45. Rei. dim. Eté 86 chez les Pujols : 20 h. Rel. dim. Le Jardin des cerises : ven., sam., lun., mar., mer., jeu. (dernière) 21 h 30. Théâtra rouge. Simone Weil 1909-1943 : 18 h 30. Rel. dim. Ahi Si j'avais un nom connu, vous verriez comme je serais célèbre : yen., sam.,

Rel: dim., kun.

lun., mar., mer., jeu. (demière) 20 h. Personne n'est parfait : van., sam. (darnière) 21 h 30. MARIE-STUART (45-08-17-80). Je me tiens devant toi nua : mer., ven. (en français), jeu., sam., mar. (en anglais)

MARIGNY (42-56-04-41). Je ne suis pas un homme facile : ven., sam., mar., mer., jeu. 21 h. MÉTAMORPHOSIS (42-61-33-70). Tonnelle d'été : ven., sam., dim., mar.

MICHEL (42-65-35-02). Bosing Bosing! ven., mar., mer., jeu. 21 h ; sam. 18 h, 21 h 15 ; dim. 15 h 30. MICHODIÈRE (47-42-95-22). Lea Palmes de M. Schutz : 20 h 30 ; sam. 17 h; dim. 16 h. Rei. dim. soir, lun. MONTPARNASSE (43-22-77-74). Passions secrètes : 21 h ; sam. 18 h 30.

21 h 15 ; dlm\_ 15 h 30. Rel. dlm\_ soir, NOUVEAUTÉS (47-70-52-76). Une cloche en or : ven., mar., mer., jeu. 20 h 30; sam. 18 h, 21 h; dim. 15 h. PALAIS DES GLACES (GRANDE SALLE (42-02-27-17). Patrick Timsit: 20 h 30. Ral. dim., lun.

PALAIS DES GLACES (PETIT SALLE) [42-02-27-17]. Bruno Lugan : 20 h 30. Rei. dim., lun. POCHE-MONTPARNASSE (45-48-92-97). Vingt-quatre heuraa de la vie d'une femma : 21 h ; sam. 18 h ; dim. 15 h. Rei. dim. soir, lun. PRÉ-CATELAN, JARDIN SHAKES-

PEARE (42-27-39-54). Embrassonsnous, Follevilla! : ven., sam. 18 h 30 ; sam., dim. 15 h. Le Voyage de M. Perri-chon : ven., sam. 20 h 30 ; sam., dim. RANELAGH (42-88-64-44). Messieurs las ronda-de-cuir : 18 h 30 ; dim. 20 h 30. Rel. lun. Backswing : 20 h 30 ;

dim. 17 h. Rei. dim. soir, kun. improvizafond : mer., ven., sam., mar. 22 h ; lun. 20 h 30. SAINT-GEORGES (48-78-63-47). Les

Désarrols de Gilda Rumeur : mar., mer., jeu. 20 h 45. SENTIER DES HALLES (42-36-37-27). Allais nous plait : 20 h 30. Rei, dim., lun. Le Défunt ; Edouard et Agrippina : 22 h.

(47-20-08-24)\_ Le Parfum de Jeannette : ven., sam., mar., mar., jeu. 20 h 30; sam. 17 h 30 ; dim. 15 h. THÉATRE 14 - JEAN-MARIE SER-REAU (45-45-49-77). Les Innocentines: 20 h 30; dim. 17 h. Rel. dim. soir, iun.

Nous publions le vendredi (daté samedi) la liste des spectacles présentés à Paris et en région parisienne. Une sélection commentée figure dans notre supplément « Arts et Spectacles » du mercredi (daté jeudi).

**AGENDA** 

THÉATRE CLAVEL (46-82-36-25). Café noir? Improvisél: 20 h 30; dim. 16 h. Rel. dim. soir, lun. THEATRE D'EDGAR (42-79-97-97) Union libre: ven., sam., lun., mar., mer.

(demière) 20 h 15. THÉATRE DE DIX-HEURES (46-06-10-17). Paul Préboist dans Mamani: 20 h 30. Rel. dim., lun. Starmaniac: 22 h, Rel. dim., lun. THÉATRE DE LA MAIN-D'OR BELLE DE-MAI (48-05-67-89). Arène. L'oiseau n'a plus d'ailes : 20 h 30 ; dim. 15 h. Rel. dim. soir, lun. Là-bas. demain : 22 h 30 ; dim. 17 h. Rel. dim. soir, lun. Belle de Mai. Molière : 20 h 30 ; dim.

THEATRE DE NESLE (46-34-61-04) Phèdra : 19 h 45. Rel. dim., lun\_ Las Déments se déchaînent : 19 h. Rel. dim. THEATRE DEJAZET (48-87-52-55). Elia Kakou: 20 h 30. Rel. dim., km. THÉATRE DU TAMBOUR-ROYAL

15 h. Rel. dim. soir, lun.

[48-06-72-34]. On va faira la cocotta Le KWTZ : Une paire de giffesi : mar., mer., jau. 20 h 30. THEATRE GREVIN (42-46-84-47). Lau-

rent Spielvogel: 20 h 30. Rel. dim., lun. THÉATRE MAUBEL-MICHEL GALA- fols que je reviens sur Terre : 21 h. Rel. dim., lun. Help I Le Chippendale ou l'homme de leur vie : 22 h 30. Rel. dim.,

THÉATRE MONTORGUEIL (42-36-38-56). Cinq minutes pas plus 20 h. Rel. lun. Le Retour de M. Leguen 21 h 30. Rel. tun. THÉATRE NATIONAL DE LA COL-

Prodiges : ven., sam., mar., mar., jau. 21 h ; dim. 16 h. THÉATRE SILVIA-MONFORT (45-31-10-96). Souvent je ns la nuit 20 h 30 ; dim, 17 h. Rel. dim. soir, lun. TOURTOUR (48-87-82-48), L'Heure espagnole : yen., sam. (demière) 19 h.

LINE (43-66-43-60). Petite salle. Las

20 h 30. TREMPLIN-THÉATRE DES TROIS-FRÈRES (42-54-91-00). Mane l'incure : ven., sam. 20 h 30. TRISTAN-BERNARD (45-22-08-40).

**RÉGION PARISIENNE** 

Les Acrobates : 21 h. Rel. dim., lun.

CHAMPIGNY-SUR-MARNE (L'ÉTOILE DES MERS! (49-83-82-32). L'Extravaganta Aventura de l'étoile des mers BRU (42-23-15-85). C'est la dernière | ven., sam. 21 h 30 : dim. 14 h 30.

CINÉMA

LA CINÉMATHÈQUE PALAIS DE CHAILLOT

(47-04-24-24) VENDREDI Histoire permanente du cinéma : Faits

divers (1923), de Claude Autant-Lara, Maidone (1927), de Jean Grémillon 19 h; Hurlevent (1985), de Jacques Rivette, 21 h 30.

VIDÉOTHÈQUE DE PARIS 2. Grande-Galerie. porte Saint-Eustacha. Forum des Halles

(40-26-34-30)

VENDREDI Portraits de Paris : Guerre d'Algéria Mémoire en blanc (1981) de Denis Levy, le Complot (1973) de René Gainville, 14 h 30 ; Mai 68 : le Fond de l'air est rouge (1977) de Chris Marker, 16 h 30 Révolution française : la Marseillaise (1938) de Jean Renoir, 18 h 30 ; Mai 68 : la Fond de l'air est rouge (1977) de

Chris Marker, 20 h 30. LES EXCLUSIVITÉS

A TOUTE EPREUVE (Hongkong, v.o.) Studio des Ursulines, 5. (43-26-19-09). AMANTS (Esp., v.o.) : Latina, 4 {42-78-47-86}; Studio 28, 18• (46-08-36-07). ANTONIA & JANE (Brit., v.o.) : Ciné

Beaubourg, 3. (42-71-52-36); Lucernaire, 6- (45-44-57-34). L'ARBRE, LE MAIRE ET LA MEDIA-THEQUE (Fr.): Ciné Beaubourg, 3. (42-71-52-36); Denfert, 14. (43-21-41-01).

d'ailleurs, 5. (45-87-18-09); Cinoches, 36-65-70-62).

6. (46-33-10-82); George V, 8. (45-62-41-46 : 36-65-70-74) : Denfert, 14- (43-21-41-01) ; Saint-Lambert, 15-(45-32-91**-**68). BAD LIEUTENANT (A., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3- (42-71-52-36); Utopia, 5• (43-26-84-65)<u>.</u>

BASIC INSTINCT (A., v.o.) : Studio 5. (43-54-72-71) Galende. 36-65-72-05); UGC Triomphe, 8 {45-74-93-50 : 36-65-70-76}*.* BEAUCOUP DE BRUIT POUR RIEN (Brit., v.o.) : Forum Orient Express, 1\* (42-33-42-26 ; 36-65-70-67) ; Gaumont Opéra, 2 (38-68-75-55) : UGC

Danton, 6. (42-25-10-30) 36-65-70-68); UGC Rotonde, 6. (45-74-94-94; 36-65-70-73); UGC Triomphe, 8. (45-74-93-50 3**6-**65-70-76). BEIGNETS DE TOMATES VERTES (A., v.o.) : Cinoches, 6: (46-33-10-82) UGC Triomphe. 8. (45-74-93-50)

36-65-70-76). BENNY & JOON (A., v.o.) : George V. **8-** (45-62-41-46 ; 36-65-70-74). BLADE RUNNER-VERSION INEDITE (A., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3

(42-71-52-36); Saint-Lambert, 15. 45-32-91-68). BOXING HELENA (A., v.o.) : Gaumont Ambassade, 8. (43-59-19-08 36-68-75-75). C'EST ARRIVÉ PRÈS DE CHEZ VOUS (Bel.) : Utopia, 5• (43-26-84-65). LA CAVALE DES FOUS (Fr.) : Les Montpamos, 14- (36-65-70-42).

CHUTE LIBRE (A., v.o.) : George V, 8 (45-62-41-46; 36-65-70-74). CIBLE ÉMOUVANTE (Fr.) : Gaumont ARIZONA DREAM (A.-Fr., v.o.) : | mont Opéra Français, 9- (36-68-75-55). Forum Orient Express, 1" COMMENT FONT LES GENS (Fr.) (42-33-42-26; 36-85-70-67); Images | Action Christine, 6: (43-29-11-30;

LES FILMS NOUVEAUX

L'AVOCAT DU DIABLE. Film américain de Sidney Lumet. v.o. : Forum Horizon, 1= (45-08-57-57; 36-65-70-83); UGC Odéon, 6. (42-25-10-30; 36-65-70-72); Gaumont Marianen-Concorda, 8. (36-68-75-55); George V. 8- (45-62-41-46; 36-65-70-74); Sept Parnassiens, 14 (43-20-32-20); v.f.: Rex, 2. (42-36-83-93; 36-65-70-23); Bretagne, 6- (36-65-70-37); Saint-Lazare-Pasquiar, 8- (43-87-35-43; 36-65-71-88); Paramount Opéra, 9-(47-42-58-31; 36-85-70-18); UGC Lyon Bastille, 12- (43-43-01-59; 36-85-70-84); UGC Gobalins, 13- (45-

61-94-95; 36-65-70-45); Mistral.

14 (36-65-70-41); UGC Conven-

tion. 15. (45-74-93-40; 36-65 70-47). DANS LA LIGNE DE MIRE. Film américain de Wolfgang Petersan. v.o. : Forum Horizon, 1- (45-08-57-57; 36-65-70-83); Gaumont Opéra Impérial, 2- (36-68-75-55) 14 Jullet Odéon, 6- (43-25-59-83) Gaumont Hautafeuille, 6. (36-68-75-55); Gaumont Marignan-Concorde, 8. (38-68-75-55); UGC Biarritz, 8- (45-62-20-40; 36-65-70-81): 14 Juillet Bastilla, 11- (43-57-90-81) : Sept Parnassians, 14-(43-20-32-20) ; 14 Juillet Beaugrenelle, 15• (45-75-79-79) ; UGC Maillot, 17. (40-68-00-16; 36-65-70-61); v.f.: Rex (le Grand Rex), 2-(42-36-83-93; 36-65-70-23); UGC Montpernasse, 6 (45-74-94-94; 36-65-70-14) : Paramoum Opéra, 9. (47-42-56-31 ; 36-65-70-18) ; Las Nation, 12. (43-43-04-67; 36-65-71-33); UGC Lyon Bastille, 12. (43-43-01-59 : 36-65-70-84) ; Gaumont

Gobelins, 13- (36-68-75-55); Miramar. 14 (36-65-70-39); Mistral, 14 (36-65-70-41); UGC Convention, 15• (45-74-93-40 : 36-65-70-47) : Pathé Wepler, 18 (36-68-20-22) Le Gambetta, 20- (46-36-10-96; 36-65-71-44). HÉLAS POUR MOI. Film helvéticofrançais de Jean-Luc Godard : Ciné Beaubourg, 3: (42-71-52-36) : UGC Danton, 6: (42-25-10-30 ; 36-65-70-68); UGC Rotonde, 6- (45-74-94-94; 36-65-70-73); UGC Champs-Elysées, 8. (45-62-20-40 :

36-85-70-88) ; UGC Opéra, 9- (45-

74-95-40 ; 38-65-70-44) ; La Bas-

tille, 11. (43-07-48-60); Escurist, 13. (47-07-28-04). KALIFORNIA. Film américain da Dominic Sana. v.o. : Gaumont Las Halles, 1= (38-68-75-55); Gaumont Opéra, 2. (36-68-75-55) : Gaumont Hautefeuille, 6- (36-68-75-55); Publicis Champa-Elysées. 8. (47-20-76-23; 36-68-75-55); Gaumont

Parnasse, 14 (36-68-75-55); v.f.: Rex. 2. (42-36-83-93; 36-65-70-23); Gaumont Gobelins, 13- (36-68-75-55) : Mistral, 14. (36-65-70-41) : Montparnasse, 14 (36-68-75-55) - Gaumont Convention, 15-(38-68-75-55); Pathé Clichy, 18-(36-68-20-22). MEDITERRANEO. Film italien de Gabriele Salvatorea, v.c. : Forum Horizon, 1. [45-08-57-57; 36-65-

70-83); Racine Odéon, 6. (43-26-19-68) : Le Balzac, 8- (45-61-10-60). TROIS COULEURS-BLEU. Film franco-helvético-polonais de Krzysztof Kieslowski : Gaumont Les Halles. 1-(36-68-75-55); 14 Juillet Odéan, 6-(43-25-59-83) : 14 Juillet Odéon, 6. (43-25-59-83) ; Saint-André-des-Arts II. 6- (43-26-80-25); La Pagoda, 7- (47-05-12-15; 36-68-76-55): Gaumont Ambassade. 8. (43-59-19-08; 36-68-75-75) Saint-Lazare-Pasquiar, 8: (43-87-35-43; 36-65-71-88); Gaumont Opérs Français, 9: (36-68-75-55); 14 Juillet Bastille, 11. (43-57-90-81); Les Nation, 12. (43-43-04-67; 36-65-71-33); Gaumont Gobelins bis. 13. (38-88-75-55) Gaumont Parnasse, 14 (36-68-75-55) : Gaumont Alésia, 14 (36-68-75-55) ; Miramar, 14 (36-65-70-39) ; 14 Juillet Beaugrenelle, 15 (45-75-79-79) ; Pathé Wepler II. 18-(36-68-20-22). LE TRONC. Film français da Kari

Zéro et Bernard Faroux : Ciné Beaubourg, 3- (42-71-52-36); Gaumont Ambassade, 8- (43-59-19-08; 36-68-75-75); George V, 8: (46-62-41-46; 36-65-70-74); Gaumont Opera Français, 9- (36-68-75-65) 88-75-55) : Gaumont Alésia, 14\* (36-68-75-55) : Blenvende Montparnasse, 15. (36-65-70-38); Pathé Wepler II, 18- (36-68-20-22); Le Gambetta, 20. (46-36-10-96; 36-65-71-44).

LA CRISE (Fr.) : Cinoches. (46-33-10-82) CUISINE ET DÉPENDANCES (Fr.) : Lucernaire, 6- (45-44-57-34) DENIS LA MALICE [A., v.c ] : George

V. 8- (45-62-41-46: 36-65-70-74); v.f.: Rex. 2- (42-36-83-93: 36-65-70-23); George V. 8-(45-62-41-46; 36-65-70-74); UGC Gobelins: 13- (45-61-94-95; 36-65-70-45); Les Montparnos, 14-(36-65-70-42) : Mistral, 14. (36-65-70-41); Saint-Lamber:. 15-(45-32-91-68). DRACULA (A., v.o.) : Cine Beaubourg,

3. (42-71-52-36); Saint-Lambert, 15-(45-32-91-68). DUEL A ICHIJOJI (Jap., v.o.) : Publicis Saint-Germain, 6: [42-22-72-80] L'ENFANT LION (Fr.) · Forum Orient Express. 1" (42-33-42-26 36-65-70-67) ; UGC Montparnasse, 6. (45-74-94-94 ; 36-65-70-14) : George V. 8. (45-62-41-46 : 36-65-70-74)

UGC Opera. 9. (45-74-95-40) 36-65-70-44); Denfert. (43-21-41-01); Saint-Lambert, 15-(45-32-91-68). LES EPICES DE LA PASSION IMex. v.o.) \* Lucernaire, 6\* (45-44-57-34). ÉPOUSES ET CONCUBINES (Fr -Chm.

v.o.) : Cine Beaubourg. 3. (42-71-52-36): Lucernaire, 6. (45-44-57-34) ET AU MILIEU COULE UNE RIVIÈRE (A., v.o.): Club Gaumont iPublicis Mati-6- {42-56-52-78 qnon). 36-68-75-55) : Saint-Lambert. 15-

(45-32-91-68). FANFAN (Fr.) : Gaumont Opéra, 2-(36-68-75-55); Elyséas Lincoln. 8-(43-59-36-14); Grand Pavois, 15-(45-54-46-85) LE FUGITIF (A., v o.) Forum Horizon.

1- (45-08-57-57 ; 36-65-70-83) ; Gau-

mont Opéra, 2- (36-68-75-55). Gaumont Hautafauilla, 6- (36-68-75-55) UGC Odéon. 6. (42-25-10-30) 36-65-70-72); Gaumont Marignan-Concorde, 8: (36-68-75-55) : UGC Normandie, 8. (45-63-16-16; 36-65-70-82); La Bastille. 11. (43-07-48-60) : Gaumont Grand Ecran Italie. 13. (36-68-75-55): 14 Juillat Beaugrenelle, 15- (45-75-79-79) : Gaumont Kinopanorama, 15- (43-06-50-50); 36-68-75-55) : UGC Maillet, 17-(40-68-00-16; 36-65-70-61); v.f. : Rex. 2. (42-36-83-93 : 36-65-70-23) UGC Montparnasse, 6. (45-74-94-94 36-65-70-14); Paramount Opéra, 9-(47-42-56-31: 36-65-70-18); Les Nation, 12. (43-43-04-67: 36-65-71-33); UGC Lyon Bastille, 12-

(43-43-01-59 : 36-65-70-84) : UGC Gobalins. 13- (45-61-94-95) 36-65-70-45) : Gaumont Alésia, 14. (36-68-75-55); Montparnasse, 14. (36-68-75-55); Gaumont Convention. 15. (36-68-75-55) ; Pathé Wepler, 18. (36-68-20-22); La Gambatta, 20-(46-36-10-96; 38-65-71-44). HENRY V (Brit., v.o.): Ciné Beaubourg,

3. (42-71-52-36); Danfart, 14. (43-21-41-01)\_ L'HOMME SUR LES QUAIS (Fr.-All.-Can., v.o.): Les Trois Luxembourg, 6. (46-33-97-77 : 36-65-70-43) ; La Baizac, 8. (45-61-10-60). HOT SHOTS 12 (A., v.o.): Forum Horizon. 1= (45-08-57-57; 36-65-70-83) UGC Odéon, 6. (42-25-10-30) 36-65-70-72); Gaumont Marignan-

Concorde, 8- (36-68-75-55); George V. 8. (45-62-41-46 : 36-65-70-74) : UGC Normandia, 8. (45-63-16-16) 36-65-70-82) ; 14 Juillat Beaugrenelle, 15. (45-75-79-79); v.f.: Gaumont Opéra impérial, 2 (36-68-75-55) : UGC Montparnasse, 6. (45-74-94-94 36-65-70-14); George V, 8-(45-62-41-46; 36-65-70-74); UGC Opéra, 9. (45-74-95-40; 36-85-70-44); UGC Lyon Baatilla, 12. (43-43-01-59 ; 36-65-70-84) ; UGC Gobelins. 13. (45-61-94-95; 36-65-70-45); Mistral. 14. (36-65-70-41); Montparnasse, 14-(36-68-75-55); UGC Convention, 15-

(45-74-93-40: 36-65-70-47); Pathé

Clichy. 18- (36-68-20-22) : Le Gam-

betta. 20. (46-36-10-96

36-65-71-44).

JAMBON JAMBON (Esp., v.o.) : Ciné Baaubourg, 3. (42-71-52-36); UGC Rotonde. 6. (45-74-94-94: 36-65-70-73); George V. 8. (45-62-41-46 ; 36-65-70-74). JE M'APPELLE VICTOR (Fr.) : Epée de Bois. 5- (43-37-57-47); Reflet Médicis I iex Logos I), 5- (43-54-42-34). LAST ACTION HERO (A., v o.) : Forum Orient Express, 1- (42-33-42-26. 36-65-70-67); Gaumont Marignan-Concorde, 8- (36-68-75-55), UGC Normandie. 8. (45-83-16-16: 36-65-70-82]; v.l. : Rex, 2 (42-36-83-93; 36-65-70-23): UGC Montparnasse. 6. (45-74-94-94: 36-65-70-14) : Paramount Opéra, 9. (47-42-56-31; 36-65-70-18): UGC

Lyon Bastille. 12. (43-43-01-59: 36-65-70-84): UGC Gobelins. 13. (45-61-94-95; 36-65-70-45); UGC Convention, 15. (45-74-93-40: 36-65-70-47). LA LEÇON DE PIANO (Austr., v.o.) Gaumont Les Halles, 1- (36-68-75-55) Le Champo - Espace Jacquas Tati. 5-(43-54-51-60); Studio des Ursulmes. 5-(43-26-19-09); UGC Biarcitz, 8-(45-62-20-40, 36-65-70-81); Sept Parnassiens, 14 (43-20-32-20) : Grand Pavois, 15. (45-54-46-85); v.f.: Gaumont Opéra Impérial, 2- (36-68-75-55); Les Montparnos, 14- (36-65-70-42). LA LEGENDE DE MUSASHI (Jap.,

MOI IVAN, TOI ABRAHAM (Fr., v.o.) 14 Juillet Parnasse, 6 (43-26-58-00). MY OWN PRIVATE IDAHO (A., v.o.) : Ciné Beaubourg. 3: {42-71-52-36}; Images d'ailleurs, 5- (45-87-18-09). LES NUITS FAUVES (Fr.) : Epée de Bois. 5- (43-37-57-47) : UGC Triomphs. 8- (45-74-93-50 : 36-65-70-76). L'ODEUR DE LA PAPAYE VERTE (vietnamien, v.o.) : Ciné Beaubourg, 3-(42-71-52-36); La Pagode, 7 (47-05-12-15; 36-68-75-55); Bienvenue Montparnasse. 15. (36-65-70-38) : Studio 28, 18 (46-06-36-07).

v.o.) : Publicis Saint-Germain, 6-

(42-22-72-80).

L'ŒIL DE VICHY (Fr.) : Ciné Beaubourg. 3. (42-71-52-36) : Reflet Médicis I (ex Logos I), 5- (43-54-42-34).

ORLANDO (Brit., v.o.) · Cind Basubourg. 3. (42-71-52-36); Epós de Bois, 5. (43-37-57-47). LA PART DES TÉNÉBRES (A., v o )

Forum Orient Express. 1. [42-33-42-26; 36-65-70-67]: UGC Normandie. 8. (45-63-16-16. 36-65-70-82); v.f. : Rex. 2\* (42-36-83-93: 36-65-70-23); Paramount Opéra, 9. (47-42-56-31; 36-65-70-18); Les Montparnos. 14 (36-65-70-42)

PETER'S FRIENDS (Brit, vo) Cinoches, 6- (46-33-10-82) : UGC Biar ritz. 8. (45-62-20-40 . 36-65-70-81) ; Sept Parnassiens, 14- (43-20-32-20) Saint-Lambert, 15\* (45-32-91-68) LES PRINCES DE LA VILLE (A . v o ) Grand Pavois, 15' (45-54-46-85). PROPOSITION (NDÉCENTE (A., v v) George V. 8: (45-62-41-46

36-65-70-74). QIU JU UNE FEMME CHINOISE (Chin., v.o.) . Ciné Beaubourg, 3. (42-71-52-36): Lucernaire, 6. RETOUR A HOWARDS END (Brit v o ] : Cinoches. 6: {46:33-10-82} . Saint-Lambert, 15\* (45-32-91-68)

SANTA SANGRE (Mex., v o ) Accotone, 5- (46-33-86-86) SI LOIN, SI PROCHE [All . v o ) Gaumont Les Halles. 1. (36-68-75-55) L'Arlequin, 6: (45-44-28-80) Saint-Aradie-des-Arts I, 6, (43-26-48-18) . Gaumont Marignan-Concordu, (36-68-75-55), George V. 8-(45-62-41-46; 36-65-70-74), Mar Linder Panorama, 9: (48-24-88-88). 14 Jullet Bastille, 11 (43-57-90-81). Gaumont Parnasse, 14\* (36-68-75-55) Gaumont Alésia, 14- (36-68-75-55) . 14 Jullet Beaugranello, 15- (45-75-79-79) v.f.: Gaumoni Opéra Français, 9-

(36-68-75-55): Gaumont Grand Ecran Italie, 13: (36:68-75-55); Miramar, 14: *(36*-65-70-39). SLIVER (A., v.o.): Gaumont Lus Hallas. 1- (36-68-75-55) . 14 Jullat Odean. 6-(43-25-59-83) : Gaumont Ambussado, 8- (43-59-19-08 : 36-68-75-75) ; UGC Biarritz. 8. (45.62-20-40 36-65-70-81): Gaumont Opéra Francais, 9- (36-68-75-55) : 14 Juillet Beaugrenelle, 15- (45-75-79-79), UGC Maillot. 17- (40-68-00-16, 36-65-70-61): v.f. : Rex. 2. (42-36-83-93 36-65-70-23); UGC Moniparnasia. 6-[45-74-94-94 : 36-65-70-14] . Paramount Opéra, 9. (47-42-56-31 36-65-70-18); Les Nation, 12:

[43-43-04-67 : 36-65-71-33] . UGC Lyon Bastillo, 12. (43-43-01-59) 36-65-70-84) : Gaumont Gobelins bis. 13. (36-68-75-55); Gaumont Alásia, 14\* (36-68-75-55) ; Moniparnasse. 14\* (36-68-75-55); Gaumont Convention. 15 (36-68-75-55) : Pathé Wepler II. 18 <del>(36-68-20-22)</del>.

LA SOIF DE L'OR (Fr ) : Forum Hurizon,

1- (45-08-57-57: 36-65-70-83): Rex.

2. (42-36-83-93; 36-65-70-23); 8retagne, 6- (36-65-70-37); UGC Danton, 6- (42-25-10-30 ; 36-65-70-68) : Gaumont Ambassada, 8. (43-59-19-08). 36-68-75-75) ; Saint-Lazare-Pasquer, 8-(43-87-35-43; 36-65-71-88); UGC Biarritz, 8. (45-62-20-40 : 36-65-70-81) : Paramount Opéra, 9. (47-42-56-31 ; 36-65-70-18) : UGC von Bastille. 12. (43-43-01-59 36-65-70-84); Gaumont Gobelins, 13-(36-68-75-55) : Gaumont Alésia, 14• (36-68-75-55) ; Montparnossa, 14• (36-68-75-55) : Gaumont Convention. 15- (36-68-75-55); UGC Maillot. 17-(40-68-00-16 : 36-65-70-61) : Pathá

36-65-71-44). LE SOUPER (Fr.) : Lucerneire. 6. [45-44-57-34]. SWING KIDS (A., v.o.) : Images d'ailleurs, 5- (45-87-18-09); Sept Parnassiens, 14. (43-20-32-20).

Clichy. 18. (36-68-20-22) : La Gam-

20-

betta,

6- (46-33-10-82).

(46-36-10-96

TALONS AIGUILLES (Esp., v.o.) : Studio Galande, 5. (43-54-72-71; 36-65-72-05); Denfart, 14. [43-21-41-01]; Saint-Lambert, 15. (45-32-91-68). THE CRYING GAME (Brit., v.o.) : Cane Beaubourg, 3- [42-71-52-36]; Images d'ailleurs, 5. (45-87-18-09); Cinoches.

THELMA ET LOUISE (A., v.o.) Cinoches, 6- (46-33-10-82). TOUS LES MATINS DU MONDE (Fr.) Ciné Beaubourg, 3- (42-71-52-36): Saint-Lambert, 15- (45-32-91-68) TOUT CA POUR CA (Fr.) : Gaumoni Ambassade. 8. (43-59-19-08 36-68-75-75): Montparnasse, 14° (36-68-75-55); Grand Pavois. 15-(45-54-46-85).

UN, DEUX, TROIS, SOLEIL (Fr.) · Gaumont Les Halles, 1- (36-68-75-55): Gaumont Opéra, 2\* (36-68-75-55) ; 14 Juillet Odéon, 6. (43-25-59-83); Gaumont Champs-Elysées, 8. (43-59-04-67); 14 Juillat Bastille, 11-(43-57-90-81) : Gaumont Gobolins, 13• (36-68-75-55) : Gaumont Parnasse, 14-(36-68-75-55) : Gaumont Convention, 15- (36-68-75-55).

UN FUC ET DEMI (A., v.f.) · Pans Ciné

i, 10• (47-70-21-71).

(43-21-41-01). UNE FAMILLE FORMIDABLE (It., v.o.): Latina, 4- (42-78-47-86). VAL ABRAHAM (Por . v.o.) . Cine Beaubourg, 3- (42-71-52-36); Lo Saint-Germain des-Prés, Salle G da Beaurggard. 6. (42-22-87-23) ; Lo Baizac, 8. (45-61-10-60) : La Bastille, 11• (43-07-48-60); Escurial, 13• (47-07-28-04). VERSAILLES RIVE GAUCHE (Fr.) :

Utopia, 5. (43-26-84-65). LES VISITEURS (Fr.) : Forum Orient Express, 1. (42-33-42-26 36-65-70-67); Gaumont Opéra, 2-(36-68-75-55); UGC Odeon, 6-(42-25-10-30 : 36-85-70-72) : Gaumont Ambassade, 8. (43-59-19-08; 36-68-75-75); Publicis Champs-Elysées, 8. (47-20-76-23; 36-68-75-55) Gaumont Gobelins, 13• (36-68-75-55) Gaumont Alésie. 14• (36-68-75-85) Les Montparnos, 14- (36-65-70-42) Gaumont Convention, (36-68-75-55); Pathé Wepler II, 18-(36-68-20-22); Le Gambetta, 20-(46-36-10-96; 36-65-71-44). LA VOIE DE LA LUMIÈRE (Jap., v.o.) : Publicis Saint-Germain, 6. [42-22-72-80]\_

• •

# ECONOMIE

Les difficultés au sein du système monétaire et la baisse du loyer de l'argent-

# hésitations de la Banque de France

Profitant de la baisse des taux directeurs de la Bundesbank, un demi-point sur l'escompte et le Lombard (ramenés

respectivement à 6,25 % et 7,25 %), la première depuis début jullet, la Banque de France a diminué de 10 % à 7,75 % le taux de ses pensions à 5/10 jours, suspendues le 22 juillet au profit des pensions à 24 heures et rétablies le 6 août, mais à 10 %. C'est le retour à la situation en vigueur avant la crise monétaire de la fin de juillet, avec un «chenal» balisé par un taux d'appel d'offres de 6,75 %, resté inchangé pendant la crise, et le taux des pensions à 5/10 jours de 7,75 % depuis le jeudi 9 septembre. Certains, en haut lieu, se féliciterant de ce retour. qui « efface » les effets de la crise monétaire dans le domaine financier. Mais force est de constater que le problème des taux d'intérêt français, bien trop élevés pour une économie en pleine récession, demeure entier D'abord, si le loyer de l'argent à Paris est revenu à ses niveaux initiaux d'avant la crise, celui pratiqué à Francfort a baissé pendant cette crise, de sorte qu'il est devenu inférieur aux taux français: 7 % contre 7.5 % pour le jour le jour, 6,75 % contre 7,25 pour le un mois et 6,50 % contre 7,50 % pour le trois mois. Seul le long terme est resté à niveau : 6.15 % de part et d'autre du Rhin pour les emprunts d'Etat à dix ans. Or la crise monétaire de fin juillet a été déclenchée par une spéculation internationale qui jugeait insupportables les taux français et tablait sur une sortie du franc du système monétaire européen ou sur un élargissement des marges de

fluctuations dudit système, ce qu'elle a obtenu. Les mêmes causes produisant les mêmes effets, la spéculation

n'a pas vraiment désarmé, ce qui explique la lenteur des rentrées de devises pour la Banque de France et la médiocrité de la tenue du franc. A l'annonce de la diminution du taux des pensions de la Banque de France, le franc s'est un peu affaibli vis-à-vis du mark, qui est monté jeudi de 3,5180 à 3,53 francs, avant de se stabiliser à 3.52 francs. Il est vrai que la devise allemande est très forte actuellement : après la diminution des taux directeurs de la Bundesbank qui aurait dû jouer en faveur du dollar, ce demier, après un très court

raffermissement de 1,61 DM à

1.62 DM, est immédiatement retombé à 1,60 DM. A l'intérieur comme à l'extérieur de nos frontières, de bons esprits estiment, maintenant, que seule une balsse des taux unilatérale à Paris serait de nature à désarmer la spéculation en lui ôtant sa raison de spéculer. La Banque de France n'ose pas s'engager dans cette baisse unilatérale de peur d'affaiblir encore le franc et d'alourdir la facture du remboursement des emprunts de marks contractés auprès de la Bundesbank fin julilet. Mais elle se trouve alors prise dans une redoutable contradiction : le maintien de ses taux au niveau antérieur iustifie la défiance vis-à-vis du franc. Il faut donc

ou d'une autre. François renard

### Le Monde Pourquoi: -privatiser aujourd'haice qu'on nationalisait lrier ? Consulter L'HISTOIRE **AU JOUR LE JOUR** pages 814 of 990

qu'elle en sorte d'une manière

# La Bundesbank a provoqué une légère décrue des taux en

Le conseil central de la Bundesbank, réuni jeudi 9 septembre à Francfort, a abaissé d'un demi-point les taux d'intérêt directeurs allemands. Cette baisse, saluée à Bonn, a permis à la France, la Belgique, l'Italie, les Pays-Bas et l'Autriche de suivre le mouvement à des rythmes divers. L'impact de la baisse allemande sur la conjoncture restera modéré.

FRANCFORT

de notre correspondent Enfin, cette réunion-ci fut la bonne. Le conseil central de la Bundesbank a décidé, jeudi 9 septembre, up nouveau «petit pas» dans le mouvement de baisse de ses taux, engagé il y a un an et dont chaque progression est attendue par l'ensemble du monde financier. Le taux d'escompte (le taux plancher des crédits de la banque/centrale) a été réduit de

6,75 % à 6,25 % et le taux Lombard (le taux plafond) de 7,75 % à 7,25 %. Le taux de prise en pension (le taux le plus important en pratique) sera ramené la semaine prochaine de 6,80 % à 6,70 %. En un an (la première baisse a en lieu le 14 septembre 1992), la banque centrale allemande aura abaissé de deux points et demi ses taux à marche irrégulière, au gré des circonstances.

Dans la foulée, la Banque de France a abaissé le taux de prise en pension à dix jours de 10 % à 7,75 %, effaçant ce qui restait des hausses dues à la crise monétaire. Le taux d'escompte à 6,75 % n'a pas été modifié. La Belgique a réduit son taux d'escompte d'un demi-point à 6,50 %, mais d'un quart de point seulement, à 10,25 %, le taux le plus important Cette décision s'explique par les fortes attaques actuelles contre le franc belge, les spéculateurs estimant qu'il doit se décrocher du mark. Les Pays-Bas n'ont ramené leur taux pivot que d'un quart de point. L'Italie a coupé d'un demi-

point son taux d'escompte, le ramenant à 8,50 %, taux le plus faible depuis 1976. La bonne tenne

du mark

La banque centrale allemande a instifié sa décision d'une baisse qualifiée de «prodente» par le fait que l'inflation donne des signes de ralentissement (l'indice des prix à la consommation a été stable en août), par la bonne tenue du mark sur le marché des changes (la Bundesbank ne veut pas d'un mark trop élevé qui handicaperait plus encore les exportateurs) et, enfin, par le fait que la masse monétaire aurait été moins gonflée que prévu par la défense du franc et des antres monnaies attaquées lors de

Les réactions ont été favorables l'étranger et en Allemagne. Theo Waigel, le ministre des finances fédérales, s'est félicité de ce que la banque de Francfort « soutienne les efforts pour rétablir la croissance». Pourtant les chambres de com-

merce et d'industrie (DIHT) esti-ment a discutable » la baisse des taux et s'interrogent pour savoir si le moment est bien choisi, du fait de la croissance encore élevée de la masse monétaire : « La politique de stabilité de la banque fédérale fondée sur l'évolution de la masse

monétaire est mise en doute.»

Pourquoi ce jeudi 9 septembre en effet et non pas-il y a quinze jours ou dans quinze jours, lors de la prochaine reunion du conseil central? Les votes des membres du conseil central sont, ces temps derniers, difficiles à prévoir et à saisir. Beaucoup d'économistes des ban-ques francsortaises avouent que leurs pronostics relèvent du doigt mouillé. Il y a autant de facteurs qui poussent à une détente que d'autres qui plaident pour l'attente. Tout est affaire de la délicate appréciation de chacun des seize membres du conseil, dont la majorité (chacun n'a qu'une seule voix, compris le président Helmut Schlesinger) peut besculer d'un côté comme de l'autre,

Est-ce pour arriver plus conforta-

blement à la prochaine rencontre du FMI et de la Banque mondiale à la fin du mois? Est-ce parce que 'M. Schlesinger part en retraite le I octobre et que son successeur, Hans Tietmeyer, devra maintenir la rigueur serrée au début de son mandat afin de donner des gages de son indépendance? Difficile de répondre tant le vote de seize hommes, quand rien ne s'impose vraiment, peut dépendre de fac-teurs les plus impondérables.

Une certitude pour les économistes: la baisse n'aura pas d'effet important de relance sur la conjoncture. Les entreprises alle-mandes sont peu dépendantes des crédits de court terme, ceux que fixe la banque centrale. Comme en France, elies scrutent surtout un redémarrage de la demande. Les signes à cet égard (le Monde du 9 septembre) sont assez encourageants puisqu'une petite reprise semble se dessiner pour la fin de l'année.

ÉRIC LE BOUCHER

La conférence de presse de rentrée de Nicole Notat

# Les relations entre les syndicats britanniques et le Parti travailliste demeurent difficiles

Le congrès du TUC à Brighton

La question des liens entre le Trade Union Congress et le Labour aura dominé, en coulisse, le congrès du TUC. Soucieux de ne pas envenimer des relations déjà tendues avec le mouvement syndical avant le congrès de son propre parti, John Smith, le leader travailliste, a choisi de contourner ce débat délicat.

LONDRES

de notre correspondant Le congrès du TUC, qui s'achève vendredi 10 septembre, à Brighton aura constitué une occasion manquée pour John Smith. Le leader du Labour aurait pu choisir de vider l'abcès que représente la réduction de l'influence du TUC dans les votes internes du Parti travailliste, notamment lorsqu'il s'agit de choisir les candidats aux élections parlementaires. Une telle attitude de confrontation aurait été semblable à celle adoptée par son prédécesseur, Neil Kinnock, vis-à-vis de l'aile « gauchiste» du Labour, la tendance Militant. Mais rien ne prouve que M. Smith aurait obtenu gain de cause. Le chef des travaillistes a beaucoup à perdre dans ce débat qui empoisonne les relations entre le Labour et le TUC.

Invité à s'exprimer devant le congrès du TUC, M. Smith a donc choisi d'éluder un débat qui, en tout état de cause, est appelé à dominer k congrès de son propre parti, lequel se tiendra également à Brighton, du 27 au 30 septembre. Compte tenu des fortes réticences manifestées par de nombreuses unions syndicales, qui ne voient pas d'un bon œil la réforme électorale que constitue l'adoption de la règle de «un homme une voix» (1), M. Smith a probablement agi avec prudence, sans doute parce qu'il croit davantage dans le succès d'une diplomatie discrète pour faire tomber les préventions contre ce « principe démocratique ». Poursuivant cette logique, il a choisi de faire entendre aux «barons» du TUC le discours qu'ils n'espéraient plus de la part d'un chef du Labour considéré comme un «modernisateur».

> Un discours ancré « à gauche »

« Nous avons besoin, plus que

jamais, de syndicats forts, pour com-battre en faseur de l'emploi et de la justice sociale»: ces paroles, ponctuant une claire défense des thèmes chers au TUC, comme le plein emploi, le salaire minimum et l'extension des droits des salariés au sein de l'entreprise, n'avaient d'autre objet que de dissiper une certaine méliance. A première vue, cet objectif a été atteint : John Edmonds. patron du puissant syndicat GMB. s'est dit heureusement surpris par un discours résolument ancré « à gauche » et prosyndical. Or M. Edmonds est un homme qu'il faut d'autant plus ménager qu'il fait cause commune avec Bryan Gould, ancien challenger de M. Smith à la tête du Labour et l'un des représentants de la tendance «traditionaliste» du parti travailliste.

A la fin du mois, M. Smith aura besoin des uns et des autres s'il veut faire entériner la réforme de «un homme, une voix», laquelle (il l'a répété en marge du congrès de Brighton) est plus que jamais à l'ordre du jour. Toutes les études montrent en

effet que le Parti travailliste ne réussira pas à s'imposer auprès des classes moyennes, et donc à conquérir le pouvoir, sans prendre ses distances avec un mouvement syndicai largement perçu comme dépassé par l'évolution socio-économique de la Grande-Bretagne. Or, le symbole de cette indépendance, c'est précisément cette réforme électorale. M. Smith semble vouloir jouer sur deux tableaux: ce qu'il gagne en popularité auprès des syndicats pour satisfaire ses objectifs à court terme, ne risque-t-il pas de le perdre, plus tard, auprès des classes moyennes qu'il entend disputer au Parti conservateur, et que son discours militant de Brighton n'a rien fait pour rassurer? Le TUC, pour sa part, profiterait aussi (les mêmes études le confirment) d'une distanciation politique

avec le Labour. Les législations anti-

syndicales des «années Thatcher».

les privatisations, l'évolution de la structure de l'emploi en Grande-Bretagne, c'est-à-dire sa mobilité et sa précarité, tout cela a sonné le glas d'un certain rôle historique du TUC. qu'atteste son inexorable déclin militant. Les salariés britanniques attendent probablement plus de « services» et de «conseils», c'est-à-dire moins de politique, de la part de leurs syndicats. C'est au fond au seuil du même «big-bang», celui d'une évolution fort éloignée de tout dogmatisme, qu'hésitent le TUC et le Labour. Rien d'étonnant si leur démarche est un peu cahotante. LAURENT ZECCHINI

(1) Les représentants des syndicats regroupes au sein de la confédération qu'est le TUC disposent d'un « vote en bloc», qui leur permet, au nom de leurs millions de mandants, d'avoir une influence prépondérante à l'occasion des votes internes du Labour.

# Les prix de détail sont restés stables en août

parfaitement stables en août, l'indice calculé par l'INSEE s'étant inscrit à 107,9 comme en juillet sur la base 100 en 1990. Sur un an (août 1993 comparé à août 1992), la hausse est de 2.2 %. Les prix des produits alimentaires ont baissé de 1 % en soût par rapport à juillet, du fait notamment des fruits et lécumes. Sur un an, la hausse de l'alimentation est de 0.2 %. Les prix des produits manufacturés

Les prix de détail sont restés du secteur privé ont augmenté de 0.2 % en un mois et de 1,1 % en un an. Les prix des services privés ont augmenté de 0.2 % en un mois et de 3,9 %

La hausse des prix des produits pétroliers a été de 1,6 % en soût et de 5.9 % en un an du fait surtout de la taxe sur les carburants intervenue en juillet sur le super et fin août sur le

EN BREF

Le gouvernement italien veut augmenter les impôts de 112 milliards de francs. - Il n'aura pas fallu moins de onze heures de discussions au gouvernement italien pour adopter, dans la nuit de jeudi à vendredi, le projet de budget pour 1994. [l s'agira d'un budget d'austérité combinant réduction des retraites et des remboursements sociaux, arrêt des embauches dans la fonction publique, baisse relative des salaires, tandis que les impôts devraient augmenter de 31 000 milliards de lires (112 milliards de francs). Il reste maintenant à faire adopter le budget par le Parlement. La procédure devrait prendre deux mois et devrait être suivie de l'organisation d'élections anticipées par le président du Conseil, Carlo Azeglio Ciampi.

D Sénégai : ajournement de la réduction des salaires des fonctionmaires. - A la suite d'une réunion avec les principaux syndicats, le président Abdou Diouf a différé, jeudi 9 septembre, la réduction de 15 % des salaires des 66 000 fonctionnaires décidée sin août par le gouvernement dans le cadre d'un plan d'urgence pour « assainir les finances publiques et relancer l'économie». La décision de revenir sur les baisses de salaires n'est pas étrangères au succès des manifestations, organisées le 2 septembre, pour protester contre le plan de réduction des salaires des fonctionnaires. Syndicats et gouvernement

se donnent une semaine, à partir de lundi prochain, pour parvenir à un accord sur les mesures à prendre dans le cadre du redressement de l'économie sénégalaise.

Réactions favorables mais pra-

dentes des associations d'asagers. -

La Fédération nationale des associations d'usagers des transports (FNAUT) a estimé que les mesures annoncées, mercredi 10 septembre, par la SNCF « vont dans le bon sens mais restent tout à fait insuffisantes pour réconciller la SNCF avec ses usagers à la suite de la crise ouverte par l'affaire Socrate». L'ensemble des organisations de consommateurs continue de réclamer la « suppression des réservations obligatoires, une simplification radicale de la grille des tarifs TGV, un assouplissement général des regiements d'accès au train ». « Il faut que l'improvisation d'un voyage ferroviaire redevienne possible », conclut la FNAUT, Les sénateurs Hubert Haenel et Claude Belot, président et rapporteur de l'enquête sénatoriale sur la SNCF rendue publique an printemps « saluent l'initiative de la SNCF de renouer des relations commerciales dignes de ce nom », mais s'étonnent que la réorganisation territoriale et les problèmes financiers ne soient pas abordés.

☐ Les agents de condeite SNCF de Caen et d'Argentan en grève. – Les agents de conduite SNCF dépôts de Caen (Calvados) et d'Ar-

# La CFDT veut «faire sortir les salariés de leur torpeur»

Nicole Notat, secrétaire générale de la CFDT, a annoncé, jeudi 9 septembre, l'organisation d'une série d'initiatives (rassemblements, manifestations et actions auprès des organisations patronales et des directions d'entreprise) entre le 12 et le 15 octobre. Pour la dirigeante syndicale, il s'agit de « faire sortir les salaries de leur torpeur » et de « combattre le fatalisme ».

Satisfaite d'avoir contribué à obtenir certaines modifications au projet de loi quinquennale sur l'em-ploi (pas de remise en cause de la réglementation des contrats à durée déterminée et de l'intérim, réfé rence plus explicite à la réduction du temps de travail en échange de l'annualisation des horaires; notamment), M= Notat doit aussi désamorcer les critiques de ceux qui, l'intérieur comme à l'extérieur de la confédération, lui reprochent de manquer de combativité à l'égard du gouvernement. En tentant de mobiliser sur le thème de l'emploi, la responsable cédétiste - qui se félicite des sévères citiques formulées par le Conseil économique et social contre le texte du ministre du travail - souhaite donc signifier qu'elle n'abandonne pas le terrain de la contestation et recherche un rapport de forces plus favorable.

« Il faut formuler des propositions exigeantes mais, aussi, crédibles ». estime M. Notat qui, refusant de se joindre «à je ne sais quel front du refus » synonyme de « conservatisme social», préfère souligner que «l'atomisation des relations sociales françaises menace la cohérence de notre société ». « Les réponses économiques sont insuffisantes car elles ne s'attaquent pas à la crise des relations sociales et elles sont inca-

gentan (Orne) out entamé, mercredi 8 sentembre, une grève pour protester contre un transfert de charge de travail vers Paris-Montparnasse qui devrait entraîner des suppressions de postes en Basse-Normandie. Cette grève, lancée par les syndicats CGT et FGAAC (autonome), a été suivie jendi 9 septembre par la totalité des agents de conduite des deux dépôts. Le mouvement devrait se poursuivre. Il a déjà entraîné des perturbations sur les liaisons Paris-Cherbourg et Caen-Le Mans. Pour vendredi 10 septembre, la SNCF prévoit le passage d'un train sur deux sur la ligne Paris-Cherbourg, de nouvelles perturbations sur la liaison Caen-Le Mans et la suspension de la desserte d'Alençon et

Crédit du Nord : la justice annule 149 licenciements économiques. -La cour d'appel de Paris a annulé, mercredi 8 septembre, la procédure concernant 149 licenciements économiques engagée mi-juillet par le Crédit du Nord. La cour repproche à la direction d'avoir « privé le comité central d'entreprise de la possibilité d'analyser le projet de icenciement», en ne donnant « aucune précision sur les difficultés économiques, les mutations technologiques ou tout autre cause économique qui imposent une telle décl sion». Afin de poursuivre son plan de licenciement, le Crédit du Nord devra au préalable convoquer le CCE, sous peine d'astreinte, a par ailleurs prévenu la cour.

pables de répondre de sacon solidaire à la question du chômage et de l'exclusion», assure le numéro un de la CFDT qui, non sans raison, considère que « la crise est autant sociale qu'économique». Selon elle, « l'attente d'un miracle économique comme réponse au chômage devient un alibi pour refuser de voir ce qui ne va pas dans notre société française ».

Mª Notat, qui relève que, dans certains secteurs, eles syndicats commencent à agir de façon plus convergente», se félicite que « des relations commencent à exister». Elle cite notamment l'exemple de la métallurgie, de France Télécom -où la CFDT propose aux syndicats CGT, FO, CFTC et CFE-CGC une greve de vibgt quatre fieures en octobre contre le projet de nouveau statut - l'agroalimentaire et le secteur construction-bois.

Pour protester contre les nocturnes du jeudi

Deux cents salariés des grands magasins parisiens ont manifesté

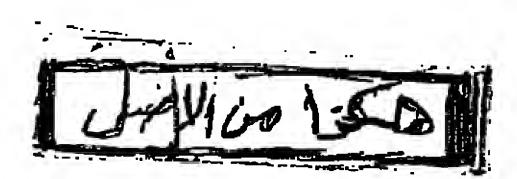
Des salariés – environ deux cents des grands magasins parisiens du boulevard Haussmann ont manifesté. ieudi 9 septembre vers 17 heures. pour protester contre l'ouverture en nocturne le jeudi, entrée en application le jour même. Se trouvaient rassemblés des membres du personnel des Galeries Lafavette, du Printemps, de Marks and Spencer, de Prisunic et de Monoprix.

Tour à tour, les syndicats CGT, CFDT, FO, CFTC et SAPP (autonomes) ont pris la parole sur les lieux, au carrefour des rues Caurnartin et de Provence. Pour assurer les vacations entre 17 h 30 et la fin des nocturnes (20 heures chez Marks and Spencer, 21 beures aux Galeries et 22 heures au Printemps), les magasins out recruté des jeunes parmi ceux qui assurent déjà les journées du samedi et du lundi, en remplacement des salariés permanents. Les Galeries Lafayette ont en outre offert 100 contrats d'apprentissage et 150 contrats de qualification à partir du 1st septembre.

Partisans d'un « syndicalisme réformiste »

La CFDT et la FEN réclament des négociations salariales dans la fonction publique

La CFDT et la FEN ont réclamé. jeudi 9 septembre. «l'ouverture rapide» de négociations salariales dans la fonction publique à l'issue d'une reacontre au cours de laquelle les deux syndicats ont réaffirmé «leur conception identique d'un syndicalisme réformiste de transformation sociales. La CFDT et la FEN. qui souhaitent « des évolutions d'envergure pour traiter le problème de l'emploi dans son aspect social et pas seulement économique», ne « sont pas hostiles à une planification au niveau régional de la formation professionnelle sur la base d'une contractualisation entre les différents partenaires».



9 septembre) sont asser &

geants pursqu'une petite e

semble se dessiner pour ha

presse de rentrée de Nicole No taire sortir les salare He leur torpeur »

Bertaleite d'auser dontribue à

SENSON OF ACCORDANCE OF THE PROPERTY OF THE PR

pables de ripondre de lan daire à la question du des de l'exclusion», assure le reun de la CFDT qui, non m 10n, considère que «la me autant sociale qu'étoine Selon elle. L'attente du p economique comme des chamage destent un alle jus ser de reir ce qui nempe morre recrete tranquiges.

Ma Notat, qui niète et certains secteurs, sie gecommencent à agrideles convergent . se felichene **via**tions commenced t<u>es</u>s Elle erte notaniment l'espièl métallurgie, de Francism. où la CI-DI propose main COT, FO, CFTC et CEUTE कर्रेष्ट चेट \ingl-quait केंद्र: octobre contre le projet & Ex datus - l'agraphmenton th Special struction page

Pour protesier contre les noctumes de

Deux cents salate des grands magazi parisiens ont made

Des salames - environdes des grands magasins pure bouler and Hausmann on E jeudi d septembre res lis pour protester contre l'ans morturne le jeudi, entrée at tion ic jour même. Se mont sembles des niembres du pa des tialeries l'alavelle du le de Marks and Spener, delte de Manapra

Tour a lour, les sentes CFDI, FO, CFTC of SIPL nomest out pris to panks hous, an continue des me tin et de Princise Pour speakens enter | hingh moctumes 120 hours the the Spenier. 21 hours aut Ga Spencer. Li heires aut basses heures au l'innempa basses ent rectulé des music entre dels leur du santeil et du jund, en santeil et du ju ור בכואר חויונ

un tradificit de

Partisuns d'un « sinde reformiste : La (FIIT et la FEN non des negociations state dans la fonction pur La CIDT et la FEN ont

langi , schleupte. dans is fruction publicut Tune teaching in anight elementarione de como de la como The state of the s dit confident with the me Continue to sent the real party of the sent of the sen A Military of the fact of the state of the s على المستقل الم Maria and all the distributions of the state 
Signed Straight Strai

# ÉCONOMIE

# Compte à rebours pour l'agriculture européenne

L'heure du compromis - ou du raidissement - approche pour la France. Son refus d'entériner tel quel le pré-accord de Blair House risque de l'isoler de ses partenaires de la Communauté

En refusant d'accepter le pré-accord agricole conclu à Washington en novembre 1992 par les Etats-Unis et la Commission européenne, la France a ouvert plusieurs fronts dangereux sur lesquels elle risque d'avoir à livrer de dures batailles. Ce n'est pas seulement à un affrontement avec Washington auquel Paris doit se préparer, mais aussi à des tensions extrêmes vis-à-vis de ses sions extrêmes vis-à-vis de ses partenaires européens qui n'ont pas les mêmes intérêts à défendre. Ce n'est pas un mince paradoxe que de constater qu'en matière agricole les intérêts français sont souvent plus proches des intérêts britanniques que de ceux des Allemands, cela étant particulièrement vrai pour le ble que nos voisins d'outre-Manche produisent comme nous à des prix proches des coûts de production américains.

Ainsi l'Allemagne, partenaire privilégié depuis plus de trente ans, mais surtout préoccupée par ses intérêts industriels, risque de faire défaut à la France au moment crucial. Nous n'en sommes bien sûr pas là et des deux côtés on fait beaucoup d'efforts pour rapprocher les points de vue. Mais il n'est pas besoin d'épiloguer longuement pour deviner dans quelle situation se trouverait la construction européenne si l'Allemagne lâchait la France dans l'affaire de Blair

Au début de la semaine prochaine, probablement lundi 13 septembre, les représentants des ministères de l'agriculture des Douze se retrouveront à Bruxelles pour se mettre d'accord sur un certain nombre de modifications ou de compléments qui pourraient être apportés au pré-accord de Washington, dit de Blair House. Mercredi 15, toujours à Bruxelles, aura lieu une rencontre franco-allemande en présence de la Commission et de la présidence belge. Rencontres essentielles puisqu'une demande de réexamen, si elle était faite d'un commun accord, pourrait être transmise par la Commission Washington qui - on peut l'espérer - serait forcée d'y attacher une certaine importance tant i est vrai que le conseil des ministres européen n'a jamais ratifié le pré-accord de Blair House. La recevabilité d'une telle demande serait d'autant plus grande que le texte ne serait pas modifié de fond en comble mais « amendé, complété, interprété » pour reprendre les expressions de Jean Puech ministre français de l'agriculture.

> Des compléments suffisants?

Il y a bien sûr beaucoup de mise en scène dans les positions des uns et des autres. La France parle de veto et force le ton, mais elle n'est pas la seule. Tout cela pour cassurer les agriculteurs et éviter le sac de quelques préfectures. Le le juin 1992, la réforme de la PAC (politique agricole commune) à l'Assemblée nationale avait failli causer la chute du gouvernement Bérégovoy qui - au terme d'une motion de censure n'avait échappé au naufrage qu'à trois voix près. C'est dire à quel point les agriculteurs, malgré leur petit nombre, continuent de peser lourd dans le débat politique. C'est dire aussi pourquoi le gouvernement Balladur se montre si tranchant en la matière, persuadé que le pré-accord de Blair House entraînera plus de sacrifices que n'en prévoyait la réforme de la PAC, une réforme déjà împopulaire à cause notamment du gel des terres qu'elle impose (15 % en

1993 et en 1994). Reste à savoir, et là est toute la difficulté, si des compléments qui pourraient être ajoutés au pré-accord de Washington sur des sujets essentiels seraient suffisants pour éteindre la mèche allumée depuis quelques semaines. L'attitude américaine est peu encourageante quand elle est exprimée par M. Kantor, le représentant spécial de M. Clinton pour le commerce. Il reste tout de même quelques sérieux espoirs d'éviter le désastre. Quand les politiques se taisent, l'examen attentif des intérêts en jeu révèle parfois bien des surprises. C'est ainsi que les raissent le plus souvent justifiées parfois mal fondées ou imprudemment formulées. D'ici à croire possibles quelques compromis... Les Européens n'ont pas

attendu les demandes américaines

pour prendre conscience de l'im-possibilité de conserver telle quelle une politique agricole com-mune (PAC), imaginée en 1962, devenue au fil des années folle-ment coûteuse en subventions budgétaires en même temps qu'en stocks souvent invendables. La meilleure preuve de la fragilité de la PAC est dans la fréquence des réformes auxquelles elle a donné réformes auxquelles elle a donné lieu: 1968 (création d'organisa-tions communes de marché), 1984 (quotas laitiers), 1988 (quantités maximales garanties pour les céréales et les oléoprotéaginenx). Conçue il y a trente ans dans un esprit très protectionniste (exportations subventionnées, importations freinées), la PAC a eu le mérite de faire de l'Europe, alors importatrice de produits agricoles, une zone fortement exportatrice à partir des années 80.

Les Etats-Unis out fait les frais de cette remarquable expansion, en perdant des parts de marché, dans le domaine des céréales notamment (36 % des exportations mondiales de blé contre 45 % il y a quelques années). Leur volonté de reconquête n'est pas choquante, dans la mesure où l'Europe a bâti ses succès à partir d'un système hautement subventionné, faussant le jeu de la concurrence et celui des avantages comparés. Cela étant admis, les Américains devraient se souvenir - ce qui les rendrait plus conciliants – qu'ils avaient accepté en 1962 un «deal» leur permettant d'exporter sans restriction en Europe des produits comme les oléagineux (soja) et certains aliments pour le bétail comme le corn gluten feed. En échange, ils fermaient les yeux sur le protectionnisme agricole européen.

> Les engagements de la PAC réformée

Washington n'apparaît intraitable que sur deux des trois grands chapitres de l'accord de Blair House: les exportations subventionnées (les restitutions) et les importations que la Communauté imite (les prélèvements). Sur le chapitre des aides aux revenus des agriculteurs et dans certaines limites à la production, la position américaine s'est progressivement assouplie. On comprend pourquoi lorsqu'on sait qu'à l'instar d'autres grands producteurs les Etats-Unis soutiennent eux aussi leurs agriculteurs par des aides directes.

Tolérance ici, dureté là : la Communauté a jusqu'à présent voulu ignorer cette porte qui lui était ouverte, démontrant - avec une réelle logique - que les problèmes douaniers (prélèvements et restitutions) posés par un système hautement protectionniste s'éteindraient d'eux mêmes avec la baisse des prix intérieurs. Or c'est bien cette voie qui fut choisie lorsque fut résormée la PAC le 21 mai 1992, réforme qui prévoit notamment des baisses de 30 % en trois ans des prix des céréales.

Les dispositions de Blair House dépassent-elles les engagements de la PAC résormée, justifiant le rejet français?

• Une baisse de 21 % des exportations subventionnées (1) de la Communauté est inscrite dans le pré-accord de Blair House. Cette baisse - en volume devrait être atteinte en 1999 par rapport aux exportations moyennes annuelles réalisées entre 1986 et 1990. Autre impératif : les subventions devraient baisser de 36 % en valeur d'ici à 1999. Ces deux contraintes s'appliquant produit par produit empêchent toute compensation (réduction dépassant 21 % sur tel produit, inférieure à ce chiffre sur tel autre). Disposition contraignante. Ces mesures impliquent que les exportations de céréales, par exemple, qui sont des productions toutes subventionnées, ne dépassent pas 23,4 millions de tonnes en 1999. Est-ce un sacrifice supplémentaire demandé aux agriculteurs européens, français notamment qui sont à l'origine de la moitié des exportations de céréales de la Communauté?

Avant la réforme de la PAC, la production de céréales oscillait autour de 180 millions de tonnes par an pour une consommation d'environ 140 millions de tonnes. Les surplus exportables (35 millions de tonnes, compte tenu des variations de stocks) auraient donc largement dépassé le butoir inclus dans Blair House. La réforme de la PAC doit réduire la production : gel des terres, baisse

des prix, ralentissement de la course aux rendements. Le pro-blème du respect des normes ins-crites dans Blair House sera donc moins aigu. Il n'empêche que, selon les hypothèses les plus vraisemblables, la production se situerait en 1999 entre 165 et 190 millions de tonnes. Sans qu'il soit possible d'être plus précis.

Même incertitude pour la consommation européenne de céréales qui devrait se situer entre 140 et 152 millions de tonnes et qui dépendra notamment de la compétition entre productions de a CEE et produits américains (corn gluten feed ou soja) : ce que les experts appellent « reconquête du marché intérieur » ou « rééquiibrage ». Un objectif sur lequel la Communauté a cessé de se battre, sous prétexte que la baisse des prix européens règlerait le problème, en savorisant la consommation des céréales européennes. Le calcul aurait été bon si les baisses de prix prévues à l'origine - et qui étaient plus importantes - avaient été retenues. Mais les faiblesses agricoles allemandes ont empêché la réforme de la PAC de dérouler complètement sa

Un autre élément complique le respect de la quantité maximale de céréales qui pourront être exportées en 1999 : le pré-accord de Washington prévoit en effet un « accès minimum au marché» qui implique que l'Europe importe au minimum 3 % de sa consommation intérieure en 1994 et 5 % par la suite. Soit 7 millions de tonnes qui s'ajouteront à la production. C'est là une contrainte très génante du fait de la limitation des exportations.

Tout cela conduit à des surplus exportables qui pourraient varier entre 20 et 50 millions de tonnes. même si l'on ne tient pas compte des céréales données au titre de l'aide alimentaire. Dans le meilleur des cas (production minimale, consommation maximale), le pré-accord de Blair House est compatible avec la PAC réformée (20 millions de tonnes pour 23,4 millions). Mais dans beaucoup d'autres cas, il ne l'est pas. Le dépassement pourrait atteindre jusqu'à 30 millions de tonnes, soit une année entière d'exportation qui viendrait gonfler les sto-

Encore les variations de prix mondiaux viennent-elles compliouer - on simplifier - les choses. Plus ils sont élevés, et moins les subventions sont importantes. A la limite (coïncidence entre prix mondial et prix d'intervention européen, soit 100 écus verts ou encore 800 francs par tonnes), les exportations de la CEE ne seraient plus du tout subventionnées et échapperaient alors aux contraintes de Blair House.

L'hypothèse n'est pas si absurde si on l'envisage dans l'autre sens. c'est-à-dire dans celui de l'alignement total des prix intérieurs européens sur les prix mondiaux, solution qu'on pourrait trouver dans le prolongement des baisses prévues par la PAC et qui s'arrêtent en 1995. Une solution dont les céréaliers français auraient pu s'accomoder contrairement aux agriculteurs allemands... Bonn et Paris n'ont pas les mêmes intérêts, nous l'avons vn, et ne peuvent donc défendre le même type d'agriculture. Ce qui complique encore le pro-

> Geler plus de terres?

Reste alors la solution de gel de terres supplémentaires, qui réduirait davantage la production. Et c'est bien ce que redoute le plus le gouvernement français qui sait l'impopularité profonde de la mesure dans les campagnes francaises. Une solution qui, au contraire, serait relativement bien acceptée en Allemagne et mille fois préférée à une baisse supplémentaire des prix à la production.

C'est parce qu'il serait actuellement très difficile de modifier la PAC que la France propose de retoucher le pré-accord de Blair House, et notamment les dispositions prévoyant la baisse immédiste des exportations au niveau de la période 1986-1990, soit une réduction de 33 millions de tonnes à 29,6 millions ainsi que ie sort des énormes stocks existant actuellement (30 millions de tonnes)

Encore faut-il voir qu'en dehors des céréales - production chère à

la France – se posent des problèmes importants d'incompatibilité pour certains produits laitiers (les fromages notamment) et sur-tout les viandes bovines, secteur dans lequel les exportations seront supérieures d'environ 500 000 tonnes à la contrainte de 1999 qui est de 817 000 tonnes exportables. Problème d'autant plus dramatique qu'aucune solu-tion analogue au gel des terres n'existe et qu'il n'est pas possible d'envisager de baisser les prix pour décourager la production. quand on sait que les revenus des éleveurs ne représentent que 40 % du revenu agricole moyen. Le préaccord de Biair House a au moins le mérite de révéler un problème insoluble, celui d'une surproduction chronique de viande bovine provoquée par un soutien massif et que la réforme de la PAC n'a pas résolu. Un problème dont on a relativement peu parlé jusqu'à

 La protection du marché intérieur doit être réduite. Toutes les limitations aux importations sous forme de contingents notamment devront être transformées en droits de douanes (équivalents tarifaires), ceux-ci étant à leur tour réduits de 36 % en 1999 par rapport aux niveaux où ils se trouvaient au cours de la période 1986-1990. Cette disposition ne semble pas outrepasser les dispositions de la PAC.

En revanche, la disposition d'accès minimum au marché que

nons avons déjà évoquée risque de poser des problèmes aux élevages bretons de volailles et hollandais de porcs. L'Europe qui importe actuellement 225 000 tonnes de porcs et volailles par an devrait en admettre 900 000 de tonnes pour se mettre en règle avec la clause d'accès minimum. Même problème aigu pour la pro-duction de fromage: 110 000 tonnes importées actuellement alors que la clause d'accès représenterait 215 000 tonnes d'impor-La limitation des mesures de

soutien interne est relativement modérée. L'accord de Blair House prévoit que pour l'ensemble des produits (on ne raisonne plus ici produit par produit) doit être calculée une mesure globale de soutien (MGS) représentant l'écart entre prix intérieur et prix mondial. Cette subvention est multipliée par le volume produit. Certaines aides directes versées aux producteurs s'y ajoutent. Les MGS devront être réduits de 20 % en 1999 par rapport à leur niveau de 1986-1988.

Blair House est ici relativement accommodant: les aides accordées pour le gel des terres, les départs à la retraite, la défense de l'environnement sont totalement et définitivement exclues de ces calculs (aides dites de la boîte verte). Les aides accordées dans le cadre de la réforme de la PAC non proportionnelles aux volumes produits sont momentanément

exclues des calculs (boîte bleue).

A y regarder de près, le texte de Blair House révèle quelques uns de ses secrets. Contraignant pour les céréaliers mais beaucoup plus encore pour les producteurs de viande bovine, il genera aussi les productions comme le fromage, les élevages de porc et de volaille. la production de sucre. C'est dire qu'il handicapera non seulement une agriculture très moderne mais certains pans de l'industrie agrodimentaire.

Quelle que soit l'issue du bras de ser engagé par la France avec les Etats-Unis, le pré-accord de Washington peut avoir le mérite de forcer les pays européens à choisir des formes d'agriculture plus appropriées à leurs possibilités réelles. Une obligation qui vaut notamment pour la France. grand pays agricole qui a probablement mal orienté ses productions. Et en soustre maintenant,

**ALAIN VERNHOLES** 

(1) En France, 60 % des exportations (en valeur) ne sont pas subventionnées, Mais les subventions sont très concentrées sur certains produits (céréales, buit viande bovine). Les volailles et les pores sont d'une certaine façon subventionnés par le biais des céréales qu'ils consum-

Dans un entretien avec des journalistes coréens

### M. Mitterrand envisage un retard pour la signature des accords du GATT

journalistes coréens, avant sa visite officielle en Corée du 14 au 16 septembre, François Mitterrand réaffirme sa foi dans l'unité européenne. Le chef de l'Etat reconnaît qu'on a «eu l'impression», du fait de la récente crise monétaire et des oppositions qui se sont manifestées dans les négociations du GATT, «d'une sorte de recui de l'Europe». «Je crois, affirmo-t-il, qu'il n'est que de circonstance et que la démarche essentielle qui est l'unité de l'Europe, en com-

Dans une interview accordée à des tous les autres pays démocratiques d'Europe, je crois que cette voie-là M. Mitterrand « espère que les

accords du GATT seront signés, parce que c'est une bonne chose pour le commerce international que de voir conclu l'accord engagé par le plus grand nombre de pays du monde». Cependant, il souligne qu' aon ne peut pas fonder un accord de cette importance sur l'injustice. (...) Et si je souhaite que les accords soient signés dans le temps voulu, je n'en suis pas mençant par les Douze, en allant plus sur, tant que l'on s'entêtera, d'autre présents à Bruxelles le 20 septemloin bien entendu, en saisant appel à part, à refuser à la France son droit.» bre, a ajouté M. Guyau.

D Journée d'action de la FNSEA le 20 septembre. - Le président de la Fédération nationale des syndicats d'exploitants agricoles (FNSEA), Luc Guyau, a annoncé, jeudi 9 septembre, une action nationale le 20 septembre dans tous les départements, baptisée «opération Jumbo», Il s'agit de maintenir la pression sur le gouvernement pour obtenir une réouverture de la négociation de l'accord de Blair House. Cette action aura lieu le jour même du conseil réunissant les ministres des affaires étrangères et de l'agriculture des Douze à Bruxelles, qui doit définir la position de la CEE sur le volet agricole du GATT. Tous les responsables nationaux des organisations agricoles de la CEE seront

LA REPUBLIQUE LIBANAISE MINISTERE DES RESSOURCES HYDRAULIQUES ET ELECTRIQUES CONSEIL DU DEVELOPPEMENT ET DE LA RECONSTRUCTION

Dans le cadre du NERP (National Emergency Recovery Program), le Ministère des Ressources Hydrauliques et Electriques (MRHE) et le Conseil du Développement et de la Reconstruction (CDR), représentant le Gouvernement Libanais, lancent un appel d'offres pour la fourniture de matériei hydraulique devant permettre de procéder à la remise en état des réseaux couvrant les régions de Barouk et du Haut Metn d'adduction et de distribution de

Le financement de ce projet est prévu dans le cadre du protocole financier francolibanais du 4 Décembre 1992; l'appel d'offres est par conséquent restreint aux sociétés françaises pouvant fournir un matériel de fabrication française.

Le projet portera principalement sur la fourniture, rendue site, des matériaux et des

matériels suivants : - Tuyaux en fonte ductile environ 60.000 ml (du diamètre 100 mm au diamètre 600 mm). - Coudes, tés, pièces de réduction ou d'arrêt, raccords drolts, joints afférents au linéaire

précédent. - Purgeurs d'air et purgeurs haute pression (80 u).

- Robinets vannes à opercule et accessoires (240 u).

- Bagues à joints . - Compteurs à hélice (810 u).

- Préfiltres (810 u). Assemblages et accessoires.

Tous ces matériaux et matériels devront être conformes au normes françaises. Les sociétés et fournisseurs français, intéressés, pourront se procurer le dossier d'appel d'offres auprès du CDR, à compter du 8 Septembre 1993, à l'adresse ci-dessous :

Consell du Développement et de la Reconstruction

Tallet El-Serail Beyrouth - Liban

La date limite de remise des offfres au CDR, est fixée au Vendredi 8 Octobre 1993 à 12h00 (Heure Locale de Beyrouth)

# VIE DES ENTREPRISES

Les modalités de la privatisation de la banque

# Le noyau d'actionnaires stables de la BNP détiendra 30 % du capital

Edmond Alphandéry, ministre de l'économie, a rendu publiques, jeudi 9 septembre, les modalités de la constitution du groupement d'actionnaires stables (GAS) de la BNP. Après la privatisation, l'Union des assurances de Paris (UAP) devrait détenir 15 % du capital (le Monde du 1º septembre) tout comme les actionnaires du GAS. Les actionnaires de long terme de la BNP devraient donc détenir à l'issue de l'opération 30 % du capital.

Préalablement à l'opération, il a été décidé de procéder à une augmentation des participations respectives - actuellement de 10 % de la BNP et de l'UAP. Cette opération a fait l'objet d'un accord entre les deux entreprises. Elle sera réalisée de la façon suivante : l'Etat cédera à la BNP la participation de 49,9 % qu'il détient au capital de la Financière BNP société holding détenue à 50,01 % par la BNP – qui détient 20 % du capital de l'UAP. Pour ce faire, le capital de la BNP sera augmenté afin de lui permettre de racheter la participation de l'Etat dans la Financière BNP.

En outre, asin de permettre à l'UAP d'accroître à son tour sa part de capital de la BNP, l'Etat lui cédera le nombre d'actions nécessaires pour que l'assureur public détienne, au terme de l'augmentation de capital envisagée. 15 % du capital de la banque.

Les autres actionnaires stables rentreront dans le capital, selon une procédure de gré à gré. Les propositions d'achat des candidats au groupe d'actionnaires stables devront être comprises entre 0.5 % et 2,5 % du capital de la BNP. La composition du noyau d'actionnaires stables sera arrêtée par le ministre de l'économie sur avis de la Commission de la privatisation et rendue publique au début de l'offre publique de vente (OPV). Les acquéreurs s'engageront à conserver tous leurs titres pendant trois mois, puis 80 % de ces titres les vingt et un mois suivants. A l'issue de ces deux années, ils seront théoriquement libérés de leurs obligations mais, en fait, ils souscriront pour les trois années

suivantes un pacte de préemption mutuelle, ce qui portera le délai d'inaliénalibité à cinq ans.

M. Alphandéry a précisé que le prix de souscription des actions BNP cédées au groupe d'actionnaires stables serait majoré d'une prime de 4 % par rapport au prix qui sera arrêté lors de l'offre publique de vente. Rien n'a été décidé en revanche sur une éventuelle majoration de prix pour

action.

### **Poursuite** de la désescalade du crédit

à la consommation

Le mouvement de désescalade du crédit à la consommation, initié début septembre par la Caisse d'épargne lle-de-France, se propage à l'ansemble des établissements bancalres de la place.

Après le CIC Paris, le Crédit agricole lle-de-France, l'ensemble du réseau de la Société générale, le Crédit du Nord et le Crédit lyonnais (le Monde du 8 septembre), la BNP vient aussi de décider de revoir certains de ses prêts en s'alignant sur le taux de 9 % proposé par ses concurrents.

A partir du 13 septembre « les nouvelles conditions applicables aux prêts personnels s'établissent dans une fourchette de 9 % à 14,25 % (hors assurances) b.

Mais comme ses rivales. la future privatisée pose des conditions: « Le taux minimum de 9 % concerne les prêts . à: partir de 60 000 francs selon l'acceptation du dossier.

—— AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS ——

La Compagnie Financière

Edmond de Rothschild

Banque

LES TAUX D'INTERET BAISSENT

LES SICAV ACTIONS MONTENT

NOUS VOUS PROPOSONS UNE SELECTION DE

TROIS SICAV ACTIONS A DES CONDITIONS

**ATTRACTIVES** 

SAINT-HONORE PME (France-PEA)

+ 24,8 % depuis le 1<sup>er</sup> janvier 1993

NOUVELLE EUROPE (Sicav Europe)

+ 24.2 % depuis le le janvier 1993

ASIE 2000 (Huit pays asiatiques hors Japon)

+ 14,5 % depuis l'ouverture au public le 28 mai 1993

(Performances au 31/08/93)

Continuité dans la performance

Classée

2ème

Meilleure

Performance

de SICAV

1992

- Micux Vivre -

-RENSEIGNEMENTS -

François des ROBERT

Tel.: 40 17 25 25 ou 40 17 26 09 - Fax: 40 17 24 27

La Compagnie Financière Edmond de Rothschild Banque

47, rue du faubourg Saint-Honoré - 75008 Paris

Nominée

Meilleur

Analyste

Financier

1993

Nominée

Meilleur

Produit

Financier

1993

- Nuit des Services -

Malgré la conjoncture difficile du secteur papetier

# Arjo Wiggins Appleton revient à la Bourse de Paris

Trois ans après le retrait d'Arjo-mari Prioux de la Bourse de Paris – consécutif à sa fusion avec le groupe britannique Teape Appleton, - le groupe papetier Arjo Wiggins Appleton (AWA) s'apprête à retrouver le chemin du palais Brongniart. Le groupe franco-britannique, surtout connu pour ses papiers Canson, Arche ou encore les papiers autoco-piants, va être prochainement intro-duit au comptant avant d'accéder au règlement mensuel. Il n'y aura pas d'émission d'actions et le groupe, contrôlé à 40 % par Saint-Louis, suivra une procédure d'arbitrage entre la place de Londres, où il est déjà coté, et Paris. AWA a annoncé, jeudi 9 septembre, le maintien de son dividende intérimaire à 2,65 pences par

L'introduction en Bourse se fait à un moment délicat pour le secteur papetier, confronté en 1992 et 1993, selon le PDG du groupe pour la France, André Charles, « aux années

les plus difficiles depuis des décennies». Même s'il apparaît comme une performance, le bénéfice net consolidé de 29,1 millions de livres (253 millions de francs) affiché au premier semestre ne représente que moitié de celui réalisé au premier semestre 1992. Si les volumes se maintiennent (+ 1 %), la baisse des prix du papier s'est traduite par un recul de près de 4 % du chiffre d'affaires à taux de change constant au premier semestre.

Les investissements (5 milliards de francs depuis 1991) vont être fortement réduits. Le groupe taille un peu partout dans ses effectifs. Au 30 juin, ceux-ci avaient déjà baissé de 8 % par rapport aux 20 000 personnes héritées de la fusion: 450 postes environ seront supprimés cette année, dont 175 à Sainte-Marie (Seine-et-Marne) où une machine de papier couché a été arrêtée le 31 juil-

En cherchant à relever de 18 % le prix de certaines de ses puces électroniques

# Le japonais NEC défend ses marges

La firme électronique japonaise NEC Corp. cherche à majorer juson'à 18 % le prix de ses mémoires de type DRAM (4 mégabits) destinées à l'exportation vers les Etats-Unis, a affirmé, mercredi 8 septembre, un porte-parole. Il a indiqué que des négociations en ce sens avaient déià commencé avec les clients américains de NEC. Elles devraient être conclues d'ici à la fin du mois.

Le relèvement des prix refléterait la hausse du yen, qui a gagné près de 20 % depuis février, et un bond de la demande pour les DRAM de 4 mégabits. La plupart des prix devraient être relevés de 1 dollar

pour les ordinaires et de 14 à 15 dollars pour celles à grande capacité (1). Mais les puces spécialisées à faible voltage pourraient voir leur prix grimper de 17 à 20 dollars.

gros fournisseurs mondiaux de mémoires DRAM, choisit de consolider ses marges plutôt que de jouer sur la guerre des prix. Cette attitude peut s'expliquer par la moindre profitabilité des groupes électroniques japonais, qui tablent tous, pour la deuxième année consécutive, sur de fortes chutes de bénéfice pour l'exercice en cours.

(1) Un dollar vaut 5,70 francs.

### par mémoire, de 12 à 13 dollars CHIFFRES ET MOUVEMENTS

### CAPITAL

D Total: l'État a cédé 3,17 % du capital pour 2,06 milliards de francs. - L'État a cédé, jeudi 9 septembre, sur le marché 3,17 % du capital de Total pour un montant global de 2,06 milliards de francs, a annoncé le ministère de l'économie dans un communiqué. Cette cession a été réalisée au prix de 296 francs par action. L'Etat a ainsi ramené sa particination dans le capital de la compagnie pétrolière à 5 %, niveau anguel il « souhaite se maintenir ». Co désengagement avait fait l'objet d'un agrément, en début de semaine, du conseil d'administration de l'entreprise (le Monde 9 septembre).

### DÉCÈS

u Guy Laroche: mort de Guy Dou-vier, créateur du prêt-à-porter. - Guy Douvier, soixante-cinq ans, qui créait le prêt-à-porter de Guy Laroche, est décédé, mardi 7 septembre, d'une crise cardiaque, a annoncé, jeudi 9 septembre, la maison de couture. Né à Nouméa, Guy Douvier a tra-vaillé auprès de Mª Chanel en 1955, à New-York pour Christian Dior Etats-Unis, à Rome pour les maisons Antonelli et Tiziani, puis à Paris pour Fouks et Maggy Rouff. Depuis 1972, Guy Douvier créait aux côtés de Guy Laroche le prêt-à-porter de la maison, et en assumait la responsabi-lité depuis la mort du couturier en février 1989. Son directeur de studio, Jean-Pierre Marty, présentera en octobre la collection de prêt-à-porter de l'été 1994.

### CESSION

Dinault-Printemps cède sa distribution automobile. - Pinault-Printemps a annoncé, jeudi 9 septembre, la cession de l'activité automobile de sa filiale CICA à Jardine International Motor Holding Ltd. Cotée à Hongkong, cette société est spécialisée dans la distribution automobile, en Asie du Sud-Est, aux Etats-Unis et en Grande-Bretagne. Elle a réalisé en 1992 un chiffre d'affaires de 5,3 milliards de francs et emploie 2 400 personnes. Premier groupe indépendant de distribution automobile en France, CICA emploie 1 200 personnes dans l'automobile pour un chiffre d'affaires de 2,4 milliards de france. Cette cossion permet elle francs. Cette cession permet au groupe Pinault-Printemps de poursui-vre son désendettement et son recen-trage sur les secteurs de la distribution où il dispose d'un fort potentiel de développement.

### **CRISES**

a Nissan va ouvrir son capital pour convrir son déficit. - Nissan Motor Co., second contructeur automobile japonais, envisage de vendre une partie de ses actions pour couvrir son

Ce faisant, NEC, l'un des plus

déficit d'exploitation, a annoncé, ieudi 9 septembre, un porte-parole de la compagnie. Celui-ci a refusé de préciser combien d'actions seraient mises en vente mais le quotidien nippon Nihon Keizai Shimbun estime que l'opération représenterait environ 60 milliards de yens (3,4 milliards de francs). Nissan indique que la vente d'actions ne représente qu'un des moyens de compenser les pertes et dice Nikkel est demeuré presque que des terrains pourraient également inchangé à 20 817,98 points (-7,60 points au-0,04 %) evec environ 570 millons de titres échangés contre être mis en vente. Le porte-paroie a expliqué que cette décision était liés à la forte hausse du yen qui a ruiné les espoirs de Nissan de réaliser un bénéfice d'exploitation de 40 milliards de yens (2,2 milliards de francs) pour le second semestre de l'année fiscale en cours. Un tel résultat aurait permis d'équilibrer les pertes d'exploitation de 40 milliards l'argent. Ce document montre que les de yens enregistrés au premier semestre (avril-septembre), a ajouté le

porte parole. Toshiba Corp. va réduire ses effectifs de 5 000 personnes d'ici trois à cing ans. - Toshiba Corp. envisage une reduction d'effectifs portant sur 5 000 postes d'ici trois à cinq ans, a annoncé, lundi 6 septembre, la compagnie japonaise d'électronique. Les effectifs, 75 000 actuellement, seront réduits par un ralentissement des embauches et le non-renouvellement des départs en retraite, a précisé le groupe: « Chaque année, quelque 3 000 employés quittent la société. Si nous recrutons moins de personnes, la baisse totale des employés devrait se chiffer à environ 5 000 d'ici trois à cinq ans ». Ces réductions d'effectifs correspondent à la nouvelle orienta-tion industrielle du groupe et à son plan de conversion vers des activités plus forte valeur ajoutée comme le multimédia, et ne sont nullement liées à l'impact négatif de l'apprécia-tion du yen par rapport au dollar, a affirmé la société.

### CONTENTIEUX

☐ Assurance : la Compagnie de Navigation Mixte déboutée dans le conflit qui l'oppose à Allianz. - La Compa-gnie de Navigation Mixte (CNM) a été condamnée à payer 200 000 francs de dommages à son partenaire le groupe allemand d'assurances Allianz, suite au jugement rendu mardi 7 septembre par le tribunal de grande instance de Paris. Le jugement déboute la Mixte qui avait intenté une action en justice afin d'annuler les termes de la fusion signée en 1990 avec Allianz pour créer Allianz Via Holding. Selon la Mixte, Allianz aurait dissimulé certains éléments. Le tribunal estime que la sirme française ne disposait pas « d'éléments suffisamment sérieux» pour imputer à Allianz des « agissements malhonnétes ». La Mixte a décidé de faire appel.

# MARCHÉS FINANCIERS

PARIS, 10 septembre 1 Indécise

ces investisseurs qui ont été en grande partie les artisens de la hausse des marchés auropéans, et

notamment français, pendant le mois d'acût, sa retrouvent largement

sur les monneles. Les grands titres ont done souffert, notamment caux

connus des Américains comme Axa,

BSN ou Michelin. Pour les boursiers,

cette attitude de la clientèle améri-

caine signifie que le dollar risque

encore de baisser, une perspective qui n'est pas trop favorable au franc.

Du coté des valeurs, à la mi-

séance, Legris industrie s'appréciait

3,1 %. La Compagnie de navigation inbre, après que le tribunal de grande instance de Paris eut débouté ce

mands a encouragé des acheta, car les

investisseure espèrent que des taux plus

COURS DU COURS DU

71 6/8 61 3/4 39 1/2. 35 5/8 48 3/8 59

18 1/4 55 1/8 14 3/4 73

ment été frappés par la prudence des

prévisions des nombreuses sociétés

ayant annoncé leurs résultats semes-

Parmi les plus fortes hausses, Glaxo

Cours do 8 sept

Court do

9 capt

Holdings, le numéro deux de la pharma-cie mondiale, a bondi de 27 pance à

628 grace à une amélioration de 17 %

calles installées à l'étranger.

VALEURS

Chase Menhettan Bask ....

Do Port de Namours .....

Charlett ....

triels dans le matinée.

de son bénéfice annuel.

VALEURS

la banque centrale.

Alled Lycos \_\_

de 7.1 % et Pechiney international de

diminution des taux d'intérêt des deux côtés du Rhin, essayait sans: dice CAC a cédé du terrain par la heures, les veleurs françaises étalent à nouveau en recul de 0,21 %. Le supérieur à 1 milliard de france sur le compartiment à régiement mensuel.

Les grosses ventes qui s'étalent manifestées jeudi, quelques minutes après la : décision de la Bundasbank semblaient se tarir vendredi. Les Américains ont mis à profit le recui du dollar pour effectuer d'importants dégagements bénéficialres. En effet,

groupe dens son différend avec le groupe d'assurances allemand Allenz, perdeit 1,6 %. NEW-YORK, 9 septembre = Immobilisme

quamont inchangée jeud! 9 ceptembre, la bas en Europa vont permettre d'y reien-cer l'activité économique. Selon des ans-lystes, cela devrait se traduire par une publication de statistiques encourapeentes aux Etats-Unis et la réduction augmentation des ventes des compa-gnies américaines exportatrices et de permettant à la grande Bourse new-yor-kaise de se stabiliser après deux séances de prises de bénéfices. Une terme, dans le sillage des statistiques publiées, semble avoir été ignorée par les investisseurs. L'indice Dow Jones des valeurs vedettes a clôturé à 3 589,49 points, en hausse de 0,68 point, soit une avence marginele de 0,02 %. L'ectivité a été reletivement soutenue avec quelque 256 millions de valeurs traitées. Le mombre de titres en hausse a dépassé celui des valeurs en baisse : 1 129 contre 870 alors que 605 dues sont restés inchangés. Les investisseurs ont bien acqueilli l'annonce que les demandes d'alloca-

tions chômage ont reculé de 10 000 uni-tés et atteint le chiffre de 316 000 la semaine demière, et que les entreprises américaines prévolent d'augmenter de 8,3 % leurs investissements en 1993, soft le progression le plus importante depuis 1989. La réduction des taux directeurs alle-

LONDRES, 9 septembre 4 Léger repli Les veleurs ont lâché un peu de terrain jeudi 9 septembre au Stock Exchange, le marché syant été refroidi par la prudence des prévisions des entreprises annoncent leure résultats sprès evoir brièvement applaudi la baisse des taux allemands. Au terme des échanges, l'indice Footsie des cent grandes valeurs a cédé 4,2 points, soit 0,1 % à 3 031,2 points.

D'un côté, le marché a été setisfait de l'assouplissement monétaire allemend et d'une heusse des ventes de détail en Grande-Bretagne en août pour le troisième mois consécutif, selon l'étude de conjoncture de la Confédération britannique de l'industrie. (CBI).. De l'autre, la tendence a été affectée par les déclarations du chanceller de l'Echiquier, Konneth Clarke, sur une possible hausse des knoôts et per l'ouverture hésitente de Wall Street. Les opérateurs ont égale-

Les valeurs ont terminé sur une note

irrégulière vendradi 10 septembre. L'in-

250 millions jeudi. Pendent una grande

partie de la journée, la tendance était

nésitante, reflétant ainsi l'indécision des

5.93 3.96 4.70 11.18 5.99 37.50 .7.11 15.41 7.15 5.87 10.67 TOKYO, 10 septembre = Hésitante peu assombries en soût par rapport au précédent rapport publié en mal, a déclaré Kagahide Kaku, directeur du

département recherche et statistiques à

investisseurs. Cos derniers tablent sur une réduction importante du teux d'escompte pour relancer l'activité. Les conclusions pessimistes du repport trimestriel de la Banque du Japan sur les entreprises (le Tankan) ont ravivé

Cours de Cours du **VALEURS** 9 sept. 10 eeps. 1 700

### **CHANGES**

Dollar: 5,6525 F 1 Vendredi 10 septembre, le franc réduisait ses pertes à 3,5220 france pour un deutschemark sur le marché des changes contre 3,5310 france la veille, après la décision de la Bundesbank jeudi de baisser ses taux directeurs. A Paris, le dollar progressait légèrement face au franc vendredi matia à 5,6525 france contre 5,6415 france jeudi

FRANCFORT 9 sept. 10 sept. Dollar (ca DM) ... 1,5990 1,6080 10 sept. 9 sept. TOKYO Dollar (ea yeas).. 105,38 185,63

MARCHÉ MONÉTAIRE (effets privés) Paris (10 sept.) ...... 7 5/16 %-7 7/16 %

New-York (9 scpt.)\_\_\_\_

### **BOURSES** (SBF, base 100: 31-12-81) Indice général CAC 585,86 584,52 (SBF, base 1000 : 31-12-87) Indice CAC 40 ...... 2 129,44 2 108,75

NEW-YORK (Indice Dow Jones) LONDRES (Indice a Financial Times ») 00 valents..... 30 valeurs ...... 2372,60 2 366,78 Mines d'or ......Fonds d'Etat ..... 149,30 162,69 FRANCFORT TOKYO 9 sept. 10 sept. Nikkei Dow Jones.. 29825,58 29817,98

Indice général \_\_\_\_\_ 1676,34 1677,50

-- - - --

MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

•	COURS COMPTANT		COURS TERME TROIS MOIS	
	Demandé	Offert	Demandé	Offert
\$ E-U	5,6420 5,3396 6,6513 3,5295 4,9200 3,6547 8,7366 4,3753	5,6450 5,3451 6,6578 3,5225 4,8236 3,6603 8,7478 4,3845	5,6985 5,4000 6,6433 3,5253 4,0438 3,6380 8,7642 4,3411	5,7045 5,4090 6,6545 3,5297 4,0500 3,6465 8,7810 4,3552

TAUX D'INTÉRÊT DES EUROMONNAIES

	ו אט	ZION	TROIS	MOIS	SIX I	ZION
	Demandé	Offert	Demandé	Offert	Demandé	Officit
S E-U Yes (108) Ecs Destschessark Franc suisse Lire itsliense (1008) Livre sterling Pessts (100) Franc français	3 2 5/8 7 3/4 6 11/16 4 3/4 8 15/16 5 13/16 10 1/16 7 1/8	3 1/8 2 3/4 7 7/8 6 13/16 4 7/8 9 3/16 5 15/16 10 7/16 7 3/8	3 1/16 2 1/2 7 1/2 6 7/16 4 5/8 8 13/16 5 13/16 9 7/8 7 1/16	3 3/16 2 5/8 7 5/8 6 9/16 4 3/4 9 1/16 5 15/16 10 1/4 7 1/4	3 1/4 2 1/2 7 1/16 6 3/16 4 1/2 8 5/8 5 1/16 9 5/8 6 9/16	3 3/8 2 5/8 7 3/10 6 5/10 4 5/8 8 7/8 5 13/10 10 6 13/10

Ces cours indicatifs, pratiqués sur le marché interbancaire des devises, nous sont communiqués en sin de matinée par la salle des marchés de la BNP.



PARIS, 10 septembre 1 Indecise

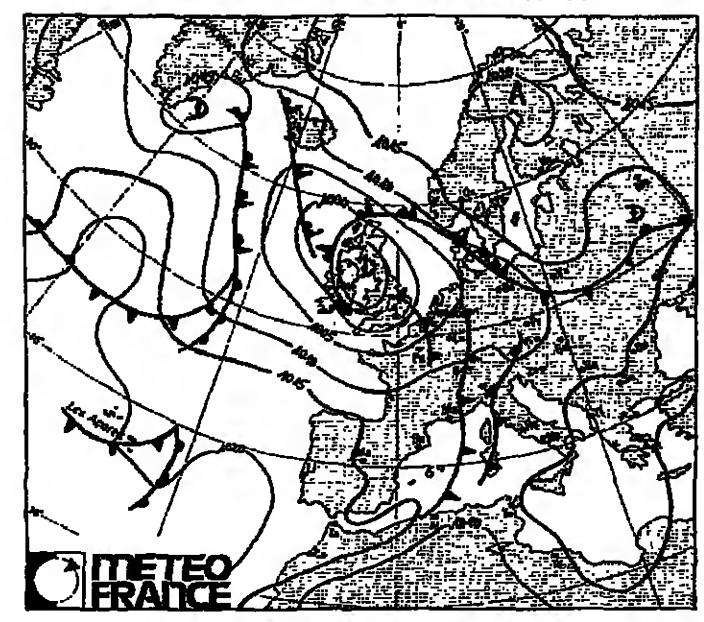
Langenbergenen findlichte gewingen der

MARCHÉS FINANCIERS

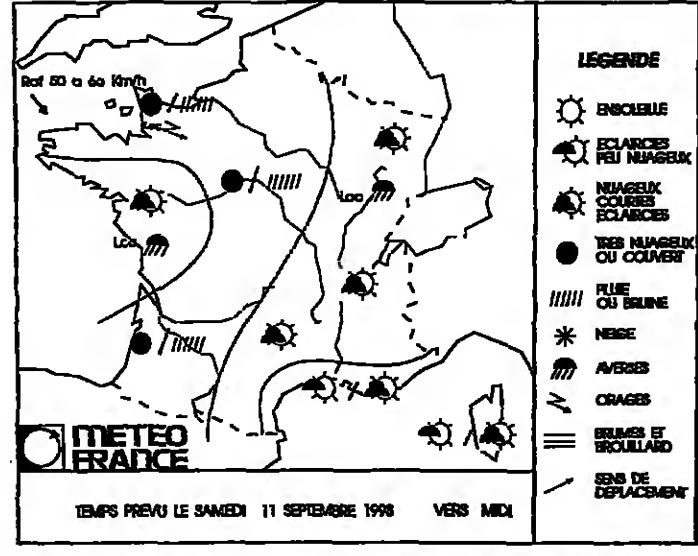
•• Le Monde • Samedi 11 septembre 1993 31

their district the first district the property of any state of any sta	BOURSE DE PARIS	DU 10 SEPTEMBRE	Liquidation : 23 septembre  Taux de report : 7,25	Cours relevés à 13 h 30 CAC 40 : -0,12 % (2106,25)
the resident to section the section of the later the sections and the section of	One Coars Deraier %	Règlement		Onetites VALRIES Cours Dornier %
the time is the first that it to the state of the state o	10 BNP. [TP]	VALEURS Coers Dernier % Countities VALEURS (1)	Coms Dernier % Opotités VALSTRS Coms Der	mier % 25 Hoechst 1
100 100 100 100 100 100 100 100 100 100	10   Cr_Lyonnais(T.P.)   1049   1050   +0.10   10   Renault   T.P.    2258   2260   +0.09   10   Demart	5000 4999 - 0.02 10 LVMH Most Voitton1 Avission1 510 676 + 0.19 5 Even East Dumes [		<del> </del>
mindigen, g-1 inigiale sie nauch ern ja den ei auf fanz 1100 fann nue beste en ja den eine ster general in de beste en ja	10   1120   1124   + 0.35   25   Dasseut   10   Thomson S.A. [T.P]	h T	377 375 - 0.53 25 SPEP	38 + 0.76 100 Mc Cornald's 1 305 304.80 - 0.07
and the second second and the second	10 Alcatel Alsthoan 1 738 736 - 0.27 25 Oev.R.Se 5 Alsac.Super.Dkyl 1 2300 2285 - 0.65 59 OMC (Do 50 Alspi 1 2500 281 283 + 0.57 25 Dacks Fr	fus MQ1 322 321 -0.31 100 Mexinex 1	15,50 15,50 — 25 Suez 1	100 Minneseta Minnes 1 612 607 + 0 87 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1
distriction was detail that construction of the contract	5 Azz 1	1	149,50 152 +1,67 25 UAP 1 511 6	75 -0.90 75 Morgan J.P 1
de goget bank assesses a authorisate. August 1 9 3 annual and 1	25 Banque Colbert C2	Foug   1	1124 1123 -0.09 10 VIC1 553 54 487,90 485,80 -0.43 25 VIF1 522 63 344 340,50 -1.02 25 VIS2 974 97	27,70 +1,97 100 Norsk Hydro 1 152,30 150 -2,51 48 -0,90 100 Ofs: 7 134 140,20 + 13,06 23 +0,96 25 Petroficu 2 1545 1521 +0,42 275 +0,10 50 Pháp Maris 1 275 274,50 -0.18
NEW-YORK, 9 septembre = Immobilisme		Pat 1 343,70 344 +0.09 25 Pernod-Ricard 1	405 408 -0.24 50 Valeo 1 988 55 658 662 +8,48 100 Valcurec 1 225 25	51 - 1.06 100 Philips N V 1 105 108 10 - 0.83 95 + 0.71 100 Placer Dozea Inc. 1 103 107 80 + 4.66 119 - 3.10 25 Procter Gambie 7 280 276 - 1.43
eublication de statistiques encours- bes en Europe cont parmente.	25 BULP CI 1	ADP 1   328   325   -9.91   25   Plastec-Oran_(Lyr) 1	752 751 -0.13 19 Worms & Cie Z 330 36 362 360 -0.55 10 Zodiec I	1,14   50   Chainnes 1
per la mandadoria de ses teus deservor- permetant à la grande Source nous par deux que d'indication de se teux	10   Bongreid	W.W 835 830 - 0.54 25 Radiotechnique f	817 237 +2,45 100 Amax 1 235 12	25 _ 100 RTZ1 52,75 62 -1,30 30,50 + 2,17 900 Seatch & Seatch 14,20 14,10 -0,70 88,40 - 1,24 18 Sege Enterprises 586 585 +0,56
denne de prise de benances. Une personale des teuts d'intérêt à long de teuts d'intérêt à long des talles de talles		1	202 200 -8,99 H00 A.T.T. 1 389 34 530 538 +1,51 50 Anglo American 1 157 15 147 148,50 +1,69 50 Angloid 1 313 33 33,70 33,70 50 Banca Sansarder 1 285 25	47.80 -0.34 100 Sacra-Helena T
des despite andertes e cigrare à Arcs	50 Cameudovetabox 1	es Bel 1	817 623 + 0.97 25 8.A.S.F.1	52 -0.23 100 Sony Corporation 1 248.60 245.70 -1.17 22 -0.19 100 Surestonio Bank 1 138 122.30 -4.45 30.10 +2.03 100 7 D.K 1 213
See point and use avenue marginale de Crase Chesaltan (no. 182)	90 Cesing Geich ADP 1	in. (ad)   1825   1820   - 0,27   16   Suint-Gobain	1897 1895 -0,11 100 Buffelslemmen 1	48.25 + 6.34 1.00   Teleforação
valeurs well-send collected de titres en Ford	19 Cegid (Ly)? 283 275 - 283 10 Groupe D 59 Centrest (Ny) 2 37,90 35 - 7,65 50 GTM-Entr	La Cate 1	1970 1972 + 0.10 300 De Beers 1	98.90 +0.92 53 Unix Technologie 1 312.80 317.50 +1.50 73 -0.26 50 Vaai Reets 1 360 372 +0.33 52 +0.14 10 Volksyvagen A.G.1 1256
belate: 1 128 contra 870 alors que l'empli (1200) de l'empli (1200	50 Cerus Europ Reun 1	451 454.80 + Q.84 25 Schneider 1	964 970 + 0,62 108 Onetontein 1	57 +5.95 50 Vc>ro (act 8) 1 322 321,16 -0.28 73,30 - 1,12 100 Western Deep 1 148,50 158,50 +6,73 40,55 +0.78 50 Xerox Corp 1 418,20 413 -1,24 16,30 +8,67 100 Yestern Deep 1 132 133 +6.78
tions withings one recurs de 316 000 is. Schambe de Sch	25 Chargeons !	enix 1	485 485 100 Echo Bay Micros 1 55.20 5 510 494 - 3.14 108 Bectrolax 1 189.90 16 184.90 185 +0.05 190 Encason 1 283 27	59 • 6,88 500 Zarebus Copper 1 6,25 6,35 • 1 60 67,10 - 1,47 79,10 - 1,32
ANTARCHES PRINCIPAL COMMENTER OF CARLOT CARLOT COMMENTER OF THE COMMENTS OF TH	25 Connets Fr.Prix.B	N/TE 1 1279 1268 - 1,02 100 SGE 1	300 300 — 108 Exam Corp. 1	65 + 0.83
is reduction that blue directours after				12.80 + 2.40
LONDRES, 9 septembre 4 Lèger repli	25 CPR Paris Reesc. 1	232,10 236,80 +2,02 10 Societa Bale A 1	526 522 - 0,64 160 Grd Metropolitan 1	25 + 0.95
Francisco de servicios de lines des autores des lines de la constante de la co	25 Credit Lyoon.CIP 1	DP 1 2980 2885 - 0.52 18 Sodestro 1	970 970 _ 100 Harmony Gold 1 19,15 2	20,70 +8,08
entréprises suitérement appleudi le cus noncie des attentes àprès aux fortes leurs résultate des autres des attentes àprès aux fortes des attentes des attentes des attentes des attentes de la contra del la	Compta		Sicay (sélection	on) 9 septembre
des échanges, l'indica Francia des cent de son pérnites annes grandes values à pass 4,2 points, soit	VALEURS % de coupos VALEURS Cours préc. Cours		erainer VALEURS Emission Rachat VALEURS Trais incl. not	Emission Rechat VALEURS Emission Eachat Frais incl. set
O, 1 % à 3 031,2 paires.  O'un abté, le marche à été serieser de VALEURS : in in le	Obligations Endania Begin C 4230 4420 890	Étrangères	Actinocastaire C et D 254,86 248,04 Francic Pierre	
Change guitaling they added the facts of Court in the facts of the fac	Fide (extempolica)2	A.E.G. AG	Ameri-gam	28.34 39.34 Poste Croissance
mod the ('medicatric (CBI) Do l'estre le CUS  mendianes a del affectio per les décters-	CEPIAE 9% 89 CA: 114,55	Arbed 476.50 — Risals Cy. 42.40		216.24 210.97 Pris/Associations
Monte de par une possible heutes des Res Sel	CRH 8.5% 87-88 CA 111,48 4,401 France S.A 1		87 Aurecic	204.56 300.06 Rentacio 177.54 174.92 1578.52 1532.64 Revenus Transstr 5554.05 3598.07
TOKYO, 10 septembre = Hesitante	CFF 10,2574 50 C1 5,027 Gene5m 333,50 333,50 CFH 8,6% 92-93 CB 114,20 1,729 Genefot 475 475 CLF 8,9% NR C1 2,500 G.F.C. 1 493 462	C.LR SPA	31,90 Aza Court Terme	1229,47 1196,36 ◆ St Honoré Vie & Senté . 1082,90 1033,51 1662,55 1662,55 St Honoré Bons du Tr 12587,74 12525,11 105,79 165,53 St Honoré invest
Andreadire securité des constitues par associations de la constitue de la cons	CLF 9/487-83/98 C1 I11,40 5,449 Groupe Victoire	Frat Ord	Axa Europa 143,54 139,36 Interepar 137,54 127,81 Interepar 139,26 135,20 Intersélection Fce	584,70 573,24 Sécuricie
Henry Hickey Att Gernalde Drandle Gerland No. 101 CO. A.J.L. 2067  Henry A. 20 817.98 points  Gerland No. 101 Co. A.J.L. 2067  Gerland No. 2067  Gerla	SDF 8,6% 92 C1	Grace Holdings Pic	Axa Ott Fr. Edrans	192,40 192,62 Securi-Gen 13550,56 13394,96 1355,02 15
THE PROBLEM OF THESE SCHOOLS CONTROL C	Em.Part 07/35-86 CA		Axa Valeurs PER 147,34 143,05 Lion Institution	36315.05 36224.49 Sicar Associations
Bovesteneurs Con derroung tubient auf Agreement auf	Rerail 75% 90 C1	Bose Hydro Energie 330 Off.Com.Phane 950	Cadence 3   1113,79   1091,95   Livret Bourse Inv.	855,59 536,59 Sicav 5.000
Lat Severation of the Manager of Japans Heren 14 14 14 14 14 14 14 14 14 14 14 14 14	0AT 10% 500 CA	Blanzy-Ouest* 835 Paris France 215 Bresseries Maroc 400 Paris France 192 Calciphos* 57 Rerento 292	Capitacic	19429.41 10326.15 Silvaux
the temporal to Teneral per serve like the formation of t	QAT 8,50% 19 CA     122     7,452     Ornal (CI)     975     900       QAT 8,50% 92-23 CA     172,30     3,214     Origny-Desvroise     940     940       PIT 11,2% 85 CB/     110,90     7,981     Monoprix     1290     1293	Canadian Pacifique	Credinter	48/48_33 46148_33 5.N.1
CHANGES BOURSES	SNCR3% 87-93C1   112,55   5,304   Paluel-Marmont   480   437	Coperex later.4   4301   SCPR *   1201   1	Cred Mut Ep. J. 78084,54 78084,54 Natio Ep. Cred Mut Ep. J. 78084,54 Natio Ep. L. 78084,54 Natio Ep. L. 78084,54 Natio Ep. J. 78084,54 Natio Ep. L. 78084,54 Natio Ep. L. 78084,54 Natio Ep. J. 78084,54 Natio Ep. L. 78084,54 Natio Ep. J. 78084,54 Natio Ep. L. 78084,54 Natio Ep. L. 78084,54 Natio E	20603,44 20399,45 Sogioter
The state of the s	VALEURS   Cours   Dernier   Porcher   225   236	SFF   Grpe Fort P 2	Cred.Mot.Ep.Monde 1314.18 1278.39 Natio Ep. Obligations 1189.38 1157,47 Natio Ep. Retraits	724.91 218.89 State Street Act. Eur 11767.91 11369.96 141,19 137,41 State Street Act. Frce 12536.55 12171.41 9147.34 9129.08 St. Str. Act. Japon 16184.88 15637,57
Vendred to replantise is from SBF	Rochefortaise Com	Xoreeki_Pakhoed	Droots France	512,40 498,59 Statu Street Emer, Mts 16508,76 15715,07 ◆ 1179,59 1148,12 St.Street CA7 Plus 12881,84 12629,25 1436,23 1397,79 Strettigin Actions 974,84 937,35
change course \$ 7310 fights it work.	Arbei 2	Second marché (sélection)	Ecupar	1789,11 1741,23 Stratigus Rendement 1898,47 1804,33 28199,20 Techno-Gar 6515,85 8265,24 1339,35 1300,58 Thesers 781,68 773,94 1575,56 1533,39 Trésor Plus
Fare in fienz vondrecht fra1. 7	B.Hypoth Farce	Alcatel Cebie 1 583 603 Suintoli 545 } B.A.C. 23,70 _ 1LC.C. 2 272 }	Ecur. Nonepremière 75524,65 75524,65 Natio-Perspectives 75524,65 Natio-Placements 75524,65 Natio-Revenus 75524,65	1292.31 1257.72 Trésor Trimestriel
SALES AMORE COMMENT SALE TEACH TO SELECT TO SE	B T P (la cie) 2	Boiron   Ly  2 #	Ecur. Triscoreria	12390.85 12390.85 Uni-Associations 125,69 125,69 175,69 175,73 176,73 Uni-Fonciar 1510,71 1473.86 7573,73 7282,43 Unirance 573,99 557,55
TORYO - 4 sage 12 km²	Case Poctain 2 350 Sofragi 3800 717	CEGEP / 168 168 N.S.C. Schlam.Ny 800 1	2   Energia	1903.05 1899.25 Uni Régions
College to Heart 184.00 184.00	Ceragen Holding   30   Stend   975   2195   2175   Champez (Ny)   19,20   Taixinger   2195   2175   227   100x Elifel   285   282   1561   1563   1561   1	CNUM 1	15 Esangon-Unia	【 ZNO,48   ZNI,27 ◆   Vehreel
SAARCHE MONETAINE	Cpt Lyon Alem 2 335 50 340 Vicat 2 440 450 Concords-Ass Rien 891 898 Virax	Dauphin OTA	HE Eurocke Leaders	
Mary Mark off paint 5	Credit Gen.ind	Editions Belford	Euro San 7490,68 7207,58 Orection 7490,68 16312,84 15281,28 Panhas Capitalisation 7490,68 16312,84 15281,28 Panhas Capitalisation 7490,68 17255,42 Panhas Opportunites 7490,68 285,28 284,71 Panhas Patrimoine 7490,95 492,03 Patrimoine 7490,95 522,16 Panrator. 7490,68 7207,58 7207	144,62 140,41
MARCHE INTERBANCAIRE DES DEVISE	Estat Bassés Vichy	Gravegraph 139	:I	
\$ \$ \$ \$ \$ \$ \$ \$ \$ \$ \$ \$ \$ \$ \$ \$ \$ \$ \$	Cours Cours Cours des billets	Monnaies Cours Cours	<b>iviatit</b> (Marché à terme	e international de France) nbre 1993
Treat tolers (1986)	Cours indicaurs préc 09/09 achat vente	et devises préc. 09/09  Or fin (blio en barre) 64200 64000  Or fin (en lingot) 64200 64000	NOTIONNEL 10 %	CAC 40 A TERME
・ 大 <u>工作を開発的では、例如のは、</u>	Etats Unis (1 usd)       5,5855       5,6530       5,45       5,95         Ecu       6,5465       8,6520	Napoléon (201) 370 370 TAPEZ LE MONI Pièce Suisse (20 f) 368 380		Volume : 32917
TAUX D'INTÉRET DES EUROMONNAID	Pays-Bas (100 fi)   318,4400   314,2400   318,4400   3,6350   3,6445   3,35   3,80   3,6350   3,6445   3,35   3,80   3,6350   85,0200   80   88   1rlands (1 lpp)   8,1975   8,2030   7,80   8,55	Pièce Latine (20 f) 362 361 Souverein	Cours Mars 94 Sept. 93 Déc. 93	Cours Sept. 93 Oct. 93 Nov. 93
TAUX D'INTERC	Gde-Bretagne (T L)	Pièce 10 dollers	Demier       126,82       123,48       123,24         Précédent       126,88       123,58       123,35	Demier 2117 2134,50 Précédent 2141 2155
The state of the s	Suède (100 krs) 71,4000 71,5000 67 78	RÈGLEMENT MENSUEL (1)	ABRÉVIATIONS	SYMBOLES
The state of the s	Norvège (100 k)	Lundi daté mardi : % de veriation 31/12 - Mardi daté mercredi : montan	t du B = Bordeaux Li = Lille 1 ou 2 = catégorie de cota laté Ly = Lyon M = Marseille = Coupon détaché - C	etion - sans indication catégorie 3 - * valeur éligible au PEA  droit détaché - ^ cours du jour - * cours précèdent - ¿ offre réduite - † demande réduite - # contrat d'animation
State Martinesse (Martinesse (Martinesse Auftrage and Auftrage Auf	Japon (100 yens)	vendredi : compensation - Vendredi daté samedi : quotités de négocia	T = Olier - n = Gemande .	* ours reshire - ! sementa langua . » COURSE O SUNUSCOU
. <u>————————————————————————————————————</u>				
Salar product the salar	· · ·	· •		

SITUATION LE 10 SEPTEMBRE A 0 HEURE TUC



PRÉVISIONS POUR LE 11 SEPTEMBRE 1993



Samedi: pluies par l'Ouest. - Le matin, de la Normandie aux pays de Loire, jusqu'au Centre et à l'Aquitaine il pleuvra modérément. Sur la Bretagne, les nuages et les éclaircies alterneront avec des averses. Du Nord à l'Ile-de-France jusqu'à la Bourgogne les nuages deviendront abondants. Du Nord-Est aux Alpes du Nord jusqu'aux Pyrénées-Orientales, les nuages bas matinaux laisseront placa à quelques éclaircles. Sur le pourtour méditerranéen et en Corse. Il fera beau,

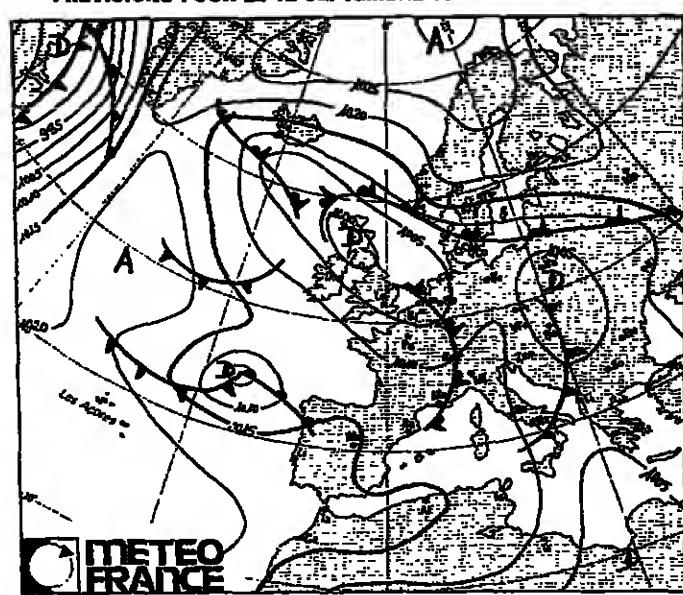
L'après-midi, de la Bretagne au Centre jusqu'à l'Aquitaine, les nuages et les éclaircies alterneront avec des averses. Des régions Nord à l'île-de-France jusqu'au massif Central il pleuvra modérément. Sur les côtes de la Manche et an Normandie, qualques orages sont possibies. Du Nord-Est jusqu'à Rhône-Alpes

et McI-Pyrénées, les nuages deviendrant nombreux et la pluie gagnera ces régions

Sur la pourtour méditerranéen et en Corsa la clei sera vollé. Sur les Pyrénées le ciel sera couvert avec de la pluie. Le vent de suti-ouest soufflere dans l'intérieur à 60 km/h en rafales.

Les températures matinales seront encore douces, s'échelonnant entre 10 degrés et 12 degrés en moyenne, et 14 degrés à 16 degrés sur les régions du Sud-Est. Dans l'après-midi, il fera un peu plus frais que les jours précédents : entre 17 degrés et 19 degrés sur un tiers nord du pays, 19 degrés à 21 degrés plus au sud, mais tout de même 22 degrés à 24 degrés sur les régions du Midi méditerranéen.

PRÉVISIONS POUR LE 12 SEPTEMBRE 1993 A 0 HEURE TUC



TEMPÉRATURES maxima - minima et temps observé le 10-9-1993 Valeurs extrêmes relevées entre le 9-9-1993 à 18 houres TUC et le 10-9-1993 à 6 houres TUC

CLERNONT-FER   24   13 N   BANGKOR   32   25 C   PALMADEMAL   28   15 D
CHERBOURG 20 13 N ATHENES 50 19 D NEW-YORK 26 19 0

TUC = temps universel coordonné, c'est-à-dire pour la France : heure légale moins 2 heures en été; heure légale moins 1 heure en hiver. (Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

- Annie et Michel ont eu le bonheur de lêter le 29 août 1993 la 1= année de Achille ISSENJOU

- Les noceurs souhaitent un heureux anniversaire à

René TORAL.

Fahieune CORDONNIER Frédéric BIDAUT

sont heureux de faire part de leux

Sylvie TORAL Laurent VASSEUR

- Marie-Chantal Joan et ses enfants. et son fils, Charles Pidoux

et ses enfants, La famille Aman. ont la tristesse de faire part du décès de M= Marie AMAN,

La cérémonie religieuse sera célébrée (Val-de-Marne), le lundi 13 septembre,

On nous prie d'annoncer le décès

M. Alain CABUZEL.

- M= Henri Cades, Ses enfants et petits-enfants,

général de corps d'armée (CR) Henri CADES, le 31 aufit 1993\_\_\_

Les obsèques ont en lieu dans la plus stricte intimité, le 3 septembre, à

ports sur route des troupes françaises outre-Phin. En 1977, il commande la 54 décision militaire ter-ritoriale à Montpoliler. Avec le grade de général de décision, en 1979, il devient chef de la mission

- Les familles Ducret-Grenier.

née Grenier,

survenu le 7 septembre 1993, dans sa

L'incipération aura lieu le lundi 13 septembre, à 12 h 30, au crémato-

rium du Père-Lachaise, 75020 Paris. 15 heures dans le caveau de famille, au

- Mª Janine Dumond, M= Roger Auzary, Et toute la famille. ont la douleur de faire part du rappel à

Dieu de M= Jean DUMOND. née Jeanne Amary.

Gonards. Cet avis tient lieu de faire-part.

19, rue Baillet-Reviron,

M. Tsiry RAJAOFETRA, bre 1993, à Paris.

229C2T). 32, avenue Jean-Jaurès, BP 3144 Dakar, Sérégal

- M= Marie-Thérèse Gueilhers, Anniversaires de naissance née Mehrmann, son épouse.

12-09-1930.

Mariages

18 septembre 1993, à 15 h 30, en la salle des mariages de l'hôtel Groslot mairie d'Orléans.

sont heureux de faire part de leur o mi sera célébré samedi 11 septembre 1993.

Décès Despina Bratianu-Leitner

nee Sarda, survenu le 6 septembre 1993.

en l'église Sainte-Germaine de Cachan a 10 h 30.

Les obsèques religieuses seront célébrées le samedi 11 septembre 1993, à 15 heures, en l'église de Saint-Thiébault (Haute-Marne).

ont la douleur de faire part du décès du

Gouarec, Côtes-d'Armor.

1966 le 17 juin 1922 à Seint-Brisc-eur-Mar (Co-et-Vilaine), Henri Cades, ancien saint-cyrien, sert dens la l'armée française du général de Lettre de Tassigny en 1944-1946, puis en indochine, en Allemagne et en Algérie, où il deviendra, en 1961, chef de cabinet de général Charles Afferet, commendant supériour des forces françaises en Algérie. Après plusieurs postes d'état-major et notamment à l'état-major interarmées de la buse de Mars-el-Kébir, en 1966-1967, lorsque la France ésacue ses installations en Algèrie, Heori Cades commande, en 1974, le train et les trans-

militaire française aunche du command suprême des forces allèes en Europe.

ont la tristesse de faire part du décès de M= Denise DUCRET,

soixante-dizième année, à la cité des Fleurs, Neuilly-sur-Seine (92).

Les cendres seront déposées à

cimetière d'Herblay (95).

survenu le 9 septembre 1993, dans sa quatre-vingt-neuvième année.

La cérémonie religieuse sera célébrée en l'église Notre-Dame de Versailles, le lundi 13 septembre, à 14 h 15, suivie de l'inhumation au cimetière des

78000 Versailles.

- M. et M- Maurice Raisofetra. Tasia, Zinara, Philippe et Nicolas, ont la profonde douleur de faire part du décès de

leur fils et frère, survenu le 2 septem- disparu en 1936. Les obsèques ont en lieu dans la rium du Père-Lachaise. stricte intimité à Antananarivo (Mada-

M. et M. Alain Gueilhers, M. Xavier Gueilhers, M. ct M= Bruno Girard,

> M. et M= Emmanuel Gueilhers, M. et Me Pierre Canard, ses cofants, Ses quinze petits-enfants, Et ses deux arrière-petits-enfants.

M. et M= Jean-Luc Gueilhers,

Mª Cécile Mehrmann, ont la douleur de faire part du décès de

Didier GUEILHERS chevalier de l'ordre du Mérite commissaire lientenant-colone de l'armée de terre (CR), avocat honoraire, ancien président de la chambre

survenu le 8 septembre 1993, dans sa quatre-vingt-troisième année.

des avoués de Versailles,

Il a rejoint dans la paix du Seigneur son fils,

La cérémonie religieuse sera célébrée le lundi 13 septembre, à 9 heures, en l'église Sainte-Elisabeth, rue des Chan-

tiers, à Versailles. Cet avis tient lien de laire-part.

- Marcel Guez, Ses enfants. Et petits-enfants, ont la grande tristesse de faire part du décès de

M. Marcel GUEZ.

survenu le 7 septembre 1993, dans sa soitante et onzième année L'inhumation a su lieu ce vendredi 10 septembre, à 14 h 30, au cimetière du Montparnasse. Réunion porte prin-

Le présent avis tient lieu de faire-

125, avenue de Malakoff, 75116 Paris.

- M. ct M= Kamoun M. et Ma Daniel Pottier et leurs enfants. Parents et alliés

ont la douleur de faire part du décès de M- Jeanne KAMOUN née Dufayet

Leur mère, belle-mère et grand-mère, dans sa quatre-vingt-douzième année, le 8 septembre 1993. Les obsèques ont eu lieu le 9 septembre en l'église Notre-Dame de Nogentle-Rotrou.

Les Arentés, 88430 Corcieux. 6. rue du Coudray, 28630 Gellainville.

- Ses enfants, Ses petits-enfants, Ses arrière-petites-filles, Et toute sa famille, ont la tristesse de faire part du décès, survenu à Carteret, le 31 août 1993, ne es anstre vingt-quinzième année.

> M= Alfred ROSSET. née Claudine Rémon.

Les obsèques ont été célébrées dans l'intimité, en l'église Saint-Germain de Carteret (Manche).

106, rue de Lourmel, 75015 Paris.

- Jacqueline Donarinou-Sadoul, Moussia Elissalt-Sadoul, ses filles,

Leurs enfants Topic, Martine, Marion, Marie Jeanne, Orphée, Leurs petits-enfants Eric, Arne, Marie, François, Marie, Julie, Gaële, Bazil, Louise, Marion, Leurs arrière-petits-enfants. Zoé, Mélanie, Jeanne, Gwenoline, Zizou Sadoul,

sa belle-fille, Albert Elissalt, son gendre, Et toute la famille,

ont la donieur de faire-part du décès de M= Jacques SADOUL,

nee Yvoone Mexeura. survenu en son domicile, le 7 septembre 1993, dans sa cent quatrième

La famille demande à cette occasion and pensée pour son mari.

Jacques Sadoul.

disparu en 1956. et son fils,

Ary Sadoul, L'incinération aura lieu le mardi 14 septembre, à 14 h 15, au crémato-

Scion son souhait, ses cendres seront rapportées dans son île natale de Bréhat, dans la plus stricte intimité.

nous a quitté soudainement et sercinement le 25 août 1993, à l'âge de quatrevingt-treize ans.

A tous coux et celles qui l'ont appro-chée et appréciée au fil de ses rencontres dans Paris, où elle s'est promenée jusqu'au bont; en autobus, coifice de son béret rose, nous demandons une pensee affectueuse.

Ses enfants et petits-enfants.

14, quai de Béthune, 75004 Paris. Washington DC. Port-an-Prince, Halbi.

- Son épouse, Michele, Ses enfants. Patrick et Christine. Les samilles Sourd, Bosredon,

Menut, Tous ses parents et amia, out la douleur de faire savoir que, le 8 septembre 1993.

Pierre SOURD. chevalier de l'ordre national du Mérite, a quitté coux qu'il aimait.

La cérémonie religieuse aura lieu le lundi 13 septembre, à 10 h 30, en l'église Sainte-Thérèse, 62, rue de l'Ancienne-Mairie, à Boulogne-Billancourt.

- M= Harold Tykoczinski, son épouse, Mus Catherine et Isabelle Tykoczinski.

ses enfants, Mª Geneviève Daimas et ser enfants, M= Marcelle Segal, M= André Lanoux M. et M= Alain Mopin,

Tons ses amis. ont la douleur de faire part du décès de

M. Harold TYKOCZINSKI, survenu le 9 septembre 1993, à l'âge de

cinquante-sept ans. L'inhumation aura lieu le lundi 13 septembre, à 16 h 45, au cimetière nouveau de Boulogne (Hauts-de-Seine),

où l'on se réunira. Cet avis tient lien de faire-part.

108, rue de Silly, 92100 Boulogne.

Henri Lachmann Et toute l'équipe Strafor Facom, ont le regret et la tristesse de faire part du décès de leur ami.

Harold TYKOCZINSKI, directeur financier du groupe.

Les obsèques auront lieu lundi

13 sentembre 1993, à 16 h 45, au nou-

veau cimetière de Boulogne-Billancourt. CARNET DU MONDE Renseignements: 40-65-29-94 Tarif: la ligne H.T. Toutes rebriques ...... 100 F

Abonnés et actionnaires .. 90 F

Communicat, diverses .... 105 F

Thèses étadiants ...... 60 F

Errata Dans l'avis de décès concernant

le vicourte de BRETIZEL RAMBURES

il a été omis : Mª de Brétizel Rambures. (Le Monde du 08-09-1993.)

Remerciements

- M= Beatrice Appla-Blacher et ses enfants, Les familles du pesteur de Billy et

La famille Monod, remercient tous ceux qui se sont associés à leur peine lors du décès du

doyen M. Georges APPIA,

aimé et vénéré. Sa scrut M= Béatrice Appia-Blacher.

- M= Jeanne Boeuf, sa mère, M= Rose Boeuf.

son épouse, Me Ghisiaine Bocuf, très touchées par les marques d'amitié

et de solidarité lors du décès de

Marc BOEUF, adressent à tous ceux qui se sont associés à leur douleur l'expression de leurs

sincères remerciements. - La famille, ainsi que les collaborateurs du Cabinet Moutard, dans l'impossibilité de répondre individuellement aux nombreux témoignages de sympathic et hommages rendus à la

Eugène Francis MARQUER, conseil en propriété industrielle

mémoire de

PDG du Cabinet Moutard. remercient les personnes qui se sont associées à leur peine et les prient de

trouver ici l'expression de leur gratitude et de leur affection. Messes anniversaires

Laure Emmanuelle CHERASSE nous a quittés,

- Le 17 septembre 1991,

Elle avait vingt-huit ans. Une messa sera célébrée à sa mémoire le 17 septembre 1993, à 9 heures, en l'église Saint-Roch,

296, rue Saint-Honore, 75001 Paris.

Anniversaires

- Le 11 sentembre 1968. le général René COGNY disparaissait dans l'accident de la cara-

velle Ajaccio-Nice.

ceux qui, fidèlement, gardent vivant son souvenir.

En union de prière avec les messes

qui seront dites pour lui et pour les

En ce 25 anniversaire, une pensée

tonte particulière est demandée à tous

Nulle dans la deuxième partie du championnat du monde

défaite au temps mardi 7 septembre (le Monde du 8 septembre), alors même qu'il chahutait le champion du monde, s'était promis de continuer de bousculer Kasparov. Mais la première surprise de cette deuxième partie, disputée jeudi 9 septembre, est venue du Russe qui, au 6 coup, abandonnai la variante Naidorf de la défense sicilienne pour une Richter-Hauser

(6... Cc6), avant de renoncer à roquer. Son adversaire ne se démontait pas et innovait même au 16 coup (16 Tdf1), en tentant de passer par l'aile roi, puis en augmentant petit à petit sa domination, obligeant Kasparov à sacrifier la qualité pour éviter d'être étouffé. Les deux joueurs, en crise de temps aux environs du 30 coup, se livraient alors à une sarabande effrénée sur l'échiquier, alors qu'un silence de mort régnait dans les salons de Savoy Theatre. L'Anglais, confiant en sa supériorité matérielle, acceptait l'échange de dames et changeait d'aile en occupant la colonne

≪b». Kasparov, assiégé, ne s'avouait pas vaincu et construisait une forteresse imprenable, grace à une bonne structure de pions au centre et à sa paire de fous. Les deux hommes conclusient une nulle après le 51° coup de l'Anglais, mais Kasparov, qui mène au score (1,5-0,5), a eu chaud. Prochaine partie samedi 11 septembre, Par ailleurs, dans le championnat du monde concurrent qui se

Nigel Short, très irrité de sa tient aux Pays-Bas, Karpov et Timman ont fait pulle dans la troisième partie et sont à égalité au score 1,5 partout. P. B.

u İt		Blencs:			
e	Nois: KASPAROV				
1		Dentila	se partie		
à		Défense .	sicilenne		
t	1. e4		27. Rh2	247	
	2. CB		28. Tri	Dç	
P	3. d4		29. Dxç4	bace	
ľ	4. Cod4	CIG	30. Re2	Fçf	
	5. Cp3	· <b>2</b> 6	31. TH	Fag	
t	6. F <sub>2</sub> S	Ces	32. Th8	Tel	
ſ	7. D42		33. F72	Fad	
X	8. 6-0-6		34. Txe8	Brei	
K	9. 64		35. <b>Ph</b> 2	Rf7	
Ì	10. FM		36. Fa7	Ref	
5	11. SegS		37. g4	Fd	
e	12 CB		38. Rc1	Fe7	
ı	13. Fg3 (22)		39. Te3	45	
	14. F42		40. cod5+	Rxd5	
	15. Rb1		41. Rb2	Ref	
	16. Tat1 (48)			Pas	
_	17. Cxe5		43. 64	gxb4	
t	18. Tf2 (72)		44. Th3	e	
	19. Tha		45. TXM (131	FACIAT	
8	20. 🗚	F57	46. Th3	Fg	
e	21. h3		47. F44	25	
r K	22. Fxc4		48. Th2	54 54	
<b>.</b> e	23. D43 (85)			Fat	
	24. Te2(101)	Des(104)	50. Th2	Rds	
9	25. TE		SI. Ths	Nella	
e	26. bog3	De6		1462	
			renthèses rep		
_	en minutes,	la tamas	total de La	COCKET .	
	' Ettellismorgi	- remps	PASSEL ME LETT	CLIGA DI	

chaque joueur depuis le début de la partie

A same came at cappe an in the ses contontre dant Paris, od elle s'est promener landing pour su extoper collice qu son beret rose, mois demandons und pende affectoruse.

See unfente ut putite-enfante.

id, quai de Beihpes, 15004 Puris. Watelegers DC. Peri-sp-Prince, Halti

w Son opposit Michael. Sei seman. Period of Christian. Les familles Sourd, Borredon.

Toes me perents et arem, ont le doubeur de Rire savoir que, le A septembre 1993.

Plette SOURD. chevaller de l'ordre national du Mérite. a quitté ceux és il minan.

La cérémonie religiouse aura lieu le lundi 13 septembre, & 10 h 30, en l'église Spinte-Thésèse, 62, rue de l'Ancienne-Mairie, à Boulogne-Bittancourt.

- M= Harold Tykoczastki, SEPTION DOORS Men Catherine at Inabelie Tykoc-2103E1,

see enfants. Mrs Clenevilve Deimas et ete enfants. Marcelle Scani, M- André Lancux M. et Ma Alaia Moper. Tous yes emis.

M. Hwold TYKOCZINSKI,

unt la doubent de faire part du décès de

surveus to 9 suprembre 1993, à l'âge de CIRCUSTRO CEN AND

L'inhumation aura lieu le lundi 13 morembre & to h 45, au cimetière nouvesu de Boulogue (Heuts-de-Seine). ing ton an appreter

Cef geis trent tom de faire-part. 101, rue de Sib.

92HX Howlogue Henri Lachmann

El toute l'équipe Strafor Facom. rini le regrei et la tristesse de faire part र्थक विकास वर्ष क्षिया स्थाप

Harold TYROCZINSKI. director linencier du proupe

fen ababaus auront lieu tundi [] metember 144], 4 16 h 45, se nousene cimetiere de Boulogne-Billan.

Court

CARNET DU MONDE Tani, la ligne H I Tentes rubriques .............. 186 F Abander et sificienzires .. 90 Commission, directs ... 184 F Thirt etailasts ...... 48 F

> from any Pay-Bay Kapat sieme partie et son 15

Migel Short, très irric de sa defaite au lemos mardi ? sertembre the Mande du 8 septembre). alors meme qu'il chahusait le champion du monde, s'était promis de continuer de housevier Kaspapor Muis la première surprise de sette deuxième partie, disputée jeude & septemble, est venue du Russe gai, so fo coup, abandennas ila variante Najdorf de la desense sicilmane pour une Richter Hause: (6. Ces), Avant de rennnier 4 renjigt.

Son adversaire ne se demontaci that et immerall même au les comp ith Idll), en tentant de parier par l'aife ith, preis ch ausmentant petil A petit at domination obligeant harpatur à menfier la quaité perur eriter d'ette etauffe. Les dens impents, en etter de lemps dut paration du Me giam, se livraient diers a une sarabande effiente sur i f'echiquier. wiere qu'un sitence de munt ergituit dans ies saitiffs ifft March I beater L'Anglair, confiant en a signemuste matchelle, ecrestail l'échange de dames et chan-

a 17 4. · Kaiphtelt, antelt, ne fateilaif Bes faiter et entraferiet ime fetterren unprenable, grace à litte brank Musteur de hieur an explic hommer conclusions une mulic Dil a su chand frontible party is beld the party of the p 

•

Dane I were the spile to de like likel Ranning ic vicomie

Af - "ic Berling Rambas 12 c 11. . . . . . du US-04.190

Remercian M- Registed Appulled et ses enfants t es lamilles du pasientes La famille Moned. cemercient tous cent du sersids & leur peine lors du dent

doyen M. Georges APRI aimé et vénére Sa serur Mr Beatner Appen

- Ma Jeanne Boenf. 12 mère. Mª Rose Bocuf. ion doouse. Mª Chislaine Boeuf sa fille. ires louchees par les marques.

et de solidarité lors de dets Marc BOEUE . adecessent a lous ceux qui a le.

ciés à leur douieur l'expressing.

sincères remerciements - La famille, amu que lan. Icurs du Cabinet Moulat & possibilite de répondre une ment aus nombrens ienom sympathic et hommalis me mémoire de

> Fugenc Francis Many: conseil en propriée misse PDG da Cabinet Mone

remercient les persones me associoes a leur peine alem Reduver for l'expression de E. sude et de leut affector

> Messes annivers - Le l'appembre [N]

Laure Emmanuelle CHP45 MARIE & GARRISON

Elle in in in incident us - Line in two tera cidamemora ic i supariti 3 houres on l'egliche

Annwes - Le :: septembre 1981

296, the Sand-Henore, Witz

de géneral Rem (00) disparament dans l'accestà

velle Alaccio-Nice in ce 25 anniversite to louie particulière ex demun ceus que telétement, pils

יים בעור מונים מונים En union de piière na b dut secont ques bont jure, 41CD4

Nulle dans la deuxième partie du championnal de

score is partial Sland: SHORT Jam - Krzbilin Densieue par The state of the state of de ::5 111

Ch is be 22 F464 180: 12(18) seast d'aile en accupant la columne g- 16 (<sup>7)</sup>

and the state of t pr & an finite de feun les dent Total Indiana aluge je 21. Carrie in Laufereit, ibrite

pal grantit represent the significant and another and and an experience of the significant and an experience of the signif

### **IMAGES** DANIEL SCHNEIDERMANN

# Vingt-trois minutes à seize

dans la fièvre et l'enthousissme un triplex historique entre Tunis, Jérusalem et Paris. En ligne, rien de moins que François Mitterrand (présent dans le studio, écouteur de traduction à l'orelle), Shimon Pérès (son et Image) et Yasser Arafat (son, mais pas d'image). De Tunis et de Jérusalem, plurent aussitôt sur le président français des remerciements convergents, merci pour tout ce que vous avez fait, mais je n'ai fait que mon devoir, etc. On sentait que Paul Amar brûlait de relier directement Tunis et Jérusalem et, avouons-le, on brûlait avec lui. Quel instant, quelle magie I Un simple bouton à presser et la reconnaissance mutuelle aliait nous être servie mieux qu'en direct : en prédirect, en très léger différé en avance, l'image de l'événement précédant l'événement luimême, la télévision assouvissant son fantasme de courir enfin plus vite que l'Histoire elle-même, les ondes volant plus vite qu'un avion, eût-il à son bord un ministre norvégien

et quelques grammes de papier.

Mais Arafat et Pérès avaient-

ils été chacun prévenus de la

présence de l'autre? Tout d'un

coup, Amar, sans perdre son

sourire: «Nous vivons vraiment

l'Histoire en direct, on me dit

que Shimon Pérès, à Jérusalem.

dernière minute,

France 2 avait bricolé

est sorti du studio. » Frisson. Sorti? Comment cela. sorti? Sorti en claquant la porte? Le correspondant à Jérusalem se voulut rassurant : non, il était parti accueillir à l'aéroport le ministre norvégien et ses quelques grammes de papier. Mais enfin accessoirement, oui, il n'était pas exclu qu'il n'ait pas souhaité précéder l'événement. Bon. Il faudreit attendre une nuit encore. On se ferait une raison.

Pendant ce temps, sur TF 1 aussi, chaque minute chamialt son drame. En duplex de Marseille - ou était-ce de Tiananmen? -, Bernard Tapie se dressait hérolouement devant les chars de la FIFA, combattant de la liberté, arc-bouté sur les milliers de martyrs « morts pour que la justice soit équitable ». « Toutes les dictatures s'arrêtent parce que quelqu'un reste debout », criait-il à un PPDA effarouché, qui n'avait jamais tant ressemblé à sa marionnette des « Guignois ». On aurait pu en rire. Les soirs précédents, on avait choisi de rire de la cannibalisation de l'univers par les clapotis du football. Mais ce soir-là, voir le journal le plus regardé du pays consacrer vingt-trois minutes au foot et aux délires tapiesques. contre seulement seize à la paix (on a compté): ces sept minutes-là faisaient mal. tout simplement mai.

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément daté dimanche-lundi. Signification des symboles: ▶ signalé dans « le Monde radio-télévision » : □ Film à éviter : ■ On peut voir ; ■■ Ne pas manquer ; ■■■ Chef-d'œuvre ou classique.

# Vendredi 10 septembre

TF 1 20.45 Magazine : Extraordinaire:

Présenté par Laurent Cabrol. Magazine bi-mensuel consacré à des histoires peu ordi-22.25 Téléfilm : Neige à Capri. De Gian Luigi Calderone. Avec des dialogues signés

Alphonse Boudard. 23.55 Série : Paire d'as. 0.50 Journal et Météo.

### **FRANCE 2**

20.00 Journal. Journal courses et Météo. 20.50 Série : Nestor Burma. Des kilomètres de linceuls. Le célèbre détective se reveille dans un lit avec à ses côtés una mariée assassi-

22.17 Les Chefs-d'œuvre de la Fondation Barnes. 22.20 Magazine: Bouillon de culture. Présenté par Bernerd Pivot. Spécial Jean-Luc Godard à film Hélas pour moi.

l'occasion de la sortie de son Avec une nouvelle rubrique «Ma préférence à moi». 23.45 Journal et Météo. Jour de colère

0.05 Cinéma : (Dies irae). Film danois de Carl Theodor Dreyer (1943) (v.o.).

FRANCE 3

20.45 Magazine : Thalassa. Le Magot de tonton Cristobal. Colon, à l'entrée du canal de Panama. 21.40 Magazine:

Faut pas rêver. Présenté par Sylvain Augier. Invité : Robert Charlebois. Indonésie : les hommes fleurs; Etats-Unis: les X Men; France: les colombophiles du Nord. 22.40 Journal et Météo.

23.05 Théâtre Après l'amour. Pièce de Daniel Soulier. Un vieux militant communiste en butte aux sarcasmes continuels de se femme. 0.40 Musique:

### **CANAL PLUS**

Portée de nuit.

20.15 Sport : Football. Le Havre-Caen. 8 journée du championnat de France de D1, en direct. 22.30 Magazine : Les KO de Canal +. Spécial Chavez-Whitaker.

22.50 Flash d'informations. 23.00 Cinéma : La Totale. ■ Film français de Claude Zidi 0.40 Sport : Tennis.

en direct.

Internationaux des Etats-Unis,

20.40 Magazine: Transit. De Danier Leconte. A quoi servent les rois? Invités · Chantal-d'Orléans, Nicolas de Monténégro. 21.50 Magazine: Mégamix.

De Martin Meissonnier. Spécial George Clinton. 22.45 Documentaire: La Maison

de Jean-Pierre Raynaud. De Michelle Porte. Destruction, par l'artiste, de la célèbre maison carrelée

23.15 Documentaire : L'Habitat du vieux chat. De Frank Joseph. Regazzoni vit dans une gare... 23,40 Magazine : Inédits.

de films d'amateurs.

### M 6

20.45 Téléfilm : Meurtre en mémoire. De Robert Lewis. Les aventures bizarres d'une femme amnésique. 22.30 Série:

Mission Impossible. 23.30 Magazine: Emotions. 0.00 Magazine:

Les Enquêtes de Capital. A qui profite le TGV?

### FRANCE-CULTURE

20.30 Radio archives. Samy Simon et la fée électri-21.32 Musique Black and Blue. Albert King. Invité: Gérard

Herzhaft. 22.40 Les Nuits magnétiques. La Sanlieue (5). 0.05 Du jour au lendemain. Dans la bibliothèque de...

### 0.50 Musique : Coda.

Cournot.

notre collaborateur Michel

FRANCE-MUSIQUE 20.30 Concert (donné le 21 août lors du Festival du Périgord noir): La Canterina, l'Isola disabitata, de Haydn, par i'Orchestre philharmonique de Nice, dir. Errol Girdlestone; sol.: Isabelle Sabrie, Ludmila Klein, sopranos, Nathalie Chery, mezzo-soprano, Leonardo de Lisi, ténor, Christophe Bel, baryton-basse. 23.09 Jazz club Par Claude Car-rière et Jean Delmas. En

tés : Vincent Herring, saxo-phoniste, et le trio d'Alain

**ARTE** 

Le peintre Carlos Alberto

Les Aspects du milieu sco-Un magazine beige constitué

### Présenté par Anne Sinclair. Invité : Nicolas Sarkozy. ministre du budget et porteparole du gouvernement. 20.40 Cinéma :

20.00 Journal, Tiercé et Météo. Flic ou vovou. Film français de Georges Lautner (1978).

18.00 Des millions de copains.

19.00 Magazine : 7 sur 7.

**22.35** Magazine : Ciné dimanche. 22.45 Cinéma : Les Poulets.

Film américain de Richard Colla (1972). 0.25 Journal et Météo. 0.35 Magazine: Le Vidéo Club.

0.50 Concert: Le London Symphony Orchestra. Dirigé par Sir Georg Solti. Œuvres de Beethoven.

# FRANCE 2



13.20 Dimanche Martin. Le monde est à vous, avec Frédéric François. 14.50 Série : ENG. 15.45 Dimanche Martin (suite).

17.20 Documentaire: Cousteau. à la redécouverte du monde. 18.20 Magazine: Stade 2. direct de La Villa à Paris. Invi-19.30 Série : Maguy.

20.00 Journal, Journal des

courses et Météo.

Le testament de l'île de

# Samedi 11 septembre

22.30 Variétés : Taratata. Emission présentée par Nagui. Invité : Iggy Pop. 23.50 Journal et Météo. 0.10 Magazine : La 25- Heure. Le Chili en transition, documentaire de Gaston Ancelo-vici et Franck Dismand.

FRANCE 3

De 19.09 à 19.31, le journal

de la Fondation Barnes.

Célimène et le cardinal.

RADIO-TÉLÉVISION

18.05 Divertissement: Les Roucasseries. 18.35 Divertissement: Vidéo gag. 19.05 Série : Beverty Hills.

Trente millions d'amis.

20.00 Journal, Essais de formule 1, Tiercé et Météo. 20.40 Variétés : Garçon, la suite Emission présentée par Patrick Sébestien.

TF 1

17.30 Magazine:

14.20 La Une est à vous.

Objectif top model. De John Quinn. Mannequins, drogue et chan-0.00 Magazine : Formule foot. Championnat de France : Bordeaux-Merz. PSG-Monroellier. Le Havre-Caen, Lens-Lyon, Toulouse-Marseille.

0.40 F1 Magazine. Grand Prix d'Italie.

22.25 Těléfilm:

### FRANCE 2 SAMEDI • 13H25 France **Géopolis** CHILI: Vingt ans après

15.10 Magazine: Samedi sport. Athlétisme. 18.05 Série : Matt Huston. 18.50 INC.

18.55 Magazine: Frou-frou. Invité: Patrick Timsit. 19.55 Tirage du Loto (et à 20.45). 20.00 Journal, Journal des

courses et Météo. 20.50 Divertissement Surprise sur prise. Avec Pierre Palmade, Indra. Sophie Forte, Guy Forget, Estelle Hallyday.

22.25 Les Chefs-d'œuvre de la Fondation Barnes.

TF 1

14.15 Sport:

13.20 Série: Rick Hunter,

de Monza.

16.35 Divertissement:

16.55 Disney Parade.

Vidéo gag.

inspecteur choc.

Formule 1 à la Une.

Grand Prix d'Italia, en direct

### Au dix-septième siècle, un prélat tout-puissant rend visite à son ancienne maîtresse. 22.30 Journal et Météo.

de la région.

20.40 Les Chefs-d'œuvre

20.45 Théâtre:

Murat.

20.05 Divertissement : Yacapa.

De Colin Bucksey. Crimes pour récupérer un loft à Los Angeles. **CANAL PLUS** 15.35 Documentaire:

16.05 Sport : Tennis, 17.00 Sport:

17.54 Surprises. 18.00 Décode pas Bunny. 18.55 Série animée : Chipie & Clyde.

li était une fois... 19.05 Dessin animé : Les Simpson. 19.30 Flash d'informations.

Les Allumés... Le maître de Shaolin, de Raymond Adam. 22.00 Téléfilm : Résumé de la 12- journée des Internationaux des Etats-Unis. Football américain. En clair jusqu'à 20.30 ---classe... 23.30 Documentaire:

19.35 Magazine: Le Plein de super. 20.30 Téléfilm: La Loi des Rangers.

De Bill Bixby. Deux incorruptibles aux prises avec des extrémistes mas-21.55 Flash d'informations. 22.00 Surprises.

22.15 Magazine: Jour de foot, 15.55 Série: Matlock. Extraits des matches de la 8º journée du championnat de France de D1. 17.40 Magazine : Montagne. Présenté par Pierre Ostian. Invité : Laurent Bourgnon. 23.00 Cinéma : Darkman. a Film américain de Sam Raims

Reportage: Les Aurès. 18.25 Jeu: Questions pour un champion. 0.30 Sport : Tennis. 18.50 Un livre, un jour. Finale dames des Internatio-Grand Amour, naux des Etats-Unis, en dif-Orsenna. 19.00 Le 19-20 de l'informa-

# ARTE

— Sur le câble jusqu'à 19.00 — 17.00 Magazine: Transit (rediff )

18.10 Série: TV Squash (rediff.) 19.00 Magazine: Via Regio. Pièce de Jacques Rampal. Visages de villes. Mise en scène: Bernard Anvers. Bilbao, Dantzio 19.25 Documentaire Histoire parallèle.

Actualités allemandes el soviétiques de la semaine du 11 septembre 1943. 22.55 Téléfilm : L'assassin 20.20 Chronique: La Dessous des cartes. habite au 402. Mer noire (rediff).

> 20.40 Documentaire : Le Voyage des innocents. Ou l'Europe en quinze jours, de Les Blank, Chris Simon et Vikram Jayanu. Un groupe de tounstes améncains «typiques» entreprend en Europe un « Tour by bus ».

20.30 8 1/2 Journal,

Boniour, camarade. De Manfred Stelzer. Un enseignant est-allemand, fidèle au système, part s'installer en Bavière. Tout va bien jusqu'au jour où un ancien élève de RDA arnve dans se

Jazz in the Night. Robin Eubanks et Christoph Stiefel. 0.00 Série : Monty Python's Flying Circus (rediff.),

M 6

15.35 Série : Amicalement votre. 16.40 Série : La Saint. 17.35 Série: Les incorruptibles.

le retour. 19.15 Magazine: Turbo. Spécial Salon de Francfort. 19.54 Six minutes d'informa-

tions, Météo. 20.00 Série : Loin de ce monde. 20.35 Magazine: Stars et couronnes.

20.50 Feuilleton: La Fureur des anges. De Nuzz Kulik, avec Jaciyn Smith, Ken Howard (1- at 2. episodes). Aventures et mésaventures d'une jeune avocate ambitieuse partagéo entre deux hommes.

0.05 Documentaire: Hollywood System.

### FRANCE-CULTURE

20.30 Photo-portrait. Daniel Knoderar, relieur.

20.45 Dramatique. Les modernes soni fatiqués. d'Yves Reynaud. 22.35 Musique: Opus.

Eddy Louiss, un musicien de toutes les couleurs. 0.05 Clair de nuit. Rencontre avec Pierre Dagum

### (tapisserie contemporaine) FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (en direct de Radio-France): Totentanz, Fantaisio hongroise pour piano es orchestre, de Liszt : Symphonie nº 3 en ut mineur avec orgue op. 78, de Saint-Saens, par l'Orchestre national de France, dir. Charles

22.15 Récital de piano (enregistré à Radio-France) : Œuvres de Liszt, par Jean-Efflam Bavouzei, Michel Bourdoncle,

0.05 Carrefour de la guitare.

Par Robert Vidal.

pianos. 23.00 Maestro. Charles Dutoit, per Georges

# Dimanche 12 septembre

20.50 Cinéma : Always. =

Film américain de Steven Spielberg (1989). 22.53 Les Chefs-d'œuvre de la Fondation Barnes. 23.00 Cinéma : Barffy.

Schroeder (1987). 0.25 Journal et Météo. 0.45 Magazine ; Musiques au cœur. Hommage à Dominique

Film américain de Barbet

Bagouet FRANCE 3

13.30 Théâtre : Les Fausses Confidences. Pièce de Marivaux, avec Jean Piat, Jacques Eyser, Simon Eine. Mise en scène : Jean Un spectacle de la Comédie-

Française enregistré en 1971. 15.15 Magazine: Sports 3 dimanche. Cyclisme: à 15 h 20, Tiercé; à 15.45, Basket. 17.35 Dessin animé:

Les Simpson. 18.00 Série: Hôtel de police. 19.00 Le 19-20 de l'informa-De 19.09 à 19.30, le journal de la région.

20.05 Divertissement: Yacapa. 20.40 Les Chefs-d'œuvre de la Fondation Barnes. 20.45 Série: L'Heure Simenon. Le Temps d'Anaīs, de Jacques Erraud.

Une drôle de jalousie... 21.45 Planète chaude. L'Enfance sous les verrous. documentaire de Gilles de Maistre et Marcia de Sanctis. 22.45 Journal et Météo.

Invité: Richard Sohringer. 23.40 Cinéma : L'Affaire Cicéron. ■■ Film américain de Joseph L. Mankiewicz (1952) (v.o.).

23.10 Magazine : Le Divan.

**CANAL PLUS** 13.30 Divertissement La Semaine

des Guignols.

Le Linceul de glace.

Singer, Todd Allen.

De Richard Colla, avec Lori

14.00 Téléfilm;

· -- · ·

24 heures (rediff.). 16.35 Dessin animé : Les Simpson. 17.00 Sport : Tennis. Résumé de la finale dames des Internationaux des Etats-18.00 Cinéma :

15.40 Magazine:

The Commitments. Film américam d'Alan Parker

---- En clair iusqu'à 20.35 ----19.50 Flash d'informations. 20.00 Ca cartoon. 20.30 Le Journal du cinéma. 20.35 Cinéma: Scènes de ménage dans un centre

Film américain de Paul Mazursky (1991). 21.55 Flash d'informations. 22.05 Magazine: L'Equipe du dimanche.

commercial.

Tennis: Footbalt.

ARTE Sur le câble iusau'à 19.00 — 17.00 Téléfilm : Bonjour. camarade (rediff.). 18.30 Cinéma d'animation :

Snark (rediff.) 19.00 ➤ Série: TV Squash. D'Angelo Abela. 19.35 Magazine : Mégamix. Vinx. Aerosmith. K. Johnson, Lounge Lizards, le National Orchestra, l'île de Bahrem, Bjork. 20.30 8 1/2 Journal

20.40 Soirée thématique : Chili. 20 anniversaire du putsch. 20.45 Cinéma: Il pleut sur Santiago. 🕿 Film franco-bulgare de Helvio Soto (1975). 22.30 Interview

22.40 Documentaire: Brûlée vive. Carmen Gloria et la justice du général Pinochet, de Nikolaus Brander. 23.35 Documentaire: La Mémoire et l'oubli. De Thierry Kübler et O. Hen-

L'ancien prisonnier et l'ancien

gardien se rencontrent.

(at à 23.25, 0.00).

0.10 Documentaire: Le Chili aujourd'hui. De Christine Kruchen et Jochen Nuhn,

negrava.

M 6 13.50 Série : Cosmos 1999. 14.40 Documentaire: Hollywood System.

15.40 Magazine : Fréquenstar.

16.35 Magazine: Flashback. 17.10 Série : Airport unité spéciale.

18.05 Série : Booker.

France Gall.

19.00 Série: Flash 19.54 Six minutes d'informations. Météo. 20.00 Série : Loin de ce monde.

20.35 Sport 6 (et à 0.50). 20.45 Magazine : Zone interdite. Sœur Emmanuelle : l'adieu pu Caire: Etats-Unis: la cuérilla anti-avortement; Moi, lieutenant-colonel Ossipovitch, r'ai abattu le Bosing de la KAL:

Cet homme qu'on déshabille. 22.20 Magazine : Culture pub. Spécial «Voire argent m'intérasse ». 22.50 Cinéma : Clarisse. D Film français de Burd Trans-

baree (1979). 0.10 Slx minutes première heure. 0.20 Magazine: Métal express.

### FRANCE-CULTURE 20.30 Atelier de création radiophonique. La ré-écoute, par

Miroslav Sebestik et Patrick Roudler. 22.25 Poésie sur parcie. 22.35 Musique : Concert (donné le 1" avril à Lyon) : Le GRAME de Lyon. Avec le Quatuor Ravel, les solistes des chœurs de l'Orchestre de Lyon et les musiciens du Conservatoire national supérieur de Lyon, dir. Bernard

### FRANCE-MUSIQUE

francu, Morel.

0.05 Clair de nuit.

Tetu. Œuvres de Bartok, Jaf-

20.30 Opéra (en direct du Festival de Francfort): I Medici, de Leoncavallo, par le Chœur de garçons de la cathédrale de Mayence, le Chœur de la Radio hongroise, l'Orchestre symphonique de Francfort. dir. Marcello Viotti.

de création musicale.

23.30 Autoportrait. Par Maguy Lovano. André Bon, compositeur. 0.05 Atelier

### Rébellion militaire serbe en Bosnie selon l'agence Tanjug

Des chars ont bloqué, vendredi matin 10 septembre, le centre de Banja Luka, fief serbe de Bosnie-Herzégovine (dans le nord de la République), et des soldats armés ont pris position devant les principaux bâtiments, dont le siège des services de sécurité et Radio Banja Luka, a annoncé l'agence Tanjug de Belgrade.

Il semble qu'il s'agisse d'une rébellion de soldats serbes de Bosnie de retour du front contre les « prositeurs de guerre », selon un communiqué de « l'état-major de crise», diffusé par Radio Banja Luka. - (AFP.)

### **EN BREF**

D CHILI: quatre blessés dans deux attentats à la bombe à Santiago. - Quatre personnes ont été i tion favorable. blessées jeudi 9 septembre à Santiago, lors de l'explosion de deux bombes dans des magasins appartenant à une chaîne américaine, a annoncé la police. Les blessés, qui ont recu des éclats de verre et souffrent de troubles auditifs, sont trois employés d'un restaurant MacDonald's, dont deux adoiescents, et un client du restaurant. Ces attentats, qui ont eu lieu deux jours avant le vingtième anniversaire du coup d'Etat du général Pinochet, le 11 septembre 1973, n'ont pas été revendiqués. (AFP.)

□ VIETNAM : Hanoï réfute un nouveau document russe. - Les autorités vietnamiennes ont réfuté. jeudi 9 septembre, un document russe diffusé par le Pentagone, seion lequel Hanoī aurait caché les noms de plusieurs centaines d'aviateurs faits prisonniers pendant laguerre du Vietnam (le Monde du 10 septembre). «Je pense que ce document est faux, ou du moins inexact sur les prisonniers», a indiqué une personne proche du gouvernement. « Chaque sois que le processus de normalisation entre nos deux pays progresse, quelqu'un jette un baton dans les roues». a-t-il ajouté. - (AFP.)

israēl-OLP : la reconnaissance

mutuelle et l'accélération du processus de paix ..... 2 à 10

La fin du voyage du pape dans les

pays baltes...... 11

Allemagne : le candidat de la CDU

à la succession du président de la

Le retour des islamistes turcs

acrès sobante-dix ans de kémalisme

Bruxelles-Strasbourg : coûteuse

guérille autour du siège du Parlement

• Tribune : la faillite de la diplomatie

libération de l'île......15

Le Parti socialiste tente de s'unir

contre M. Balladur...... 15

La décision du tribunal de Berna de suspendre la mesure d'exclusion de

la Coupe d'Europe visant i'OM.... 16 Tennis: les Internationaux des

américaine dans les Balkans, par

..... 11

République en 1994 ....

POLITIQUE

SOCIÉTÉ

ESPACE EUROPÉEN

ÉTRANGER

A la suite d'une série de défections et de démissions des députés

# Des élections législatives anticipées auront lieu en Grèce le 10 octobre

Le président de la République grecque, Constantin Caramanlis, a accepté jeudi 9 septembre la proposition du chef du gouvernement Constantin Mitsotakis de recourir à des élections anticipées, qui doivent se tenir le 10 octobre au lieu de l'échéance normale du printemps prochain, à la suite d'une série de défections et de démissions de députés de la majorité conservatrice. L'opposition emmenée par le PASOK de l'ancien premier ministre Andréas Papandréou aborde cette échéance en posi-

### **ATHÈNES**

de notre correspondant

La crise dans le camp conservateur a éclaté lundi dernier quand l'ancien poulain du premier ministre, Antonis Samaras, a invité les députés conservateurs qui le soutiennent à renverser le gouvernement. Limogé en avril 1992 par M. Mitsotakis de son poste de ministre des affaires étrangères pour ses positions maximalistes dans l'affaire macédonienne M. Samaras a créé en juin dernier son propre mouvement, Printemps politique (POLA).

Contrairement à sa promesse donnée à l'époque de pas faire tomber le gouvernement, il a estimé que, devant les problèmes accumulés a dans tous les domaines» de la vie nationale, les scandales, le népotisme et « la trahison nationale» sur le dossier de la Macédoine, il n'était plus possible de transiger avec le parti au pouvoir de la Nouvelle Démocratie

A la suite de cet appel, un député de la ND a fait défection mardi soir, rejoisnant le banc des indépendants. Le lendemain deux antres députés proches de M. Samaras démissionnaient de leurs charges de parlementaire. Jeudi matin, avant que M. Mitsotakis ne se rende comme convenu

chez le chef de l'Etat pour discuter de la situation politique, un obscur député conservateur de Macédoine, Georges Sibilidis, faisait défection à son tour. La ND ne disposait ment monocaméral grec, que d'une majorité simple de 150 sièges sur un total de 300. M. Mitsotakis n'avait plus d'autre choix que de demander la dissolution de l'Assemblée, ce que M. Caramanlis, fondateur en 1974 du parti conser-

valeur, a accepté. « La Grèce ne peut avancer dans un climat de vil marchandage, c'est le peuple qui la gouverne et non les grands intérêts économiques », a déclaré dans un bref message le anticipées n'arrangent pas le chef de la droite qui, contesté par plusieurs ténors conservateurs, joue sa place à la tête du parti.

### Le «traître Samaras »

Après trois ans et demi de rigueur et d'austérité, M. Mitsotakis comptait sur l'amélioration de l'économie et le renflouement des caisses par des privatisations avant la fin de l'année pour pouvoir enfin distribuer des subsides.

La présidence de la CEE à partir du premier janvier aurait pu également lai permettre de redorer son blason. Au siège de la Nouvelle Démocratie, jeudi soir, M. Mitsotakis a fustigé M. Samaras et ceux qui « ont trahi 47 % des électeurs grecs», qui avaient porté au pouvoir les conservateurs en avril 1990. «Le peuple n'oubliera pas le traître Samaras », lançaient les militants de la droite. Des inscriptions ont déjà recouvert les murs de la capitale vilipendant «les traîtres ». Dans la journée, des militants conservateurs ont frappé devant les caméras de la télévision un député de la ND qui venait de démissionner de son poste, augu-

rant mal du climat électoral Pour les commentateurs, M. Mitsotakis « a récolté ée qu'il avait semé » en renversant, en juillet 1965, le gouvernement de Georges Papandréou (le père de l'actuel

LIT DE REPOS

TOUS STYLES, TOUTES DIMENSIONS

secrétaires, commodes,

bureaux, bibliothèques,

buffets, tables, sièges,

80-82-83, fg St-Autoine, 75012 Paris

(1) 43-43-65-58 H

chef de l'opposition socialiste après avoir quitté l'Union du centre à la tête de plusieurs députés Une époque troublée s'en était sui-vie, débouchant sur la dictature « des colonels » (1967-1974). Dans la mémoire de la gauche, Mitsota-

kis reste, depuis, «l'apostat».

« Ensin des élections, ensin le peuple souverain va parler », a déclaré, pleinement satisfait, le pré-sident du Mouvement socialiste panhellénique (PASOK), Andréas Papandréou, qui ne cessait depuis des mois de réclamer le verdict populaire. Le gouvernement, a-t-il dit, a conduit le pays dans « de multiples impasses », les questions nationales « sont au bord du goufire». L'économie «souffre a'une grave récession», les inégalités sociales « ont augmenté dramatiquement », les institutions « sont corrodées ».

Ecarté du pouvoir en juin 1989 à la suite du scandale politico-financier provoqué par le banquier escroc Georges Koskotas le PASOK a anjourd'hui le vent en poupe. Il est crédité par les derniers sondages de 177 sièges au Parlement (contre sculement 80 s la ND, 27 à M. Samaras, et 16 aux autres partis de gauche).

Marqué par la façon peu glorieuse dont il avait perdu le pouvoir, le PASOK a voulu faire peau neuve en adoptant le week-end dernier un nouveau manifeste remplacant celui de sa création, le septembre 1974, empreint d'accents populistes et tiers-mondistes. Le PASOK appelle maintenant à « la renaissance nationale».

Il ne remet plus en cause les alliances du pays et son orientation européenna, mais reste provocateur en refusant a le rôle du gentil petit pays, et nationaliste en affirmant « la défense de l'hellénisme » face à « la menace turque ». Le texte affirme «la mise en valeur de l'identité orthodoxe du pays». L protection des droits de la minorité grecque d'Albanie, et le refus absolu de reconnaître un Etat qui comporterait le terme de Macé-

doine ou ses dérivés. Il donne la priorité à la convergence européenne « réelle », et non aux critères fixés par le traité de Maastricht, pour la réalisation de l'Union économique et monétaire. La nouvelle charte se prononce par ailleurs pour la poursuite de l'assainissement dans le cadre « d'une stratégie de développement » et le rétablissement de l'Etat-Provi-

Arrivé au pouvoir le 18 octobre 1981 sous le maître mot du « changement », il faut maintenant, ont insisté plusieurs éditorialistes, que le PASOK «change lui-même». Principal obstacle: Andréas Papandréou (soixante-quatrorze ans) qui continue de mener d'une main de fer son parti.

### DIDIER KUNZ

🗆 François Bayron jeté à terre par des manifestants. - François Bayrou, ministre de l'éducation nationale et président (CDS) du conseil-général des Pyrénées-Atlantiques, a été jeté à terre et frappé par des manifestants qui participaient, vendredi 10 septembre à Pau, à une marche pour protester contre le projet de privatisation de l'entre-prise Elf. M. Bayrou inaugurait la foire-exposition de Pau, en compagnie d'autres élus locaux.

(Publicité)



CENTRE EURO ITAL UNE DECOUVERTE REVOLUTIONNAIRE

OU COMMENT JUGULER LA CRISE

La culture de la truffe blanche du Piémont (Tuber magnatum) est maintenant possible même sur les terrains les plus défavorisés.

Grace à notre assistance technique vous réussirez! Il vous suffit d'avoir un investissement de départ et un terrain, et nous vous donnons la possibilité de cultiver la truffe et surtout de faire fructifier considérablement votre capital (sur un terrain de 1 000 m², votre trufficulture vous permettra d'obtenir un rendement annuel très important. Cette culture de la truffe est simple grâce à des plants mycorhizés et ne demande aucune expérience.

Ne laissez pas dormir votre terrain!, rendez-le productif et rentable!

Pour tous renseignements et documentation sans engagement de votre **CENTRE EURO 'ITAL** part, contactez-nous au : 9, rue de Mayencin - 38610 Gières Tél.: 76 42 71 01 - Fax: 76 42 71 07

Faisant plus de 150 morts selon l'Alliance somalienne

# sur des civils à Mogadiscio

Un soldat pakistanais a été tué et huit autres « casques bleus » ont été blessés, jeudi 9 septembre, lors de violents affrontements à Mogadiscio entre des unités des Nations unies et des miliciens somaliens, qui ont subi de lourdes

Des combats ont éclaté lorsqu'un détachement important de soldats américains et pakistanais a tenté de retirer des barricades sur la route du 21-octobre, bastion des sidèles du chef de clan de Mohamed Farah Aidid.

« Les soldats de l'ONU ont été pris sous le seu d'une sorce importante», a déclaré le major David Stockwell, porte-parole de l'ONU-SOM II (Opération de l'ONU en Somalie). Il a ajouté qu'un char de l'ONU avait été détruit par un canon antichar servi par des miliciens partisans présumés de Mohamed Aidid.

Deux hélicoptères américains Cobra, appelés en renfort par les Pakistanais, ont riposté, tirant au canon 20 mm sur des objectifs se trouvant dans le voisinage d'une vieille fabrique de cigarettes, théâtre elle-même de heurts répétés au cours des trois derniers mois.

Le major Stockwell a ajouté que trois Américains et cina Pakistanais de l'ONUSOM figuraient parmi les blessés. Il a affirmé ne disposer d'aucune information précise sur les morts et blessés somaliens, signalant toutefois que les pertes devaient être lourdes. Le porte-parole a déclaré par la suite que des femmes et des enfants figuraient certainement parmi les victimes, suggérant qu'il g'agissait de « combattants constituant une menace immédiate pour nos soldats ».

Selon l'Alliance somalienne (SNA) du général Aldid, les combats auraient fait plus de cent cinquante morts et trois cents blessés parmi la population civile. Les médecins de l'hôpital de Benadir, au sud de Mogadiscio ont indiqué que vingt-quatre somaliens étaient morts dans leurs services

.. et qu'ils avaient accueilli soixante-deux blesses dont dixhuit enfants en bas age et trentecing femmes.

Quelques heures après ces affrontements, au cours desquels au moins l'un des deux hélicoptères américains a ouvert le feu sur des civils, le Conseil de sécurité de l'ONU a réassirmé jeudi soir « la détermination de la communauté internationale à créer un environnement de sécurité en Somalie v.

De son côté, le général Colin Powell, a estimé jeudi devant le Congrès que « retirer nos troupes de Somalie mettrait en danger les efforts qu'y déploie l'ONU et porterait atteinte à la crédibilité des Etats-Unis ». « Je ne crois pas que nous devrions prendre la fuite simplement parce que les choses deviennent difficiles », a-t-il dit aux congressistes, qui s'apprêtaient à débattre de la question somalienne. - (AFP, AP,

### Martine Aubry invitée du «Grand Jury

RTL-Le Monde» Martine Aubry, ancien ministre du travail, de l'emploi et de la formation professionnelle dans les gouvernements d'Edith Cresson et de Pierre Bérégovoy, sera l'invitée du « Grand Jury RTL-Le Monde», dimanche 12 septembre à partir de 18 h 30. Mr. Aubry, qui a annoncé son intention de déposer des amendements à la motion présentée par Michel Rocard au prochain congrès du PS, sera interrogée per Alain Lebaube pour le Monde et Richard Arzt pour RTL sur deux thèmes : les objectifs de la gauche et l'emploi. Le débat sera animé par Olivier Mazerolle.

### VENTE SOMMAIRE **EXCEPTIONNELLE** Cinéma : Kalifornia, de Dominic Sena; le Tronc, de Karl Zéro .... 26

COMMUNICATION Les jeunes producteurs de Canal Plus font leur apprentissage à Hol-

ÉCONOMIE

Les difficultés au sein du système monétaire européen et la baisse du Le congrès du TUC à Brighton.. 28 Poursuite de la désescalade du crédit à la consommation.... Vie des entreprises .....

### SANS VISA

George Kenney ...... 12 et 13 **COURRIER DU MONDE ..14**  Les prières du Sikkim e L'Eden «made in England» e Table : Célébration du poireau e Exctisma : à la table d'Amérique . La Suisse à François Mitterrand en Corse pour l'heure tibétaine ...... 19 à 24 le cinquantième anniversaire de la

ı	Abonnements26
ı	Agenda
1	Annonces classées 17
Т	Carnet 32
1	Jeux
1	Loto sportif 17
1	Marchés financiers 30 et 31
I	Météorologie
ł	Radio-télévision
ŀ	Spectacles 27
ł	Week-end d'un chineur 26
	La télématique du <i>Monde :</i> 3615 LEMONDE

Etats-Unis ..... 17 Pierre Méhaignerie installe un groupe de travail sur la justice de Quelle histoire!, par Claude Sarraute : « Chômeurs, votre argent m interesse y

CULTURE

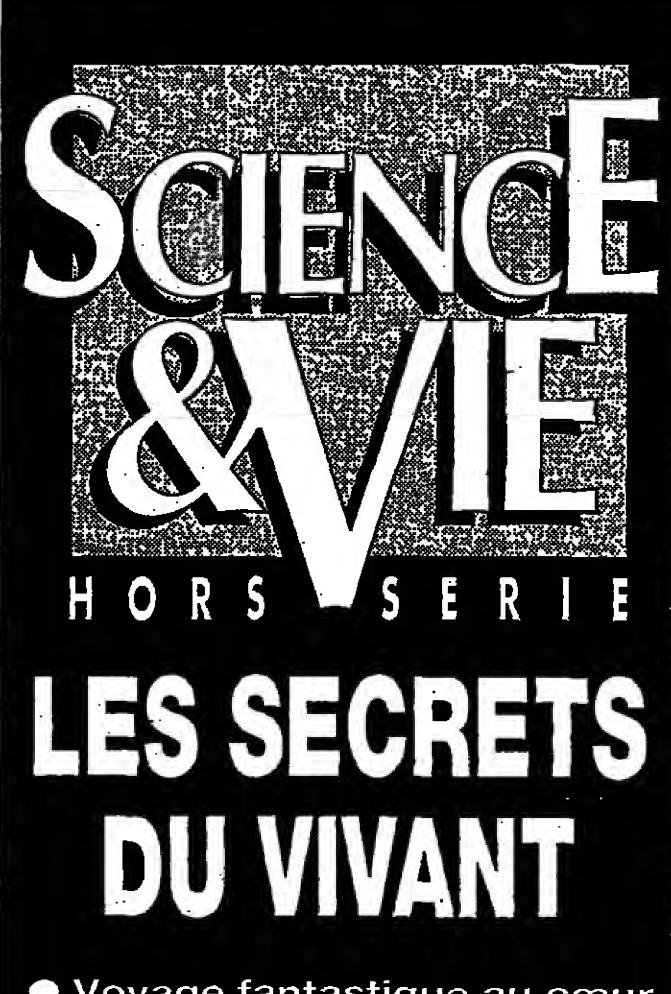
Septembre de la photo à Nice : Musiques : Cosi fan tutte au théa-«Le spectateur» par Michel BrauServices

3615 LM

Ce numéro comporte un cahier « Sens visa » folioté 19 à 24 Le numéro du « Monde » daté 10 septembre 1993

a été tiré à 494 759 exemplaires.

Demain dans « le Monde » « Heures locales » : coopération triangulaire Le département des Côtes-d'Armor n'a pas oublié les liens anciens qui l'unissait à un gouvernorat de Tunisie lorsqu'il a signé des accords de coopération avec une province de Pologne. Egalement au sommaire de ce supplément de huit pages : un dossier sur les parkings et une enquête à Pau.



- Voyage fantastique au cœur de l'ADN
- Ce que les embryons nous apprennent sur le cancer
- Comment le cerveau produit la conscience

UN NUMÉRO HORS SÉRIE DE SCIENCE & VIE

